Paris sur le Cant

100

· * ====

The divides

LEET OF STREET

and the second second

gas has in the company

Manager of the State of

Section

42.2 4.

3-2-1 L

穿 es eng

475 77 77

to . . .

1978 - Table

. . .

4.

100

1.00 ±25€

...

2 225

....

- -

11.FC

Kir.

of tractations

JEUDI 3 AOUT 1989

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

Embellie asiatique

Pour la seconde fois en quelques semaines, Paris est le théâtre de grandes manœuvres diplomatiques. Après le « sommet » de l'Arche et le Bicentenaire, les ministres des affaires étrangères des cinq grands des principeles nations asiatiques, de l'Australie et du Canada ont achevé, mardi 1° août, la première manche de la conférence internationale chargée de trouver une solution au drame cambodgien.

ils se retrouveront fin sout pour - comme tout le monde le souhaite - ratifier un accord qui mettrait fin à près de vingt ans de guerre, mais dont la significa-tion devrait dépasser le cadre restreint du Cambodge. On assiste en effet à l'amorce d'une redistribution des cartes en Asie. C'est ainsi que les convergences entre Américains, Chinois et Soviétiques ont marqué la conférence. Sans cette connivence, le risque était grand d'en rester au niveau des bonnes intentions.

Le mérite de la réunion revient en premier lieu à la France, qui, sollicitée par le prince Sihanouk, avait choisi comme coprésidente l'Indonésie, et celle-ci a joué un rôle important de médiateur entre Khmers. Mais on ne saurait sous-estime l'influence de l'URSS sur le Viet nam, celle de la Chine sur les Khmers rouges, voire celle des Etats-Unis sur les pays non communistes d'Asie.

Tout a commencé par un long tôte à tôte entre MML Baker et Chevernadze qui a montré que les « super-grands » étalent d'accord, en dépit de quelques divergences, pour crever un abcès qui n'avait que trop duré. Le chef de la diplomatie soviétivue à ses trois alliés indochinois. Le Vietnam en a d'autant plus aisément tiré les conséquences. en acceptant des concessions qu'il rejetait la veille, que le ton adopté par la Chine a été des plus conc

Pékin a, de son côté, chapitré des Khmers rouges qui s'obstinaient à saboter la négociation. Enfin, avant de s'envoler pour Washington, M. Baker a rencontrá son homologue chinois et réuni autour de lui le camp occidental pour s'entendre sur un langage commun.

Mien ne devrait plus s'opposer, une fois un accord signé, à une normalisation entre Pékin et Hanoi ou à l'entrée en force d'un Japon chargé de coordonner la reconstruction dans une région dévastée, à la fois marché et fournisseur potentiel. Rien ne devrait non plus s'opposer à un retour de plein droit dans la commu-nauté internationale d'un Vietnam fibéré du boulet khmer. Ce pays pourra enfin établir avec les Etata-Unis les relations dipiomatiques qu'il attend depuis 1975. Enfin, le dernier obstacle à des relations normales entre communistes chinois et soviétiques sera

Les grandes pulssances ont donc amené leurs protégés à la raison. Reste toutefois à empéchar les Cambodgiens de s'entre-déchirer à nouveau et de retomber dans les griffes des Khmers rouges. Mais le premier résultat de la conférence est déjà là : un nouveau climat est en train de s'installer en Asie, avec la possibilité de résoudre un des derniers conflits hérités de la « guerre troide » et des luttes entre communistes.

(Lire nos informations page 3.)



La préparation de la loi de finances

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le logement social sera la priorité du budget de 1990

Les dépenses de l'Etat progresseront de 5,5 % en 1990, pour atteindre 1 230 milliards de francs. La charge de la dette publique et la priorité donnée au logement social expliquent en partie cette progression. Le déficit budgétaire n'en sera pas moins ramené de 100 à 90 milliards de francs, ce qui montre que la loi de finances pour l'année prochaine ne sera pas exempte de rigueur.

Le projet de budget qu'achève de mettre au point le gouvernement pour 1990 sera rendu public à la mi-septembre. Il prévoit quelque 1 230 milliards de francs de dépenses publiques, en augmenta-tion de 5,5 % par rapport au bud-get initial de 1989. La France se montre ainsi plus dépensière - ou plus à l'aise - que la RFA qui table sur une augmentation bien inférieure de ses dépenses (+ 3,4 %).

A y regarder de plus près, on s'aperçoit que le déficit budgétaire sera ramené de 100 à 90 milliards de francs en 1990, ce qui est plutôt un signe de rigueur.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 16 et l'article de MICHEL NOBLECOURT sur les créations d'emplois, page 17.)



7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Directeur : André Fontaine

Des renforts ont relayé dans la

matinée du 2 août les pompiers du Midi et de Corse qui avaient lutté la veille contre une centaine de départs de feu dans le Sud-Est et contre des dizaines en Haute-Corse. L'incendie a menacé plusieurs agglomérations, notamment à Hyères, où des maisons de retraite et des campings ont été évacués. Les services de la sécurité civile ne cachent pas leur inquiétude. On craint la reprise de plusieurs foyers, car le vent, plus modéré que la veille, souffle encore dans le Var à 40 kilomètres/heure. Etant donné le nombre et l'étendue des sinistres, on invoque le plus souvent une origine criminelle, notamment en Corse, où les bergers pratiquent

(Lire page 9, les articles de GUY PORTE et MICHEL CODACCIONL)

L'épreuve de force entre Israël et les extrémistes chiites

Les otages dans la spirale du chantage

M. Ciccipio, les Etats-Unis ont accentué, mardi, leurs efforts diplomatiques pour tenter de désamorcer la crise, y compris par l'envoi d'un message à l'Iran. Le porte-parole de la Maison Blanche s'est toutefois refusé à donner des détails sur les démarches entreprises auprès de Téhéran.

de notre envoyée spéciale

Les intégristes islamiques de l'Organisation de la justice révo-Intionnaire (OJR) ont poursuivi mardi 1= août leur sinistre chantage en reponssant de « 48 heures non renouvelables » l'annonce de la date de « l'exécution » de l'otage américain Joseph James

deuxième communiqué en vingtquatre heures, hi aussi authentifié, mais cette fois par une photo instantanée conleur du deuxième otage américain que détient l'OJR, M. Edward Austin Tracy, cinquante-huit ans, marchand ambulant enlevé le 21 octobre 1986, l'Organisation indique : « Les responsables doivent savoir que toute autre tentative pour arracher un nouveau report sera inutile. Il leur faut saisir cette dernière chance et agir de leur

Lundi, peu après l'annonce de la pendaison du lieutenant-colonel américain Richard Higgins par l'Organisation des opprimés dans le monde, l'OJR avait affirmé que si Cheikh Obeid n'était pas libéré mardi à 10 heures locales, elle « déciderait la date définitive de

George A. Birmingham

Le capitaine

et l'ennemi

"Es-tu sûr de pouvoir distinguer

le bon du mauvais, le capitaine de l'ennemi?.

Collection Pavillons

ROBERT LAFFONT

Mettant à profit le climat Ciccipio si Cheikh Obeid, respon- l'exécution de l'espion on réagi en fonction d'événements de relative détente du au sable du Hezbollah, enlevé par un américano-israélien que les télés- liés à l'Iran et s'était déclarée sursis accordé par les ravis—
seurs de l'otage américain
n'était pas libéré. Dans son ront voir ». L'OJR, contumière de des versets sataniques, l'écrivain ces rebondisse nents, notamment dans le cas de Jean-Louis Normandin, le dernier membre d'Antenne 2 relâché en novembre 1987, explique que ce report a été décidé • à l'invitation d'amis et à la suite d'appels sincères, notamment celui émouvant : de M™ Ciccipio.

> Cette dernière, de nationalité libanaise, avait lancé mardi aprèsmidi, lors d'une conférence de presse à Beyrouth-Est, le secteur chrétien de la capitale libanaise, un appel « à la pitié et à la clémence ». « Ayez pitié des inno-cents », avait déclaré d'une voix tremblante M= Ciccipio, avant d'ajouter : « Je suis sure qu'en ces minutes cruciales personne ne me comprend mieux que l'épouse de Cheikh Obeid, qui a été enlevé par Israël, et je lui demande de m'aider. L'OJR a toujours agi

britannique Salman Rushdie.

L'ampleur prise par l'affaire des otages après la pendaison, annoncée et montrée lundi, du lieutenant-colonel américain William Richard Higgins a, en tout cas, renforcé la détermination des intégristes à faire libérer Cheikh Obeid ou tout au moins à faire plier Israël et Washington. Dans un communiqué publié à Beyrouth, le Hezbollah pro-iranien rejette comme - dérisoire et ridicule - la proposition israélienne d'échanger les chiites libanais, dont Cheikh Obeid, contre les otages occidentaux et les prison-

niers israéliens. FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire page 4 la suite, ainsi que, pages 4 et 5, les articles d'HENRI PIERRE et de JEAN GUEYRAS.)

20 000 hectares détruits, des milliers de personnes évacuées

Les incendies en Corse et dans le Midi atteignent des proportions alarmantes

liers de pompiers, certains incendies n'ont Vingt mille hectares de forêts et de garrigue ont été détruits le 1º août dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et de Haute-Corse. Les départs de seu

pas pu être maîtrisés et ont pris des proportions alarmantes, par exemple dans les calanques de Niolon et de la Vesse, et dans les faubourgs nord-ouest de Marseille où trois mille personnes ont été évacuées par bateau et un pompier gravement blessé.

Le général Kiszczak premier ministre polonais

Une élection laborieuse au Parlement PAGE 20

Kurdes de Turquie

Identité culturelle et aspirations à la modernité PAGES 7 et 20

Polynésie française

Une réforme du statut en préparation PAGE 8

L'OPA sur BAT

Des obstacles sur l'offensive de M. Goldsmith PAGE 16

September 1985 to 1 XIII. - Le gouvernement tiré à hue et à dia

PAGE 2

Télévision en prison Des détenus participent au tournage d'émissions

PAGE 10 Chapelle Sixtine

Les nus resteront voilés PAGE 20

Le sommaire complet se trouve page 20

La polémique avec le gouvernement sur les quotas

Le piège des télévisions privées

la programmation des chaînes supportent mal les initiatives de télévision aux heures de grande écoute a suscité un tollé parmi les actionnaires des chaînes privées qui crient à l'assassinat. La polémique suscite l'embarras du gouvernement, piégé dans ce qui se voulait un dénoyautage en douceur de l'audiovisuel privé.

Le gouvernement veut-il vraiment la mort des télévisions privées en leur imposant des contraintes de programmation qui les asphyxient financièrement? Les responsables de TF 1, de la Cinq et de M 6 le clament avec une impressionnante unanimité. Le ministre de la communication s'en défend avec véhémence. L'Elysée et Matignon observent

projets de décret concernant font discrètement savoir qu'ils intempestives de Mes Catherine Tasca. La polémique qui s'envenime au fil des jours n'est pas exempte, de part et d'autre, d'une bonne dose d'hypocrisie.

> La démonstration des responsables des télévisions privées est séduisante. Les pouvoirs publics passent leur temps à changer les règles du jeu de la télévision, et le projet de décret sur la programmation des heures de grande écoute est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase d'une réglementation ubuesque. Comment songer à la création ou à la satisfaction des téléspectateurs quand on doit jongler en permanence avec les quotas de fiction, de documentaires, de concerts, la répartition des temps de parole politique, le chronométrage de la

Le débat suscité par les officiellement un silence gêné et publicité, les interdictions de calendrier ou de contenu qui pèsent sur les films et le pourcentage d'œuvres françaises? Un tel catalogue de contraintes, qui plongerait un professionnel étranger dans une hilarité incrédule, est-il compatible avec la rentabilité d'une chaîne commerciale ?

Les dirigeants des télévisions privées pratiquent volontiers l'amalgame pour nourrir le procès d'intention et rendre M™ Tasca responsable de tous leurs mal-

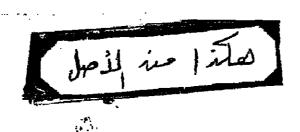
JEAN-FRANÇOIS LACAN.

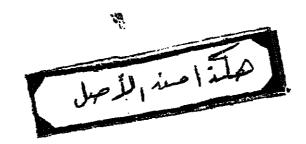
(Lire la suite page 10.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 14 et 15

A L'ÉTRANGER: Algèria, 4,50 DA; Marco, 5 dk.; Tunisle, 600 cs.; Alemagna, 2 DM; Autricha, 20 cch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Amtiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Damentarit, 11 kr.; Espegna, 180 pes.; G-8., 60 p.; Grica, 150 dc.; Handa, 90 p.; Italia, 1 800 L.* Libya, 0,400 DL; Lumanbourg, 30 fr; Horviga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.* Persugal, 140 asc. Sénégal, 335 F CFA: Suède, 12,50 cs. - Suèce 1 80 fr: USA (NYI, 1.50 S: USA (others), 2 \$.





1939 + 1940 L'ANNEE TERRIBLE

Le gouvernement de Paul
Reynaud s'est réfugié en
Touraine. Et, devant l'avance
allemande, le voici divisé. D'un
côté, le camp mené par le
maréchal Pétain, partisan en fait
de l'armistice. De l'autre celui de
la poursuite de la guerre, fût-ce
hors du territoire français, mené
par le président du conseil. Mais
celui-ci, bien que lucide sur
l'avenir et convaincu que Hitler
« c'ast Gengis Khan »,
tergiverse...

ES ministres répandus sur les banquettes réservées aux conseillers généraux ressemblaient à des élèves tares et mornes dans une salle d'étude mal tenue. » C'est en ces termes qu'Yves Bouthillier, ministre des finances, décrira ses collègues tels qu'ils étaient affalés quelque part en Tou-raine: depuis le 10 juin, le gouvernement avait quitté Paris pour gagner, première étape de ses pérégrinations, les châteaux de la Loire. C'est que les Panzers, ignorant les voies d'eau qu'on avait cru leur opposer, n'avaient pas mis plus de quarante-huit heures à crever le rideau défensif français. Il est vrai que les Allemands disposaient dorénavant de deux fois plus de divisions d'infanterie et de trois fois plus d'unités cuirassées que les Français. La « bataille de la Somme », déclenchée le 5 juin sur un front de 300 kilomètres, avait été perdue dès le 7, quand les soldats de Rommel avaient atteint Rouen; deux jours plus tard, l'Aisne était forcée : Paris devenait vulnérable. Ajoutons que, le 10, Mussolini, lorgnant sans vergogne les dépouilles françaises, déclarait la guerre.

INQ jours plus tôt, Paul Reynaud avait procédé à un ultime replâtrage de son ministère, réglant enfin ses comptes avec Daladier éliminé et se débarrassant de tous les « défaitistes » notoires; mais, au lieu de s'entourer de politiques chevronnés, il avait promu des hommes à lui, des « techniciens » venus de son cabinet ou de son entourage, mais qui, à l'exception, notable il est vrai. de Charles de Gaulle, sous-secrétaire d'Etat à la guerre et à la défense nationale et chargé des relations avec la Grande-Bretagne, lui manqueront au moment décisif. Or ces ministres restaient seuls aux commandes de l'Etat, puisque ni le Sénat ni la Chambre des députés ne siégeaient. Le 10 juin, les membres du gouvernement quittaient la capitale en catimini et gagnaient, de nuit, tous feux éteints, les résidences qui leur avaient été attribuées. La plupart logeaient dans des châteaux Renaissance, à l'esthétique sans doute plaisante, mais dépourvus de ce qui était utile dans le court terme : peu ou pas de téléphones, encore moins de radios. Délibérément éparpillés dans la nature tourangelle, pour éviter un coup de main de parachutistes, les ministres jouaient volontiers à cache-cache : le 12, quelques ministres n'assistèrent pas au conseil, pour avoir confondu le château de Cangey, où siégeait le président de la République, et celui de Candé.

C'est dans ces conditions, rétrospectivement stupéfiantes, que le drame va se nouer, avant d'être dénoué à Bordeaux quelques jours plus tard. Depuis le comité de guerre du 25 mai, rien n'allait plus; quatre jours plus tard, le général Weygand écrivait, dans une note au président du conseil, qu'il convenait d'« examiner, en raison de la gravité des circonstances, toutes les hypothèses ». Ce qui n'exclut plus un armistice que combat - sans équivoque - Reynand. Lorsque Churchill, le 11 juin, se rend au château du Muguet, à Briare, les positions se durcissent encore : le généralissime dit avec force son - impossibilité de continuer une défense coordonnée du territoire français », faute de réserves armées. Et comme Churchill, se préoccupant dorénavant de gagner la bataille d'Angieterre puisque la campagne de France était virtuellement perdue, entendait ne lâcher qu'an compte-gouttes les avions de la RAF, le ton

dent du conseil n'étaient-ils alors que cinq (Pétain, Baudouin, Bouthillier, Prouvost, Ybarnegaray); mais il est clair que Reynaud ne dispose plus d'une équipe homogène décidée à demeurer d'une manière ou d'une autre dans la

guerre. Il lui fallait de surcroît affronter le généralissime qu'il avait nommé, Maxime Weygand, qui assiste ès qualités à une bonne partie des conseils des ministres. A soixante-douze ans, il n'a rien perdu de sa superbe ni de son mordant. S'il n'a jamais été qu'« un brillant second ., il symbolise mieux que quicon-que l'armée d'active, dont il est le pur produit. Dans sa tête, une hiérarchie simple : d'abord, les officiers supérieurs, au premier rang desquels les officiers de cavalerie, puis les officiers subalternes; très loin derrière, les pékins, les civils ; et - au plus bas - les hommes politiques. Solidement réactionnaire, ce que renforce son catholicisme militant, tout en se défendant de faire de la politique, il cachait de moins en moins son mépris à l'égard du régime : « Toute cette politique, il faut que cela change; il faut en finir avec tous ces hommes politiques qui ne valent pas mieux les uns que les autres. - Il représente assez bien l'atti-tude de l'armée depuis le pacte implicite conclu entre le pouvoir et les officiers après l'affaire Dreyfus: la « grande muette », effectivement, n'était pas intervenue lors de la crise du 6 février 1934, et ne s'était pas laissé embarquer dans l'aventure de la Cagoule. Mais si elle ne se mêlait plus de politique, c'était à une double condition : l'ordre devait être maintenu, et le pouvoir civil ne devait pas interférer dans les affaires militaires. La guerre venait de rompre ce contrat tacite: l'armée, imputant la défaite au pouvoir politique, estimait qu'elle restait maintenant la seule armature de la vie nationale ; Weygand, d'ailleurs, ne se considérait pas comme placé à la tête de la nation armée, mais comme commandant l'Armée (avec un grand A), dans laquelle la nation n'avait qu'à se couler.

Weygand n'aurait pu saper à lui seul l'autorité de Reynaud : Pétain allait apporter au technicien en service le poids d'une caution morale à la fois immense et intacte. A la grande surprise de Reynaud, qui l'avait embarqué le 18 mai dans son ministère pour faire avant tout de la décoration, le «Maréchal » se mettait à proférer des idées précises sur ce qu'il convenait de faire. Le 13 juin, après une nouvelle algarade entre Reynaud et Weygand, Pétain déclara soutenir le généralissime, puis se mit à lire - fait inhabituel en conseil des ministres - une déclaration, capitale à tous égards, liant la demande d'armistice à la nécessité de demeurer, quoi qu'il arrive, dans la métropole. La crise était bei et bien nouée.

Deux thèses s'affronteraient désormais. Pour ce qui allait devenir le clan de l'armistice, il fallait immédiatement mettre fin aux hostilités. Mener, comme l'avait suggéré Churchill le 11 juin, la guérilla contre les Allemands était pure ineptie; et à peine moins chimérique était jugé le projet qu'avait concocté de Gaulle de maintenir coûte que coûte une tête de pont élargie (qu'il nommait «le réduit breton») pour maintenir la liaison avec la Grande-Bretagne. De ce côté, on commençait à parler ouvertement d'armistice.

N second camp préconisait le départ du gouvernement hors de la métropole, pour prendre du champ et conserver toute la latitude d'action nécessaire. C'est ce que contesta Pétain dans la note qu'il lut en plein conseil : « Ainsi, la question que je pose en ce moment n'est pas de savoir si le gouvernement demande ou ne demande pas l'armistice : elle est de savoir si le gouvernement français demande l'armistice ou s'il accepte de quitter le sol métropoli-tain. » Pour lui, le choix était clair : « Il est possible au gouvernement, sans émigrer, sans déserter, d'abandonner le territoire français. Le devoir du gouvernement est, quoi qu'il arrive, de rester dans le pays, sous peine de n'être plus reconnu pour tel. Priver la France de ses défenseurs naturels [...], c'est la livrer à l'ennemi. C'est tuer l'âme de la France. c'est par conséquent rendre impossible sa renaissance. - La parade était incommode à formuler : il est toujours difficile pour un gouvernement de paraître abandonner les populations à la merci du vainqueur.

A côté de ces deux questions essentielles, on discerne en filigrane d'autres préoccupations aux retombées politiques considérables. D'abord, une obsession de l'ordre, dont Weygand donne une illustration caricaturale, le 13 juin, en pleia conseil des ministres, lorsqu'il annonce qu'• un gouvernement communiste s'est constitué à Paris • et que • Thorez doit s'installer le jour même à l'Elysée • ; il



A la préfecture de Tours, Paul Reynaud entre César Cempinchi et Georges Mandel.

13 juin 1940

XIII - Le gouvernement tiré à hue et à dia

tenait cette « information » de son officier d'ordonnance, qui la tenait luimême d'un officier de marine, qui luimême, etc. Dans l'émotion et le brouhaha, Georges Mandel doit téléphoner au préfet de police, Langeron, qui, lui, est bien demeuré dans la capitale et qui assure que Paris est parfaitement calme, sans que soit perceptible une activité communiste particulière. « On vérifie ses informations avant d'en saisir le gouvernement! », pouvait lancer le ministre de l'intérieur au général.

Si l'anticommunisme ainsi formulé n'avait rien que de banal, ce qui l'était beaucoup moins, c'était la liaison qu'établissait nettement Pétain, et ce dès le 13 juin, entre l'armistice et le remodelage nécessaire de la France. Dans la note déjà citée, il précise : « Le renouveau français, il faut l'attendre bien plus de l'âme de notre pays [...] plutôt que d'une reconquete de notre territoire par les canons alliés. » Dans son camp, en quelques jours, on a glissé très vite d'un constat objectif, celui de la défaite, à des dérives politico-idéologiques qui conduiront logiquement à la mise en place d'un « Etat français ».

En face, Paul Reynaud, qui cumulait les fonctions de président du conseil, de ministre de la guerre et des affaires étrangères. Tout semblait jusque-là lui avoir souri, tant dans sa vie professionnelle que dans sa carrière politique ou sa vie privée. Dans le cas précis, ses intuitions se révéleront justes : il estimait que la guerre deviendrait mondiale, et que, au bout du compte, les puissances maritimes, avec à leur tête les Etats-Unis, l'emporteraient. Il ne se trompa pas plus sur la nature profonde du régime nazi, répliquant à ses contradicteurs, le 15 juin : « Vous prenez Hitler pour Guillaume Is, un gentleman qui nous a pris l'Alsace-Lorraine, et tout était dit ; or, Hitler, c'est Gengis Khan . Mais, comme l'a pu écrire - à raison - Emmanucl Berl, « sa pensée a été plus ferme que sa conduite. Arrivé pour la première fois au sommet de l'Etat. convaincu de sa valeur et toujours sûr de lui, brusquement confronté à une situation difficile à gérer, tout en raisonnant clairement il tergiverse. Il adopte le projet d'établir un réduit breton et de faire passer des troupes en Afrique du Nord. mais il se désintéresse de leur execution ; il songe a limoger Weygand, mais il n'ose pas. Weygand n'a pas tout à fait tort quand il déclare (à la Libération) : Si j'ai eu tort, le gouvernement n'avait qu'à sèvir. [...] Au lieu de cela, il donne sa démission. C'est trop facile! C'est contre cela que je m'élève [...], mais je

Jean-Pierre Azéma
suis un mâle, et le gouvernement une
femelle. Voilà ce que je dis. » On reconnaît là le parler viril et imagé de tout

militaire qui se respecte.

AUL Reynaud ne fut guère aidé par son entourage: une partie de ses protégés, notamment Baudouin et Bouthillier, passèrent de façon précoce c'était fait en Touraine - du côté de Pétain: Reynaud, qui avait facilité la carrière politique de ces inspecteurs des finances, avait surestimé les liens de dépendance personnelle et mis entre parenthèses l'esprit très munichois du premier et le caractère très réactionnaire du second. Quant à l'un de ses directeurs de cabinet, Paul de Villelume, un officier partisan de l'armistice, il prenait sur lui de rencontrer Biddle, le second de l'ambassade américaine, pour amender la teneur d'un télégramme officiel envoyé à Roosevelt par le président du conseil. Il note dans son journal: J'explique à l'ambassadeur l'objet de notre visite. Si je ne lui dis pas en propres termes que je parle au nom du président, je m'efforce du moins de le laisser entendre. Il est évidemment plus qu'incorrect de créer volontairement cette équivoque, mais quelles chances aurait sans cela la mission que je me suis à moi-même donnée? La gravité des circonstances m'enlève toute espèce de scrupules à cet égard. Dans le même ordre d'idées, il est difficile de ne pas évoquer aussi Hélène de Portes, dont certains ont fait le manyais génie de Reynaud, prétendant même que le lit de la dame était jonché de télégrammes officiels, bien entendu froissés. Séduisante, sportive, ambitieuse, l'égérie du président du conseil eut vraisemblablement moins d'influence politique ; et, de fait, elle poussait alors en avant les défaitistes », parce qu'elle estimait que Reynaud, à qui elle était vivement attachée, avait un intérêt personnel à signer l'armistice.

Les appuis extérieurs, enfin, notamment du côté anglo-saxon, ont également manqué à Reynaud : les 10 et 14 juin, le président du conseil adressait au président américain des sortes de SOS; il espérait que le ton des réponses lui permettrait de soutenir ses positions. Roosevelt, tout en rappelant que, constitution-nellement, il n'avait pas le pouvoir de déclarer la guerre, encouragea les Franco-Britanniques à tenir bon; mais

très immédiat. Quant à l'alliance francoanglaise, elle prenait l'eau. Les anglo-phobes tempétaient contre l'égoisme sacré des Anglais, qui refusaient notamment d'engager plus avant leurs escadrilles. De surcroît, Reynand et Churchill, pourtant solidaires, n'étaient pas à l'abri d'erreurs tactiques : c'est ainsi qu'à Tours, le 13 juin, à la dernière réunion du conseil suprême anglo-français, Reynaud demands imprudemment à Churchill ce qu'il ferait si un gouvernement (selon toute vraisemblance, il ne pensait pas au sien) était contraint de demander l'armistice. Le Premier britannique répondit que la France, après la victoire finale, serait rétablie dans toute sa gloire et qu'il ne perdrait pas de temps en vaines récriminations. Selon Revnaud, il aurait ajouté que comprendre les difficultés françaises ne signifiait pas qu'il pût y avoir paix séparée et que la France fût relevée des obligations inhérentes à l'accord du 28 mars, qui excluait toute négociation séparée; cette réponse, même si elle s'adressait à Reynaud, dont il pensait qu'il le comprenait, manqua de netteté et permit à Baudouin, présent à l'entretien, de répandre dans les couloirs des châteaux que la Grande-Bretagne elle-même déliait la France de tout engagement.

rien de plus, et rien à attendre dans le

A la mi-juin, une chose était sûre : la bataille de France était perdue; surclassés dans les airs et se battant à un contre deux, les soldats français, même en défendant chèrement leur peau, ne pourraient redresser la situation. Que la défaite ait engendré une crise politique aigue n'étonnera pas, mais ajoutons dans le même mouvement qu'elle n'avait rien d'obligatoire. Il faut, comme toujours, être attentif à la conjoncture précise. Retenons simplement que, en brandissant brusquement le drapeau de l'armistice pour se faire le champion d'une stratégie délibérément hexagonale, le vieux maréchal venzit de marquer un point qui allait se révéler décisif.

> REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

▶ Jean-Pierre Azéma et Michel Winock, la Troisième République, Paris, Le Livre de poche, 1978.

> Demain : Paul Reynaud jette l'éponge

La presse i

T. T.

The second welling to

المنتفعدية المحاسبة

1

The second of the

The same of the same

Transition to the con-

. .~

Etranger

Premier succès de la conférence de Paris sur le Cambodge

Les grandes puissances ont pesé en faveur de la paix

En présentant les résultats des tra-vaux, M. Roland Dumas a appelé à y vant, M. Koland Dumas a appelé à y
voir, plus que des succès de procédure,
un « accord politique ». Il a souligné
l'« excellente atmosphère », en dépit
de « propos vifs échangés », et la
« volonté d'aboutir » de l'ensemble
des parties. « Un grand pas vient d'être
accompti sur le chemin qui devrait
conduire au retour de la paix dans ce
pars. » Cette rémine « a foit metre. pays. » Cette réunion « a fait nostre un espoir pour le peuple kinner ». Il un espotr pour le peuple klumer ». Il fant « faire en sorte qu'il ne soit pas déçu ». Le chef de la diplomatie française, qui avait accordé une grande importance à la préparation de cette conférence, a sonhaité que les travaux aboutissent à « un règlement final sous la forme d'un traité proposé à la prochaine session ». « Un dur labeur nous attend et des phases de négociation seront difficiles », a t-il cependant recomm.

Le principal résultat a été l'adoption d'un document sur l'organisation des travaux. C'est à la fois peu et beancoup. Le document est bref et technique, mais il trace une voie vers un accord longtemps jugé impossible. Les commissions dont la conférence a décidé la formation devajent se mettre au travail des mercredi. Au nombre de trois, elles sont chargées, respective-ment, d'organiser le cessez-le-feu et de mettre sur pied un mécanisme inter-

retrait des troupes étrangères, d'organiser le rapatriement des réfu-

Les camps en présence s'opposaient sur la création d'une quatrième commission. Problème de fond, et non de forme, puisqu'il s'agissait par là de donner à la conférence compétence sur le règlement politique interne au Cambodge, ce à quoi Hanoi et Phaom-Penh se sont toujours opposés. Encore mardi matin, M. Nguyen Co Thach, chef de la diplomatie vietnamienne, y voyait une ingérence dans les affaires inténeures de son voisin, déclarant, dans son langage imagé: « Si on doit faire l'amour, on a toutes les astuces pour le faire. Mais si on n'en a pas envie,

quadripartisme?

Pourtant, selon certaines sources bien informées, les Soviétiques auraient néanmoins accepté qu'une commission ad hoc, et donc d'une nature différente des trois autres, puisse traiter de l'organisation intérimaire qui conduira les Khmers à leurs premières élections vraiment libres. En échange, les Erats-Unis et la Chine ont ment, d'organiser le cessez-le-feu et de mettre sur pied un mécanisme inter-national de contrôle, de garantir l'indépendance du Cambodge et le cambodge et le consissions, afin d'éviter que l'une d'elles

Le Cambodge arrive-t-il enfin au bout du turnel? Sans doute fandra-t-il attendre le 28 août et la conclusion des travaux de la conférence internationale pour le savoir. Mais, du moins, les trois jours de travaux des ministres des affaires étrangères réunis à Paris autour des quatre factions kinnères en out-ils donné l'espoir. Sons la pression des grandes puissances, et sous la coprésidence de la France et de l'Indonésie, les parties prenantes au conflit ont en effet accepté, mardi 1º août en début d'après-midi, la mise en œuvre d'un processus de règlement fondé sur d'importantes concessions mutuelles. Le prince Sibanouk s'est immédiatement félicité de ce résultat « inespéré ».

ne prenne du retard, et pour parvenir à un règlement global. Il fallait avant tout empêcher que l'on n'arrive à un découplage entre la solution des aspects internationaux du conflit et ceux, internes — beaucoup plus déli-cats, — qui risquait de conduire à un résultat à l'afghane.

La position de Paris, et de Djakarta, tait médiane. La France n'était pas favorable à une quatrième commis-sion. Elle préférait que les Cambod-giens continuent, comme ils avaient commencé de le faire la semaine dernière à La Celle-Saint-Cloud, de discuter autour d'une table ronde en marge de la conférence. Cette séparation de fait entre les deux négociations n'aura pas été retenue

Autre concession de M. Hun Sen dans le libellé de la mission donnée à la commission ad hoc: il prévoit la for-

mation d'une « autorité provisoire quadripartite sous la direction du prince Sihanouk - chargée de préparer les élections. Or, Hanoi et Phnom-Penh considèrent qu'il n'existe que deux camps - le leur et la résistance - et refusaiem de reconnaître un rôle aux Khmers rouges. L'un et l'autre ont obtenu en contrepartie qu'on ne parle plus du gouvernement provisoire exigé par le prince. Et sans doute aussi que le quadripartisme ne signifie pas que les quatre parties seront égales. On s'orienterait alors vers deux factions principales (celles du prince et de M. Hun Sen), les deux autres ne jouant qu'un rôle mineur, et donc à un bipartisme de fait. La face serait

Enfin, Hanoï s'est résigné à un rôle immédiat pour les Nations unies; ce sont, paradoxalement, les Khmers rouges qui se sont opposés à l'envoi d'une mission de reconnaissance technique proposée par M. Perez de Cuel-lar. L'obstination de M. Khien Samphan avait entraîné une suspension de séance. Un dîner à l'ambassade de Chine des trois partis khmers de la résistance aura fait rentrer les Khmers rouges dans le rang dès le soir même. A la grande satisfaction du prince uk, qui apparaît comme le principal bénéliciaire de cette première manche. A lui, maintenant, de la

Les satisfactions obtenues par Moscon. Hanoï et Phnom-Penh paraissent moins importantes : la composition de la commission ad hoc sera différente de celle des trois autres - elle sera limitée aux quatre parties cambodgiennes et aux deux coprésidents - et les pays qui soutiennent le prince Sihanouk ont accepté de donner à des pays favorables au Vietnam (l'Inde et le Laos) la coprésidence de deux commissions. Les quatre autres coprésidences reviennent à deux pays occidentanx (Australie et Canada) et à deux pays asiatiques pro-occidentaux, la Malaisie et le Japon. Ce demier

reconstruction du Cambodge (le Monde du 1º août).

Premiers contacts entre le prince Sihanouk et Hanoï

Les textes se contentent d'autre part de mentionner le retrait des troupes « étrangères » sans jamais spécifier leur nationalité vietnamienne alors cu'ils mentionnent en toutes lettres le mot « génocide ». Mais surtout Hanoi va recueillir un satisfecit général pour sa participation à une solution pacifientre le prince Sihanouk et la délégation vietnamienne, a-t-on appris de source cambodgienne. Dimanche encore, M. Thach affirmait que, s'il devait rencontrer le prince, il ne lui parlerait que « des bouchons sur la route des vacances ».

Le Vietnam a ainsi montré sa volonté de troquer le Cambodge contre une paix durable avec ses voisins, dont la Chine, sans laquelle il ne pourra sor-tir de sa misère. M. Hun Sen va devoir faire la preuve qu'il est assez fort pour tenir la barre sans pilote étranger et résister à l'habileté manœuvrière du prince Sihanouk. Peut-être sera-t-il un



que par le retrait de ses troupes, de même qu'une reconnaissance internationale pour M. Hun Sen, dont il ne semble plus être question de démanteler le régime.

Les Khmers rouges ont été acculés à un compromis dans lequel ils ont peu à gagner, et chaque discours les a enfoncés un peu plus dans leur isolement. Cependant, l'atmosphère des débats a été étomamment constructive. Les discussions ont parfois été orageuses, notamment entre les Khmers rouges et les Vietnamiens; elles ont aussi été dures entre les deux blocs. Des divergences se sont aussi fait jour parmi les pays pro-occidentaux. C'est sans donte pourquoi M. Baker a rencontré lundi après-midi, après un long entretien avec le ministre chinois et avant son retour à Washington, les représentants des pays amis,

Le discours du chef de la diplomatie chinoise aura été l'élément décisif du puzzle qui s'est mis en piace. Dès que M. Qian Qichen eut terminé de parler, des contacts indirects ont été établis

jour tenté, une fois la paix revenue, rétabdidir l'équilibre entre les puissants voisins vietnamien et thailandais, en restaurant l'amitié traditionnelle du Cambodge avec la Chine. Le prince peut enfin espérer rentrer un jour en triomphateur dans son pays.

Il est trop tôt pour crier victoire, dans quelque camp que ce soit. L'essai de mardi devra être transformé dans le bref délai d'un mois, et les divergences entre Khmers sont assez béantes pour qu'on ne puisse exclure le risque d'un échec. D'autant qu'on connaît l'importance que peuvent prendre dans de telles négociations les questions de détails; surtout en Asie, où la forme peut parfois prendre le pas sur le fond. Néanmoins, dans le climat de détente qui prévant actuellement, le drame du Cambodge apparaissait de plus en plus comme un anachronisme, et les hommes d'affaires attendent avec impatience la paix pour remplacer les

PATRICE DE BEER.

Cinq commissions pour quatre semaines

La conférence a institué trois ssions de travail et une commission ad hoc chapeauté par une commission de coordination composée des deux coprésidents, la France et l'Indonésie. Cette dernière sera chargée de « donner l'impulsion nécessaire » aux autres commissions, d'harmoniser leur travail « de façon à constituer un règlement global » et de préparer un projet de document final qui sera présenté aux ministres des affaires étrangères le 28 soût. Les commissions de travail sont composées de repré-sentants de tous les participants à la conférence :

- La première, coprésidée par le Canada et l'Inde, est chargée de « définir les modalités d'un le feu et le mandet ainsi que les principes qui présideront à la création et au fonctionnement d'un mécanisme international de contrôle efficace afin de superviser et de contrôler l'application complète de l'accord ».

 La deuxième, coprésidée par la Laos et la Malaysia, e définira les engagements que prendront les pays participants afin de garantir l'indépendance, le souve-raineté, l'intégrité territoriale et la neutralité du Cambodge, d'assurer la cessation et la nonrépétition de toutes les ingé-rences étrangères et les livraisons d'armes extérieures et de prévenir le retour à la politique et aux pratiques génocides et le retour et l'introduction de forces étran-

 La troisième, coprésidée par l'Australie et le Japon, « définire les conditions qui permettront aux réfugiés et aux personnes déplacées de rentrer dans leurs foyers s'ils le désirent, et préparere les principeux éléments d'un plan international pour la reconstrucposée des deux coprésidents de la conférence et des quatre parties khmères, « examinera les questions ayant trait à le réalisa-tion de la réconciliation nationale et à la création d'une autorité provisoire quedripartite sous la direction du prince Sihanouk ; elle sera, entre autres choses, responsable de l'organisation, dans un délai raisonnable, d'élections libres sous contrôle international ». Elle pourre, € demander à tout membre de la conférence dont la présence sera jugée nécessaire de se

La conférence a par ailleurs « décidé d'accepter la proposition faite par le secrétaire général des Nations unies d'envoyer aussitôt que possible une mission de reconnaissance de courte durée pour recueillir des informations sur le terrain (...) de nature pure-

CHINE: pour la première fois

La presse décrit les activités des dissidents réfugiés à l'étranger

PÉKIN

tire à hue et à :

man at a

Town . MADE OF A SEE

養物学はよう

4 July 3

To the second

1 m

多数 差

-

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON N

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

greder 1 '

Maria Caracteria

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

· ·

And Alberta

The same

(1) 建

500

Sugar -

Par Fortilli 100 m

Marie 3

Apply The way to the

44 FA 44 1

altowards on the

-

Ex. ----

A COLUMN TO SERVICE

appeals the second

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

The growth of the second

With a principal and a second second

W. Carlot

de notre correspondant

Pour la première fois depuis la fuite à l'étranger des dirigeants du « printemps de Pékin », la presse officielle chinoise a rendu compte de manière détaillée, mercredi 2 août, par le biais d'une longue dépêche critique de l'agence Chine nouvelle, de l'amorce de constitution d'une opposition en exil décidée à lutter contre le pouvoir communiste. Cette étonnante dépêche, qui cite de nombreuses déclarations des opposants, figure en première page du Quoti-dien du peuple, l'organe du Parti

Le texte se présente comme une dénonciation vigoureuse du soutien accordé, dans l'optique de Pékin, par la Voix de l'Amérique, aux opposants qui, après avoir transité par Paris, se trouvent acmellement aux Etats-Unis: « La VDA, machine de propagande officielle des Etats-Unis, s'ingère de façon éhontée dans les affaires intérieures de la Chine en utilisant ces fugitifs pour prôner sans retenue le renversement du gouvernement de la République populaire. Ce faisant, elle blesse gravement les sentiments nationaux gravement les senuments nusces du peuple chinois et mat sérieusement aux relations amicales entre la Chine et les Etats-Unis, procleme notamment l'agence chinoise. Ce qui revient, pense t-on, à soulever une pierre pour se la laisser retomber

sur le pied. > Mais à la faveur de cette tirade, le lecteur chinois apprend notamment que les opposants, parmi lesquels le professeur Yan Jiaqi et l'étudiant Wu Er Kaixi sont cités, ont entrepris d'organiser un « front pour une Chine démocratique » dans le but explicite de renverser le gouverne ment de Pékin, et qu'ils ont recueilli le soutien actif de milieux « réac-tionnaires » variés hors de Chine populaire. Chine nouvelle reprend en particulier plusieurs informations de la presse de Hongkong et de Talwan montrant que les opposants sont assurés d'un financement important de la part de milieux favorables an

diants chinois aux Etats-Unis.

Le jugement exprimé en conclusion de cette dépêche - les opposants ont enregistré « une déroute totale dans leur conspiration en Chine même, et. après être deve-nusdes traîtres, ils ne réussiront pas plus en s'appuyant sur des forces réactionnaires aux Etats-Unis, à Hongkong et à Taïwan » – est naturellement conforme à la ligne offi-cielle en vigueur. Il n'empêche que le black-out sur l'information que constitue l'interdiction de vente,

organisés fin juillet à Chicago par depuis quelques semaines, des jour-les opposants à l'intention des étu-naux étrangers dans les kiosques d'hôtel est rompu par la presse offi-cielle cilo-même avec la publication

> Par ailleurs, les autorités ont annoncé à travers tout le pays, par voie d'affiches, une vaste campagne de redressement fiscal destinée à récupérer les impôts non payés dans le secteur privé. Le directeur du fisc, M. Jin Xin, a estimé que les 9,2 milliards de yuans (15,6 mil-liards de francs) d'impôts recueillis dans ce secteur l'an passé ne repré-sentaient qu'un tiers de ce qui aurait dû tomber dans l'escarcelle de

l'Etat, le reste lui ayant échappé par le jeu de l'évasion fiscale. Son objectif pour cette année est d'atteindre 12 milliards de yuans (20 milliards de francs), soit 8% du total des impôts sur le revenu prélevés à l'échelle national des problements. le secteur privé emploie vingt-trois millions de Chinois. Ses représen-tants sont jugés peu sûrs politique-ment par l'actuelle direction depuis que les « nouveaux riches » de Pékin avaient défié le régime à l'unisson des étudiants en réclamant plus de démocratie et le départ à la retraite

de M. Deng Xisoping. FRANCIS DERON.

AFGHANISTAN

Les entretiens américano-soviétiques piétinent

STOCKHOLM de notre correspondante

Après deux jours d'entretiens à huis clos sur l'Afghanistan, dans leurs ambassades de Stockholm, les délégations américaine et soviétique se sont séparées mardi le août sans avoir fait le moindre pas en direction d'une solution politique, seule manière pourtant, à leurs yeux, de mettre un terme au conflit oui oppose toujours leurs protégés respectifs. . Des entretiens fructueux et utiles » pour M. Nicolaï Kosyrev, ambassadeur et chef de la délégation soviétique, mais pas de progrès : - Je ne veux pas utiliser le terme

d'échec. Les négociations de Genève ont mis six ans à aboutir, et nos efforts actuels devront continuer encore longtemps : tout dépend de l'attitude des Etats-Unis et du Pakistan. -

· Un échange de vues franc, confirmait pour sa part l'Américain John Kelly. Mais je suis désolé de dire que nous ne sommes parvenus à aucun accord avec le eouvernement soviétique. Les Etats-Unis continuent de croire que le peuple afghan souhaite voir un autre régime à Kaboul. Les Soviétiques s'y oppo-sent et envoient pour 200000 doilars d'armes par mois au régime actuel. Nous voulons l'arrêt de ces combats qui durent depuis plus de dix ans, et cela ne peut se faire tant que ce gouvernement restera en place. Les positions restent donc bloquées et les armes continueront d'alimenter les factions ennemies puisque, indiquait encore M. Kosyrev. - les Etats-Unis ne se montrent pas disposés à accepter une limitation dans ce domaine. Ils ont déclaré leur intention de poursuivre leurs livraisons et leur aide a l'opposition ...

Quant aux rumeurs concernant une récente tentative de coup d'Etat destiné à renverser le régime com-muniste du président Najibullah, si M. Kelly n'a fait aucun commentaire, M. Kosyrev a assuré n'en avoir pas entendu parler. C'est extrême-ment douteux, ajoutait-il, « d'autant que la popularité du président ne cesse de s'étendre en Afghanistan comme à l'étranger ».

• PHILIPPINES : une région musulmane autonome en voie de création. - Mª Corazon Aquino, présidente des Philippines, a signé mardi 1ª août une loi créant une région musulmane autonome dans le aud du pays, bastion de la guérilla séparatiste musulmane du Front de libération nationale Moro (FLNM) depuis le début des années 70. Cette loi, qui accorde une autonomie limitée à treize provinces et neuf villes de Mindanao et des îles voisines, sera soumise à plebiscite courant novem-

La mort de Zhou Yang Le gendarme des lettres

PÉKIN de notre correspondant

Un personnage jusqu'à une date récente particulièrement détesté de tout ce que la Chine peut compter d'artistes et écrivains, puis tout récemment devenu presque émou-vant et paradoxal, s'est éteint lundi 31 juillet à Pékin : Zhou Yang, le plus grand censeur du régime communiste envers les créateurs, a suc-combé, à l'âge de quatre-vingt-un ans, à une « maladie » non précisée pour laquelle il était hospitalisé depuis six mois.

Originaire du Hunan, la province natale de Mao Zedoug, il s'était fait le gendarme du monde des arts et lettres progressiste dès le début des années 30, à son retour du Japon, où il avait suivi des études avant de revenir à Shanghal. De vives polémi-ques sur le rôle de la littérature dans le combat national et dans la lutte pour le communisme l'opposèrent dès lors au géant de la création litté-raire chinoise du siècle, Lu Xun, ainsi qu'à tous les écrivains qui se sentaient de gauche sans pour autant se résoudre à être les copistes des idéologues.

Il séjourna de 1946 à 1948 aux régime nationaliste de Taïpeh, et Etats-Unis, mais n'y fréquenta que fournit le détail des rassemblements des milieux trop stalinieus pour ne pas être conforté dans ses certitudes indestructibles. Après la victoire communiste, cet homme qui ne publia jamais une seule œuvre littéraire, se contentant d'une carrière de critique, créa à sa manière un genre dans le théâtre politique : les écrivains et artistes lui doivent toutes les campagnes de répression, toutes les homélies antilibérales, toutes les dénonciations sous prétexte d'antisocialisme qui envoyèrent des milliers d'entre enx en camp de réédu-

Même après avoir été lui-même victime, en 1966, de l'aversion de Mao pour les littérateurs, Zhou Yang, une fois revenu en odeur de sainteté, cominua d'asséner épisodiquement aux écrivains chinois des eçons de socialisme, faisant d'eux de simples militants armés d'une plume plutôt que d'un fusil. Puis vint ce jour récent où il fut confronté à une assemblée d'hommes et de femmes de lettres vicillissants qui tentaient de dresser le bilan du gâchis causé par le régime dans la création littéraire et artistique chinoise. Zhou Yang, alors, reconnut qu'il en endossait une grande responsabilité, et, selon des témoins, les larmes hai vinrent



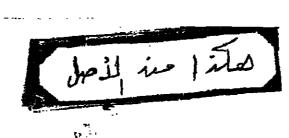
LE DROIT DES ENFANTS

A quelques mois du vote par l'ONU d'une convention sur les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de société.

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentials des enfants.
- Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés.
- Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des
- Des droits batoués dans les pays développés : les mauvais traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance.

Avac des adresses, des orientations bibliographiques et le panorama des droits de l'enfant en Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Dans le monde arabe, les commentaires condamnent le meurtre mais en rejettent générakement la responsabilité, plus ou moins directe-ment, sur Israël. Ainsi M. Bassam Abou Charif, conseiller de M. Yasser Arafat, estime que « le gouvernement israélien assume la responsabilité d'avoir mis la vie d'innocents en danger ». L'enlèvement du cheikh Obeid, qu'il qualifie d'« actes terroristes », a eu lieu, ajoute le représentant de POLP, « à un moment où les contacts pour la libération des otages avaient atteint un stade positif ». De Damas, le FPLP de Georges Habache incrimine « le gouvernement israélien appuyé par les Etats-Unis » pour « cette nouvelle agression siouiste contre le peuple libannis ».

De Tunis, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Klibi, qualifie l'exécution de Higgins de « contraire aux enseignements tivins et aux législations internationales ».

Soumise à des pressions contradictoires

La Maison Blanche opte pour la prudence

Correspondence

Le président Bush a reçu, dans l'après-midi de mardi le août, quelque cinq cents membres du Congrès et leurs épouses pour un grand bar-becue sur la pelouse de la Maison Blanche. Ce pique-nique très détendu faisait un contraste saisissant avec les anxieuses discussions de la matinée entre le président et les principaux dirigeants civils et militaires. En fait, le maintien de la réception répondait au souci des milieux officiels de dissiper l'atmosphère de crise créée par le retour précipité du président dans la capitale. - Il faut voir la situation en perspective - dit-on à la Maison Blanche, - la situation est sérieuse mais le gouvernement poursuit ses activités normales. - Ainsi on veut démontrer que l'action, les menaces du terrorisme, ne créent pas la pani-que et n'empêchent pas le gouvernement de fonctionner normalement.

Après avoir vécu dans l'anxiété pendant vingt-quatre heures, les milieux dirigeants affichent leur soulagement après la nouvelle de l'ajournement de l'exécution d'un des otages américains. Le président Bush n'a pas modifié son emploi du temps après ses entretiens du matin décrits par le porte-parole officiel

La Maison Blanche tient à souligner que le président Bush, loin d'être inactif, a intensifié son action diplomatique. Des notes vigoureuses auraient été adressées à la Svrie. à l'Iran, et les gouvernements d'Arabic saoudite et d'autres pays arabes ont été contactés.

D'autre part, le président a invité le pape – qui a répondu favorable-ment à son appel – à user de son influence pour obtenir le retour aux Etats-Unis du corps du lieutenant-colonel Higgins, il avait également discuté de la situation avec M. Ozal, premier ministre turc. Enfin, on se déclare satisfait de la coopération de M. Chevardnadze, actuellement en visite à Téhéran, qui a obtenu du président élu Rafsandjani une condamnation sans équivoque de l'action terroriste. L'administration Bush s'efforce également de dissiper l'impression que les Etats-Unis, mécontents de l'initiative des Israéliens, les considéreraient comme portant la responsabilité de l'exécution du lieutenant-colonel Higgins. Aucune de nos déclarations antérieures ne peut être comprise comme une critique d'Israel », diton au département d'Etat.

Néanmoins, en privé, les officiels continuent de déplorer qu'Israël ait agi sans les avoir consultés, ni tenu

otages américains. Au Congrès, le

nateur Dole, leader de la minorité parole. Il a légèrement atténué des propos précédents, particulièrement virulents à l'égard d'Israel, mais il a déclaré: « Nous pouvons comprendre Israël mais nous ne pouvons pas approuver une action unilatérale et indépendante mettant en danger des vies américaines. » Par contre, M. Foley, le speaker démocrate de la Chambre, a souligné que les récri-minations contre Israel feraient le jeu des terroristes détenant d'autres Américains. • Créer un fossé entre les Etats-Unis et Israël reste le principal objectif des terroristes », a-t-il dit. De son côté, M. Hamilton, prési-dent de la sous-commission des affaires étrangères de la Chambre sur le Proche-Orient, a dit que, sans

Une préoccupation prioritaire

doute, l'initiative d'Israel risquait

d'augmenter la tension mais n'affec-

terait pas l'attribution annuelle de

3 milliards de dollars d'aide écono-

mique et militaire à Israël.

En définitive, les milieux officiels ne venient pas créer une nouvelle crise dans les relations déjà difficiles avec Israël. Le sort des otages reste la préoccupation prioritaire de la Maison Blanche, soumise à des prestions contradictoires. D'une part, les familles des otages, sontenues d'après certains sondages par une majorité de l'opinion publique, recommandent la prudence. D'autre sant de parlementaires insistent pour une réaction plus vigoureuse. Jusqu'à nouvel ordre, le mot d'ordre officiel est celui de la prudence. En raison des difficultés à localiser les responsables, Washington craint qu'une action de représailles ne provoque de nouvelles prises d'otages et d'éventuelles exécutions, et de s'aliéner les pays du monde arabe. D'autre part, on ne voudrait pas compromettre définitivement les chances maintenant plus précises d'amélioration des relations avec

Mais le président Bush pourrait-il rester passif devant de nouvelles exécutions? L'administration affirme qu'aucune action militaire n'est envisagée à ce stade, mais on sait que des bâtiments de l'US Navy, dont le porte-avions Coral-Sea, font mouvement en Méditerranée. La crise des otages, la première grave épreuve de politique étrangère pour le président Bush, ajoute aux difficultés qu'il connaît acmelle-

HENRI PIERRE.

Même mise en cause d'Israël de la part de M. Selim Hoss, le chef du gouvernement libanais soutenn par Damas, du ministère algérieu des affaires étrangères, du gouvernement d'Amman et de plusieurs gouvernements et journaux du

ملذًا منه الأصل

Les Occidentaux, même si certains critiquent l'enlèvement du cheikh Obeid, réagissent surtont à la pendaison de Higgins. M. François Mitterrand a adressé mardi un message de sympathie au président Bush, ainsi qu'au secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellat. M. Jacques Chirac a également adressé un message de son-tien au président américain.

La France a entamé de nouvelles démarches pour tenter d'empêcher l'exécution d'otages au Liban, a indiqué, mercredi, le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. Il a rappelé que la France était intervenue, malheu-reusement en valu, en faveur du colonel américain ressement en vain, en raveur du colonica americarin William Higgins, et a ajouté : « De nouvelles menaces ayant été formulées contre certains otages déteans au Liban, la France a entrepris de nouvelles démarches dans les capitales des pays qui pourraient exercer une influence sur les autours de ces menaces. » agteurs de ces meneces. »

La presse britannique critique

le « mauvais calcul » d'Israël

de notre correspondant

La presse britannique a condamné sans reserve, en gros titres, l'exécution du lieutenant-colonel William Higgins par l'« l'Organisation des opprimés dans le monde », mais souligne, dans ses éditoriaux, le « mauvais calcul » d'Israël dans cette affaire.

A l'instar du nouveau secrétaire au Foreign Office, M. John Major, qui a qualifié l'exécution de « meurtre de sang-froid d'une effroyable sanvagerie », la presse de « qualité » se fait l'écho de la colère des Américains et des inquiétudes des Britanniques sur le sort des otages détenns au Liban, Mais sous le titre « Pourquoi Israël paiera pour l'enlèvement » (de Cheiki Obeid) le Times écrit : « Il est difficile de comprendre comment Itzhak Rabin (le ministre israélien de la défetse) a si mal évalué les réaction que provoquerait en Iran et dans les groupes pro-traniens l'enlèvement de Cheikh Obeid. »

L'éditorialiste reconnaît à Israël le droit de prendre des mesures de représailles contre des groupes qui se déclarent eux-mêmes en guerre avec larsel. Mais, dit-il, . il faut faire une distinction entre l'existence d'un droit et l'exercice de ce droit. Dans ce cas précis, la décision d'exercer ce droit

était tragiquement inavisée ». Pour le Times, il était en effet peu probable que l'enlèvement produise les résultats escomptés. L'éditorialiste estime que le deuxième prix à payer est un accroissement des tensions avec les Etats-Unis, déjà difficiles. Tout en du colone Higgins, The Guardian (centre gau-che) qualifie de « stupidité » la déci-sion d'Israèl d'enlever Cheikh Obeid. En enlevant le dignitaire musulman, En enlevant le dignitaire musulman, Israël a provoqué une escalade dans la crise des otages, écrit le Financial Times, qui titre : « L'enlèvement réveille le mid de scripents du Hezbollah. » Pour le journal, qui cite des sources proches du gouvernement, Israël pensait s'attirer l'admiration des Etats-Unis, mais, ajoute le Financial Times, « c'est une attitude qui semble ignorer la différence qu'il v a entre ignorer la différence qu'il y a entre une action militaire destinée à la libération directe d'otages et la pratique d'enlèvements de représailles ».

Le gouvernement britannique avait été l'un des premiers à condamner l'enlèvement du responsable chitte et avait demandé à Israel sa libération immédiate. Dans ce contexte, les jour-naux britanniques s'inquiètent du sort de Terry Waite, cinquante ans, l'envoyé de l'archevêque de Cantorbéry au Liban, enlevé en janvier 1987, et de celui des trois otages britanniques : le journaliste John McCarthy, l'enseignant Brian Keenan et le vilore ignant Brian Keenan et le pilote retraité Jack Mann. - (Intérim.)

La nébuleuse du Hezbollah

« Soldats de Dieu épris de la mort... »

Qu'y a-t-il de commun entre le qui depuis 1983 ont revendiqué au Liben la plupart des attentats et enlèvements d'otaces ?

La réponse est d'autent plus dif-ficile à fournir que toutes ces orga-nisations constituent en réalité des groupuscules clandestins qui ne se manifestent qu'à l'occasion d'une action d'éciat. Leur programme et objectifs ont été définis toutefois en avril 1983 lors d'un attentat à la voiture piégée contre l'ambassade des Etats-Unis, revendiqué per le Jihad islamique. Un correspondant anonyme avait affirmé alors : t Nous sommes les soldats de Dieu (joundelish) et nous sommes épris de la mort. Nous ne sommes ni iraniens ni syriens ni palestiniens. Nous sommes des musulmans libeneis qui suivons les préceptes du Coran, » il avait ajouté que son mouvement militait pour « le retour de Beyrouth sous la domination des révolutionnaires musulmans ». Une manière comme une autre de prôner la création au Liban d'un

On avait à l'époque affirmé que l'appellation du Arad islamique, qui avait revendiqué par la suite le double attentat à Beyrouth, en septembre 1983, contre la cuartier général des *marines* américains (deux cent quarante morts) et l'immeuble abritant des sodats français (cinquante-huit morts). sieurs groupes intégristes chittes agissant séparément, mais faisant légence au régime islamique de Téhéran. Dans ce cas, le nom de Jihad islamique, ainsi que ceux des autres groupuscules qui ont vu le jour par la suite, ne représenteraient des des organisations au sens strict, mais seraient les noms génériques que prennent différents groupes rassemblant des extrémistes musulmans chites lorsqu'ils passent à l'action.

Après le départ de la force muitinationale de Beyrouth, les acti-vités de cas différents groupuscules se sont surtout limitées à l'enlèvement d'otages. L'Organisation des opprimés dans le monde s'est fait connaître pour la première fois en novembre 1965 per l'enlèvement de quatre membres de la communauté juive libanaise. L'Organisa tion de la justice révolutionnaine est apparu, en mars 1986 en revendiquant le rapt, à Beyrouth-Ouest de quatre membres d'une équipe d'Antenne 2 (Philippe Rochot, Georges Hansen, Aurel Comea et Jean-Louis Normandin), prenent

Jihad islamique, l'Organisation de la justice révolutionnaire, l'Organi-sation des opprimés dans le monde et les Moudjehidins pour la liberté Kauffmann). En juillet 1987, ce fut une autre organisation, les Moud-jahidins pour la liberté qui revendi-quait l'enlèvement... en janvier de la même année, à Beyrouth-Ouest, de deux Allemands de l'Ouest.

On peut raisonnablement présumer que tous ces groupuscules, strictement cloisonnés pour des raisons de sécurité, appartiennent à te mouvance du Hezbollah (le Parti de Dieu), qui n'est pas à proprement parler un parti politique structuré, mais une nébuleuse aux contours imprécis qui constitue l'expression la plus radicate du chiisme libenais et qui a pris pour modèle la khomenisme iranien, avec lequel il a établi de solides

Jusqu'à tout récemment encore, il semble que la connection ira-nienne du Hezboliah se faisait par l'intermédiaire du ministre de l'intérieur tranien, M. Mohtachemi, qui est en même temos l'un des chefs de file de la fraction ultra refigieuse at dure au pouvoir à Téhéran. C'est lui que venaient voir obligatoirement les délégations du Hezbollah qui se rendaient en Iran.

Depuis quelques mois, capen-dant, M. Refsandjani a mis fin à cet état de choses en recevant personnellement les hezbolleh libanais en visite à Téhéran, leur répétant à l'envi qu'il n'entendait nullement exporter la révolution au Liban. Une inviter à abandonner leur projet de création d'une république islamique

F-7 425.

Tag 44 150

Service and Service

On affirme même à Téhéran qu'il a considérablement réduit les généreux subsides que leur octroyait M. Mohtachemi. Qui plus est, le président du Mailis a normaisé les relations de Téhéran avec M. Nabih Berri, le chef du mouve-ment chitte modéré Arnal, le principal rival du Hezbollah, qui est venu à Téhéran conclure la paix avec ses adversaires chites sous l'égide de

Les divergences de vues entre ce dernier et M. Mohtachemi à propos du Hazbollah sont apparues au grand jour à la suite de l'affaire Obaid. Le nouveau président étu de la République islamique s'est abs-tenu de toute déclaration publique à ce sujet, tandis que M. Mohtachemi appelait ouvertement les hezbollehis à se venger « des israélians et des Américains », semblant aussi cautionner l'assassinat du lieutenant-colonel Higgins.

JEAN GUEYRAS.

condamnant e les actes terroristes de toute nature », ajoute l'agence,

M. Chevardnadze a fait part à M. Raisandjani de sa e grande préoccupation e après l'enlèvement par un commando israélien au Liban sud du cheikh Abdel Karim Obeid. M. Rafsandjani « a exprime son regret et a confirmé que l'Iran n'avait aucun lien avec la tragédie qui se déroule au Liban », ajoute Tass, qui poursuit : « Les deux par-ties ont réclamé l'adoption de

Le nouveau président élu iranien, M. Ali Akbar Hachémi Rafsand-

jani, et le ministre soviétique des

affaires étrangères, M. Edouard

Chevardnadze, en visite à Téhéran, ont déploré, mardi le août, l'exécu-

tion du lieutenant-colonel américain

William Higgins, rapporte l'agence

Les deux hommes out également

publié une déclaration commune

mesures urgentes pour éviter une aggravation de la situation. »

dialogue interafghan pour parvenir à la formation, à Kaboul, d'un gouver-nement représentatif et non aligné. Le chef de la diplomatie soviéti-

dans la « tragédie » libanaise

M. Rafsandjani affirme que l'Iran n'est pas impliqué

Recevant M. Chevardnadze

En ce qui concerne l'Alghanistan, les entretiens ont confirmé, selon Tass, le rapprochement des positions des deux pays; Téhéran et Moscou souhaitent tous deux mettre un terme au bain de sang et stimuler le

que a ensuite quitté Téhéran, après une visite de moins de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il a également rencontré son homologue ira-nien, M. Ali Akbar Velayati, et le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi. Cette deuxième visite de l'année de M. Chevardnadze à Téhéran confirme la nette amélioration des relations soviéto-iraniennes depuis la visite officielle accomplie le mois dernier à Moscou par

M. Rafsandjani. - (Reuter.)

ARGENTINE: un geste attendu

Amériques

Le gouvernement annonce la levée des restrictions au commerce avec la Grande-Bretagne

de notre correspondant

Le ministre argentin des affaires etrangères, M. Domingo Cavallo, a annoncé, mardi le août, que son gouvernement levait les barrières commerciales qui affectaient les produits britanniques depuis le conslit de l'Atlantique sud en 1982. Le commerce entre l'Argentine et la Grande-Bretagne recevra de la part de l'Etat argentin le même traltement que celui qui est octroyé au commerce réalisé avec des pays tiers, a déclaré M. Cavallo. Il a indiqué par ailleurs que, pour la pre-mière fois depuis la fin de la guerre, son gouvernement acceptera de linancer des exportations argentines

Cette décision intervient trois semaines après une initiative remar-quée du président Carlos Menem, qui annonçait son désir de normaliser les relations entre les deux pays. Il suggérait, pour ce faire, de laisser ens le thème de la souveraineté des deux îles, sur lequel pas

plus l'Argentine que le Royaume-Uni ne veulent céder.

Londres avait réagi avec prudence et attendait des pas concrets de la part de Buenos-Aires. M. John Columb Sharkey, ambassadeur bri-Columb Sharkey, ambassadeur britannique en Uruguay, déclarait récemment que son pays attendait « un signal amical de l'Argentine », car il fallait « commencer par des choses concrètes » et qu' « il ne [servait] à rien de chercher une solution globale ». En matière commerciale, Londres souhaite particulièment paris es espanyales les linilierement voir se renouveler les liaisons aériennes directes entre les deux pays et garantit le libre rapa-triement des dividendes des sociétés britanniques établies en Argentine.

Prudence

La Grande-Bretagne a levé ses propres restrictions sur le commerce argentin en 1985, ce qui a permis à l'Argentine d'exporter pour plus de 60 millions de livres (environ 600 millions de francs) vers la Grande-Bretagne, alors que les exportations britanniques attei-

gnaient tout juste 11 millions de livres (environ 110 millions de francs) en transitant par des pays tiers. Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays avoisinait de part et d'autre les 250 millions de livres (2,5 milliards de francs) avant la guerre. L'Argentine vendait ses produits traditionnels et la viande, des peaux et des céréales, – alors que la Grande-Bretagne commercialisait des produits industriels, des machineries et des services. des services,

Les pays membres de la CEE répétaient depuis longtemps aux Argentins que des relations fructueuses avec l'Europe passaient par la fin de la discrimination commerciale contre la Grande-Bretagne. La gruyelle diplomatic assenting avait ciale contre la Grande-Bretagne. La nouvelle diplomatie argentine avait clairement exprimé son intention de lever ce handicap. La négociation sur une reprise des relations diplomatiques semble désormais bien engagée. Dans l'attente d'une réaction anglaise. M. Cavallo voulait toutefois, mardi soir, faire preuve de prudence, sans fixer d'échéance à cette éventualité.

EDITH CORON.

Dans la spirale du chantage

(Suite de la première page.) Le communiqué affirme que l'Amérique et Israël seront soli-

dairement responsables de toutes les réactions des fils de l'islam, au Liban et dans le monde », si le diri-geant du Hizbollah n'est pas libéré. geant du riezoolian n'est pas noère.

La seule chose que nous acceptons, c'est la libération de Cheikh.
Obeid et de ses deux compagnons »,
affirme encore le communiqué, qui
estime que la proposition israélienne
relève d'une « tentative misérable et désespérée qui, derrière son appa-rence humanitaire, cache un odieux chantage terroriste, dont l'unique but est de couvrir un crime arrogant et de convrir un crime arrogant et de contenir les réactions de l'opinion mondiale. « Il n'y a pas de comparaison possible entre la capture d'envahisseurs sionistes sur notre terre occupée et l'enlèvement d'un dignitaire religieux pris à la faveur de la nuit à son domicile, en violation de toutes les conventionales es conventionales. internationales •, affirme encore le Hezbollah, qui avait approuvé publi-quement le rapt du lieutenant-colonel Higgins.

La formation intégriste approuve donc officiellement, d'une part, la pendaison annoncée du lieutenant-colonel Higgins et, d'autre part justifie tout ce que pourraient entreprendre les ravisseurs des otages occidentaux au Liban ou d'autres intégristes qui pourraient agir n'importe où dans le monde.

Pour accroître encore la pression.

Pour accroître encore la pression, estime-t-on à Beyrouth, de nombreux appels téléphoniques anonymes concernant tous l'émissaire de l'Eglise anglicane, Terry Waite,

menacé de mort à différentes heures de la journée si Cheikh Obeid n'était pas libéré, ont été adressés mardi à plusieurs radios libanaises.

L'- Organisation des opprimés dans le monde, au nom de qui ces appels étaient faits, a d'ailleurs, tard dans la nuit de mardi, dégagé sa respossabilité, en dénouçant dans un communiqué remis au quotidien An Nahar l'atilisation de son nom. Si l'enlèvement de Terry Waite n'a jamais été formellement revendiqué, l'Organisation de la justice révolutionaire l'avait accusé de porter de l'avait accusé de l' dans son corps un émetteur-

Dans la même mouvance proiranienne, deux autres organisations.

le Jihad islamique et le Jihad islamique pour la libération de la Pales-tine, détiennent aussi des otages américains, et l'on craint à Beyrouth le retour du cycle infernal du chan-tage tous azimuts.

Dans les circonstances actuelles, l'annonce par M. Ithak Shamir de

 négociations en cours » pour concrétiser la proposition d'échange israélienne n'a suscité aucun écho au Liban. On peut toutefois penser que c'est dorénavant au stade de la diplomatie d'Etat que vont s'engager les tractations pour mettre un terme, simon à toute l'affaire des otages, du moins à la dramatisation

FRANÇOISE CHIPAUX.

Les ravisseurs des otages ouest-allemands exigent la libération d'Hamadé

Les ravisseurs des deux Alle-mands de l'Ouest enlevés au Liban à la mi-mai ont exigé la libération du chitte libanais Mohamed Hamadé, condamné à la prison à vie en RFA, et de son frère Abbas Ali, contre celle de leurs otages, a indiqué, mardi la août, le porte-parole du parquet fédéral de Karlsruhe.

Pour la première fois depuis la disparition des deux membres de l'organisation humanitaire ouest-allemande ASME-Humanitas, les ravisseurs ont revendiqué, « ces der-niers jours », leur action auprès de l'ambassade de RFA à Beyrouth, a expliqué le porte-parole, refusant d'indiquer si l'identité des preneurs

d'otages était connue.

Mo ha med Hamadé a été condamné, le 17 mai dernier, à la perpétuité pour participation à un détournement d'avion sur Beyrouth et au meurre d'un passager, tandis qu'Abbas était condamné, en avril 1988, à treize ans de prison pour participation à l'enlèvement de deux otages ouest-allemende au l'ibent de le la condamné.

participation a l'emevement de l'oran ciages ouest-allemands au Liban MM. Heinrich Struebig. quarante-huit ans, et Thomas Kemptner, vingt-huit ans, ont dis-para depuis le 16 mai dans le Liban sud, à la veille de la condamnation de Mohamed Hamadé. — (AFP.)

Proche-Orient

et le sort des otages au Liban

Les dirigeants de Jérusalem estiment qu'ils ont désamorcé la crise avec Washington

JERUSAL**EM**

Israel, les Etats-I-

A CONTRACTOR SECTION OF THE SECTION OF SEC.

Company of the state of the sta

W Trems to Const.

the second of th

AND SHOULD BE IN THE PERSON OF PERSONS IN

estables de Hezho

Soldats de Dien

ris de la mort.

And the state of t

mechan dans les capetres de les

PAR PROPER PARCET S. MANY

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY.

The state in least 2 12 Person

The state of the s

A STATE OF STATE OF THE PARTY O

THE MAR OF THE PARTY

The same of the sa

With the second of the second

The second second

And the second of the second second

MARCH THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Taken to the star

And the second section is a

連絡 きょうこうけい processing

and the second second second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PARTY

Contract & Same and the same and the

ஆட்சை மாக குடிக

அளித்திரசு விழிவிக்கி

THE THE PART OF

76434 27 CAST 1 C 2 C

The same of the sa

The state of the s

THE SECTION OF THE PARTY.

E in the transfer of the same

The same and the same

were the law to the second of the second

4.5

Signature products to

agri encor i

Taranta and

95 5

f 126

THE BANK THE W

and the second

4- 4-

112 F ----

. *******

garage colo

1-3-1

ده بديون

188 See ...

A PARTIE SALE -

And Secret raise recognitions

STATE OF THE STATE

Or have the entire and the

The same and the same of the same

Eastern !

State of Contract of Contract

de notre correspondant

Double sujet de soulagement pour les dirigeants israéliens : les ultimatums des organisations chittes ont été repoussés et, avec les Etats-Unis, la crise semble évitée. Peut-être ne s'agit-il que d'un sursis. Toujours est-il qu'à Jérusalem, on a le senti-ment présent d'avoir redressé la barre. Rien ne permet encore d'effirmer que le permet encore d'affirmer que les choses commencent à bouger. Les informations et les rumeurs qui circulent sur l'ébanche de pourpariers ne sont pas confirmées. Mais le premier minis-tre, M. Itzhak Shamir, a lui-même indiqué que les contacts internationaux n'avaient jamais cessé. Ét on espère, à Jérusalem, que le répit sera mis à profit pour débloquer la situa-

On réaffirme, en tout cas, que l'enlèvement du cheikh Obeid a créé

libération des prisonniers israéliens détenus par les chittes, alors qu'auparavant, les chances étaient nulles. Israël a d'ailleurs souligné que sa proposition d'échange de prisonniers avec les organisations chittes restait valable. Et, de source militaire, on indique qu'Israel est prêt à laisser la Croix-Rouge internationale rendre visite au cheikh Obcid et à ses deux adjoints enlevés la semaine dernière, à condition que les chiites permettent également à la Croix-Rouge de rencontrer les trois militaires israéliens qu'ils détien-nent. Mais si le Hezboilah reste hostile à tonte offre d'échange de prisonniers? - Nous pourrions recourir à d'autres moyens ., a déclaré, sans préciser davantage, M. Shamir. Mais cela a été interprété comme une allusion à l'utilisa-tion éventuelle de moyens militaires.

Un des proches collaborateurs de M. Shamir, le ministre de la justice,

és conditions qui rendent possible la M. Dan Méridor, a souligné, pour sa part, que, dans ce genre de situation. · l'essentiel, c'est de ne pas être gagné par la panique, mais de gar-der les nerfs solides ».

Une vaste campagne d'information

Il faut dire qu'an lendemain de l'annonce de l'exécution du entenant-colonel Higgins, et alors qu'une grave crise couvait avec les États-Unis, les dirigeants israéliens se sont employés froidement - et ont, semble-t-il, réussi - à désamorcer cette crise. Ils ont déclenché, à cet effet, une vaste campagne

Le ministère des affaires étrangères a publié un long communiqué invitant « le peuple américain à ne pas laisser l'odieux terrorisme du Hezboliah semer la zizanie entre Israel et les Etats-Unis «. M. Itzhak

dans lesquelles il a expliqué qu'il comprenait les déclarations de certains Américains, mais que . Israel et les Etats-Unis partagent les mêmes intérêts et les mêmes objectifs : combattre le terrorisme et obtenir la libération des prisonniers et des otages ».

Sur la base des contacts intensifs avec les États-Unis, et aussi après le revirement de position de certaines personnalités américaines, le responsable israélien de cette campagne d'information, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Binyamin Netaniyaouh, a pu affirmer, mercredi matin : . Les relations avec les Etals-Unis restent extremement amicales et dans les circonstances actuelles, elles sont marquées par une étroite coopération.

L'échec de la mission de pacification à Beyrouth

Le rapport du comité tripartite arabe : un grave revers pour Damas

BEYROUTH -

de notre envoyée spéciale

Le comité tripartite arabe a donc tranché : la Syrie a été le principal obstacle à la mission de pacification an Liban que lui avait confiée le sommet arabe de Casablanca. En affirmant clairement que la vision syrienne de la souveraineté du Liban et de ses relations privilégiées avec le pays du cèdre différait de la sienne. Le Trinmvirat (Arabie saondite, Maroc, Algérie) à aussi levé le tabou de la conférence de Casablanca, qui n'avait pas nommé Damas dans la résolution sur le

Dans un long rapport rendu public tard dans la nuit de lundi à mardi 1º août, simultanêment à Alger, où se trouvaient les ministres des affaires étrangères, à Ryad et à Beyrouth par le journal As Safir, les ministres des affaires étrangères du comité affirment donc « avec regret » que la mission de celui-ci a abouti à une «impasse sur le plan sécuritaire et politique », et annonce qu'il soumettra - un rapport global et détaillé aux dirigeants des pays arabes frères pour examiner de nouveau ce qui pourroit être entrepris en vue d'aider le Liban à sortir de sa trazédie •.

Evoquant les entretiens que les ministres du Triumvirat ont eus à-Damas, le comité a affirmé qu'il portait au plan politique sur deux points principaux : « Comment étendre la souveraineté de l'Etat libaunis à l'ensemble de son territoire avec ses propres forces > et « l'avenir des relations syro-libanaises >.

Sur le premier point, le comité proposait que « les forces syriennes. là où elles se trouvent, aident les sorces de sécurité intérieure libanaises [FSI, gendarmerie] à étendre l'autorité de l'Etat pendant un délai [que le comité ne précisait pas] au cours duquel l'armée syrienne se regrouperait et s'installerait dans la plaine de la Bekoa ». Le comité éla-borait, d'autre part, un plan de sécurité global prévoyant comme tons les plans précédents, et ils sont légion au Liban, - le désurmement des milices libanaises et non libanaises, le renforcement en hommes, armemeni et entraînement des PSI et de l'armée, et la résolution du problème des réfugiés ».

C'est sur ce plan, donc, que la première divergence avec Damas est apparue. Le comité affirme à ce sujet : . La position syrienne concernant la souveraineté [libanaise] diverge de notre approche qui insiste sur l'importance d'arrêter un calendrier [de retrait de l'armée syrienne) qui permette au gouvernement d'entente nationale d'exercer sa souveraineté sur son territoire grâce à ses propres forces. » La Syrie, écrit tonjours le rapport, estime que la question de l'exercice de la souveraineté libanaise ne peut être décidée a priori et que cela doit se faire après la formation d'un gouvernement d'entente. Il est clair que cette position syrienne diverge de notre conception car si l'on veut que la question des réformes politiques, qu'appellent de leurs vœux diverses parties libanaises, pro- publication du rapport read gresse, il convient de répondre aux aujourd'hui publiques.

attentes d'autres parties libanaises et de traiter la question de l'extension de la souveraineté selon les modalités adoptées par le comité ».

Recevant les ministres de la troîka arabe, le président syrien Hafez Al-Assad s'était opposé à tout retrait de ses troupes en affirmant que celui-ci n'était en rien prévu dans les résolutions de Casabianca, qui mentionnaient seulement la ssité d'agir auprès des cinq grands pour le retrait de l'armée israélienne. En maintenant cette demande, il est clair que le comité arabe fait droit à la requête principale du chef du gouvernement mili-taire chrétien, le général Michel Aoun, qui a tonjours réclamé un calendrier de retrait des troupes syriennes avant toute négociation En précisant toutefois que celles-ci se maintiendraient, jusqu'à un accord avec le gouvernement natio-nal libanais, dans la plaine crientale de la Becka frontalière de la Syrie, manceuvre à Damas. Il hui était cependant difficile d'aller an-delà dans la mesure où il n'a aucune prise sur l'occupation israélienne du sud du Liban et qu'il doit à ce sujet se contenter d'en appeler an Conseil de sécurité de l'ONU pour faire appliquer la résolution 425.

Divergence d'appréciation

La divergence d'appréciation entre la troika arabe et la Syrie est aussi nette sur « les relations privilégiées entre la Syrie et le Liban ». Si la troika souligne que « le Liban est lié à la Syrie par des relations particulières issues de la géogra-phie, de l'histoire et des intérêts stratégiques communs », elle souhaite que « celles-ci soient réglementées en coopération et en coordination entre les deux gouvernements syrien et libanais par la signature d'un accord de sécurité » que, suprême défi à la Syrie, la troika parrainerait comme elle le ferzit de l'autre accord sur la durée, le nombre et le lieu de déploiement des forces syriennes dans la Bekaa. Sur ce point, souligne le comité, « la Syrie considère que notre proposition ne va pas de pair avec sa conception de l'avenir de ses relations stratégiques, sécuritaires, économiques et sociales avec le Liban . Si Damas a bien essayé en décembre 1985, par l'élaboration de l'accord tripartite signé avec les chess des milices chite, chrétienne et druze, d'établir un tel cadre de relations, c'était à ses conditions et, au dire même des signataires. l'accord tripartite équivalait plus ou moins à transformer le Liban en vassal de la Syrie. En proposant de parrainer et de garantir en quelque sorte les relations syro-libanaises, la troîka provoque directement Damas, qui a toujours considéré le Liban comme sa chasse gardéc.

Le triumvirat traite plus rapidement le problème sécuritaire, dénoncam le retard dans la levée du blocus terrestre, le refus d'ouvrir l'aéroport et le maintien du blocus maritime, parce qu'il était bien évident que celui-ci masquait en fait les vraies divergences politiques que la

Syrie a toutefois quelque peu surpris à Bevrouth où comme l'affirme un responsable politique, « les Arabes ne nous avaient pas habitués à autant de franchise ». Il ne fait pas de doute à cet égard que, depuis l'échec de la dernière mission du comité à Damas, le roi Hassan II voulait voir dénoncer la Syrie et avait menacé, devant les réticences saoudiennes, de le faire seul. Rivad a tenté jusqu'au bout d'assouplir la position de Damas mais le président Assad, en éconduisant les trois

Le problème des armes irakjennes

ministres de la troïka, leur aurait

fait comprendre qu'il n'avait cure de

leur dénonciation.

Que va-t-il se passer maintenant ? C'est la scule question que se posent les Libanais, inquiets dans leur majorité de la tournure des événements et aussi d'un possible « abandon » arabe. Comme pour se rassurer, car on voit mal comment les chefs d'Etat de la troika auraient laissé signer ce rapport qui conclut à l'impasse par leurs ministres sans qu'ils soient d'accord. le chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Selim Hoss, a simplement déclaré: « Ce rapport n'est que celui du comité ministériel, et on attend la décision du haut comité arabe et ce qu'il pourra saire. Nous espérons que le comité continuera sa mission jusqu'à la réalisation de celle-ci qui est de sauver le Liban. Il n'y a pas d'impasse devant l'existence des peuples et pas d'alternative aux résolutions de Casablanca. »

Secrétaire général du ministère des affaires étrangères du gouverne-ment Aoun, M. Farouk Abillamas s'est pour sa part félicité du fait que « ce rapport soit une accusation contre la Syrie » tout en demandant aux Arabes de ne pas abandonner

Dans les milieux politiques de Beyrouth-Ouest à majorité musuimane, on fait aussi remarquer que le comité n'a pas même dénoncé l'envoi par l'Irak de « massives auantités d'armements au camp chrétien, qui ont rompu l'équilibre des forces » et qui, ajoutent certains, « nécessitent le maintien de la présence de l'armée syrienne ».

Dans son rapport, le comité se contente en effet, à propos de l'Irak, d'affirmer : « Les ministres de la trolka ont fait part au président Saddam Hussein de leur vision politique de la crise libanaise et il leur a exprimé la disposition de son pays à soutenir leurs efforts, tout en leur affirmant son engagement à répondre à leur demande d'arrêter la livraison d'armes aux parties libanaises en conflit. -

Dans un bref commentaire, Radio-Damas a, elle, rendu responsable le général Aoun de l'impasse de la mission en comité tripartite. Selon la radio syrienne, les efforts du comité ent rencontré trois obstacles: - L'acheminement d'armes irakiennes à Aoun et sa bande, instruments du complot israélien; la poursuite de l'occupation israélienne du Liban ; le refus par cette

bande des demandes de la majorité écrasante des Libanais pour des réformes et plus d'égalité. »

Si la Syrie a incontestablement subi un revers politique à la fois au niveau arabe et international dans la mesure où toutes les grandes puissances avaient soutenn les efforts du comité, il n'en reste pas moins, faiton observer à Beyrouth, qu'elle n'a rien perdu sur le terrain et que le président Assad n'a certainement pas dit son dernier mot Reste en effet à savoir ce que vont

décider maintenant les chefs d'Etats arabes à qui le comité va envoyer son rapport. L'Irak va sans aucun doute chercher à prendre sa revanche sur Casablanca et demander des mesures concrètes contre la Syrie. Mais que peuvent-elles être et surtout qui y est prêt? L'envoi d'une force arabe proposée à Casablanca par le roi Hussein de Jordanie avait été alors repoussé et on voit mal comment cela pourrait se faire contre l'avis de Damas qui maintient trente-cinq mille hommes au Liban. Le recours aux instances internatio nales? Peut-être mais, comme le souligne un diplomate à Bevrouth. même si le conseil de sécurité devait voter une résolution, encore faudrait-il la faire appliquer. L'exemple de la résolution 425 votée il v a onze ans et exigeant le retrait des forces israéliennes du Liban, est à cet égard significatif.

Le haut comité des trois chefs d'Etat va-t-il tenter de nouveau de proposer quelque chose de moins ambitieux simplement pour calmer la situation, ce qui paraît délicat, ou va-t-il parement et simplement renoncer, « ce qui, affirme un responsable politique de l'Est chrétien. laisserait le Liban de nouveau en tête à tête avec la Syrie ».

Comment d'autre part vont réagir les protagonistes sur le terrain? Le président Assad a acquis l'art de manœuvrer dans des passes difficiles. Il sait parfaitement jouer avec le temps, et rien n'indique pour l'instant qu'il se sente acculé. Le général Monstapha Tlass, ministre de la défense syrien, ne déclarait-il pas lundi soit : • Les forces nationales libanaises sont en bonne position et nous avons des directives claires du président Assad pour ne permettre à personne de vaincre au Liban. >

Que vont faire ces « forces nationales - dont les deux principaux chefs, le leader druze Walid Journblatt et le chef de la milice chiite Amal, M. Nabih Berri, se trouvaient mardi soir dans la capitale syrienne? Le général Aoun, pour sa part, qui se voit conforté dans ses positions, a déclaré mardi, à l'occasion de la fête de l'armée, que - la guerre de libération est sur le point de se terminer ». Enfin, l'affaire des otages qui défie directement Israël et Washington pent-elle avoir un impact sur la situation présente?

A toutes ces questions il est encore beaucoup trop tot pour répondre, mais le titre d'As Safir. mardi, qui annonçait le rapport, résume bien l'état d'esprit de beaucoup de Libanais, contents ou mécontents, - un grave développement qui laisse le Liban prisonnier de l'escalade >

A travers le monde

Angola Report des pourpariers

La troisième réunion des pourparlers de paix entre le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) qui deveit se dérouler, lundi 31 juillet, à Kinshasa, a été repoussée en raison de l'absence au Zaire du médiateur, le président Mobutu, a

indiqué l'agence angolaise Angop. En outre, le ministre angolais de la défense, le général Pedro Maria Tonha « Pedale », a déclaré, mardi, à Luanda, que « depuis le sommet de Gbadolite, l'UNITA n'a pas encore donné de preuves de son honnéteté ni de sa responsabilité ». « Il est à croire, e-t-il ajouté, que le cessez-le-feu, instauré le 22 juin, lors de cette réunion de chefs d'Etat africains, n'a pas existé ou n'a aucune signification pour l'UNITA. (...) Dans la pretique, l'UNITA agit précisément, au contraire, par la multiplication de ses actions armées contre la population, les transports, les installations et les biens de la communauté », a souligné le ministre. — (AFP.)

Brésil

Démission du ministre de la justice

Brasilia. - Le président brésilien José Sarney a nommé, mardi 1° août, son conseiller juridique et ami personnel Saulo Ramos au poste de ministre de la justice. M. Ramos âgé de soixante-trois ans, remplace M. Oscar Días Correa qui avait démissionné le jour même pour pro-tester contre la politique économique du gouvernement. M. Correa avait notamment critiqué le ministre des finances Mailson Nobrega en mettant en relief les mauveis résultats économiques, notamment l'aggravation de l'inflation, qui a atteint 28,76 % pour le seul mois de juillet, et les risques de désordres sociaux. - (AFP, Reu-

Etats-Unis

Le Sénat rejette une nomination

La commission des affaires judi-ciaires du Sénat américain — à majorité démocrate - a rejeté, mardi l= août, la nomination de M. William Lucas au poste d'attornev ganaral (ministre de la justice) adjoint chargé des droits civiques. Les militants des droits civiques, comme la commission, étaient divisés sur cette candidature fermement soutenue par le président Bush. Il était notamment reproché à ce juriste noir de soixante et un ans son manque d'expérience.

L'administration a indiqué qu'elle ne chercherait pas à obtenir un vote positif du Sénat, ce qui équivaut à un retrait de fait de la candidature de M. Lucas. — (AFP, UPI.)

Mozambique

Le FRELIMO refuse

de partager le pouvoir avec la RENAMO

M. Pascal Mocumbi, ministre des affaires étrangères, a écarté, mard 1º août, toute possibilité de partage du pouvoir avec les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO). Mais, ceux-ci pourraient entrer au gouvernement et dans d'autres institutions à titre individuel, pourvu qu'ils renoncent à la violence et à s'opooser au Front de libération du Mozambique (FRELIMO) au pou-

voir à Maputo, a-t-il expliqué. De son côté, la RENAMO n'a nullement l'intention de cesser les combats e ni avant ni durant les conver sations avec le FRELIMO ». « Le cessez-le-feu interviendra après un éventuel accord avec le FRELIMO. Il sera le dernier point à être analys par les deux parties », a-t-elle indiqué dans un communiqué. - (AFP, Reu-

PUBLICATION JUDICIAIRE

TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS JUGEMENT RENDU LE MARDI 11 JUILLET 1989

ENTRE : 1º) M. Armand de FRÉMOND de la MERVEILLÈRE.

entrepreneur individual sous l'enseigne CABINET ARNAUD DE FRÉ-MOND, 25, avenue Marceau, 75116 Paris: 2º) Société COMPAGNIE PARISIENNE DE PRESSE, siège

25, avenue Marceau, 75116. DEMANDERESSES assistées de M° G. BANCELIN, avocat.

ET: 1º) M. Sylvain SLAMA, 57, rue Pierre-Cherron, 75008 PARIS; 2º) Mª Anne-Marie HERMANN, demourant 57, rue Pierre-Charron,

75008 Paris. DÉFENDEURS assistés de M° VIOLET, avocat :

3º) M. Patrick DURAND ès nom et qualités de la société COMPA-GNIE PARISIENNE DE PRESSE, 57, rue Pierre-Charron, 75008 Paris.

DÉFENDELIR assisté de Mª DELAVELLE avocat : 4º) M. Jacques DESSANGE, demourant 37, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris.

DÉFENDEUR assisté de Mª PONS, avocat ; 5º) Société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARI-SIENNE, SARL, siège social: 111, rue Réaumur, 75002 Paris.

DÉFENDERESSE comparant par M° OLTRAMARE, avocat; 6') M' DESMOTTES, ès qualité d'administrateur judiciaire au règlement judiciaire de la société SLAMAGAZINES, demeurant 1, rue Riche-

7º) Mº GOURDAIN, représentant des créanciers de la société SLA-MAGAZINES, demeurant 174, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris; 8°) M. Jack KONCKIER, 57, rue Pierre-Charron, 75008 Paris.

DÉFENDEURS non comparants. PAR CES MOTTES:

Le tribunal statuant eu premier ressort par jugement contradictoire; Met hors de cause Me GOURDAIN, Me DESMOTTES, la société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE, ML DESSANGE et ML KONCKIER;

Condamne les demandeurs à payer à chacune des personnes suivantes la somme de DEUX MILLE francs au titre de l'article 700 du NCPC -Mª GOURDAIN, la société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE, M. KONCKIER;

Condamne solidairement M. SLAMA, M. DURAND et Mª HER-MANN à payer à M. DESSANGE les sommes de CINQUANTE MILLE francs à titre de dommages et intérêts, et de HUIT MILLE francs au titre de l'article 700 du NCPC, leur interdisant par ailleurs, sous astreinte de CINQUANTE MILLE FRANCS par infraction constatée, d'utiliser à nouveau la dénomination Jacques DESSANGE;

Dit qu'il y a eu manœuvres et concurrence déloyales de la part solidairement de MM. SLAMA et DURAND et de Mª HERMANN ainsi qu'obs-

truction caractérisée au jugement de ce tribunal du 7 mars 1989 ; Interdit solidairement à M= et MML HERMANN, SLAMA et DURAND, et à toute société à laquelle ils participeraient, d'une manière ou d'une autre, de rédiger et/ou publier, pendant une durée de trois années, une revue relative à Paris, du style city-magazine de luxe, et ce sous astreinte de QUATRE CENT MILLE francs par infraction relevée, passé un délai de quinze jours après signification du présent jugement ;

Interdit aux mêmes personnes solidairement de continuer d'utiliser le nom COMPAGNIE PARISIENNE DE PRESSE et le sigle CPP, ce sous astreinte de DIX MILLE francs par jour de retard à compter du cinquantième jour suivant la signification du présent jugement ;

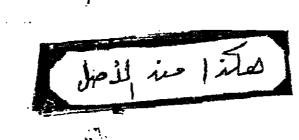
Condamne Me et MML HERMANN, SLAMA et DURAND, solidairement, à payer aux demandeurs la somme de UN MILLION CENT CINQUANTE-DEUX MILLE francs en réparation du préjudice subi ; Autorise les demandeurs à publier le présent dispositif dans quatre

publications de leur choix, aux frais des défendeurs dans la limite d'un coût unitaire de CINQUANTE MILLE francs; Ordonne l'exécution provisoire sous réserve qu'en cas d'appel les parties

bénéficiaires des condamnations ci-dessus devront fournir une caution bancaire égale au montant desdites condamnations ; Condamne les trois désenseurs, solidairement, à payer DOUZE MILLE

francs aux demandeurs au titre de l'article 700 du NCPC : Dit les parties mal fondées en toutes leurs autres demandes, fins et

conclusions, les en déboute respectivement. Condamne les trois défendeurs solidairement aux dépens.



Les premières livraisons arriveront sur les marchés polonais fin septembre

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

L'Occident s'organise pour aider la Pologne et la Hongrie à mettre en œuvre leur programme de réforme économique et à se rapprocher de plus en plus de l'économie de marché. Dans la droite ligne des orientations fixées à la minion de coordination, ras semblant vingt-quatre pays (I), s'est tenue sous la prés le accit, à Bruxelles. Il ne s'agissait pas de créer un consortium chargé de gérer une aide collec-tive, mais plutôt de faire le point sur ce que chacun entreprend afin d'éviter ainsi les doubles emplois et, si possible, de combler les

Le plus urgent, c'est la Pologne, où il faut éviter que les hausses résultant de la libération des prix des produits alimentaires ne fassent descendre la population dans la rue, donnant ainsi prétexte à une nouvelle répression. M. Horst Krenzler, le directeur général des relations extérieures de la Commission européenne, a indiqué, mardi Is acêt, que la Communauté accélérait les procédures de mise en œuvre de son aide alimentaire. Des appels d'offres seront lancés dans es prochains jours, si bien que des adjudications pourront être décidées an cours du mois. Selon le porte-parole de la Commission, la celles correspondant à la plus grande urgence, devrait arriver dans les villes polonaises vers la fin septembre. Cette première tranche porterait, a indiqué M. Krenzler, sur deux cent mille tonnes de blé (sur les cinq cent mille tonnes que les Douze ont décidé de fournir), cent mille tonnes d'orge (sur les trois cent mille tonnes de céréales fourragères), dix mille tonnes de viande bovine et cinq mille tonnes

Le programme d'aide alimen-taire à la Pologne approuvé récem-ment par les ministres de l'agriculture des Douze représente un effort financier de 110 millions

auxquels il faut ajouter 15 à 20 millions d'ECU (105 à 140 millions de francs) pour les frais de transport. Les deurées seront mises gratuitement à la disposition des Polonais qui les vendront sur le marché, et les recettes ainsi obtenues seront affectées à un fonds de contre-partie qui servira à financer la modernisation des circuits de production et de commercialisation agricoles.

< Cela aide Gorbatcher... »

A la réunion de mardi, trois pays, a savoir les Etats-Unis, l'Australie et la Suisse, ont annoncé leur intention de participer, au côté de la CEE, à ces premiers secours. L'aide ainsi fournie par les Américains à compter du le octobre 1989 - début de leur exercice budgétaire, - et qui s'ajoutera aux neuf millions de dollars promis par le président Bush lors de son voyage à Varsovie, représentera 50 millions de dollars et prendra la forme de céréales fourragères et de bearre. Les besoins agroalimentaires à moyen terme, c'està-dire pour les années 1990

liards de dollars. Un montant considérable dont les experts bruxellois examinent le détail

Au-delà des premières livraisons et de l'effet d'annonce qui en est attendu (atténuer le mécon ment de la population), la Communauté voudrait contribuer à la mise sur pied d'un système d'approvisionnement régulier des centres urbains. « Il faudra constituer des stocks de produits alimentaires sur lesqueis ils pourront tirer. C'est ainsi qu'ils referont l'apprentissage du marché. Dès que le marché sera là, leurs paysans produiront davantage. C'est là le nœud du redressement », nous dit le président Jacques Delors. - Quand les Polonais dront contact avec nous. Il faut nous mettre d'accord avec eux, assurer un pilotage au service des

Le président de la Commission est tout à fait mobilisé et passionné par cette nouvelle entreprise: « Si nous pouvions être pour quelque chose dans la sortie de la Pologne du totalitarisme, ce serait fantastique. C'est une affaire très risquée où sont en cause les relations Est-Ouest. La relance de la Communauté, à laquelle nous nous et 1991, tels qu'ils ont été chiffrés nous, ne pouvait pas être que

sommes le symbole d'une commu nauté de droit, de nations qui s'imposent des règles communes dans le respect des uns et des autres. Nous sommes l'image vivante du pluralisme. • La conférence des Vingt-Quatre a retenu, pour la Pologne comme

matérialiste. Il y a là maintenant

un vrai supplément d'âme, l'occa-sion de faire preuve de cœur et les

gens le sentent... L'ambassadeur d'URSS est venu me voir; si ça

marche en Hongrie et en Pologne,

cela aide Gorbatchev... Nous

علدًا منه الأصل

pour la Hongrie, quelques priorités. Il a été souligné que la politique de réformes aurait tout à gagner d'un appui actif de l'Ouest à la promotion du secteur privé. Au reste, c'était là un des principaux thèmes développés dans ane lettre adressée le 27 juillet par le prési-dent George Bush à M. Delors. Les Vingt-Quatre out insisté sur la sité de mieux intégrer la Pologne et la Hongrie dans le com-merce international, de consentir un effort important pour la formation de cadres, d'encourager les investissements occidentaux par la création de sociétés mixtes, enfin, d'aider les deux pays à défendre leur environnement. Des rapports plus approfondis seront établis sur ces différents thèmes d'ici à la prochaine réunion des Vingt-Quatre,

Les Hongrois avaient transmis à vingtaine de pages où ils souli-gnaient leur désir de s'intégrer à l'économie de marché (* La Honerie devrait s'associer au processus d'intégration européenne sans adhèrer pour autant à la CEE.) et indiquaient les différentes formes d'aide qu'ils attendaient de l'Occident. Ce document a été jugé « remarquable » par les partici-

PHILIPPE LEMAITRE.

i) Il s'agit des doute Etats mem-bres de la CEE, des six pays de l'Association européenne de libre échange (Suède, Norvège, Suisse, Autriche, Finlande, Islande), des Etats-Unis, du Canada, du Japon, de L'Austrille de la Memulle Zébade de de la Turquie.

(Lire page 20 nos informations sur l'élection de M. Kiszcak au poste de premier ministre en Polo-

ITALIE: à la suite d'une série de scandales

Des élections municipales anticipées auront lieu à Rome

La numicipalité de Rome a annoncé, lundi 31 juillet, que des élections anticipées auraieut lieu à la rentrée pour doter la casitale italienne d'un nouveau conseil municipal. Cette décision fait suite à une série de scan-dales qui a abouti à la dissoludu maire démocrate-chréties, tion du conseil et au lim M. Pietro Giubilo.

ROME de notre correspondant

Acculé par les scandales, lâché par les siens, le maire de Rome, M. Pietro Ginbilo, a finalement été écarté de la scène. Inculpé pour cor-ruption, il était démissionnaire depuis quatre mois, mais continuait de délibérer et de dépenser. Ses par-tenaires de la coalition à cinq (démocrates-chrétiens, socialistes, sociaux-démocrates, libéraux et républicains) l'avaient désavoué republicament pris ses distances par crainte des éclaboussures. Il fallait en finir. Son protecteur, M. Ginlio Andreotti, le nouveau président du eil, ne pouvait sans doute maintenir plus longtemps en place un homme qui risquait de ternir son

En dépit des dénégations du ministre de l'intérieur, M. Autonio et principal allié du chef du gouver-nement, la désignation d'un commissaire provisoire et l'annonce du recours à des élections anticipées, probablement à la mi-octobre, radicale et du PCL Après plus de six mois de campagne contre le maire, au président de la République. La gauche a perdu Rome il y a quatre ans sprès y avoir besucoup fait et investi ; elle espère y retrouver le listes interposés.

Avant d'être par

profits, M. Pietro Giubiko a bien servi ses amis. Le marché convoité cantines (50 000 repas/jour représentant 150 millions de francs) a été adjugé à diverses coopératives liées au mouvement populo intégriste « commu-nion et libération », puissant soutien du courant Andreotti et pourvoyeur d'emplois pour les bonnes œuvres du relatifs an futur « Mundial » de football ont été attribués à une constellation d'entreprises consti-tuées autour d'Italistat, puissante liée à la DC; au cours d'une ultime délibération, le maire avait tenté de sions en souffrance, mais valant des centaines de milliards de lires. La mise à l'écart de M. Giubilo était il ne se passe guère de semaines sans qu'éclate un nouveau scandale ; qu'il s'agisse de l'octroi de précieux faux handicapés; du racket des marchands ambulants au profit tion du patrimoine immobilier. Les trente-cina mille appartements et dizzines de palais et parcs de la ville ne rapportent que annuellement que 45 millions de francs de recettes ; on compte 400 millions de francs de obligée de louer à des privés pour 200 millions de francs de locaux.

en Na nasa ing mga sa

Les demandes alimentaires de Varsovie

Produits	Besoins à court terme août-octobre 1989 (en tonnes)	Besoins à moyen terme 1990-1991 (en tonnes, par an)
Bossef	59 909	200 000-250 000
Porc	59 996	200 606-256 066
Poudre de lait	5 000	19 988
Веште	15 000	35 090-49 000
Reile	29 000	130 000-150 000
R16	440 908	2 200 000
Orge	!	599 690
Mais	50 000	309 090
Riz	25 698	80 090
Secre	29 866	220 009-250 090
]	(à livrer avant 31 août)	

Protection des plantes, pesticides, etc.: 220-250 millions de dollars. Aliments du bétail, supports concentrés : 250 000 tonnes. Produits d'emballage : 5.4 millions de dollars.

RFA

Le groupe Springer reconnaît l'Allemagne de l'Est

de notre correspondant

Depuis quarante ans. le groupe de presse Springer, le plus important d'Allemagne fédérale pour la presse quoti-dienne, avec des titres comme Bild (cinq millions d'exemplaires), Die Welt ou le Berliner Morgenpost, se refusait à parler de l'autre Allemagne autrement qu'en l'assortissant de guille-

Cette pratique était courante dans l'immédiat après-querre pour toute la presse ouest-siemende. Elle illustrait le refus de reconnaître l'autra Etat allemand et donc la division de l'Allemagne. Mais elle était tombée peu à peu en désuétude, surtout après la signature, en 1972, du traité régularisant, à défaut de les normaliser, les relations entre les deux Allemagnes.

Chantre de l'anticommunisme groupe Springer s'accrochait pourtant à la tradition. Apparemment, la glasnost a fini par pas-aer. La nouvelle direction du groupe a décidé, à partir du 1° août, de délivrer la RDA de ses encombrants guillemets, bien plus politiques que typographiques. Au siège du groupe à Hampère fondateur, Alex Springer, mort en 1987, que cette déci-sion ne modifie pas son attitude, que la réunification allemande continue d'être un principe fondamental. « Le processus de rapsances et les améliorations qui y sont liées en RDA » lui paraissent cependant suffisamment pro-bants pour reconnaître à cette dernière une existence pleine et

entière. — (Intérim.)

URSS: dans un discours de politique étrangère devant les députés

M. Gorbatchev fait l'éloge des Occidentaux au sujet du désarmement et les met en garde à propos de l'Europe centrale

MOSCOU de notre correspondent

Le rythme des travaux du Soviet suprême s'accélère, alors que s'approche la fin de la présente ses-sion parlementaire. Les députés soviétiques ont eu, mardi 1 « août, un sovenques on en march 1 som, un ordre du jour particulièrement chargé puisqu'ils ont notamment entendu un long discours de Mikhail Gorbatchev consacré à la politique étrangère et adopté une loi sur l'aug-mentation des retraites et des aides aux catégories défavorisées.

L'agence Tass a précisé que c'était la première fois qu'un diri-geant soviétique présentait un rapport de politique internationale devant les députés du Soviet suprême, un signe parmi d'autres montrant l'importance accrue et toute nouvelle du parlement soviéti-que dans la vie politique du pays.

Le thème de l'allocution de M. Gorbatchev portait sur ses récents déplacements européens, en Grande-Bretagne, en France et en RFA. Le dirigeant soviétique en a toutefois profité pour faire un tour d'horizon des problèmes internationanz et, notamment, des relations américano-soviétiques, ainsi que du

Sur ce dernier point, Mikhali Gorbatchev a souligné, à l'intention

évidente des députés et militaires inquiets des initiatives prises par l'URSS, qu'il serait « faux d'ignorer que l'Ouest a fait la moitié du chemin pour venir à notre rencontre ». Les perspectives de signature d'un accord sur l'interdiction des armes chimiques, a fait valoir le dirigeant soviétique, sont également devenues plus réelles grâce aux compromis des Occidentaux. Mikhail Gorbatchev a rappelé, à cet effet, différentes mesures prises par les Améri-ceins, comme le retrait d'Europe de nombreuses têtes nucléaires ou la réduction de sa production de chars.

Ce satisfecit à l'égard des rela-tions américano-soviétiques s'est accompagné toutefois d'une mise en garde voilée à l'adresse de Washing-ton à propos de l'Europe centrale. ton à propos de l'Europe centrale.
Tout en qualifiant de « normales »
les visites de M. George Bush en
Pologne et en Hongrie, M. Mikhail
Gorbatchev s'est empressé d'ajouter
que devait être « réprimée la tentation de profiter des processus com-

écarter du chemin qu'ils se sont choisi. Cela aurait assurément des conséquences négatives pour l'Europe toute entière ». Le responsable soviétique a affirmé à ce propos que l'on comprenait « de plus en plus à l'Ouest que le succès de la perestroika en URSS ne signifiait pas une transformation vers le capitalisme de la société soviétique ». Les différents systèmes socio-économiques dans le monde, tout en conservant leurs « traits spécifiques », ont besoin « les uns des

A propos de ses visites à Londres, à Boan et à Paris, M. Gorbatchev a souligné que les principales diver-gences entre l'URSS et les trois pays européens concernaient les armes nucléaires. Si le thème de la dissuasion nucléaire s'apparente chez les responsables britanniques à une « idée fixe », la RFA se sent tont particulièrement menacée en raison de sa position géographique, a-t-il dit. Quant à la France, a-t-il ajouté, plexes en cours dans les pays qui elle « insiste sur sa place spécifique ont un système différent, pour les dans l'alliance calantique ».

politique étrangère, les députés du Soviet suprême ont adopté un américain, leur proposant notam-ment une réunion parlementaire soviéto-américaine à Moscou ou à Washington dans un proche avenir sur la question de l'interdiction des expériences nucléaires.

Les questions intérieures soviétiques ont également figuré au menu des travaux des députés qui ont adopté une loi sur l'augmentation des retraites et des pensions aux catégories les pins défavorisées. De vives discussions ont éclaté dans l'enceinte du Parlement, car les avantages accordés aux vétérans de la deuxième guerre mondiale (gra-tuité des médicaments et des transports urbains) n'avaient pas été prévus pour les anciens soldats d'Afghanistan. Le premier ministre, M. Nikolar Ryjkov, a finalement promis que des ajustements finan-ciers seraient apportés dans le budget de l'amée prochaine.

(Intérim.)

Un convoi arménien attaqué en Azerbaïdjan

a été attaqué, lundi 31 juillet, en Azerbaïdjan, près de la ville de Latchine, par trois cents personnes, a amoncé, mardi 1º août, l'agence Tass. Le convoi, protégé par des soldats soviétiques, acheminait depuis l'Armènie des matériaux de Construction vers le Nagorny-Karabakh. L'incident a fait vingt-trois blessés, parmi lesquels treize chanfleurs, trois soldats de l'escorte et sept assaillants.

Le général Youri Chataline, com-Le general roun chataime, com-mandant des troupes du ministère de l'intérieur chargées de maintenir l'ordre dans la région, a été envoyé mardi à Stepanakert, capitale du Karahakh, pour étudier la situation,

Lorsque la nouvelle de l'attaque du convoi est parvenue à Stepanakert, des habitants, probablement des Arméniens (majoritaires dans la région), out tenté de bloquer la route reliant la deuxième ville de l'enclave, Choucha, à la ville d'Agdam, en Azerbaldjan. L'intervention de la milice et des troupes du ministère de l'intérieur a toutefois permis de disperser les manifes-

Ce nouvel incident marque un regain de tension dans la région, où les affrontements entre Azéris et Arménieus ont fait près de cent morts depuis le début de l'année dernière. - (AFP, Reuter.)

 Tchécoslovaquie : Vactav Havel interpellé par la police. -L'écrivair et dissident Vaclay Havel s été interpellé et entendu pendant trois heures par le police mardi 1º soin à Prague, alors qu'il se ren-dait à une réunion privée consecrée à la réactivation de la branche tchécos lovaque de l'Union internationale des écrivains. La police a déclaré qu'elle voulait l'interroger sur le pétition demandant des réformes qui a été signée récemment par plus de onze mille personnes. — (AFP.)

Ouverture du procès du capitaine du ferry Herald-of-Free-Enterprise, dont le naufrage, le 6 mars 1987, avait provoqué la mort de cent quatre-vint-treize passagers, a comparu pour la première fois, lundi 31 juillet, devant le tribunal de Bow Street, à Londres, pour répon-dre aux accusations d'homicide invo-

NORVEGE: scandale au Parti social-démocrate

Le président du Parlement démissionne

STOCKHOLM de notre correspondente

contrôle du pouvoir.

A six semaines des élections légis-latives (le 11 septembre prochain), le Parti social-démocrate norvégien au pouvoir (minoritaire) est seconé par un scandale qui couvait depuis quelque temps déjà. Première vic-time: M. Reiulf Steen, ancien secré-taire du parti, qui a décidé, mardi l" août, de quitter ses fonctions de président du Parlement. M. Steen a recomm avoir joné un rôle actif dans des « comptrations » au sein de des « conspirations » au sein de l'appareil social-démocrate, il y a une dizaine d'années, pour le

contrôle du pouvoir.

A l'origine de ces intrigues, un marchand de menbles du nord d'Oslo, M. Arvid Engen. Sans aucune fonction officielle et sans aucun poste de confiance dans le parti, M. Engen a recueilli depuis près de vingt ans quantité d'informations concernant des centaines de représentants de la vie politique. Il les échangeait avec d'autres politiciens, des journalistes, des syndicalistes et même les services secrets norvégiens.

Généreux de sa personne, le marchand de menbles tensit salon, portes et ligne de téléphone portes et ligne de téléphone ouvertea. Il enregistrait en elfet les conversations et en faisait profiter notamment certains membres de la presse politique. En 1976, à la veille du congrès du Parti social-démocrate, il avait ainsi teuté une manœuvre de déstabilisation contre le premier ministre d'alors, M. Odvar Nordii. En 1961, il avait essayé de discréditer l'actuel chef

du gouvernement, M= Gro Harlem Brundtland, qui venait de remplacer M. Steen à la tête du parti. Par la suite, il devait monter une campa-gne contre le chef de la police d'Oslo, M. Willy Haugli.

M. Steen savait que le marchand de membles était bavard mais cela ne l'empêchait pas, a-t-il avoué luimême lors d'une conférence de presse tendue, lundi, à Oslo, d'atiliser ses services pour renforcer sa propre position. C'était lui, en effet, qui fournissait à M. Engen les informations nécessaires. « J'al eu avec lui des conversations sur M. Nordli et sur M. Brundtland qui peuvent être internétées comme conversations. être interprétées comme conspira-toires lorsqu'elles sont dégagées de leur contexte, et c'est sur que j'ai dit des choses très désogrécoles sur M= Brundiland, a-t-il indiqué, mais ne branatiana, 2-1-1 indique, mais je vous en prie, ne me jugez par sur ce que j'étais il y a dix ou quinze ans. Cela remonte à une période de ma vie où j'avais des soucis personnels et de graves problèmes d'alcool. » M. Steen, par silleurs affirmé qu'il avait déjà pris la décision de démissionner au printemps dernier.

Le premier ministre, M= Brund-tland, qui a qualifié l'affaire de « jeu inacceptable » redoute peut être que ce scandale n'amène encore davantage d'électeurs, las de la politique, au Parti du progrès de M. Carl Hagen. Celui-ci pourrait obtenir jusqu'à 20 % des voix, estime-t-on. Il deviendrait alors la deuxième formation politique du pays, après le Parti social-démocrate, crédité de 35 % des suffrages.

FRANÇOISE MÉTO.



DİYARBAKIR

de notre anvoyé spécial ON va enfin voir que ce que l'on avait nié existe réellement.» Au lendemain de l'arrivée en Turquie, en septembre 1988, des réfugiés kurdes irakiens, ce postier d'un bourg proche de la frontière iranienne expimait ainsi le sonhait de nombreux Kurdes de Turquie que l'intérêt suscité par cet exode rejaillisse sur eux, et qu'on cesse de les ignover dans leur identité spécifique. Selon les autorités, celle-ci n'existe pas, la citoyen-neté turque étant garante des

mêmes droits pour tous. Au même moment et au même droit, des militaires commentaient l'arrivée des réfugiés : « Ce sont des Kurdes, tout est dit »; illustration du dédain pour des « bergers arriérés », mêlé de cette suspicion pour des « terroristes en puissance » dans laquelle, en dépit de la réelle égalité des droits, restent tenus les « citoyens

Conséquence de la persistance de ces préjugés, en particulier parmi les forces de l'ordre : l'égalité, qui doit en principe aller de pair avec l'assimilation, continue d'être battue en brèche par les violations des droits de l'homme. plus fréquentes qu'ailleurs dans les régions kurdes. Les habitants d'un village contraints, selon la presse, de manger des excréments, la torture toujours prati-quée dans les commissariats, autant de signes que l'améliora-tion saluée l'année dernière par tous a atteint un palier. Pour l'influent hebdomadaire Nokta, celui-ci restera infranchissable tant que toute velleité d'affirmation d'une identité kurde sera assimilée à un projet séparatiste, comme celui des extrémistes du Parti des travailleurs du Kurdis-

tan (PKK).

La question kurde est réduite par les autorités au dramatique sous-développement régional: elles nient toute spécificité culturelle kurde. Non pas que l'usage du kurde en

Parlement des députés de la région, y compris celui de l'actuel ministre de l'intérieur, il est librement parlé. Mais ce n'est qu'une tolérance. La législation de 1983 héritée des militaires stipule que « la langue maternelle des

citoyens turcs est le turc ». Tonte publication, toute forme d'enseignement en kurde restent interdites. Les velléités de libéralisation out abouti coup sur coup au relâchement de la censure falable, puis à de pouvelles interdictions des cassettes de chansons turques. L'œuvre entière de Yulmaz Günev est interdite parce que le mot « Kurdistan » apparaît dans une scène de son film Yol, palme d'or à Campes. e par son proviseur, une lycéenne de quinze ans risque la prison pour infraction à l'arti-cle 142 du code pénal réprimant « l'affaiblissement des sentiments nationaux » — elle avait seule-ment écrit : « Je suis kurde » dans une rédaction. Savoir qu'à l'autre bout du pays, à Izmir, un autre lycéen du même âge, non kurde, a passé cette année quatre mois entre la prison et l'hôpital psychiatrique pour avoir dessiné une faucille et un marteau ne la convaincra sans doute pas de l'absence de discrimination.

de l'éclatement

Dans la classe politique, les attitudes varient peu d'un parti à l'autre. Contraint à la prudence par le rôle décisif des militaires sur cette question, le premier ministre, M. Turgut Ozal, n'a pu transformer en véritable politique ses timides tentatives pour briser les tabous. A gauche, il existe dans le Parti populiste socialdémocrate un courant kurde, minoritaire y compris parmi les députés de la région. La direction a néanmoins exclu un député qui avait cette année plaidé pour l'« autonomie culturelle» au Conseil de l'Europe, à Strasbourg. A droite, dans un raccourci caricatural, M. Demirel, président du Parti de la juste voie, répondait récemment à une question sur « la possibilité d'écrire de la poésie en kurde » : « C'est impossible, la Turquie ne peut pas devenir un Etat fédéral. »

L'idée reste en effet bien ancrée que toute libéralisation de erdit : l'emploi du kurde, par les u jusque dans certains bâtiments politiques qu'on pourrait en faire, officiels, comme les bureaux su aboutirait à fracturer la cohésion

d'un Etat national encore ieune. Se poserait alors à nouveau le fameux problème des minorités dont l'évocation fait immanquablement resurgir, au sein d'une opinion entretenue dans le compiexe obsidional, le spectre des interventions occidentales qui ont entraîné la chute de l'Empire ottoman. Annulant le traité de Sèvres de 1920, imposé au dernier sultan par les Alliés, et qui prévoyait la création d'un Etat arménien et d'un Etat kurde, le traité de Lausanne, arraché en 1923 après une guerre contre le partage colonial, qui avait fait plusieurs centaines de milliers de morts parmi les musulmans turcs et kurdes d'Anatolie, ne reconnaît comme minorités disposant librement de leurs institutions culturelles que les Arméniens, les Grecs et les Juifs. Selon l'interprétation admise, ce sont les seuls concernés par les paragraphes, aujourd'hui invoqués par les militants kurdes, qui garantissent qu'aucune restriction ne sera édic-tée contre le libre usage par tout ressortissant tuce d'une langue quelconque. L'intérêt occidental. limité alors surtout aux commu-

mans le statut de minorité et le Un parallèle est souvent dressé entre la question kurde et celle des interdictions dans le domaine religieux : la construction d'une société et d'un Etat national modernes, soudés par la laïcité et l'unité linguistique, n'étant pas achevée, il ne serait pas possible sous peine d'éclatement d'autori-ser des symboles de division sociale comme le port de la tenue islamique on l'usage consacré d'une langue différente; et comme toute libéralisation dans un domaine s'étendrait à l'autre,

nautés non musulmanes, conver-

geait avec la tradition islamique

selon laquelle la communauté des

croyants est indivisible, pour ne

accorder aux Kurde

on la refuse dans les deux.

modernisateur Certains estiment pourtant que la société turque a acquis aujourd'hui une maturité permet-tant le relâchement des contraintes totalitaires qui assuraient sa formation. C'est l'avis du professeur Mumtaz Soysal, éditorialiste du quotidien Milliyet, pour qui une libéralisation dans le domaine culturel comporterait moins de risques que le maintien d'un « refus qui cristallise un problème politique ». Selon cette analyse, l'affirmation du nationalisme kurde en Turquie est davantage une réponse à la répression que le reflet d'une nation déjà constituée. Les tenants de cette thèse font valoir l'importante division régionale, religieuse et lintique entre Kurdes sumites et chiites alevis, la diversité des réponses au problème culturel, la division sociale et politique de la société kurde, l'attachement, anjourd'hui largement majoritaire, de la population kurde à la République.

Resucoup d'intellectuels kurdes expriment le souhait qu'une télévision, une presse, un enseignement en kurde soient autorisés. Pourtant, dans de nombreuses maisons paysannes, dont les habitants les moins jeunes sont encore souvent analphabètes, on ne ressent pas la nécessité de faire passer à l'écrit une culture de tradition essentiellement orale et ressentie comme peu susceptible de favoriser l'accès au progrès. • Le kurde, on le connaît déjà, ce qu'il faudrait ouvrir ce sont des écoles en anglais. » Les intellectuels militants font eux-mêmes des entorses à leurs principes : l'un son propre fils est incapable de comprendre une conversation en kurde dans un village ; son père, émule malgré lui de Jules Ferry, avait toujours refusé qu'on parle autre chose que le ture à la maison pour assurer les succès scolaires et la « montée à l'Onest »

de son fils. Cette contradiction entre les exigences de modernité et du développement, qui passent par un Etat fort et centralisé, et l'affirmation de l'identité, est très souvent exprimée. Dans une région presque totalement déponrvue d'industrie, la pre-mière demande reste l'implantation d'usines : les grands propriétaires locaux n'ayant qu'une hâte, aller s'installer à l'Ouest, c'est de l'Etat que l'on attend les investissements, on'ils soient modestes on importants comme le GAP (projet du Sud-Est anatolien). Ce gigantesque projet, qui comporte vingt et un barrages et dix-sept stations hydroélectriques sur le Tigre et l'Euphrate, sera réalisé dans sa première phase en 1993, et pourrait être complètement opérationnel à partir de 2005.

La présence de l'Etat est également appréciée quand elle neutralise des structures traditionnelles étouffantes, celles de la famille, d'abord, des milliers de jeunes chômeurs fuient, dans les villes de l'Ouest, les dots exorbitantes et les mariages forcés, ils s'y assimilent et, peu idéologues, rejettent tout projet séparatiste simplement parce qu'ils veulent « continuer à aller voir la mer » ; celles aussi de la tribu. Dans un village de la région de Hakkari, un bachelier se félicite de la présence récente des forces de l'ordre : . Avant on ne pouvait pas rentrer du marché sans se faire dévaliser. Le renforcement de la sécurité a permis de mettre fin à cette situation, même si on se serait passé de la répres-

Loin de toujours combattre les structures tribales, l'Etat a pour-tant souvent tenté d'utiliser à son profit cette armature encore vivace de la société kurde. Dans cette région de vendetta, où l'on recense 203 tribus, ses représen-tants n'ont pas toujours dédaigné de sacrifier le rôle unificateur et modernisateur de l'Etat au toujours rentable - Diviser pour régner -. Les divisions tribales sont notamment mises à profit pour recruter des « protecteurs de village ». Contre les séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan, qui mènent depuis des années une sangiante guérilla dans la région, appuyés par la Syrie et aujourd'hui l'Iran, avec le ralliement en 1984 du cheikh de la puissante confédération des Jerkico, pilier traditionnel de la lutte contre l'Etat central, le gouvernement s'était assuré le recrutement de miliciens que le PKK a, jusqu'à une période récente, pré-féré ménager pour ne pas s'aliéner définitivement cette base possible

Cette politique a entraîné chez de nombreux jeunes gens éduqués un regain de sentiments nationalistes, associant l'affirmation de l'identité kurde à une exigence de modernisation et de progrès social. Ils ne cachent pas leur dédain pour les valeurs traditionnelles auxquelles est attachée la majorité de la population, « des gens dégénérés comme tous les peuples colonisés et qui ne peuvent comprendre les problèmes politiques parce qu'ils ne sont pas éduqués ».

Se perpétue ainsi la division en deux courants opposés qui a, de tout temps, empêché l'élaboration d'un projet nationaliste rassemblant la société kurde de Turquie : d'eux, à Hakkari, reconnaît que l'un, conservateur, reste encadré

par les élites traditionnelles tribales et religieuses, en particulier les puissantes confréries des Nakshibendis et des Nourdjous, qui marchandent aujourd'hui leur soutien aux partis politiques après avoir marchandé leur ralliement à la République ; l'autre, élitiste et moderniste, qui dispose à l'étran-ger d'un monopole de la représentation dont il est loin de jouir sur le terrain; il est animé par les bénéficiaires, de plus en plus nombreux, de l'extension de l'enseignement en même temps que par

Absence d'un grand projet

les premières victimes de

nce de débouchés

Sa capacité limitée de mobilisation a, anjourd'hui, des causes semblables à celles d'hier : il n'a jamais pu concevoir autre chose que des répliques régionales, anjourd'hui ultragauchistes, de la politique de modernisation et d'occidentalisation autoritaire menée par Ataturk à l'échelle du pays. C'est pourtant seulement contre une telle politique qu'un véritable mouvement populaire kurde, encadré par ses chefs traditionnels, a pu tenir en échec le pouvoir central durant les insurrections (férocement réprimées) du début de la République pour le respect des promesses non tenues

Loin d'avoir seulement profité au nationalisme, l'urbanisation et l'érosion du tribalisme ont surtout grossi les rangs de ceux, largement majoritaires aujourd'hui. qui proclament leur attachement à la République, et expriment, dans chacun des différents partis légaux des sensibilités très diverses sur la question de l'iden-

« Un peuple privé d'indépendance depuis deux mille six cents ans... »? La majorité de la population kurde ignore tout de l'hypo-thétique filiation avec les Mèdes de l'Antiquité, invoquée comme fondement d'une identité différente par les sympathisants du kurdisme. En revanche, elle se reconnaît largement dans l'héritage unificateur de six siècles de passé ottoman. Cette fidélité et ce

conservatisme se reflètent anjourd'hui dans le score régional du Parti de la prospérité (isla-miste) : avec 30 % pour une moyenne nationale n'atteignant pas 10 %, il vient de remporter la mairie de deux des plus grandes villes de la région, Shanliurfa et Van, L'idéal traditionnel que le Parti de la proposérité revendique Parti de la prospérité revendique - celui d'une communauté unie par l'islam et incarnée dans un Etat respectueux des différences mais puisant sa force dans le refus sion - déborde largement cette

fraction de l'électorat.

Plus d'un Kurde de Turquie ne cache pas son incompréhension à l'égard des mouvements kurdes d'Irak on d'Iran qui - en s'alliant à l'ennemi ont poignardé leur Esat dans le dos ». Le problème kurde se pose d'une manière radicalement différente des deux côtés de la frontière. Malgré ses excès chauvins, le nationalisme turc, appelé à cimenter la jeune nation républicaine, a réussi, dans une large mesure à s'imposer comme une idéologie de fidélité à l'Etat successeur de l'Empire ottoman, défenseur de la foi, et non pas comme l'idéologie d'un groupe ethnique majoritaire; la République a ainsi hérité, sous une forme sécularisée, de l'ancienne légitimité islamique, qui a toujours confondu dans une même loyauté la religion et l'Etat; la situation est à l'opposé de celle de l'Irak, Etat qui s'est constitué par une sécession de l'Empire, dont l'illégitimité foncière a été, pour les Knrdes, renforcée par l'instauration comme doctrine officielle du nationalisme arabe qui s'opposait au leur.

L'attachement à une langue, à une identité communes reste fort parmì de nombreux Kurdes d'Irak et de Turquie. Mais, des deux côtés, on est conscient aujourd'hui que l'avenir se pose en des termes très différents. Chez les réfugiés du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak, la revendication concerne une autonomie territoriale dans une région depuis longtemps convoitée pour ses richesses pétrolières. En Turquie, le problème est aujourd'hui un probième kurde, pas un problème du Kurdistan : le mécontentement né de la pesanteur de l'Etat, des interdits, du retard économique. de l'absence de considération. débouche sur la prise de conscience d'une identité fondée sur la langue et le mode de vie, et pour un nombre croissant, sur la revendication des droits culturels dans le cadre de l'intégration nationale. Car, aujourd'hui comme le remarque un intellec-tuel nationaliste, « l'utopie révolutionnaire, le volontarisme militant d'une minorité ont plus d'une fois réussi à changer le cours de l'Histoire en formant des nations aui n'y étaient pas préparées ». Rien ne dit, surtont si rien ne change, que les Kurdes de la pro-chaine génération continueront à considérer, comme ils anoment aujourd'hui à l'école, que « leur première mission [soit] de protéger éternellement la République

MICHEL FARRÈRE

Les frères de l'Ouest et ceux de l'Est

DIYARBAKIR de notre envoyé spécial

A Turquie, c'est Comme les Etats-Unis, un Etat d'origines ethniques divers Turcs, les Kurdes, les Arabes, les Lazes, les Tcherkesses, mais tous unis par une citoyenneté commune l' » Présentée ainsi par un officier rencontré à la frontière turco-iranienne, cette image idyl-lique se trouve confrontée depuis le mois de mai au traitement privilégié réservé aux « frères de souche », entendez les réfugiés de la minorité turque de Bulgarie, dont deux cent trente mille ont, à

Les protestations d'Ankara contre l'interdiction en Bulgarie des noms et de la culture turques avaient déjà, dans le passé, donné lieu chez les Kurdes à des comparaisons sacrilèges avec des interdictions analogues qui les concernaient. Aujourd hui, les Kurdes peuvent comparer liberté de mouvement et de travail accordée aux « frères de souche des citovens de l'Ouest » les Turcs de Bulgarie - avec

ce jour, fui en Turquie le régime de Sofia.

celui de « nos frères de souche à nous » — les Kurdes d'Irak, réfu-giés en Turquie depuis septem-bre 1988 et toujours parqués dans les camps. De là à les confirmer dans l'idée que la « citoyenneté turque » comporte un fondement ethnique, distinquant entre des citoyens de « bonne souche » et d'autres de c moins bonne », le pas est vite franchi.

Les opuscules à prétention scientifique que l'on peut voir sur les étagères des plus hautes autorités de la région se chargent de résoudre la question de l'ége-Kurdes ne sont qu'e un rameau abâtardi du peuple turc », sans aucune apécificité, ethnique ou

La langue kurde, pourtent, aussi différente du turc que le français l'est du hongrois, devient « un dielecte du turc mêlé d'emprunts arabes et persans a. Preuve sans appei de la non-existence des Kurdes : **← Leur nom** même de Kurdes vient du bruit qu'ils font en marchant dans la neige de leurs : montagnes ; kurt... kurt..

Liberté culturelle

et démocratie

ISTANBUL de notre correspondant

OURQUOI n'observe-t-on, en Turquie même, aucune manifestation de résistance culturelle en kurde ? Les poèmes ou écrits d'Aragon ou d'Eluard ont circulé naguère dans des conditions guère plus favora-bles 1 « ils avaient dernière eux des siècles de littérature française ; la consolidation d'une lanque littéraire kurde a été bloquée par las interdictions de la période républicaine » : cette réponse du crétaire de la section de Diyarbalir de la Ligue des droits de l'homme éclaire, au-dalà des interdits, la difficulté à définir un programme de détense de l'identité culturale qui, en sa démar-quant clairement des revendications territoriales, supprimerait une confusion entretanue par les

Les formes traditionnelles, orales, de la culture kurde, jouissent d'une relative et irrégulière tolérance ; mais, privées du support que leur aurait assuré le droit, interdites de publication, elles subissent aujourd'hui le contrecoup du monopole du turc dens les médias. Selon la socio-logue Ismail Beshikci, marqué par les onze ans passés en prison pour ses recherches engagées sur les Kurdes : « Besucoup des jounes qui, à la fin des années 60, se sont ressemblés dans les « foyers révolutionnaires de culture orientale», point de départ de la prise de conscience actuelle, avaient déjà oublié leur langue. > Souvent immigrés à l'Ouest et déjà coupés des formes réalies de leur propre culture, partageant avec le reste de la jeunesse « révolutionnaire » de Turquie une attitude de rejet des couvres littéraires ancienn y compris les leurs, d'inspiration souvent religiouse, ces militants ont vite évolué vers l'action politique directe et souvent violente,

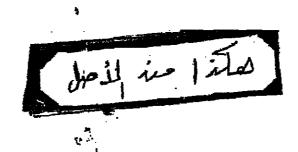
au détriment d'une véritable « défense et illustration de la langue kurde. »

Cette carence amène les plus libéraux des analystes turcs, comme Mumtaz Soysal, à douter de l'existence même d'une culture kurde distincte qui soit autre chose qu'un paravent de l'action nationaliste : tout en accusant l'aveuglement des militaires « qui s'imaginent qu'on peut, par des interdits, réaliser à l'échelle de la nation l'homogé-néisation réussie lors du passage temporaire à l'armée », et en se prononcant pour l'« autorisation de la leccue burde écrite » ils préfèrent parier de la « contribuculture anstolienne, amalgams d'influences multiples. Dans les universités, des instituts devraient étudier dans tous leurs aspects les variations turque. arménienne, kurde de cette cuiture. »

A sobrante-dix ans. le drame-

turge Mussa Anter a payé de nombreux internements le fait d'être l'un des rares à avoir écrit en kurde, jusqu'en 1980, des pièces de théâtre et des textes de lexicologie, tous détruits lors de fouilles. « Nous pouvons et devons vivre ensemble, mais dans l'égalité, dit-il. Elle n'existera pas tant que nos poètes classiques, comme Ahmed-e Khani, Molla Ahmed-a Jaziri, at toutes les manifestations de notre culture resteront interdits. » Et quand bien même les autorités seraient en passe de gagner leur pari d'ici à une génération et d'éliminer ce qu'un éditorialiste fameux ne craint pas d'appeler « les langues primitives », « le problème kurde, ajoute-t-il, restera evant tout un problème turc : sans fiberté culturalle pour les Kurdes, on ne pourra parler ri de démocratie ni de droits de l'homme ».

M.F.



AND CONTRACTORS Statistics in an armonian **発達が多っ** まま Patrion 特徴 নি**র্ভা**ট জন্ম করে বাংলা হৈছে **建設** suit 10/5 renie da saltet Branch & Territor 1 200 ழைகள் கூடிக்கொள்க இப் the gas of the tell paragraph to THERE IS NOT IN THE Marie a near more **海事 デルセント: 大田 はて** entre en la companie de 養護 東 キャンジャ 神道 the same of the property **建设建设。** 20 周 周 Approved in last a new press. manufacture of particular to Secretary of Contract Sets BRACK 1000 PT TEN SIL SIL Parlement demise The section of the se Bearing in the Edit M Tree : a cree w Michigan States States The second secon M. Salat of a last · Marketing to the second The products of the second ** AN THINK IN THE WAY * ** AMERICAN SECTION The Charles of the Control of the Co AND THE STATE OF T A MAN STORY or and And the second second del F

3.5

A

Street o

No. of the same of

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE S

Street Streets and

***** The House of

salto d'une récit de sale

ecipales antique

Section & Death See Mines a Barrier Minder . Cold Printer And the second s

AND FOR THE R.

The second of the part of the

Section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the sectio

A section for the section of the sec

All the state of the state of

Market of the second

South Denter

Company of the last of the las

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The state of the state of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Brattiffe Dat ger beite ge

Best 24 part of the Table

Best on the same

Agrand te wir im braff.

Management of the same strategies

AT an extension of the same

Destrict of a same

has the same of a make

when the same of the same

DO march of the gar

Springer recent

magne de l'Est

\$ /2.5%

Politique

Une nouvelle réforme statutaire dans les territoires du Pacifique sud

La Polynésie française disposera bientôt de «conseils d'archipel»

Le ministre des DOM-TOM. M. Louis Le Pensec, qui a passé quelques jours, fin juillet, à Tabiti, proposera à l'automne prochain au Parlement une « modernisation » du statut du territoire de la Polynésie francuise, dataut de septembre 1984. Cette réforme se traduira, d'une part, par une clarification du ment des institutions locales, d'antre part, par une décentralisation de ces institutions avec la création de « conseils d'archipel ».

PAPEETE de notre correspondant

Les intentions de M. Le Pensec répondent aux préoccupations expri-mées par le président du gouvernement territorial, M. Alexandre Léoutieff, député non inscrit, et par sa majorité territoriale, qui avaient exprimé leur mécontentement sur certaines des conséquences du statut actuel en boycottant les élections

L'avant-projet gouvernemental, préconise un renforcement des pré-rogatives du chef de l'exécutif local, cipal acteur du régime d'autonomais, le président du gouvernement polynésien pourrait nommer seul,

par arrêté, son vice-président et les ibres de son équipe, modifier sent, de la même façon, la composition de cette équipe, l'opposition ne disposant que de l'arme d'une éventuelle motion de censure.

De même le chef de l'exécutif local serait associé et participerait « aux négociations d'accords les Etats ou les territoires de la région du Pacisique intervenant dans les damaines de compétences du territoire ». Il pourrait « proposer » aussi au gouvernement central l'ouverture de négociations particulières avec les pays voisins.

L'Assemblée territoriale, de son côté, jouirait de l'autonomie financière, mais un contrôle des dépenses du territoire et de ses établiss publics scrait institué, l'Assemblée organisant celui-ci par délibération.

Il s'agit d'éliminer les conflits de compétences et les marges excessives d'interprétation que rendaient possibles les lacunes du statut de 1984. Il y avait urgence, ca effet. Au cours de ces derniers mois, le fonctionnement des institutions territoriales avait donné lieu à de violentes polémiques entre l'exécutif local et certains magistrats du tribunal de Papeete, accusés par M. Léontieff et ses amis de vouloir s'ériger en juges politiques. A tel point que M. Léontieff, dénouçant · les excès de pouvoir et l'Immix-

tion des juges dans le domaine de l'exécutif», avait envisagé de poursuivre certains d'entre eux pour crime de forfaiture». A quoi les magistrats locaux avaient répondu, par l'intermédiaire de leur union syndicale, en accusant à leur tour M. Léontieff et son équipe de vouloir mettre en place en Polynésie française un « système totalitaire ».

Ce malaise profond entre les élus locaux et les garants de la justice a pu être constaté par la mission de la commission des lois de l'Assemblée ment en Polynésie sous la présidence de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-

Le modèle calédonica

La principale innovation du projet de M. Le Pensec, reprenant là aussi en compte certaines propositions locales, consistera à s'inspirer de la provincialisation mise en œuvre en Nouvelle-Calédonie pour adapter les institutions de la Polynésie aux particularités géographiques d'un terri-toire dont les différentes régions sont situées à des milliers de kilomètres de son chef-lieu, Papeete (les îles Marquises sont à 1400 kilomètres de Tahiti, les Gambier à 1800, les Australes à 1500, les îles Sous-le-Vent à 500 kilomètres).

donc crée. Composés des me de l'assemblée territoriale élus de ces archipels et des maires et maires délégués des communes composant ces archipels, ils seront e obligatoirement consultés sur les contrats de plan, leur mise en œuvre ainsi que sur les dessertes maritimes et oériennes ». Ils pourront « être saisis pour avis dans les matières économiques, sociales ou culturelles les intéressant > et « émettre des vœux, notamment en matière d'aménagement territorial ».

Sur un territoire aussi vaste que l'Europe et soumis aux humeurs d'une administration centrale par fois rétive, cette réforme devrait être la bienvenne et peut-être même permettre un meilleur équilibre dans la répartition des pouvoirs locaux, dont la concentration à Papeete constitue jusqu'à présent un risque permanent d'abus de toute sorte, ainsi qu'en témoigne depuis longtemps la chronique chargée de la vie politique polynésienne.

MICHEL YIENGKOW.

(1) M. Sapin était accompagné de MM. Prançois Colcombet (PS, Allier), Jean-Pietre Michel (PS, Haute-Sadne), Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine et-Marne), Pierre Pasquini (RPR, Hante-Corse), Georges Durand (UDF, Drôme) et Gilbert Millet (PC, Gard).

Avant les pistolets de Pouchkine

Les drapeaux mexicains

Les écrivains Anne et Pierre Roumet, auteurs de plusieurs ouvrages sur le général de Gaulle, nous écrivent, à propos de la polémique créés, à Amboies, per la famille Debré su sujet des célèbres pistolets de Pouchkine conflés en juliet à M. Gorbetchev (Le Monde deté 23-24 juillet):

En prétant à M. Gorbatchev les pistolets de Pouchkine déposés su Musée d'Amboise, M. François Mitterrand, prési-dent de la République, n'a fait que reprendre — à une bien moindre échelle — l'exemple d'un de ses prédécesseurs, contre lequel M. Michel Debré n'avait pas porté plainte.

Au début de 1964, le général de Gaulle a fait subtiliser aux invalides les trois drapeaux mendcains que Bezaine avait apportés à la France cent ans plus tôt, et les a fait restituer au Mexique, en prélude au voyage triomphal qu'il allait accomplir là-bes, « mano

Cette restitution a été entourée à Mexico d'étonnantes et massives schret de dévotion; elle n'a pas médiocrement compté dans le spectaculaire rapprochement des deux nations

Pour en arriver là, le général de Gaulle avait dû — non sens une méditation de plusieurs mois - briser le refus que le Qua d'Orsey opposait depuis des années à la requite mexicaine.

Le ministre des affaires étrengères, M. Maurice Couve de Mur-ville, sembleit en effet sensible au risque de l'explosion de chagrin qu'un tel bradage (dix-huit mole après celui de l'Algérie pouveit déclencher dans le public français; le général gouverneur des Invalides serait-il en mesure de maîtriser l'insurrection des conservateurs du Musée de l'armée, demandait-on en secret armées; et ce valeureux soldat ne songerait-il pas à s'aventurer lui-même à la tête d'un baroud d'honneur ? Le général de Gaulle dut user, auprès de cet illustre vétéran, de la même autorité

rogue et tendre qu'il sveit infligée au général Massu au temps des berricades d'Alger. Retirés nuitamment du célèbre plafond, les emblèmes déchiquetés furent acheminés dans un protégé, grâce au ciel, que celui de la fuite à Varennes.

Nui en France n'eut vent de la perte subie, avant que le prési-dent du Mexique — plus nonstratif que M. Gorba l'autre jour - s'agenouille pour balter les drapeaux à leur descente d'avior.

Dans son tout récent ouvreux Passer outre : le génie du gaullisme, notre ambass l'époque à Mexico révèle les des-sous de cet épisode bouffon.

Sous le «fiou» des îles Marquises

HIVA-OA

de notre envoyée spéciale

Les Marquises pleurent à chaudes larmes de pluie. Un chagrin doux qui coule le long des vallées, caresse les austères pics volcaniques et noie lentement les routes de terre. Un chagrin de passage, comme ça, sans trop savoir pourquoi. Peut-être pour le 14 juillet écoulé, les fêtes firmes, le lundi si vite revenu.

Cette année, le maire d'Atuana demandé à ses compatriotes d'être raisonnables. Pas comme cette autre fois où il avait fallu prendre, la 15 août, un amêté municipal mettant fin aux festivités du 14 iuillet... Dimanche, en donc abandonné la grande halle de béton dressée devant la place de galets noirs, modestement rformée en salle de bai. La nuit était tombée, les coqs et les chiens sauvages attendaient impatiemment leurs miettes du in. Le 14 juillet s'est donc arrêté le 17 avec l'autorisation tout de même, d'une petite prolongation de bal pour le week-end

Ce lundi matin-là, la vie a repris, doucement. Les légion-naires, les premiers, ont rejoint le plateau, en haut de l'île d'Hiva-Oa. Ils sont une trentaine, pour quelques mois. On leur a demandé d'abaisser les montagnes, de creuser les vallées pour liorer la très sommaire piste

Les civils, eux, qui ont installé leur campement, leurs femmes et leurs enfants sur place, ont eu le réveil difficile. Les buildozers ont pris l'habitude de patienter, inieur qui conduit les travaux aussi. Il conneît bien ce coup de ∢fiou> cui frappe ses hommes daine qui freine les meilleures volontés et arrête les chamiers. Aux Marquises, quand on a le « flou », ça ne se discute pas, ça se constate. Et l'on s'y abs donne si facilement dans l'air moite de fin de matinée, quand les nueges eux-mêmes trainent dans le ciel en crevant d'ennui...

En bes, pourtant, dans le village, le maire s'agite. La cas-quette vissée sur le crâne, le sourire matois, Guy Rausy semble avoir, à lui tout seul, plus d'énergie que les mille trois cents habinte de son île. Cet ancien insti tuteur, conseiller territorial depuis 1967, maire depuis 1972, y tient, lui, à l'élargissement de sa te d'aérodrome, qui permettra bientôt l'atternissage des avions militaires et assurera peut-être une meilleure desserte de son lie pour les touristes I il en a un peu dans la ciel marquisien des avions plains de riches Américains ou sponais qui fondent sur Bors-Bora ou Tahiti. Et il rave qu'un jour certains s'arrêteront dans son

La municipalité a commencé à aménager des petits bungalows

ristes et Guy Rausy indique fièrement à la sortie du village les deux seuls kilomètres de route cimentée d'Hiva-Os. Le goudron coûte trop cher, il a failu y renoncer. Pour le reste, les voitures 4 X 4 japonaises font l'affaire.

A Atuana, il y a, pour l'instant, un seul restaurant, une grande cahute ouverte aux vents où le serveur pêche la nuit les langoustes, le thazard et les chevrettes - les crevettes d'esu douce, - que sa mère cuisine, le lendemain, su lait de coco.

désœuvrés

Et puis il y a le cimetière. Un

entier. Un jour de 1978, les rêves un peu fous se sont envolés, et le silence est retombé sur l'áva-Ca.
Faute d'hôtels, on a planté des pins des Caraïbes, qui éclairent d'un tendre vert les vallées humides. Dans dix ans, affirme Guy Rausy, on pourra les exploiter, construire une scierie, créer

A Hiva-Oa, pour 80 %, la population a moins de vingt-cinq ans. Dans les plus petits villages

de l'île, les écoles primaires n'accueillent les enfants que jusqu'à huit ou neuf ans. Pour les grandes classes et pour le col-lège, il faut venir à l'école des sceurs à Atuana, et emprunter pendant plusieurs heures des village, où de rares visitaurs vien- mixtes, mais l'internat n'accueille

LA POLYNESIE FRANÇAISE A L'ECHELLE DE L'EUROPE

nent, nostalgiques, exhaler de longs soupirs. Un peintre sans le sou, amateur de femmes et de choisi d'y échouer : Paul Gauguin,

Du premier, il ne reste à Atuana pas le moindre petit brouillon de toile, pas mêms le bois d'un pinceau. Juste, dans les souvenirs contés par les ancêtres l'image d'un provocateur qui, de jouir », avait placé une aculpture représentant l'une de ses mairant l'évêque du lieu, coiffé d'une mitre tournée en bonnet d'âne.

Du second, le village a gardé en haut sur le plateeu, le hangar qui abritait son avien et une tanda de permis de construire que la maladie a interrompue. ← Quand Brei est arrivé ici, se rappelle Guy Rausy, il s'est présenté, et personne ne le conneissait. C'est pour cele qu'il a décidé de rester. » Il voulait monter une pièce de théâtre aux Marquises avec les plus grands acteurs et que les filles. Les garçons se débrouillent, recueilles le plus sou-vent per des parents. Quant au lycée, il est à

peste, soit à 1 500 kilomè cina iours de bateau ou trois de vol. Deux fois par an, à Noël et pour les grandes vacances, l'Etat fait affréter un avion pour ramener les jeunes siens dans leurs îles.

Livrés à eux-mêmes, sans structures d'accueil particulières à décerter les salles de classe, et ne terminent que très exceptionnellement leurs études secondaires. « Les filles sont mieux «gardiennées » que les garçons, alors elles Guy Rausy avec une tristesse car-

vrés, sans formation, le maire attend beaucoup de l'unité de service militaire adapté (SMA) qui

Pour ces adolescents désceu

doit s'installer au mois de septembre à Atuana. Elle permettra d'accueillir chaenistraraup enu eèque eup d'appelés marquisiens, qui seront formés aux métiers du bâtiment, de l'agriculture et de la pêche. Un crédit de 16 millions de france a été dégagé dans le budget 1989 de l'Etat pour développer cette

Avec le personnel d'encadrement, cela fera toujours quelques familles supplémentaires à Atuana, donc des maisons à construire et, sans doute, un magasin à agrandir. Une aubaine pour le maire, qui peut ainsi four-nir du travail à un grand nombre d'hommes de son village. La commune les embauche pour un trimestre, deux ou plus. A l'exception des employés de la l'agence bancaire ou des deux ou tion, les saleriés sont rares.

Enfin la télévision

Aux Marquises, le travail, on le partage volontiers, d'autant que quelques mois sur un chantier suffisent à nourrir la famille pour le reste de l'année. Les rivières à crevettes, les criques à langoustes, les vallées à cochons sauvages, les fruits du pin, les mangues mission, les bananiers, les noix de coco qui se donnent la peine de tomber toutes seules sur la table, tout cele aide aussi à

Deux fois per mois, les goé lettes, le Taporo et l'Ara-Nui. apportent à Hiva-Oa un peu de la naux, les produits de consor tion, surtout la bière. Celle que l'on boit à longueur de journée, assis sur le bord des chemins, en dépit des sermons dominicaux et des affiches municipales qui appellent, en tahitien et en français, à en modérer la consommation. L'une d'elles, placardés au mur du centre d'action sociale. femmes dénudés grossièrement au milieu de la route ou vautrés dans une poubelle, se tapant le ventre tandis que les enfants, délaissés au seuil des maisons,

Decuis trois ans. l'électricité a gagné tous les villages de l'île. Depuis 1988, une majorité d'entre eux peuvent recevoir la élévision grâce au satellite. Elle a soudainement vidé les rues et rempti les soirées dans les petites Les douches y sont froides, les toits de guingois, les murs un peu fissurés, mais les magnétoscopes trônent dans la saile à manger. Aux Marquises, le soir, on rêve de San-Francisco ou de Paris comme d'autres, paraît-il, révent d'îles du Pacifique.

A Atuana, on a installé l'émetteur de télévision au milieu de la place du village, à côté de la mairie. il tend fièrement sa fièche toute blanche au-dessus des palmiers. Comme une diabolique statue de la Liberté.

PASCALE ROBERT-DIARD.

POINT DE VUE

L'Europe du renoncement

par Michel Debré ancien premier ministre

NION monétaire, banque fédérale, monnaie commune : s'agit-it d'un problème technique? En aucune façon! Le problème est politique, car la monnaie est affaire de souve-raineté, et celui qui en a la respon-sabilité devient le chef politique. Dans les conditions pre l'union monétaire assurerait la préé-minence du mark. Je laisse à l'historien le soin d'apprécier le compor-tement des idéologues qui s'en vont, sous un prétente de techni-que, donner à l'Allemagne la puissance qu'elle n'a pu acquérir naguère par d'autres moyens.

La liberté de mouvement des capitaux n'est pas davantage un problème technique. Rendons grâce au Luxembourg qui, dans son ardeur à remplacer la Suisse comme capitale de la fraude et de l'argent mai gagné, nous en révèle les dessous politiques.

Pour les «supranationaux», la ission de l'Europe est de tuer l'Etat national, ils donnent ainsi libre cours aux e puissances d'argent». En effet, où l'Etat national ne commande plus, l'argent est empereur et roi. C'est un programme non pas technique mais politique.

A ces deux observations capitales, il est répliqué que sur deux affaires importantes, l'Europe supranationale sera politique : la défense et l'hermonisation sociale i

De qui se moque-t-on ? Défense ? On a toujours fait semblant d'ignorer le patriotisme, sans lequel parler de défense est un exercice ridicule. Il n'y a de défense sincère et véritable que nationale. A ce premier «oubli», on en ajoute un autre aujourd'hui en faisant l'impagne sur l'isolationnisme des uns et le neutralisme des autres! Parler de défense commune, c'est manifester désormais une arrièrepensés : réduire, voire détruire la force française de frappe nuclésire.

Quant au discours sur l'Europe sociale, quelle illusion | Déjà, toute harmonisation a été exclue de «l'Acte unique». Et qui s'alignere sur notre mois de mai, sur la durée de nos congés, sur notre âge de retraite, sur notre régime de protec-tion sociale et l'ampleur de nos pré-lèvements ? La réponse est facile à faire : personne. On peut signer une « charte », voilà qui est facile ! L'appliquer est tout autre affaire, et leries européennes, un fois de plus dauberons sur la « légèraté » française,

Me direz-vous, pourquoi tous ces mensonges? La réponse, à mes yeux, est claire: en faisant sem-biant d'agir, on refuse la vérité; les

supranationeux bâtissent l'Europe du renoncement.

Quels sont, en effet, les vrais problèmes à la veille du vingt et unième siècle ? ils sont au nombre de trois, dont tous les autres découlent : d'abord les déséquilibres démographiques ; ensuite la guerre économique ; enfin, troisième et non le moindre, le course à la puissance par la conquête

Or, face à ces vrais problèmes de notre temps, quelle est l'attitude des supranationaux ? Leur méconnaissance des réalités démographi-ques est totale ; le « mariage » des homospicuels préoccupe davantage les milieux dits c européens s qu'une politique famil dant de première nécessité. Quant à la guerre éconnomique, na voir dans l'Europe qu'un consommateurs, c'est se refuser à donner priorité à la production et, sous prétexte de « libéralisme », le ez-faire » aboutit à une vérita ble capitulation dans l'impitoyable concurrence qui est la loi du monde moderne. Enfin. nous sommes à la préhistoire des possibilités de conquête et de domination : fond des mars, sous-sol des pôles et, le plus important. l'espace, en com-mençant par le système solaire, sans oublier la maîtrise de la génétique. On bayarde parfois de cas prosièmes, mais tout est dans l'action, et le supranational renonce.

il n'est qu'une voie de salut pour les Français et, j'ose le dire, pour les Européens. Que la France redressée soit un modèle, comme elle le fut naguère, seule pour la nucléaire, et entraînant les autres pour l'espece. Rian n'est donné sans effort, et d'abord pour nous, Français, sans effort national.

Donnons l'exemple d'une bonne et belle politique familiale, d'une volonté de production dans la naies, de conquête dans les domaines bien choisis, notamment l'espace et la recherche scientifi-

Ou'une France exemplaire ouvre la voie à une Europe vivante : une Europe des Etats bien gérés et des

• M. Bérégovoy premier ministre par intérim. – En l'absence, pour cause de vacances, de M. Michel Rocard et de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale qui, seion l'ordre protocolaire assure généralement l'intérim du premier ministre, un décret paru au *Journal* officiel du 30 juillet précise que c'est M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et du budget qui est chargé cette semaine de l'Intérim de M. Rocard.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

Société

En Corse et dans le Sud-Est

Des dizaines de maisons et des milliers d'hectares incendiés

Les incendies, aussi bien en Corse que dans le Sud-Est, ent pris une ampleur catastrophique. Certes, le vent attise le feu; certes, la sécherense et la forte chaleur, persistantes out préparé le combustible. Mais il est de plus en plus certain que l'impradence, l'égoisme et la maiveillance sont la cause principale du désastre. Ce ne sont pas soulement des garrignes, des maquis, des forêts qui finaubent. Des maisons et des voitures out été détruites par les incendies qui sont arrivés aux portes mêmes de plusieurs villes et villages on qui out même traverné l'agglosnération d'Hyères. Dans cette ville, où la mobilisation des moyens aérieus en Corse a sérieusement compliqué la tâche des sauveteurs, des dizaines Les incendies, aussi bien en Corse que dans le

d'aubitations out dû être évacuées précipitanument, ainsi que des campings et des maisons de retraite. Des dizaines de voitures, appartement à des Hyérois on des estivants ont été complètement calcinées. La mairie de Hyères décidait, en fin de soirée, d'ouvrir les locaux de l'Espace 3000 pour y accueillir les

D'autre part, une poudrière a sauté dans la forêt de Mont-Redon à La Crau, à la suite de l'extension d'un feu parti de Trets (Bouches-du-Rhône). Des feux se sont également déclarés dans de nombreuses communes de Var: Rians, Gamassevis, Gonfaron, Bormes-les-Mimosas, Brégançon, Nans-les-Pins,

Tourves, Bandol, Sainte-Maxime, La Garde-Freinet, Roquebrune-sur-Argens, Le May.

Ni en Corse ni dans le Sud-Est, il n'y a en de morts à déplorer depuis le 31 juillet, jour où deux touristes italiens, Raffaele Gaetta et Laura Rebulaz, tous deux de Milan, ont péri dans les flammes. Mais le nombre des incendies est tel que les moyens lourés de lutte contre le feu et les hommes ne sont pas assez de lutte contre le feu et les hommes ne sont pas assez nombreux. Il faut ajouter à cela le vent trop violent pour permettre aux avions et aux hélicoptères de voler.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, en lis avec le ministère de la défense, a fait envoyer en Corse, dans l'après-midi du 1° août, deux hélicoptères et près de quatre cents hommes (sapeura-pompiers et militaires). Quatre-vingts engins lourds devraient suivre dans la journée du 2 noût. D'autre arrivés ou devraient arriver dans le Var.

Des forêts et des garrigues ont aussi flambé en plusieurs endroits dans l'Hérasit et dans l'Aude.

La Sardaigne est, elle aussi, touchée par les incen dies. Le feu a déjà tué trois personnes et en a blessé cinq autres (dont une Française qui devait être transportée au service des grands brûlés de Gênes). Le nombre des personnes qui ont dû être évacué dépasse déjà largement le millier.

Une île mise à feu

BASTIA de notre correspondent

Maneaux mexicaj-

1904 1. O. 1914 1.

Marie a party

We will the course

Comments in the State of the St

ME BALLE BY CO. THE P. P.

A PATRICIA TO THE PARTY OF THE

A 4 164 Marie 4, 12 17.2 (7.1 plane) The Party Manual Party

1 M Weeks Printer of the Public of

Marianian

Plante de martemannes des

page of the state of

SHALL STATE STATES

MICHAEL THE LAWRENCE BEST JOUR NE

Benge granne bette. De fi

Ment G. Ver ...

SEASTANTES OF P. TANK

Santos Iva - Fabrica

them he below to

Carre our tien wants Paper now a page

There are a partition . I Melarijan e Merali rome THE RESERVE TO SERVE THE PARTY
n renoncemen

the William Comment

Service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the servic

and the state of the

Burten bie eine

and come and

AMPLICATION OF THE STATE OF THE

Company of the second

MEN OF THOSE STATES

👙 is a continue.

Market in the State of the Stat

Ser Fair to 15 centered

தீன் கூரு உரைபாகம் " ஐ

Secretary to the Secretary

Andrew Art of the

emmeration of the court is

PERSONAL PROPERTY TRANSPORT

THE CONTRACT OF THE PARTY

nggarene i di nasif

இணை அழைப் அவறு கேர்

gale more a limit

er e mili e la tiabas

the second of the second

Commence of the same All

š'amar en ogra se^{n t}

18.7°q

48.70 m 1 m 1.75

"1000" 相 趣

A RECEIVED

SE PROBLEM WHEN

5000 hectares avaient déjà brûlé le hundi 31 juillet en Haute-Corse, deux personnes étaient mortes dans les flammes et six autres grièvement blessées... Ce lourd tribut payé anx incendies allait-il être suffisant? Les Bastiais en doutaient sérieusement, mardi 1 soft en fin de matinée, lorsque le vent reprenait force, les foyers, apparemment vaincus en début de matinée étaient réactivés et des « mains criminelles » aug-mentaient le nombre des mises à feu, qui la veille, étaient évaluées à

« C'est comme il y a quatre ans, le feu est à Bastia, il va falloir éva-cuer les immeubles », disait avec raison un résident du quartier du palais de justice. De fait Bastia se trouvait tout à coup étouffée par un épais nuage de fumée âcre. La RC FM, la radio décentralisée de Radio-France bouleversait ses programmes et ouvrait en perman ne aux informations communiquées par la cellule de crise mise en niace le matin même par

M. Bernard Boncault, préfet de la Haute-Corse. Les premières évacuations s'opéraient dans le caime, l'annonce de la destruction par le feu d'un villa isolée à l'entrée nord de la ville, ou de l'incendie du troisième étage d'un immerable à Cardo, sième étage d'un immerable à Cardo, sième que voiein de Bestie ne promohameau voisin de Bastia, ne provo-quait pas de panique, mais déjà les discussions portaient sur les causes des incendies chroniques de l'été en Corse. Ainsi, M. François Giacobbi, sénateur MRG et président du conseil général de la Haute-Corse regrettait » le peu de renforts envoyés en Corse. Il mettait surtout en cause les « criminels » qui profitent des tempêtes de vent pour alla-mer des feux dont l'origine pastorale

Mais Bastia n'était pas le scul front de lutte contre les incendies. Au nord de la ville, au cap Corse, brûlaient à nouveau plus de 1 000 hectares en une journée. Des Canadair, des trackers et des hélicoptères Bell étaient de nouveau cloués au sol, immobilisés par de violentes rafales de vent rabattant.

Pendant que les pompiers du ser-vice départemental incendie et

secours de Haute-Corse (SDIS) naient une pression équisants contre la progression du feu, la population de plusieurs villages était regroupée dans les églises dans dès les premières accalmies du vent.

Dans le Nebbio, au nord-ouest de la Corse, c'était la même situation : les villages de Rutali et d'Oletta étaient menacés par les flammes. En Balagne, 11 000 hectares de maquis et de forêts de chênes et surtout d'olivaies étaient ravagés par le fen. A Speloncato, village édifié sur un piton rocheux, trois maisons étaient la proie des flammes, dans cette région touristique plusieurs cam-pings étaient évacués, les pension-naires d'une clinique psychiatrique de Haute-Corse étaient regroupés dans les bâtiments de la cité administrative de Bastia.

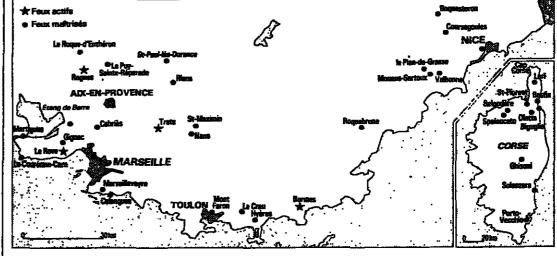
M. Hubert Fournier, directeur de Sécurité civile, était dépêché sur les lieux, où il pouvait coordonner les travaux de la cellule de crise. En fin d'après-midi l'accalmie du vent permettait de réduire les principaux foyers, favorisant l'action de six cents pompiers civils et militaires déjà engagés depuis vingt-quatre heures et soutenus par cent militaires et cent cinquante gendarmes.

Alors que la Haute-Corse pouvait commencer à faire les premières évaluations des dégâts occasionnés par vingt-quatre heures de ravage incendiaire, c'est la Corse-du-Sud qui connaissait tout à coup l'attaque du feu. La plaine orientale dans la région de Solenzara et Ghisoni était, cette année encore, dévastée flammes. Trois maisons, des centaines d'hectares de vignes et de forêts étaient détruits. Mercredi matin seule cette région de 40 kilo-mètres au sud de Bastia était encore

mières journées de vent de la saison auront dévasté au moins 10 000 hectares, estimaient dans une première approximation les resibles du SDIS de Hante-Corse. MICHEL CODACCIONI.

Ces premiers feux de l'été en

Les principaux foyers



Près de Marseille

La grande peur de la calanque de Niolon

de notre correspondant régional

René Sinibaldi, l'un des plus anciens de la calanque de Niclon, reconnaît qu'il a eu peur. Très peur. « Quand j'ai vu brûler les cabanons, en bas, j'ai bien cru que toute la calanque allait y passer. » Le feu était parti, en fin de journée, sur les benteurs du Pouse dans la chaîte de hauteurs du Rove, dans la chaîne de l'Estaque. Louis Manzon, fils de l'épicier de Niolon, l'avait vu démarrer en revenant de son travail et avait aussitôt prévenu la mairie. La calanque de Niolon, située à la sor-tie ouest de la rade de Marseille, dont la population sédentaire n'est que de cinquante-trois familles mais qui compte, en été, plusieurs cenmenacée. A plusieurs reprises, dans le passé, des incendies s'étaient déclarés aux alentours. Mais ils l'avaient toujours épargnée. «Un peu avant 20 heures, racoute Louis Manzon, on a vu les flammes au-

fait ce qu'on pouvait avec une man-che à incendie trouée et des tuyauxs d'arrosage.» Les pompiess? « On les annonçait de quart d'heure en quart d'heure, mais ils ne venaient toujours pas. Deux d'entre eux arrivaient pourtant par la mer, à bord d'un Zodiac. Impuissants. Alors René Sinibaldi, un retraité, a pensé... au magnifique pin, deux fois centonaire, de plus de 20 mètres de haut, qui borde sa maison. « Une seule brindille incandescente pouvait l'enflammer ... > L'arbre de M. Sinibaldi sera sauvé. Mais le feu dévalera, en revanche, vers le bas de la calanque, détruisant une quinzaine de cabanons après avoir brûlé une maison au-dessus du pont de Miramas (coupée pendant plusieurs heures). Par miracle, il sera stoppé, aussi, in extremis à quelques mêtres d'une cuve d'une tonne de gaz Butane appartenant à un restaura-teur, M. Michel Martinez. «J'ai

Vous détanges pas!

On fait que passer.

en dessous se sont mises à exploser. Sai dú battre en retraite. > La situation était devenue critique. « On était complètement abandonnés, avec des moyens de lutte dérisoires, le dos à la mer, dans une épaisse fumée, explique M. Sinibaldi. Il est venu, d'un coup, une grosse chaleur. Les gens sont tous partis précipitamment vers le port. J'essayais toujours de sauver ma maison avec un petit tuyau. Quelqu'un m'a tiré par le bras et je me suis enfui avec les autres. C'était la panique, des cris...On s'est entassés sur des bateaux qui nous ont emmenés vers l'Estaque (!). » Quand ils ont vu l'incendie plonger vers Niolon et gagner la calanque, voisine, de La Vesse, où des maisons et des cabanons out également été détruits, des pêcheurs de l'Estaque, et de Carry-le-Rouet se sont, en effet, portés au secours de leurs habitants. Aidés par deux bateaux du centre de plongée de l'UCPA de Niolou, ainsi que par plaisanciers locaux et une vedette de la gendarmerie maritime, ils évacue-ront, de Niolon, en une demi-heure, environ cinq cents personnes, parmi lesquelles un nombre important de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Une vingtaine d'autres, dont Louis Manson et Michel Martinez, sont restées dans la calanque, privée d'électricité et de téléphone. Deux camions de sapeurs-pompiers et une dizaine d'hommes, du corps de Toulon, arriveront, enfin, sur place, bien après 22 heures. En moins d'un quart d'heure, ils se rendront maî-tres du sinistre. « On leur a offert une collation, dit Michel Martinez. Ils n'avaient rien dans l'estomac depuis quatre heures du matin... »

Mais, à un moment, des bouteilles de gaz qui étaient dans les cabanons

L'un des quartiers du nord de Marseille, qui possède un port de pêche et de plaisance.

GUY PORTE.

Les pâtures des flammes

BASTIA

de notre correspondant

e Ce sont les bergers qui met-tent le feu. » Taboue il y a encore quelques années, cette affirmation est de plus en plus partagée par la population, et surtout par l'administration et les élus de

Pourquoi certains éleveurs ovins, caprins ou bovins, d'entre eux possèdent des titres de location des terres où ils font pelitre. He ne peuvent donc justifier - administrativement - de cas de demande d'une aide publique ou d'un prêt bancaire pour la mise en valeur de ces terres. Cetta contrainte, soutenue per une habitude ancestrale de l'écobuage des terres exploi-tées, favorise la pratique des incendies « sauvages »..., géné-rateurs à l'automne de poussée d'herbe tendre sur les terres incendiées, économisant ainsi les colits de labourage et d'ensemencement que suppose toute production d'herbe.

Les travaux statistiques et cartographiques sur l'histoire récente des feux réalisés par le Service départemental incendie et secours de la Haute-Corse (SDIS) ont permis d'exposer le problème au grand jour. De ces travaux, il apparaît par exemple que 90 % des mises à feu réaliies en 1988 sont d'origine pastorale, et que dans la majorité des cas le nom d'un éleveur ou d'une familie d'éleveur peut être placé en correspondance de chade prévenir et de lutter contre le feu, pes de faire la police ou l'administration des textes légaux », commente, désabusé, nova, directeur des opérations au En effet, les textes existent.

Un arrêté préfectoral interdit la

pâturage pendant dix ans sur les terres incendiées, mais son application supposerait que l'administration et des élus locaux n insensibles aux pressions indi-ractes (at électorales) des éleveurs ou de leurs familles. Depuis deux ou trois ans, la situation évolus pourtant, puisque plu-sieurs maires de village ont tenté des textas. Il est vizi aussi que la réconse dans certains cas n'a pas tardé : l'année suivante, de plus nombreuses mises à feu étaient pratiquées, incendiant de plus grandes surfaces et contraignant devantage d'éleveurs à Cette année, l'ampleur du

sinistre et la gravité des dégâts semblent sensibiliser l'opinion aux causes exactes des feux pastoraios. « Il ne faut pas se contenter de jeter la pierre aux éleveurs — dont très peu d'entre eux sont des incendiaires. - il faut maintenant se pencher sérieusement sur la question de la maîtrise foncière des avoloitations », confisit mardi soir M. Jean Baggioni vice-

MÉDECINE

La rigidité administrative de la Sécurité sociale

Sans yeux, sans cœur

A dix mois Romain est aveugie. Né sans yeux et sans nerf optique, il est atteint d'une anotalmie totale, une maladie incurable et rarissima. Si rare qu'elle ne figure pas dans les manuels de médecine et que le code de la Sécurité sociale na l'a pas inscrite sur la liste des affections de longue durée prises en charge à 100 %.

Alors, maigré le caractère exceptionnel de l'infirmité, maigré les complications qui attendent Romain, dont le crâne, prévoient ses médecins, va progressivement se déformer. ses parents ne peuvent pas être remboursés par l'assurance maladie. Pour cette famille modeste de la bantieue d'Amiens

Romain gagne 4 200 F par mois. et pour pouvoir payer les consultations de spécialistes, les voyages à Paris et les soins du petit garçon, il est obligé de cotiser à une mutuelle complémentaire. A Amiens, la Sécurité sociale ne s'émeut pas pour autant. « Nous commes pris.dans un carcan administratif. Saules trente maladies de longue durée bénéficient depuis 1987 de l'exonération du ticket modérateur», arque-t-elle. Mardi dernier, elle a pourtant accepté qu'exceptionnellement les perents de Romain bénéficient de cette exonération. Jusqu'au 19 septembre prochain.

EDUCATION

M. Jacques Borzeix président de l'université française du Pacifique

M. Jacques Borzeix, professeur M. Jacques Borzeix, professeur de physique et ancien président de l'université de Poitiers, a été nommé, mardi l'a août, président de l'université française du Pacifique, en remplacement de M. Michel Ricard. Implantée conjointement à Nouméa, où elle fonctionne depuis mars 1988, et à Papeete, depuis septembre dernier, cette université avait été créée en mai 1986. avait été créée en mai 1986.

Ne le 16 septembre 1934 à La Son-terraine (Creuse), M. Borzeix a fait la totalité de sa carrière à Poitiers, où il a. débuté comme élève-professeur en 1957. Assistant de physique de 1959 à 1962, puis maître assistant de 1962 à 1972 à la faculté des sciences de Poi-tiers il est normé mettre de confé-1972 à la faculté des sciences de ros-tiers, il est nommé maître de confé-rences d'électronique à l'IUT de Poitiers de 1972 à 1979. Nommé à cette date professeur intalaire de la chaire d'élec-trotechnique à la faculté des sciences, il est éla président de l'université de Pos-tiers de juin 1982 à décembre 1988.]

SPORTS

ATHLÉTISME

Trois Français et un Belge convaincus de dopage

cinquième aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, le lanceur de disque Serge Avedissian et deux marcheurs, le Français Adrien Pheulpin et le Belge Roger Pietquin. classés respectivement deuxième et neuvième de Paris-Colmar, ont été convainces de dopage, a annoncé, mardi 1ª août, la Fédération française d'athiétisme (FFA). Les quatre athlètes avaient été contrôlés début juillet. Les contre-expertises, effectuées les 26 et 27 juillet, ont confirmé la présence de nandrolone, un stéroïde anabolisant interdit par le CIO, dans les urines de William Motti et de Roger Pietquin, d'amphétamine pour Adrien Pheul-

Le décathlonien William Motti,

pin et d'un rapport testostérone-épitestostérone très supérieur à celui autorisé chez Serge Avedissian.

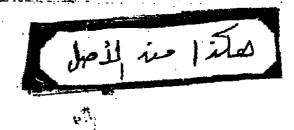
Les trois athlètes français out aussitôt été suspendus de compétition pour deux ans par la FFA tandis que le quatrième dossier a été transmis à la Ligne royale belge d'athlétisme.

Comme l'heptathlonnien Chantal Beaugeant également convaincue de dopage le 26 juin pour prise de nandrolone (le Monde du 29 juin), William Motti s'entraînait depuis cette année avec Mae Carmen Hodos, ancienne responsable nationale des éprenves combinées. Il était suivi médicalement par le docteur Fran• FOOTBALL: championnat de France. — Monaco a fait match nul (1-1) à Lille, mardi 1st acût, en match avancé de la troisième journée du championnat de France.

• VOILE : Admiral's Cup. Corum II, un voilier français de 35 pieds, conçu et skippé par Phi-lippe Briand a remporté, mardi 1" août en baie de Christchurch (Angleterre), la quatrième régate de 'Admiral's Cup, l'officieux championnat du monde de course au large. Dans cette compétition disputée par équipes nationales de trois bateaux, la Grand-Bretagne précède le Dane-mark, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la France.

Le Monde PUBLICITE TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344



JUSTICE

Une expérience de télévision interne dans les prisons de Fresnes et de Fleury-Mérogis

Caméras et parole en circuit fermé

d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, le

Fonds d'action sociale (FAS), et la direction

maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis

Cette année, l'expérience s'est étendue à la

Parler aux codétenus. Parler aux

autres aussi. Ceux de « l'extérieur ». Les émissions ne sont pas diffusées

hors des prisons mais à Fresnes,

comme à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, l'atelier vidéo est un vaste parloir sans sur-

veillence. On y monte des images, et surtout on y parle avec « l'exté-rieur » le temps d'un après-midi. Un

des responsables de TV-Fresnes

prend des nouvelles des absentes en

écoutant la Flûte enchantée de

Mozart pour une bande-son, tandis

que ses voisines comparent les

mérites des différentes versions de

Starmania. Sur le moniteur, les

images tournées la semaine précé-

dente défilent : Perpette, le chat de

la maison d'arrêt, en train de se pré-

les répétions de l'atelier-théâtre, qui

travaille sur un texte d'Aristophane;

un match de basket sur un terrain de

« Un petit bout

de mémoire en plus »

détenues échappent, disent-elles,

aux « éternelles discussions de

taule . : les grâces, les condition-

nelles, les repas, les « matonnes ». « Ici, on voit les mêmes gens, dans

les mêmes lieux, tous les jours, et il

n arrive rien, souligne une détenue.

On finit par ressasser les mêmes

histoires toute la journée. Avec les

gens de l'extérieur, c'est différent. On est obligées de sortir de notre

petit monde et ca nous bouscule un peu. Pendant la vidéo, elles échap-

pent aussi, disent-elles, au . regrou-

pement par délit » qui est souvent la

règle dans les cours de promenade.

Dans l'atelier vidéo comme dans le

autres, les « stups » côtoient les

« vols à la tire » et les « faux et usage de saux ». Ce qui n'est

Le thème retenu pour cette émis-

sion du mois d'août est le même qu'à

Fresnes : les activités d'été de la maison d'arrêt. La prison, encore elle. Mais les détenues ne s'en plai-

gnent pas : ce sont elles qui ont

choisi de filmer leur quotidien. . Au

début, dans le groupe, certaines voulaient parler « d'autre chose », racontent-elles. Mais en fait, on

s'aperçoit vite qu'ici toutes les images parlent de la prison, qu'on le veuille ou non. La semaine dernière, on a voulu filmer des aiseaux

pour illustrer la pièce d'Aristo-phane. On est sorti dans une cour et

finalement, on a rapporté des images de barbelés : ici, il est

impossible de cadrer un moineau

sans que l'on voie, en arrière-plan,

un mur de pierre ou une porte ser-

La prison reste là, c'est vrai, mais

l'atelier leur lègue malgré tout, le

soir, disent-elles, · un petit bout de

ANNE CHEMIN.

somme toute, pas si fréquent.

Devant le banc de montage, les

sport de la prison.

sser dans une cour de promenade

régionale des affaires culturelles (DRAC).

La maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne) diffuse, depuis 1988, sur un canal interne les émissions de TV-Fresnes, une télévision « d'Information et de formation pour les

Ces émissions réalisées par les Ateliers de communication sociale du Val-de-Marne (ACS) sont financées par la chancellerie, le secrétariat

distraitement au milieu du couloir central de la prison, mais Roberto et Sylvain, eux, marchent en file indienne, silencieux, la tête baissée. L'habitude. A Fresnes, les e extérieurs » peuvent aller et venir à leur guise entre les grilles des deux pre-mières divisions de la maison d'arrêt mais les surveillants veillent à ce que les détenus se déplacent dans les couloirs en file indienne. le long des murs, les mains hors des poches de leurs blousons. Pour des raisons de

L'habitude est bien ancrée. A peine les grilles franchies, Roberto et Sylvain se placent d'eux-mêmes au bout du couloir, l'un derrière l'autre, prêts à remonter lentement vers la - D l - avec leur matériel vidéo. Maigré tout, ils se sentent, aujourd'hui, « en demi-liberté » : TV-Fresnes, qui associe à son équipe de tournage des détenus de la maison d'arrêt, tourne une émission consacrée aux activités d'été de la prison. . Pour une fois, on peut presque se promener sans but dans les bátiments, souligne Roberto. On ne va ni à l'infirmerie, ni aux services sociaux, ni en cellule d'attente. On est moins encadré et surtout, on rencontre des gens qui viennent de l'extérieur. On se sent mueux. >

Malgré la bonne volonté de la direction, l'équipe se heurte, pourtant, à tout moment, à cette prison à laquelle elle croit échapper. De longues attentes derrière les grilles pour passer d'une division à l'autre, des surveillants assis au bout des coursives qui s'occupent du courrier des détenus, des senètres à barreaux grillagées dans les cellules reconverties en salles d'activités. La lenteur. la pénombre, les bruits qui résonnent d'un étage à l'autre, les filets de sécurité tendus entre les galeries, au premier étage de chacune des divisions. Roberto et Sylvain s'en rendent à peine compte. Ils sont à Fresnes depuis plus d'un an.

Tous deux se sont inscrits à « l'atelier vidéo » il y a quelques mois. Quatre pour Sylvain, deux pour Roberto. Au printemps dernier, l'atelier comptait encore une dizaine de détenus mais les grâces et les libérations de l'été ont clairsemé le groupe. La lassitude aussi. Au cours du mois de juillet, l'équipe de TV-Fresnes a annulé un tournage dans la prison. L'administration a bien été prévenue mais les consignes ne sont pas parvenues jusqu'aux sur-veillants qui ont appelé les détenus pour les emmener dans une cellule d'attente jusqu'à l'arrivée de l'équipe de tournage, comme le pré-voyaient leurs notes. Ils y ont

A la fin de l'après-midi, les surveillants sont venus les chercher en leur expliquant simplement que l'atelier n'avait pas lieu. - Dans les cellules d'attente, on est assis sur des bancs le long des murs et on attend en fumant, explique Sylvain.

(Essonne), dont les détenues ont tourné et monté une première émission en février et une seconde au cours du mois de juillet. L'équipe de TV-Fresnes papote Trois heures, c'est long même serait dommage. Pour une fois quand on est habitué à patienter. qu'on nous laisse parler..... comme nous. Et du coup, on a man-

Musiques dans « la fosse »

qué la promenade. Pour beaucoup, c'est très important. C'est souvent

la seule sortie de cellule de la jour-

Malgré tout, TV-Fresnes ne manque pas de recrues. Les quatre émisions produites depuis le début de l'année ont été suivies par les détenus sur le « canal 7 », un canal sur lequel l'administration diffuse des informations internes sur télétexte. Les horaires de passage sont un peu fantaisistes mais les messages entre cellules ne tardent pas. Un bon coup dans la paroi à l'apparition des premières images et les voisins sont prevenus. - La dernière fois, j'avais participé au tournage mais je ne savais pas quand les émissions passaient, explique Sylvain. C'est la cellule d'à côté qui m'a alersé en cognant contre le mur. Moi, j'al tapé de mon côté, et finalement, tout l'étage a été prévenu en quelques minutes. >

Lorsque les caméras s'installent au beau milieu du cours de musique dans une salle du rez-de-chaussée baptisée « la fosse », les détenus sont vaguement méfiants. - On peut dire ce que l'on veut, demande un ieune homme incrédule. Même ce qui ne . leur . plaît pas ? . L'équipe acquiesce. Dans la salle de musique, les tambours se taisent et les détenus délèguent l'un des leurs pour parler devant la caméra. • Tu n'oublies pas ma conditionnelle! >. lui lance-t-on. - Et aussi mes problèmes de courrier. » Sylvain est derrière la caméra. Les deux membres de l'équip e. deux staqıaıres TV-Fresnes, s'occupent de la lumière et du son. « On a fait des conneries, explique le détenu devant le micro. Pour nous punir, on nous a exclu de la tribu et on a mis un gardien pour nous surveiller (...). En plus, il y en a qui essayent de nous dresser les uns contre les autres. Comme ceux de Force ouvrière. Ça, c'est pas normal. »

Derrière sa caméra, Sylvain fronce les sourcils. « Le truc sur FO, ça ne passera pas. » En quelques mois de vidéo au sein de TV Fresnes, Sylvain a appris à jouer avec les frontières des interdits. Le contrat est clair : chacune des émissions est visionnée par la direction, qui peut y opposer son veto. Elle ne l'a jamais fait. Sylvain a beaucoup à dire sur les conditions de vie en cellule, mais il sait que les diatribes ne servent pas à grand-chose. • TV-Fresnes peut nous apporter beaucoup, souligne-t-il. Depuis le début des émissions, on a parlé des problèmes de santé, de diététique et même d'argent en prison. On nous a donné la parole, c'est vrai. Mais il vaut mieux ne pas affronter la direction en face. Cela ne sert à rien et cela

Le piège des télévisions privées

(Suite de la première page.)

Ces dirigeants mélent, sans scrupules, les engagements qu'ils ont volontairement souscrits et jamais tenus, les lois votées par le Parlement, inspirées par la majorité ou l'opposition, les décisions du Conseil supérieur de l'audiovisuel comme celles de la CNCL et les décrets du

L'affaire des quotas de program-mation, qui a déclenché toute la polémique, est un parfait exemple de cette confusion des rôles. L'obligation de consacrer une part du temps d'antenne à des œuvres francaises faisait partie du contrat entre la CNCL et les nouveaux proprié-taires des chaînes en 1987. Un contrat que les télévisions privées se sont efforcées de contourner en programmant de vieilles émissions du service public aux heures creuses de la nuit pour remplir sans peine leurs quotas. Devant l'impuissance de la CNCL, le Parlement a réagi, fin 1988, en exigeant la programmation d'œuvres françaises aux heures de grande écoute, et c'est un sénateur RPR, M. Adrien Gouteyron, qui a fait voter cette modification an projet de loi du gouvernement socia-liste.

Ce texte, si controversé anjourd'hui, n'est donc que la conséquence logique du vote des parle-mentaires, et M^m Tasca, qui a plu-tôt cherché à en atténuer les effets, ne peut être sérieusement tenue pour responsable de cette nouvelle épée de Damoclès menaçant la télévision privée. Le ministre de la communication n'en est pes pour autant plus crédible lorsqu'elle affirme que la Cinq et M 6 meurent, non sous les coups du gouvernement, mais vic-times de leur propre incompétence et des lois du marché. En France, la télévision commerciale n'a qu'un lointain rapport avec la logique du marché. C'est un coup de théâtre politique qui a donné naissance, en 1985, aux cinquième et sixième chaînes dans un contexte de précipitation et d'impréparation technique qui augurait mal de leur survie. C'est une surenchère politique qui pousse en 1987 le gouvernement de M. Chirac à déstabiliser le secteur en privatisant TF 1 et à inventer le - mieux-disont culturel - aux conséquences économiques désastreuses. Et c'est encore une volonté politique qui a élaboré en 1988 le piège dans lequel se débattent

Le gouvernement de M. Michel Rocard a trouvé un audiovisuel exsangue, miné par une concurrence inégale et une accumulation de contraintes irréalistes. Il lui était facile, dans un souci d'apaisement, de renégocier les cahiers des charges des chaînes et de rétablir des conditions d'exploitation plus simples et plus pragmatiques. Il a préféré ren-forcer à la fois la réglementation et les pouvoirs de sanction du CSA sans toucher aux contradictions explosives de la télévision privée. Pourquoi un tel acharnement? La réponse est explicitement contenue dans le texte de la loi de 1988. Les chaînes privées peuvent, à tout moment, négocier des conditions de survie moins défavorables mais il faut pour cela qu'elles demandent une nouvelle autorisation au CSA.

Communication

Changer les propriétaires

Le pouvoir ne vent pas la mort des télévisions privées. Il veut seulement en changer les propriétaires. Instruit par l'expérience, il a renoncé à la manière forte : le pouvoir discrétionnaire de choisir les candidats en 1985, celui d'annuler les concessions par simple décret en 1987. Il préfère aujourd'hui pousser discrètement les chaînes privées à se suicider pour ne pas porter officiel-lement la responsabilité du change-ment. Depuis un au, le gouverne-ment a laissé sciemment s'accumuler les contraintes en misant sur l'éclatement des alliances conclues sous la houlette de la précédente majorité. Il suffit que, sous la pression économique, M. Berlusconi se sépare de M. Hersant, que M. Maxwell divorce avec M. Bouygues ou que la Compagnie luxembourgeoise de télévision se fâche avec la Lyonnaise des caux pour que la Cinq, TF 1 et M 6 se retrouvent devant le CSA pour un nouvel examen de passage et une nouvelle valse des tours de table.

Cette subtile stratégie ressemble étrangement à celle du « dénoyautage » des entreprises privatisées. Pour faire éclater les noyaux durs d'actionnaires choisis par la précédente majorité, le gouvernement socialiste a fait mine de laisser jouer « la main invisible du marché » tout en encourageant les investisseurs publics à intervenir massivement. aujourd'hui les télévisions privées. Havas mais légèrement dérapé sur francs).

la Société générale. Dans l'audiovisuel privé, le *dénoyautage* en douceur, programmé pour cet été, est en passe d'échouer.

La rentabilité incertaine, les déficits cumulés n'ont pas eu raison des actionnaires des chaînes privées. M. Berlusconi ne semble pas pret à M. Beriusconi ne semble pas pret a lacher la proie pour l'embre et demente sur la Cinq tout en investisant par précaution sur TF1. La CLT et la Lyonnaise des eaux ont maintenu leur alliance, malgré les foctes pressions du rouvoir, et ne fortes pressions du pouvoir, et ne veulent pas entendre parier d'une fusion avec la Cinq. M. Maxwell a fait mine de claquer la porte mais reste bien présent dans la Une. Pire encore, le projet de décret gouverne-mental a soudé tous ces groupes concurrents dans une même pro tation. La polémique devenue publique, la subtile manœuvre se mue en épine politique. L'Elysée et Matignon, qui n'avaient rien trouvé à redire à la loi de 1988, se drapent, tout à coup, dans leur dignité et sont prêts à faire de Mª Tasca le bouc Émissaire de cette opération avortée.

The second section is a

المحادث والمحادث

٠. 😭

. of Established

مونستها بر

a symmetry

- 45 cm

4 47 100

4.04

79 TO 19

A - Commence of the

merinisane Wes

* *** **__. **4**

ي ۾ حيمت

. 老 **宝宝 ******

Andreas Angel

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

m interest in animalistic file

A SA STATE

· A CONTRACTOR

1 1 1 1 F

- 2 Lake

· (64) * 444

The state of

* -

· • •

The second second second

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

lita de la Ni iK deviennent payants. - Depuis le 1er août, les 1 550 000 foyers japonais susceptibles de recevoir les programmes des deux chaînes satellites de la société nationale de télévision japonaise NHK doivent payer une redevance. Celleci, d'un montant mensuel de 930 yens (environ 45 F), s'ajoute à la redevance de 1 070 yens déjà exigée pour la réception des émissions ment ne soit pas sanctionné par la loi, et malgré les débuts modestes de ces deux chaînes, les dirigeants de la NHK misent sur une recette annuelle de 6 milliards de yens (276 millions de francs) si 60 % des 1 110 000 foyers équipés s'acquittent de cette nouvelle taxe.

chaîne consecrée à l'information.

- Inspirée de la chaîne américaine de Ted Turner CNN, la télévision publique canadienne CBC (Canadian Broadcasting Corporation) vient de lancer une nouvelle chaîne, Newsworld, diffusée sur le câble et char-gée de diffuser 24 heures sur 24 des informations. Selon la CBC, les cinq millions d'abonnés prévus et les recettes publicitaires suffiraient à financer le budget annuel de Newsworld, évalué à environ 20 millions

15 35 60 5

ta areas

TARLES CONTRACTOR

معمد و و دين و ت

a to the comme

POINT DE VUE

Des OPA sur des journaux

par Denis Perier-Daville de la Fédération française des sociétés de journalistes

O'll veut acheter un jour-nal et dans quel but? > Cette question ne préoccupait jusqu'à présent que les équipes rédactionnelles des grands quotidiens ou hebdomadaires, manifestant leur souci de ne pas être « achetés avec les meu-bles, comme un bétail à la foire ». Cette même question commence à inquiéter sérieusement certains petrons de presse, alertés par des mancauvres souterraines et des opérations de séduction de patits porteurs menées autour de quoti-

diens régionaux. De nombreux titres de journeux sont, en effet, d'excellentes affaires sont, en erret, d'excellentes arraires commerciales et un moyen d'influence inégalé. Aussi siguisent-its les appérits de groupes finan-ciers. Jusqu'à présent, les proprié-taires de ces journaux se croyaient à l'abri, protégés qu'ils étaient par un statut hérité de la Libération et par statut heme de la Liberation et par une rener de situation inexpugnable. Malheureusement pour eux, ils ont joué à l'apprenti sorcier en négli-geant les mises en garde de leurs rédactions et en soutenant, impru-demment, au nom du libéralisme économique, l'assaut mené contre l'ordonnance du 26 soût 1944 et la loi du 23 certotre 1924 visent la loi du 23 octobre 1984 visant à limiter la concentration et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entreprises de presse. Ces textes, déjà insuffisants, furent abrogés et créèrent ainsi un vide juridique qui ne pouvait qu'attirer

Il serait grand temps de faire un constat de bon sens. Il exista deux catégories d'entreprises de presse :

• « L'Est républicain » : renvoi de l'audience du tribunal de Nancy. — Le tribunal de grande ins-tance de Nancy a décidé, mardi 1" août, de renvoyer au 20 septembre l'examen concernant une évenrépublicain détanues par le Républi-cain lorrain au groupe CORA-Révision (le Monde du 2 août). Cette décision a été motivée par l'absence dans le dossier de certaines pièces émanant de la cour d'appel, dont l'arrêt du séquestre du paquet d'actions.

- l'une, purement commerciale, de journaux certes soucieux pour la plupart de faire correctement leur travail, mais dont le profit est la motivation essentielle;

- l'autre, qui constate, certes, que le moyen le plus sûr de conser-ver son indépendance est de boucler son budget et, si possible, de faire des bénéfices, mais dont la motivation va au-delà du seul profit. Il s'agit là de publications se situant dans un secteur sensible aussi bien sur le plan politique qu'intellectuel

Ceux-là, comme l'a souligné le Conseil constitutionnel dans une série de décisions, sont essentiels au fonctionnement de la démocratie et su pluralisme des opinions. Aussi doivent-ils pouvoir se défendre contre une tentative de mainmise

Où se situe la ligne de partage entre ces deux catégories de presse? Hubert Beuve-Méry, soutenu par les sociétés de rédacteurs, préconisait dans un projet déià ancien que ce soit au journal lui-même de choisir le régime juridique dans lequel il entend se situer. Projet utopique, a-t-on dit, mais le temps a, d'ores et déià, donné raison à ses promoteurs. Ce sont les journaux où existent une claire notion de cette distinction et une entente réelle entre la direction et l'équipe rédactionnelle qui, grâce à des structures contractuelles, ont le vent en poupe et ont fait la démonstration de leur dynamisme.

Comme quoi le souci de l'intérêt général et le respect d'une éthique peuvent être aussi un bon argument

Malgré l'échec de « Tintin reporter » qui suspend sa parution

Média-Participations va lancer un hebdomadaire destiné aux jeunes

Timin reporter, l'hebdomadaire nuera, sa vente atteignant qui avait succédé l'an dernier au 65 000 exemplaires. 1946 par Hergé et Raymond Leblanc, vient de suspendre sa paru-tion. Le journal était édité depuis 1988 par la société Yéti-Presse, du 1988 par la société Yéti-Presse, du groupe d'édition Média-Participations, pour 56 %, et des représentants de la Fondation Hergé pour le reste

Tintin reporter avait été lancé en décembre 1988 en France et en Belgique. Média-Participations, dont c'était le premier titre de presse destinée à la jeunesse, comptait renouer avec le succès de l'ancien Journal de Tintin — qui avait atteint une vente de plus de 200 000 exem-plaires dans les années 70-avant de stagner aux alentours de 50 000.

Mais ses espoirs ont été décus; le nouvel hebdomadaire est resté à 50 000 exemplaires diffusés, soit la moitié du chiffre de vente souhaité. Les deux actionnaires de Yéti-Presse ont donc décidé de suspendre le titre * pour queiques mois, afin de retravailler le journal et sa for-mule ». Seule l'édition néerlandaise

de Tintin reporter, Kulfje, conti-

La quinzaine de journalistes qui réalisaient les éditions belge et française de Tintin reporter va être licenciée. Mais cet échec provisoire n'empêchera pas Média-Participations de lancer de nouveaux journaux consacrés à la jeunesse, ni de viser une cible européenne récemment définie par son nouveau PDG, M. Jean-Loup Dherse (le Monde du 21 juillet).

Le 2 septembre, ce groupe à capitaux français, belges et néerlandais devrait lancer un supplément hebdo-madaire de plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, intitulé Samedi. Ce supplément destiné aux jeunes sera diffusé, en fin de semaine, par plusieurs journaux européens dont la direction du groupe refuse encore de dévoiler l'identité. Le projet, actuellement en chantier, est piloté par les maisons d'édition de bandes dessinées Le Lombard et Dargaud, toutes deux contrôlées par Média-

A la Cour de cassation

Le renvoi de Gabriel Mouesca devant les assises des Landes est annulé

La chambre criminelle de la Cour de cassation a cassé un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Toulouse qui renvoyait Gabriel Mouesca, vingt-huit ans, militant autonomiste basque, devant la cour d'assises des Landes.

La chambre d'accusation de Toulouse avait renvoyé Mouesca devant les assises, le 7 mars dernier, pour « tentative d'homicide volontaire, complicité d'homicide volontaire. vol avec arme, vol. transport d'armes et de munitions, détention d'engin explosif, recel, falsification d'engin explosij, recei, juisquanton de documents administratifs et usage ». Il lui est notamment repro-ché d'avoir été le complice de Phi-lippe Bidart, chef présumé d'iparrotarrak, meurtrier du gendarme Yves Giumarra, le 7 août 1983 à Léon

(Landes). La Cour de cassation a considéré, dans son arrêt daté du 11 juillet, que des interrogatoires de Mouesca par le juge d'instruction, postérieurement au 19 septembre 1984, avaient eu lieu dans des conditions irrégulières. Le dossier a été renvoyé devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier.

POLICE

Prévue initialement à Pékin

pourrait mettre la télé en péril. Ce

La prochaine assemblée d'Interpol aura lieu en France

La prochaine assemblée générale d'Interpol aura finalement lieu en France et non à Pékin comme cela avait été initialement prévu par le comité exécutif de l'organisation internationale. La décision de tenir l'assemblée générale annuelle d'Interpol en Chine avait été prise en 1988 au terme de l'assemblée qui s'était réunie à Bangkok. L'organisation internationale de police crimi-nelle entendait ainsi consacrer pleinement l'entrée de la Chine populaire au sein d'Interpol en 1984.

En fait, l'évolution politique en Chine à la fin du printemps avait paru remettre en cause, une pre-mière fois, ce choix. Un comité exécutif le confirmait cependant le 28 juin (le Monde daté 2-3 juillet). La dernière réunion du comité exécutif, sin juillet, n'a pas précisé la date de la future assemblée en

FAITS DIVERS

mémoire en plus ».

mée à clé. •

A La Rochelle Une fillette échappe à son ravisseur

Séquestrée depuis vingt-quatre heures par Jean Charron, soisante-quatre ans, une fillette de cuze ans a réussi à s'échapper, lundi 31 juillet, en passant par la fenêtre d'un appartement simé au cinquième étage d'un immeuble de La Rochelle. La petite fille a pu détacher les liens qui fu enservaient les ambes et elle a escaladé les helcons jambes, et elle a escaladé les balcons pour descendre jusqu'au troisième étage, où elle a alerté des locataires.

erage, ou eue a arette des locatantes.

L'enfant, originaire de Dreux, n'a pas été violée, out indiqué les exquêteurs. Elle avait disparu dimanche 30 juillet alors qu'elle accompagnait son oncle et sa tante au marché de La Pallies.

e URSS : un journeliste assas-siné par la pègre. — Un journaliste soviétique qui enquêtait sur les activités de la pègre a été récemment découvert mort à Moscou, le cou brisé et le visage tuméré, a révélé mercred 2 août à Moscou l'hebdomadaire Literatournais Gazeta. Vladimir Glotov, virgt-six ans, journaliste à Commerce soviétique, qui s'était rendu il y a peu de temps dans le Caucase et en Ouzbékistan, dans le sud du pays, pour enquêter sur des affaires impliquant la pègre locale, avait déjà été agrassé. — (AFP.)

Élévisions privées

in Small street THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH LA PRINCE

CONTROLLE

MARKETAN

MARK Marie and Control Printer of the same of the sam PROPERTY OF STREET, ST filters and the state of the st to lynk in the same prior to the STATE OF THE PARTY
Marie at Par promete Minister 1 at to Horac ett den monten -tit Martin and the state of the sta ******* **** · 4** e M. Barr all the ends party you of the or destructions they be properly see

Participations 12 19100 medaire destine aux jeuns **湯をする**、 15 (10) 1 (1) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2) 1 (2

美量 THE RESERVE

A Property of the Park *** S

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque servaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-bandi. Séguification des symboles : > Séguifé dans « le Monde radio-sélévision » :: Film à éviter n Ou peut voir n n Ne pas manquer u n n Chef-d'ouvre ou classique.

Mercredi 2 août

TF 1

29.49 Feuilleton: La vengeance mux deux vianges (5º épisode). 22.10 Magazine: Destinées. Romy Schnoider. Textes de Jean Durietux ins par Lambert Wilson. 23.10 Magazine: Ex Ebris. Les meilleures séquences de l'emission « Poésie » Jean Coctean, Jean Maraix, Georges Brassens, Marcel Julian, Léo Ferré, Paul Elmard, Yvon Le Men, Louis Aragon. 0.10 Decementaire: Embarquement porte s' 1. De Jean-Pierre Hutin. S. Rotterdam, de Maurice Château. 0.40 Jean-mai et Métée. 0.55 Série: Drélies d'histoires. Intrigues: Les taupes. 1.20 Feuilleton: C'est déjà dessain.

➤ 28.35 Série : Romances. Le secret de l'héritier. 22.15 Divertissement : La caméra cachéa. 23.06 Documentaire : Vive la France ! Georgette Elevy, Jean-Michel Gallierd et Antoine Léonard-Macstrait. 4. La révolution culturelle. La terminologie industrielle passée au crible. 23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 8.15 Météo. 8.26 Solumbe secondes. Beste Klarsfeld, écrivain.

PROCES OF THE PROCESS
Section 1 to the second of the

MAN (CARCOS MAN)

· Fee Stridermies 36.6

See on the 1868. See account to

See the second of the second s

Management de terminal de la laci

What the same

The Date of the second in the Second Company to the Car Car

Printer and place as otherwise THE WAR THE SECOND SECTION OF THE PARTY.

And design of the test of the test of the

FREE TOWNS TO SEE PROVIDED TO

ten de serie viz inte tra

🚊 frankliker, St Calettii Carrie Laurences & Laurence

Total Survey City of Comments

Sind Carretter in the Late BERTER CONTRACTOR OF

when you see the large to

WHAT THE STORE ST. 6 SAMES Die Ge Geff und ber ben auf bie

医多种病毒性病 医二种性 计二进程 电影 Herricana California prompte

PMETER TURN PM 125%

Bright of the sign of the gray

THE PROPERTY OF THE

de regions de monero del más.

BETT A TEXT OF THE A Secretary to the Contract of Special para set of the district and the second See that is a second

project of the first of

where is a solution

Special Control of the Control of th

🚁 adamier 2 il 18 ft

terrige a little to the P

epartment of the second contains the $|\mathbf{k}| \propto \exp(i \mathbf{k} \cdot \mathbf{k})$

SERSON SERVICE SERVICE

Establish with a metric of

AND RANGE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Mary Mary St. St. St. St. St. St.

State Strate Strate Control

STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF STA

Appended to the second of the second

RECT BOOK TO

表の過失 マー・イン

Sa garden Migr. 434-

In sec. see

Andrews 1

86 Test 177 1

NAME OF THE OWNER.

CATOR OF THE The same of the same of Contraction of the Contraction o

المناهم وهو

through and the a Branch Comme

ingle die er

Site of the second 14 (p. -- 1

Sugar Care

اء مع علين

k (4

THE STATE OF STATE 有名(4)第二十二 Ch water tall

The reserve are the to every

100 same and the

I the true tower are the lay PH 3

20.35 Théâire: le Minotaura. Pièce de Marcel Aymé, mise en scène par Jean Le Poulain, avec Francis Joffo, Claude Evrard. 21.36 Magazine: Archipel sonove. Frantaisic opus 17 en at majeur, de Schumann, par Catherine Collard, piano. 22.06 Journal et Métée. 22.25 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle de Noël Burch: 3. L'URSS, 1924-1928. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas: 3. Naûm Kattan. 23.26 Massques, sunique. Après une lecture de Dante, de Liszt, par Youri Boukoff, piano. 23.35 La destrième moit des défis. Soirée de gala au Cirque d'hiver.

21.90 Chrisus: le Dragon du lac de feu u Film américain de Matthew Robbins (1982). 22.40 Flack d'informations. 22.58 Chrisus: Seigne ta droite u u u Film français de Jean-Luc Godard. Avec Jacques Villeret, François Périer. 8.95 Chrisus: le Jardinier d'Argenteuil u Film français de Jean-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabin, Cord Jur-gons. L.35 Télétim: Le bras de fer.

28.36 Les Incomus. 20.35 Téléfim : Une occasion peur faire l'amour. 22.26 Série : Deux files à Miami.

23.20 Sport : Course d'Europe à la volle. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de misuit. 0.95 L'enquêteur (suite). 0.35 Amicalement vêtre (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.15 Série : Pean de banane. 4.00 Volsin, volsine

20.30 Téléfim: Demis la Mesace. 22.10 Feuilleton: Le conste de Monte-Cristo. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Sexy clip. 6.05 Concert: Julie Pietri. 1.05 Musiqua: Boulevard des clips. 1.20 Multitop (rediff.). 2.90 Une affaire pour Manuelli (rediff.). 2.25 A vons de jouer, Milord (rediff.). 3.20 Le comte de Moute-Cristo (rediff.). 4.45 Le glaive et la balance (rediff.). 5.05 A vons de jouer, Milord (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire: Le sang et les hommes, De Hervé Pon-cheiet, Marcel Teulade. 22.30 Documentaire anglais: Viadi-mir Ashkenay, 23.30 Concert: Stéphane Grappell. En sté-réo. 0.58 Concert: Claudio Abbado et l'Orchestre de chambre d'Europe.

FRANCE-CULTURE

20.00 Aux armes, écrivains. A Arles, en juin 1989.
21.15 Mémoires de siècle. Victor Fay, militant socialiste.
22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au micro.
Suite de Némette et retour au camp. 22.40 Mussique : Nochare. Festival de Redio-France et de Montpellier. Franz Schubert : Sonate en si majeur B 575 et Sonate en ré majeur D 850, par Jean-François Heisser, piano. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Au har des Illustiers.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carte blanche. 21.30 Concert (en direct de Montpel-Fig. 10. Carte manche. 21.30 Concert (en direct de Montpellier). La straniera, opéra en deux actes de Bellini, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon et le Chœur de Radio-France, dir.: Bruno Campanella. Sol.: Lucia Alberti, Kevin Short, Jennifer Larmore, Vincenzo Bello, René Massis, Daniel Darand. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le Sextet Nptologaivit.

Jeudi 3 août

15.73 Feuilleton: La ligne de chance. 14.25 Série: Julien Fontanes, ungistrat. 15.55 Feuilleton: En cas de hombeur. 16.20 Quanté à Desaville. 16.30 Cheb Dorothée vacances. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagnes; Metalder; Top junior. 18.16 Série: Les ruses de Sun-Francisco. Cas de demeure. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La rouse de la fortune. 19.55 Loto sportif. 29.90 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Feuilleton: Carges d'été (4º épisode). 22.00 Série: L'ami Maupassant. Aux changes, de Hervé Basic. 23.00 Feuilleton: La citadelle (6º épisode). 23.55 Journal et Météo. 0.10 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Mon petit maître chanteur. 9.40 Série: C'est déjà demain.

13.45 Série: Faicon Crest. 14.35 Festilleton: Spiendeurs et misères des courtinanes (4º épisode). 16.15 Documentaire: Les grands fleuves. L'Orange, de Jacques Dupont. 17.05 Festilleton: Pour tout Por du Transvani (3º épisode). 18.09 Jeu: Trivial pursuit. 18.25 Série: Tou modeis. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.30 Divertissement: Affaire suivante. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Clafens: L'armée des cumbres. un Efilm français de Jeun-Pierre Melville (1969). Ause L'in Ventura Paul Mensiese. Simone Sienonet Lean-Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret, Jean-Pietre Cassel. 23.05 Spectacle: Alex Métayer au Casino de Paris. Onze sketches sous le titre « Liberté chérie ». 0.08 informations : 24 heures sur la 2. 6.28 Météo. 0.25 Solxante secondes. Georges Kiejman, avocat. 0.30 Documentaire : Danseur étolle. 2. Pas de deux, de Derek Bailey.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de Semme. Invitée: Eva Thomas, anteur du livre Le viol du silence. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourne. 14.00 Feeilleton: Flaminge road. 14.50 Magazine: 40° à Fombre de la 3. Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Carte postale; De âne à... zèbre; Les tubes de l'été; La gueule en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billon: Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). 17.06 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Amnse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Specity Genzales. 17.10 Muppets bables. 17.35 Série: Super flies. 18.00 1789 an jeur le jeur. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Deseix suiné: Ulyace 31. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Chainan: Le Schpountz, mm Film français de Marcel Pagnol (1938). Avec Orane Demazis, Aline Robert, Odette Roger, Fernandel. 22.40 Journal et Météo. ▶ 23.05 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 1. 1925-1930. Chaintes amateurz. 0.00 Musiques, sussique. Un sospiro, de Liszt, par France Clidat, piano.

CANAL PLUS

13.30 Chéana: Hamburger MB. at Film américain de John Irvin (1987). 15.30 Chéana: La grande attaque du train d'or. at Film anglais de Michael Crichton (1978). 17.25 Cabou cadia. Crocus; Popoye, Olive et Mimosa. Esclair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadia. SOS fantâmes. 18.40 Série: Radge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'informations. 28.90 Série: Allô! Allô! 20.39 Chéana: Amorranion. 28.50 sens: Aust Aust 28.50 channe: L'amour en presque. Il Film français de Patrice Gamier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Fierre Kalfon, Elisabeth Depardien. 21.55 Flash d'informations. 22.66 Channe: West side story. Il Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1970) (v.o.).

0.25 Chéma : Les contes de Canterbury. □ Film italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). **2.15** Documentaire : Les esprits de la forêt. De Mike Salisbury.

LA 5
13.30 Série : Amicalement vêtre. 14.25 Série : L'enquêteur. 15.25 Série : Maigret. 17.80 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Deasin animé : Dragon. 18.06 Les Schtroumpfs. 18.30 Deasin animé : La tadipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Deasin animé : Deasis la malice. 19.30 Série : Happy daya. 19.55 Les Incommus. 20.00 Journal. 20.30 Les Incommus. 20.35 Télétim : La cazième victime. 22.25 Série : Deux files à Miami. Escroqueries en tous genres. 23.25 Sport : Course d'Europe à la voille. 23.30 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de mimit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.40 Amicalement vêtre (rediff.). 1.35 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la mait. 3.10 Bouward et compagnie (rediff.). 3.25 Pean de baname (rediff.). 3.45 Velsia, voitine (rediff.). 5.45 Cip musical.

13.45 Série: Decteur Marcus Welby. 14.35 Série: Decteur Erika Werner. 17.05 Hit, hit, hit, bourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite mulson dans la prairie. 19.30 Série: Cher oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 28.88 Série : Madame est servie. Si on ne peut plus s'amu-ter. 20.38 Téléfim : Destacatyl, la statuette maléfique. De Jeffrey Obrow et Stephen Carpenter. Trois adolescents dans un cimetière et une idole mexicaine. 21.55 Thélètre : Le mousieur qui attend. Pièce d'Emilyne Williams, avec Louis Durgeny, lacemes Bostos. un constiere et une idole mexicaine. 21.55 Thélètre : Le monsieur qui attend. Pièce d'Émilyne Williams, avec Louis Ducreux, Jacques Portet. Un jeune enfant et son précepteur. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Charmes. 0.35 Musique : Boulevant des crips. 1.20 Multipo (rediff.). 2.00 Une affaire pour Mamudii (red.). 2.25 Docteur Erika Werner (rediff.). 3.20 Le mousieur qui attend (rediff.). 5.30 Le giaire et la balance (rediff.).

19.00 Espagnel: Méthode Victor nº 19. 19.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desions et Jean-Denis Bonan. L'Afrique noire: La colonisation an quoticien. 20.30 Cheissa: Champagne Charlie. Film franco-canadien de Allan Eastman (1988). Avec Hugh Grant, Megan Gallagher, Jean-Claude Dauphin, Georges Descrières. 22.15 Documentaire: Normands, Barbares et hâfiscrieres, 72.15 Documentaire: Normanos, Baroares et nam-seurs. De Jean-Noël Cristiani. 22.30 Documentaire: Chro-nique de l'infection. De Gérard Kouchner. Les microbes. 23.30 Claéma: Comme II était bon mon petit Français. Film brésilien de Nelson Pereira Dos Santos. 1.00 Documentaire: Maroc, corps et âmes. De Izza Genini. Des luths et délices. 1.15 Nocturne: Borodine. Nocturne pour quatuor

FRANCE-CULTURE

28.08 Aux armea, écrivains. En Arles, en juin 1989. 21.15 Mémoires du siècle, Jean Gergely, résistant hongrois, chef d'orchestre et compositeur. 22.15 Fred Deux et sou double. Un desainateur au micro. L'embuscade. 22.40 Musique: Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier. Franz Schabert: Sonate en la bémoi majeur D 557, par Alain Planes, piano; Sonate en sol majeur D 894, par Alain Nevenx, piano. 0.05 Du jour au lendesaale. 0.50 Musique: An har des fiftantiers.

FRANCE-MUSIQUE 28.80 Concert (donné les 3 et 9 jain 1985 à Philadelphie):
Saite lyrique (trois pièces), de Berg; Suite pour alto et
orchestre, de Bloch; Symphonie n°l en ut majeur, op. 21, de
Beethoven, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo
Mnii; sol.: Joseph de Pasquale, alto. 23.10 Les soirées de
France-Masique. Monsieur l'indemith.

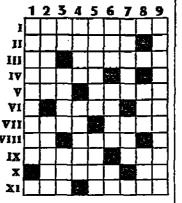
Audience TV du 1 - août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) úa. France antière 1 point ≈ 202 000 foyers

	100° Warra awara						1
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	34.3	Senta-Burbara 15,-4	Journ, Révolution 1.3	Actual région. 12.7	Top 50 1_2	Penis In Malico 2. 1	Putto male:
19 h 45	37.1	Nave fortune 17.9	Affaire automote 4-1	19-20 km 7.8	Tap 50 2.9	Happy Days 3.6	Char oncie 8
20 h 16	48.2	Journal 19. 1	Journal 12.7	ja dame 6.9	Football 2=5	Journal 3.7	M— est servi
20 h 55	50.0	Le commende 22.3	Capitales 12.4	l'adropostale 3.6	Football 3.8	ie del 7.8	2.0
22 h 8	48.6	La commendo 20.8	Capitaine 12.7	Soir 3 3.2	Footbell 4.3	ie viel 8=2	6 minutes 1_4
22 h 44	24-1	Histoires del. 5.4	Dibut 4.4	Histoires cap. 3.5	Grande attaque 1.5	Publicité 4.9	Les légions 4.0

MÉTÉOROLOGIE

PROBLÈME Nº 5057

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT Sait préparer pour parer. –
 Peut être trouvé par celui qui cherche la petite bête. – III. Note. cherche la petite bête. — III. Note.
Canses de ponctions. — IV. Pas
assez étudiés. — V. Quelqu'un qui
aimait se sentir au large. On se sent
mieux quand elle nous quitte. —
VI. Fait son chemin et ira peut-être
loin. Permettait de s'exprimer brièvenent. — VII. Fit naître la jalousie.
Occupe une position dominante. —
VIII. Préposition. Il n'est pas rare
qu'un l'ait sur nos talons. — IX. Est
à l'origine de certains éclats. On en
revient sonvent à lui. — X. On y suspend des filets. Pronom. —
XI. Source d'expositions. Possède le
charme des îles grecques.

charme des lles grecques.

VERTICALEMENT

 Quelqu'un qui peut être préoccapé par ses pensées. — 2. Des pèleries y voyagent. Matière à travailler.
 3. Va à la mer. Apporte son lot de - 3. Va a la mer. Apporte son fot de surprises. D'un auxiliaire. - 4. Avait des couleurs. On essaie de comprendre ce qu'il veut dire. - 5. Il lui faut quelque chose à mettre sous les dents. Entoure la pinède. - 6. On ne peut pas dire qu'on n'y a pas de leçons à recevoir. Qui a donc échappé à une possible hécatombe. Pas oublié. - 7. Susceptible de frapper. Fait de nombreux va-et-vient. per. Fait de nombreux va-et-vient. — 8. Rassembla beaucoup d'espèces. Mot qu'il ne vaut mieux pas avoir trop souvent à la bouche. — 9. Certes pas bas.

Solution du problème nº 5056 **Horizontalement**

I. Blizzard. - II. Neige. III. Gonrnable. - IV. Soc. Out. V. Ida. Mine. - VI. Eubée. Se. VII. Mélasse. - VIII. Eut. Mai. IX. Nos. Idées. - X. Tu. Amende. - XL Roue. Ter. Verticalement

1. Bégaiement. — 2. Due. Our. — 3. Innsables. — 4. Zéro. Eau. Au. — 5. Zinc. Estime. — 6. Aga. De. — 7. Reboisement. — 8. Lune. Aède. —

9. Tête. Miser. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES JEUDI 3 AOUT

« L'hôtel de Lassay, demeure du prébel hôtel de Lassay, nemeure du pre-sident de l'Assemblée nationale, le plus bel hôtel du dix-huitième siècle de Paris », 15 heures, 4, place du Palais-Bourbon (Counsissance d'ici et d'ail-

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). « La Conciergerie », 15 heures, 1, quai de l'Horloge.

Les neuf plus jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets », 14 h 30, métro Saint-Paul (Isabelle Hanller). « La rue Saint-Honoré : crenset de la Révolution », 14 h 30, église Saint-

Roch, rue Saint-Honoré. «L'Arsenal : ses salous des dix-septième et dix-huitième siècles, sa bibliothèque », 14 h 30 : métro Sully-Morland. - L'Arche de la Défense à la veille de

son achèvement », 19 heures, hall du RER, station la Défense, devant la pharmacie (Mª Oswald) « La Sorbonne : du collège de théolo-

gie à l'université de la IIIº République. 15 heures, 47, rue des Écoles (M. Jacomet).

«La paroisse du faubourg Saint-Autoine : Sainte-Marguerite, l'hôtel de Martagne et le passage de la Main d'or», 15 heures, 36, rue Saint-Bernard (M. Dusart).

« Notre-Dame de Paris », 15 houres, portail central de la cathédrale (M= Vermeersch).

«La crypte archéologique sous le parvis de Notre-Dame», 14 h 30, à l'entrée (M= Cazes). La Sainte-Chapelle, son ensemble unique de vitreux du dix-huitième siè-

cle . 14 h 30, boulevard du Palais, devant les grilles (E. Romann). "Les jardins et passages converts du Palais-Royal», 15 heures, devant les grilles du Conseil d'Etat (Christine Merle).

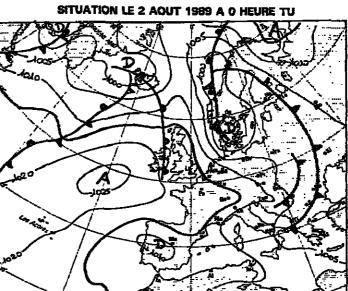
«L'hôtel de Vigny et six hôtels du nord du Marais et du Temple », 15 heures, 10, rue du Parc-Royal (Didier Bouchard). "L'imaginaire et l'art occidental »,

14 h 30, Musée des monuments fran-

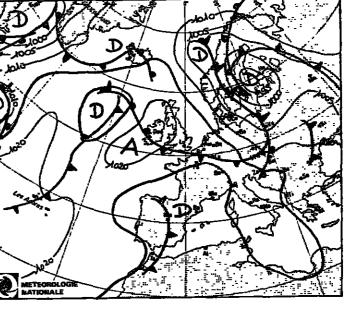
CONFÉRENCES

Métro Louvre, 10 h 30 et 14 h 30 : « La Pyramide, la crypte et l'aménago-ment du Grand Louvre. Histoire générate du Louvre de Philippe-Auguste à Pel La Pyramide est-elle digne du Louvre... et le Louvre, digne de la Pyra-

Informations « services »



PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en Françe entre le mercredi 2 août à 0 heure et le jeudi 3 août à 24 heures.

Le léser mistral encore présent dans

Jeudi, sera une journée calme et ensoleillée. Elle effectuera la transition entre la fraîcheur du début de la semaine et une tendance orageuse qui va prendre de l'ampleur à partir de vendredi.

Jeudi : soleil, températures en hausse. — Le soleil sera très présent tout au long de la journée. Les rares bancs de brume et de brouillard matinaux se dis-

siperont dès les premières heures de la

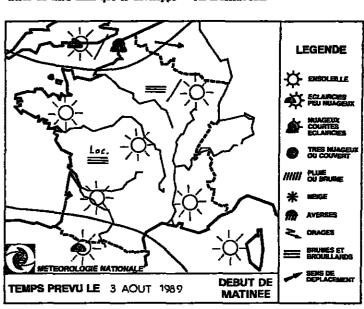
Le léger mistral encore présent dans la vallée du Rhône le matin tombera en

début d'après-midi. Sur le reste du pays, le vent sera faible de secteur nord.

A l'aube, les températures seront rela-tivement fraîches. Elles seront com-prises entre 10 degrés et 15 ° en général, entre 8 ° et 10 ° dans le Nord-Eat et le

Le bon ensoleillement permettra une

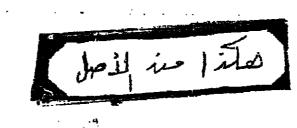
remontée rapide du thermomètre. A noter, toutefois, des passages mua-geux de la Manche orientale aux fron-tières du nord ainsi que le développe-sur la moitié sud.

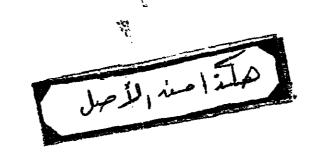


ì	FRAN				TOURS		23	•	D	I LOS ANG		77	17	
I			_	_	TOULOUSE	*******	24	14	Ñ	LUESABO		17	'n	
ļ	AIACCEO		14	Đ	POINTEAP			25	ö	MADRID		41	20	
	HARRITZ	23	14	Þ				_	•	MARRAEI		39	20	
١	BORDEAUX BOURGES		11	D		TRAN		K		MEXICO		23	14	
	BEST		9 11	Ď	ALGER			19	D	MELAN	*********		10	
	CAEN		13	D	AMSTERDA			13	A	MANUEL	L	29	13	
	CHEROURG		13	N	ATHÈNES .		31	24	D	MOSCOU	u ,,	28	14	
	CLEENONT-FERE	21	7	Ď	BANGKOK	******	28	27	P	NABROBI		25	12	
	DECK	19	ė	č	BARCELON	:	30	20	C	NEW-YOR	Y	27	18	
	GREWORLS MR	22	é	Ď	BELGRADE			12	C	020		17	12	
	[015	19	ıi	Ď	REPLIN	******	19	11	N	PALMA-DI		32	24	
	LINOCES	21	10	Ď	RIVELLES	******	18	10	P					
	LYCN	21	-	Ď	LE CAIRE	*****	33	22	D	PEKIN			28	
	MARSHILBMAR		16	Ď	COPENEAG	B		11	P	RIODEJA		21	18	
	NANCY	17	7	Ñ	DAKAR		30	23	P	ROME		29	15	
	NANTES	24	13	D	DELHI		34	25	C	SINGAPOL	R,	31	22	
	NICE		26	Ď	DERBA		34	26	D	STOCKEO	W	18	11	
	PARS MONTS	21	12	D	ODEYE	*******	18	7	D.	SYDNEY .	********	16	7	
	PAU		14	Ď	HONGKONG		29	26	N	TOKYO		25	24	
	PERPICHAN	79	19	Ñ	ISTANBUL.		29	19	Ď	TUNES		36	23	
	REPORTS	24	10	Ď	JÉRISALEM		27	19	č	VARSOVE		21	-8	
	ST-ETTENNE	20	7	ñ	LESPONNE .		33	20	č	VENESE		23	13	
	STRASBOURG	19	10	P	LONDRES		22	10	Ď	ALEMNE"			11	
		Т					_	—	_					-
Γ	A R	П	•	•	ח			-	.	P	-	1		-

🖈 TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)





Admissions aux grandes écoles

Ecole polytechnique

(Par ordre de mérite.) e OPTION M'

Ghistain Brocart (1"), Julien Cas-

GOPTION M'
Ghistain Brocart (1*), Julien Cassaigne (1*), Olivier Nora (3*), Nicolas Véron (3*), Christophe Bernard (5*), Marc-Antoine Saglio (5*), Laurent David (7*), Jean-Pierre Levraud (7*), Philippe Chauve (9*), Fazal Majid (9*), Emmanuel Haton (11*), Olivier Lluansi (11*), Pierre Bauman (13*), Bénédicte Herbinet (13*), Valentin Ferenczi (15*), Benjamin Jourdain (15*), Jérôme Buzzi (17*), Jean Tingaud (17*), Thierry Cabanal-Duvillard (19*), Christophe Escude (19*), Philippe Knoche (21*), Quang-Dang Tran (21*), Bertrand Delarue (23*), Kavier Gourdon (23*), François Bastin (25*), Anne Hermelin (25*), Christian Marzolin (27*), David Spector (27*), Stéphane Colin (29*), Simon Labrunie (29*), Julien Fossat (31*), Pierre Mascarenhas (31*), François Gelineau (33*), Gildas Raguenet de Saint-Albin (33*), David Le Blanc (35*), Vincent Pertuis (35*), Pierre-Yves Appert (37*), Hervé Brodnnimann (37*), Jérôme Guillet (39*), Frédéric Heurtaux (39*), Philippe Choné (41*), Guillaune Plassard (41*), David Denaux (43*), Frédéric Pécastaings (43*), Bertrand Grezes-Besset (45*), Stéphane Ragusa (45*), Etienne de Rocquigny du Fayel (47*), Fabrice Lenglart (47*), Pierre Ferbach (49*), Emmanuel Risler (49*).

Patrice Caine (51*), Alexis Jullien de Pommerol (51*), Alexis Jullien de Pommerol (51*), Alexis Jullien de Pommerol (51*), Brice Allibert (53*), Hippolyte Lazard-Holly (53*), Stéphane Gautrot (55*), Cyrille Poetsch (55*), Thomas Orsini (57*), Romain Teyssier (57*), Jean-François Gonzalez (59*), Pierre-Emmanuel Gros (59*), Bernard Genolini (61*), Matthieu Massart (61*), Nicolas Depauw (63*), Patrick Duquennoy (63*), Alain Bernard Genolini (61*), Matthieu Massart (61*), Jean-Benoît Besset (69*), Patrick Grelier (69*), Guy De Spiegeleer (71*), Hélène Maurey (71*), Anne-François Gourgues (73*), Frédéric Pouille (73*), Jean-Mare Phelippeau (75*), Clément Toussaint (75*), Emmanuel Plaut (77*), Philippe Simon (77*), Xavier raute (79*), Códric Fouruet (79*), Marc Finot (81*), Nicolas Notebaert

(81°), Philippe Naturel (83°), Franck Taieb (83°), Lanrent Le Breton (85°), Alain Lecavelier des Etangs-Levalloi (85°), Béatrice Bigois (87°), François Nedelec (87°), Timothée Herpin (89°), Pascal Mallard (89°), Patrice Bueso (91°), David Guillot de Sudui-raut (91°), François Benaroya (93°), Luc Miller (93°), Raoal Roverato (95°), Arnaud Santoire (95°), Laurent Billès (97°), Eric Lorentz (97°), Jean-Pierre Guisnet (99°), Olivier Milles (99°),

Thomas Martin (101c), Laurent

Thomas Martin (101°), Laurent Rota (101°), Olivier Ploton (103°), Sébastien Steinmetz (103°), Caroline Leboucher (105°), Emmanuel Neuville (105°), Olivier Ginguené (107°), Stéphane Laveau (107°), André Bossard (109°), Thomas Ducellier (109°), Nathanél Enriquez (111°), Vincent Maillot (111°), Eric Cances (113°), Marc Massot (113°), Fabien Mousseau (115°), Guy Perrin (115°), Patrick Bousso (117°), Julien Seligmann (117°), Henri-Olivier Fliche (119°), Vincent Parisot (119°), Pierre Barral (121°), Alain Debuysscher (121°), Stéphane Dunglas (123°), Olivier Latapie (123°), Paul-François Fournier (125°), Thibaut Mitanchez (125°), Regis Farret (127°), Boris Leblanc (127°), Denis Fertin (129°), Julien Mechler (129°), Jean-Marc Breitwiller (131°), Anne Gruz (131°), François Brunet (133°), Bruno Sportisse (133°), Etienne Billette de Villemeur (135°), Frank Derville (135°), Thierry Daeschner (137°), Blandine Masshead (127), Veril Lurgen meur (1354). Frank Derville (1359). Thierry Descenher (1379). Blandine Marchand (1371). Cyril Lureau (1394). Stéphane Marinesco (1395). Didier Alquié (1414). Bertrand Jourlin (1414). Bertrand Eynard (1436). Alain Girard (1436). Cyril Crozes (1454). Guillaume Mordant (1457). Olivier Cormier (1476), Louise Nyssen (1477), Ludovic Le Gurum (1490). François Malige (1497), Yannis Delmas (1519).

Gilles Timorau (1514), Frédéric Mey (1534), Olivier Milan (1534), Christophe Breuil (1556), Jean Rey-naud (1556), Pascale Genier (1576), Thomas Schmidt (1577), David Khuat-Duy (1596), Jean-Paul Smets (1594), Antoine Doucerain (1614), François Spitz (1616), Alexandre Draznieks (1638), Fabrice Planchon

(163°), Thierry Chapuis (165°), Serge Halberstadt (165°), Hugues Baril (167°), Laurence Theaud (167°), Matthieu Bergot (169°), Jean Mouro (169°), Jean-François Ducher (171°), Laurent Vautherin (171°), Frédéric Michaud (173°), Michel Roesch (173°), Olivier Cardon (175°), Gilles Zeitoun (175°), Christian Bomtempa (177°), Bruno Trounday (177°), Christian Germa (179°), Hugues Haeffner (181°), Daniel Rigny (181°), Frédéric Devernay (183°), Olivier Maire (183°), Pierre Germain (185°), Nicolas Mathien (185°), Yann Fraval (187°), Alice Guionnet (187°), Pierre Nallet (189°), Jérôme Pellan (189°), Paul Doppler (191°), Pierre Lelen (191°), Raymond Levet (193°), Bérengère Podvin (193°), Jean-Marc Chatelanaz (195°), Catherine Maire (195°), Matthieu Eloy (197°), Eric Lombardi (197°), Rodolphe Aymard (199°), Thomas Pikeny (199°), Eric Buffenoir (201°).

(201°).

Christian Gacon (201°), François Géronde (203°), Hervé Gianella (203°), Marc Henry (205°), Vincent Hirschauer (205°), Stéphane Monceaux (207°), Jacques Peter (207°), Dominique Girardot (209°), Benoît Hazebrouck (209°), Edouard de Rocca (211°), Eric Josseton (211°), Philippe Maire (213°), Benoît Marichez (215°), Nathalie Renaud (215°), Jean Pesme (217°), Serge Vandensy (217°), François Granade (219°), Bruno Picquart (219°), Louis Caillard (221°), Antoine Moreau (221°), Christophe Bahadoran (222°), Daniel Walter (223°), Patrick Flammarion (225°), Aymeric Oudin (225°), Bertrand Anseaume (227°), Komfa Domevelo (227°), Frédéric Medioni (229°), Patrick Mégarbané (229°), Xavier Bressaud (231°), Thierry Souche (231°), Pierre Dubar (233°), David Ebersoht (233°), Pascale Conté (235°), Arnaud Vandame (235°), Anne-Claire Hervier (237°), François Sassus (237°), Florent Petit (239°), Marc Potin (239°), Pascale Jean (241°), Philippe Logak (241°), Bruno Grandjean (243°), Jean-Jacques Lafay (243°), Stéphane Jedrec (245°), Patrice Vergriete (245°), Luc Barnaud (247°), Gilles Delabrouille (247°),

Stéphane Deleville (249°), Dominique

Bertrand Gamrowski (251°), Cyrille Honoré (251°), Christophe Jurczak (253°), Pascal Rassinot (253°), Isabelle Duault (255°), Frédérique Duheille (255°), Louis Goubin (257°), Yvan Martel (257°).

OPTION P^{*}

OPTION P

Jean-Bernard Ville (1"), Benoft Bazin (2"), Serge Sarkis (3"), Lyderic Bocquet (4"), Olivier Hérès (5"), Jean-Michel Lecuyer (6"), Marc Duret (7"), Eric Morean (8"), Arnaud Morel (9"), Marc Legra (10"), Grégoire Philippon (11"), François Théoleyre (12"), Florent Chahuad (13"), Hervé-Matthieu Ricour (14"), Eric Basilhais (15"), Jean-Philippe Loisean (16"), Pierre Collin (17"), Pierre Banche (18"), Thierry Salmon-Legagneur (19"), Alexis Aladjidi (20"), Laurent Skreikes (21"), Mickaël Nimhauser (22"), Luc Roubertou (23"), Olivier Barreteau (24"), Philippe Włokyka, (25"), Charles Kopff (26"), Laurent Veyssier (27"), Jérôme Bayle (28"), Marc Fleury (29"), Daniel Vanuche (30"), Arnaud Dugardin (31"), Vincent Gabrion (32"), Marc Paasch (33"), Jérôme Paillet (34"), Séverin Jobert (35"), Renoût Grémaud (36"), Samnel Wallon (37"), Alexandre Loiseau (38"), Akin Julier (39"), Sylvain Perrier (40"), Philippe Pottier (41"), Marc-Antoine Jevardat de Fombelle (42"), Sophie Creux (43"), Laurent Audouy (44"), Olivier Damiel (45"), Sébastien Berthomieu (46"), Leurent Audouy (44"), Olivier Damiel (45"), Sébastien Berthomieu (46"), Laurent Poville (48"), Eric Tardieu (49"), David Dornbusch (50").

David Litvan (51"), Hugues Foulon (52"), Přetre Bahurel (53"), Frédéric

Dornbusch (50°).

David Litvan (51°), Hugues Foulon (52°), Pierre Bahurel (53°), Frédéric Miran (54°), Gilles La Blanc (55°), Frédéric Gauvard (56°), Amaury Mouchet (57°), Anne Stival (58°), Luc Renouil (59°), Alexandre Penon (60°), Pierre Rivals (61°), Jean-François Dock (62°), Hervé Hamy (63°), Cyril Cannamela (64°), Joseph Leroy (65°), Alain Arnaud (66°), Marina Levy (67°), Eric Boudier (68°), Emmanuelle Hutin (69°), Franck Bautista (70°), Brie Heuriet (71°), Xavier Bonnet (72°), Bruno Ferréol (73°), Stéphane Rivière (74°).

Saint-Cyr (EMS)

(Par ordre de mérite) SCIENCES

SCIENCES

Cyrille Camus (1*), Jacques Fayard (2*), Jérème Lurat (3*), Christophe Merieult (4*), Stéphane Berges (5*), Olivier Paulot (6*), Olivier Rouquet (7*), Marc Lamblin (8*), Manuel Mercier (9*), Thierry Naville (10*), Frédéric Berrod (11*), Patrick Dirand (12*), Vincent Hervé (13*), Hervé Simonin (14*), Laurent Ott (15*), Patrick Vaglio (16*), Ludovic Guilhem-Ducleon (17*), Laurent Phelip (18*), Pierre Alznyeta (19*), Christophe Triquet (20*), Patrick Schuller (21*), Christophe Veuille (22*), Alain Bambouvert (23*), Philippe Loviconi (24*), Jean-Luc Lienhart (25*), Nicolas Vanjour (26*), Gérald Canon (27*), Raphaël Pichon (28*), Philippe Scarabin (29*), Eric Taillandier (30*), Joël Maillet (31*), Philippe Dedobbeleer (32*), Christophe Lobre (33*), Rumo Bender (34*), Vincent Giraud (35*), Stéphane Guint (36*), Patrick Laumond (37*), Fabrice Bertile (38*), Alain Lagache (39*), Jérôme Servettaz (40*), Noël Denian (41*), Emmanuel Desjars de Keranone, Stéphane Faruy (42* ex ae.), Thibault Dubern (44*), Hubert Faure (45*), François Beuchet (46*), Jean-Michel Sanjuan (47*), Sébastien Faivre (48*), Laurent Hermana (49*), Jérôme Pucch (50*).

Christophe Gaufreton (51*), Eric Utanada (51*), Denie Carnelin (53*)

Christophe Gaufreton (51°), Eric Vincendet (52°), Denis Camelin (53°), Jean Fourquet (54°), Christophe Le Bris (55°), Guillaume Danes (56°), Damien Choutet (57°), Franck Laurent (58°), Thierry Moreau (59°), Roger Barbary (60°), Jean-Christophe Kunz (61°), Hugues Valentin (62°), Jérôme Durieux (63°), Bruno Seguin (64°), Olivier Kerneis (65°).

LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Bertrand Ramon (1°), Sébastien Py (2°), Christophe Nied (3°), Rémi Vagnier (4°), Paul Duvivier (5°), Oii-vier Gombeaud (6°), Philippe Sagon (7°), Mathien Lacaille (8°), Bruno Baratz (9°), Bertrand Deiss (10°), Marc Lobel (11°), Laurent Pellegria (12°), Charles Bourillon (13°), Pierre-

François Itel (14 ex ae.), Christophe Paczka (14 ex ae.), David Cruzille (16*), Thibaud Lefort (17*), Thierry Dufour (18*), Cyrille Youchtchenko (19*), Fabrice Bouille (20*), Cyrill Boardeau de Fontenay (21*), Emmanuel Dueret (22*), Pascal Jeanmougia (23*), Cédric Du Gardin (24*), Jean Bourrouet (25*), Philippe Despinois (26*), Pascal Lopez (27*), Stanislas Letondox (28*), Ralph Samuel (29*), Fabrice Spinetta (30*), Benoît Trevisani (31*), Vincont Alexandre (32*), Stéphane Bras (33*), Thierry Bensa (34* ex ae.), Benoît Gautier (34* ex ae.), Eric Chassbuuf (36*), Paul Haeri-Rohami (37*), Géraldine Quéré (38*), Guillaume Jacquet (39*), Jean-Pierre Fague (40*), Kavier Doisneau (41*), Roiand Bruno (42*), René Mercury (43*), Michel Milliot (44*), Stéphane Barguille (45*), Paul Sanzey (46*), labelle Michon (47*), François Hesse (48* ex ae.), Nicolas Leboucher (50*).

Seven De Kerros (51*), Yves

se.), Nicolas Leodular (30°).

Seven De Kerros (51°), Yves
Metayer (52°), Gaël Marchand (53° ex
se.), Hervé Riga (53° ex se.), Benoît
Desmeules (55°), Fabien Cerutti
(56° ex se.), Nicolas Heuze (56° ex
se.), Eric Ozame (56° ex se.), Christophe Barbe (59°), Vincent Bajon (60°),
Jean Falissard (61°), Lanrent Le Gentil
(62°), Eugène Duminy (63°), Grégoire
Chataignon (64°), Jean-Baptiste
Depreoq (65°).

SCIENCES ECONOMIQUES

Frédéric Gallois (1°), Etienne Brintet (2°), Bruno Louvet (3°), Christophe Hintzy (4°), Geoffroy Le Bigot (5°), Alexandre Coulet (6°), Thierry Roussean (7°), Guillaume Le Segretain du Patis (8°), Jean-Marie de Gelis (9°), Emmanuel Charpy (10°), Jérôme Bréchignae (11°), Nicolas Rivet (12°), Frédéric Turquet (13°), Bertrand Cebulrer (14°), Alexandre Zart (15°), Christophe Lhernould (16° ex ae.), Françoise Ribier (16° ex ae.), François-Xavier Poisbeau (18°), Didier Leurs (19°), Alain Gloannec (20°), Hubert Doutaud Frédéric Gallois (14), Etienne Brin-Alain Gloannec (20°), Hubert Doutaud (21°), Valéry Putz (22°), Thierry Chabrier (23°), Marc Verge (24°), Xavier Bredin (25°).

Agrégations

(Par ordre alphabétique) MATHÉMATIQUES

Alfred Adelon (84°), Kossivi Adja-agho (217°), Robert Adolle (317°), Muriel Alliot (201*), André Alinchon (88*), Jean André (178*), Stéphane Arnoult (212*), Thierry Astruc (64*), Eric Aubourg (65*), Jean Bache (65*), Pierre Bafvay (121*), Christine Bantigny Jezequel (289*), Didier Barkats (172*), Patrick Baril (289*), Didier Barkats (172*), Frédérique Berkats (264*), Claude Bary (276*), Martine Basse (197*), Pascal Baudrimont (121*), Odile Baumana, ép. Baumana (237*), Noelle Baus, ép. Calcine (313*), Edgard Bavencoffe (136*), Mongi Belgacem (162*), Roselyne Belliard (183*), Rachida Belouazza, ép. Tauzin (201*), François Benetti (108*), Paul Benhayona (163*), Pascale Bernard, ép. Longin (317*), Pascale Bernard, ép. Longin (317*), Pascale Bernard, ép. Longin (317*), Pascale Bernard, ép. Lefevre (151*), Jean Billuart (96*), François Birot, ép. de Labachelerie (96*), Véronique Blanc (317*), Daniel Blandier (297*), Christine Bogirand (258*), Christophe Bogirand (258*), Christophe Bogirand (258*), François Bouchut (21*), Aleth Bouilleret (217*), François Bouchut (21*), Aleth Bousquet-Melou (1*), Gilles Bouton (317*), Michel Bovani (306*), Germain Boyer (214*), Serge Boyez (317*), Roger Brault (264*), Muriel Alliot (2014), André Alluchon (884), Jean André (1784), Stéphane

(95°). Mireille Bousquei-Meiou (1°), Gilles Bouton (317°). Michel Bovani (306°). Germain Boyer (214°). Serge Boyez (317°). Roger Brault (264°), Michel Brestovski (217°). Alain Breuvart (188°). Dominique Briez (13°). Michel Brissaud (297°). Danielle Brochet (27°). Anne-Marie Broucquart. Ép. Guérin (78°). Loïc Bruneton (32°). Nicolas Burq (2°).

Virginie Camille (270°). Pierre Cardaliaguet (19°). Michel Caron (286°). Jean Carpaye (276°). Paul-Emile Cauchois (183°). Nicole Cazanave-Nebout. Ép. Cazanave-Nebout (237°). Muriel Cazaux (261°). Antonin Chambolic (9°). Roger Chanet (303°). Gérard Chevet (93°). Monique Chicourtat (34°). Jean-Michel Coffinier (197°). Pascal Collin (21°). Bernard Combes (48°). Catherine Coquil (317°). Hubert Correia (6°). Francis Cortado (306°). Anne Cortella (78°). Cyrille Coulet (4°). Bernard Contu (270°). Pierre Cregut (77°). Nadia Creignou (44°). Hubert Cremers (224°). Paul Dailly (264°). Anne de Bouard (13°). Franços de Burghgraeve (310°). Nicolas de Charles (276°). Jean-Paul Decamps (317°). Laurent Decreusefond (40°). Eric Degorce (43°). Daniel Dethos (75°). Joel Delecrin (160°). Arnaud Delian (191°). Daniel Demange (136°). Jean-Pierre Denier (317°). Jérôme Depanw

(243°), Christophe Devulder (30°), Degis Dug (153°), Hegri Dubost (276°), Patrice Ducroz (243°), Chris-tine Duffoc, ép. Weill (131°), Philippe Duffoc (253°), Lon Ducroz (21°22°) Dulac (253°). Jean Duperret (317°). Pierre Dupont-Yacaud (96°). Jean-Marie Dupet (270°). Claude Darand (35°). Hemi-Paul Durczewski (297°). Benoît Dussart (303°). Bension El Buz (313°), Jamal Elhraichi (232°), Jean-Luc Eveno (297°). Rémy Faulon (276°), Michèle Fauvet, ép. Bathier (108°), Denis Favennec (13°). Dominique Fellah (88°). Raymond Feriveau (276°). Christophe Flori (119°). Philippe Fontaine (52°), Nicolas Fossati (317°), Laurent Foubert (37°). Eric Fourcade (163°), Jean-Denis Fournier (317°), Yves Franchino (80°). Nadine Francon (224°). Danièle Fricker (183°), Pietre Friederich (178°). Sylvette Gabillard, ép. Ribas (306°),

(183*), Pierre Friederich (178*).

Sylvette Gabillard, ép. Ribas (306*), Damien Gaborian (46*), Philippe Gac (228*), Mirentchu Gallois (14*), Jésus Garcia (121*), Gabriel Garçon (188*), Jean-Marc Garmier (253*), Philippe Gautheron (62*), Sylvie Gavage (8*), Anne Gegont (191*), Alain Genestier (60*), Pierre-Yves Geoffard (286*), Sylvie Gerbier (101*), Jean Gilardi (264*), José Gilles (147*), Isabelle Gingrean (160*), Sophie Giovachini (243*), Pierre Giraud (172*), Annick Girault, ép. Adjadj (93*), Christophe Givord (112*), François Goichot (134*), Jean Goualard (317*), Amadou Grourgoudou (191*), Eric Gourgoulhon (38*), Maryvonne Gournelen, ép. (134*), Jean Gousland (317*), Amadou Gourgoudou (191*). Eric Gourgoulou (192*). Michel Grandcolas (183*), Maryvonne Gourmelen, ép. Merdy (134*), Michel Grandcolas (183*), Jean-Pierre Grimal (163*), Pascal Grioni (317*), Jean-Marc Groison (276*), Pascal Gueffi (63*), Christophe Guerchais (317*), Graziella Guerry (237*), Jacques Guezennec (366*). Jean Gaillaume ((317*), Christian Hakenholz (317*), Karim Hellal (70*), Pierre Helson (191*), Hugo Herbelin (204*), Marie-Annick Hervé (317*), Brigitte Herveic (147*), Claire Hivet (131*), Pascal Honvault (91*), Catherine Hondement (158*), Isabelle Houillom (136*), Michel Iroir (178*), Pierre-Yves Jamet (88*), Jean-Pierre Jannin (317*), Jean-Louis Jarry (204*), Catherine Jeanneret (224*), Larbi Jeddari (163*), Arnand Jehanne (44*), Alfrédéric Josse (276*), Eric Jourdain (221*), Raymond Jozwiak (197*), Clottide Kammerer (21*), Philippe Kerdelhue (18*), Christophe Khatissan (93*), Brigitte Klein, ép. Champagne (317*), Frédéric Kuczma (101*).

Yves Lacroix (183*), Jacques Lafont (221*), Pascal Lainé (129*), Michèle Laloum, ép. Trabbia (289*), Michèle Laloum, ép. Trabbia (289*), Philippe Langevin (136*), Christian Lerue (286*), Cécile Last (317*), Jean-Marie Latrompette (310*), Jean-Pierre Launay (112*), Philippe Laurencot (9*).

Béatrice Laurent (73°), Guillaume Laurent (70°), Serge Laurent (53°), Noël Laverny (207°), Sylvie Le Foulgocq

(143*). Marianig Le Lay (151*), Didiet Le Panse (223*), Alaim Le Stang (207*), Jean Lecouturier (261*), Vincent Lecuyer (155*), Hubert Lelièvre (47*), Catherine Lemaire, ép. Raynard (154*), Gérard Lepannetier (119*), Pierre-Yves Letort (178*), Claude Leyris (147*), Véronique Lizan-Esquerret (243*), Jean-Paul Loge (191*), Christian Lopez (61*), Pierre Lossent (108*), Jean-Dominique Louis (35*), Bruno Lovat (232*), Philippe Lumbroso (67*), Christophe Mahien (84*), Gilles Malige (67*), Philippe Mallard (197*), Thierry Marcotte (108*), Gilles Maréchal (264*), Chrystell Marquant (258*), François Marque (84*), Jean-Jacques Martinon (136*), Odile Manpu (317*), Gérard Maurielle (54*), François Mazaleyrat (232*), Patrick Mear (158*), Brigitte Menerieux (204*), Chantal Menini (70*), Loic Merel (115*), Patricia Meyer (147*), Jean-Noël Mialet (48*), Vincent Michel (26*), Philippe Mignon (237*), Dominique Moinard, ép. Louvin (261*), Fabrice Monfront (7*), Bernard Mourret (303*)

(237*), Dominique Moinard, ep. Louvin (261*), Fabrice Monfront (7*), Bernard Mourret (303*)

Isabelle Nagot (21*), Olivier Nalin (128*), Magali Napieracz (104*), Francis Nassiet (91*), Paul Nicoleon Des Ab (317*), Patrick Noël (237*), Marie-Caristine Ouriou (228*), Max Ozenda (243*), Hervé Pagès (115*), Serge Paillard (276*), Théodore Papadopoulo (178*), Philippe Parfait (243*), Alain Paris (207*), Jacques Patarin (54*), Frédéric Patras (11*), Willy Pavet (143*), Paul Pechoux (136*), Alain Pépin (317*), Denis Pépin (170*), Louis Pernas (276*), Jean Pesso (228*), Pascal Petit (104*), Emmanuel Peyre (3*), Vincent Piquée (121*), Michel Pittavino (143*), François Pizette (317*), Philippe Pourret (253*), Jean Pourtier (253*), Jean Marie Préault (81*), Alain Prévot (289*), Nicoles Puech (317*), Nicole Querou (317*), Christine Queville (317* ex ae.), Alain Ralaivola (237*), Christiane Randriamasy (96*), Sophic Renard (258*), Laurent-Marie Richard (172*), Jean-Philippe Rineau (200*), Joël Rivat (54*), Gilles Robert (40*), Philippe Robutel (73*), Martine Roch ep. Humbert (136*), Pascal Romon (34*), Laurent (36*), Pascal Romon (34*), Laurent (224*), Bernard Saint-Pierre (253*), Maryse Saint-Lannes ep. Cousteau (224*), Bernard Saint-Pierre (253*), Maryse Saint-Lannes ep. Cousteau (224*), Bernard Saints-Jours (289*), Sylvie Sayerle (214*), Laurent Seriet (11*), Didier Serna (40*), Viviane Serre ép. Raymaud (310*), Eric Sigward (270*), Frédéric Simon (289*), Jean-Marie Sirot (75*), Isabelle Sorgius (27*), Frédéric Simon (289*), Jean-Marie Sirot (75*), Isabelle Sorgius (27*), Frédéric Suffrin (207*), André Suf (40*), Andr Mourret (3031)

Thierry Sursin (313°).

Fadi Tamim el Jarkas (313°). Emmamel Tassin (270°), Serge Tatischeff (54°), François Themaul (289°), Julien Theret (20°), Françoise Helson, Ép. Tholy (243°). Régine Thomassin (214°). François Tisserand (207°), Nicolas Tosel (5°), Françoise Toury, ép. Grenier (163°), Laurent Touyre (29°), Jean-Paul Trandit-Haueur (131°), Patrice Treton (126°), Daniel Tricotre (201°), Jean-Charles Trystram (163°), Christian Tudesq (143°). Eric Urban (39°), Marc-André Vaillant (297°),

Guy Vallet (21°), Jean Valletta (172°), Vincent Valmorin (155°), Didier Van-dewiell (317°), Mario-Noëlle Vassal (232°), Hervé Vasseur (243°), Bernard Vauthier (217°), Fabrice Ventach Vauthier (217°), Fabrice Ventach (115°), Bruno Vergnes (243°), Michel Vergult (317°), Thierry Verhaeghe (243°), Philippe Veysseyre (54°), Nicolas Vieille (67°), Philippe Vignanx (190°), René Vigneron (317°), Georges Vinauer (170°), Luc Vincent (54°), Lucien Vinciguerra (155°), Martine Viprey, ép. Jacquin (172°), Lionel Weinsanto (172°), Wendelin Werner (27°), Ahmed Yahiatane (317°).

(Candidata admis à titre étranger) El Mokhtar Azzouzi (317°), Mourad Besbes (81°), Abdelilah El Abdi

ANGLAIS

Marie-France Abiven ép. Robert (164° ex ac.), Géraldine Alesina (118° ex ac.), Elizabeth Aman ép. Ward (25° ex ac.), Ames Sophie André (14° ex ac.), Nathalie Aroca ép. Cochey (31°), Sophie Aslanides (83° ex ac.), Jean Attali (49° ex ac.), John Baker (56° ex ac.), Cíaudie Barles ép. Barles-Grambert (35° ex ac.), Philippe Barre (138° ex ac.), Jean Basse (143° ex ac.), Pascale Beandet ép. Dejean (88° ex ac.), Anne Belle (138° ex ac.), Bernard Berenguer (171° ex ac.), Jacqueline Bernard (30°), Anne-Helène Besnault (74° ex ac.), Anne-Chaire Billaud (68° ex ac.), Florence Bourgne (125° ex ac.), Marie Boutin ép. Cichy (164° ex ac.), Elisabeth Bouzonviller (138° ex ac.), Claude Brissac ép. Feral (125° ex ac.), Corinne Brochard (6°), Sylvic Brouette ép. Mound (72° ex ac.), Marie-Catherine Buiron ép. Bernard (125° ex ac.), Craham Burrage (29°), Marie Cahanes (171° ex ac.), Nathalie Caron (72° ex ac.), Gilles Carre (118° ex ac.), Joseph Cerrato (33° ex ac.), Catherine Chevillet (135° ex ac.), Catherine Cinba (149° ex ac.), Christophe Cochand (88° ex ac.), Marie-Jeanne Colombani (149° ex ac.), Gilles Coudere (83° ex ac.), Marie-Jeanne Colombani (149° ex ac.), Christophe Cochand (88° ex ac.), Gilles Coudere (83° ex ac.), Marie-Jeanne Da Col ép. Richert (118° ex ac.), Sylvic Da Ros (105° ex ac.), Cécile Coudriou (105° ex ac.), Marie-Jeanne Da Col ép. Richert (118° ex ac.), Sylvic Da Ros (105° ex ac.), François-Hélène Denis (38° ex ac.), Mariance Desbordes (138° ex ac.), Laurent Dumann (7° ex ac.), Philippe Ernoult (32°), Anne Etienne, ép. Bosse-Platiere (88° ex ac.), Sylvic Da Ros (105° ex ac.), Crinne François (46° ex ac.), Philippe Ernoult (32°), Anne Etienne, ép. Bosse-Platiere (88° ex ac.), Sylvic Gautier (74° ex ac.), Corinne François Gavillon (143° ex ac.), Corinne François Gavillon (143° ex ac.), Corinne François (46° ex ac.), Daniel Galmy (35° ex ac.), Sylvic Gautier (74° ex ac.), Corinne François Goutefangias (51° ex ac.), Capabe Geias (105° ex ac.), Laurent Dumenter (10° ex ac.), Denis Guezale (12°), vez-Joseph Gui

Hacyan (33° ex ae.), Dominique Has-coet (155° ex ae.), Anne Henry (38° ex ae.), Catherine Hinguh (53° ex ae.), John Hunter (68° ex ae.), Marie-Ange Jacquard (58° ex ae.), Martine-Jacquard (58° ex ae.), Martine-Elisabeth Jacques, ép. Laroche (125° ex ae.), David James (5°), Dorothy Jar-dine, ép. Gibert (64° ex ae.), Peter Jen-ner (93° ex ae.), Jean-Pierre Juhel (7° ex ae.), Patricia Juillard, ép. Van Wyns-berge (171° ex ae.), Mario-Chantal Julien, ép. Aspe (164° ex ae.), Frédéri-que Kalhart (171° ex ae.), Sylvie Kar-vaix, ép. Karvaix (28°), Michèle Keller, ép. Winter (83° ex ae.), Christine Kief-fer, ép. Grant (61° ex ae.), Florence Labaune (74° ex ae.), Xavier Lacha-zette (145° ex ae.), Kavier Lacha-zette (145° ex ae.), Elisabeth Lamy (93° ex ae.), Annie Langlais (61° ex ae.), Ame-Marie Lassallette, ép. Carassou (171° ex ae.), Hervé Lanrena (100° ex ae.).

(171° ex ae.), Hervé Lairema (100° ex ae.).

Stéphane Larwick (115° ex ae.), Bernadette Lavilatte ép. Lavilatte (21°), Sylvie Le Boucher ép. Rémy (100° ex ae.), Jean-Pierre Le Breton (83° ex ae.), Jocelyne Le Brun (143° ex ae.), Jean-Yes Le Guera ép. Hary (97° ex ae.), Fabienne Le Nech (93° ex ae.), Jean-François Le Ruyet (13°), Béatrix Legersiée (125° ex ae.), Jean-Yves Lemarchand (58° ex ae.), Jean-Yves Lemarchand (58° ex ae.), Jean-Yves Lemarchand (58° ex ae.), Jean-Sylvie Leirenfle (25° ex ae.), Françoise Loubeyres ép. Loubeyres (164° ex ae.), Amélie Lubeth (22°), Marie Margion ép. Jaksch (115° ex ae.), Françoise Loubeyres ép. Loubeyres (164° ex ae.), Catherine Mari (64° ex ae.), Geneviève Martiac (125° ex ae.), Amina Metriouchi (14° ex ae.), Amoré Micheneau (105° ex ae.), Monica Michlin (11°), Suzanne Millar ép. Pilot (19° ex ae.), Florence Montagne ép. Bercker (56° ex ae.), Aliyah Morgenstern (111° ex ae.), Marie-Christine Manoz (9°), Claudine Nauton (53° ex ae.), Isabelle Nedelec ép. Moulin (171° ex ae.), Caroline Negrel (143° ex ae.), Simons Ollier ép. Ollier (88° ex ae.).

Jeanny Payen ép. Prat (43° ex ae.), Jeanny Payen ép. Prat (43° ex ae.), Leanny Payen ép. Payen ép. Prat (43° ex ae.), Leanny Payen ép. Prat (43° ex ae.), L

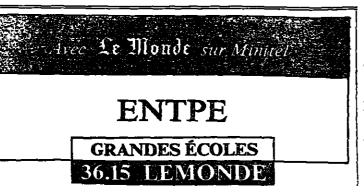
Negrel (143° ex ac.), Sumone Ollier ép.
Ollier (83° ex ac.).

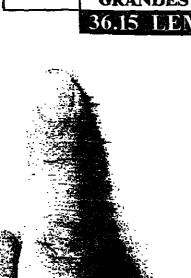
Jeanny Payen ép. Prat (43° ex ac.),
Jean Pefiers (164° ex ac.), Myriam Perfiro (155° ex ac.), Dominique Pernot
(105° ex ac.), Patricia Perrant (74° ex
ac.), Violaine Perrean (23°), Marie-five
Perrot (38° ex ac.), Catherine Perrot
(83° ex ac.), Norah Phoenix (46° ex
ac.), Veronique Picard ép. Dodsworth
(100° ex ac.), Bernard Picou (38° ex
ac.), Brano Pierre (93° ex ac.), Jölle
Pillone ép. Portet (118° ex ac.), Michèle
Pillone ép. Portet (118° ex ac.), Michèle
Possien ép. Castagnino (118° ex ac.), Philippe Piumecooq (164° ex ac.), Michèle
Pouzol (64° ex ac.), Christine Powis ép.
Poussard (125° ex ac.), Velèrie Prunet
ép. Loiret (125° ex ac.), Laurence Refd
(64° ex ac.), Lech Regdosz (74° ex ac.),
Héèlen Reingewirz, ép. Lemmel (138° ex ac.),
Héèlen Reingewirz, ép. Lemmel (138° ex ac.),
Migette (143° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Belotte (46° ex ac.), Françoise
Richard (14° ex ac.), Christiane Riffaud (58° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Migette (143° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Migette (143° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Belotte (46° ex ac.), Françoise
Richard (14° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Migette (143° ex ac.), Christiane Roya, ép.
Belotte (160° ex ac.), Nonique
Souviris-Rolland, ép. Peinton (83° ex ac.), Anne Soulie (79° ex ac.), Valérie
Stoccklin (159° ex ac.), Benoît Tatie
(29), Brigitte Tchao (135° ex ac.), Christine Tclal, ép. Le Gall (24°),
Annie Thiec (155° ex ac.), Milagro Turaer,
ép. Ducasse (18°), Paul Underwood
(49° ex ac.), Cécile Vallée (11° ex
ac.), Sylvie Valot (97° ex ac.), JeanPierre Vaurié (100° ex ac.), Jean-

Christophe Vigneau (149 ex ac.), Naomi Wulf (10-).

SCIENCES PHYSIQUES

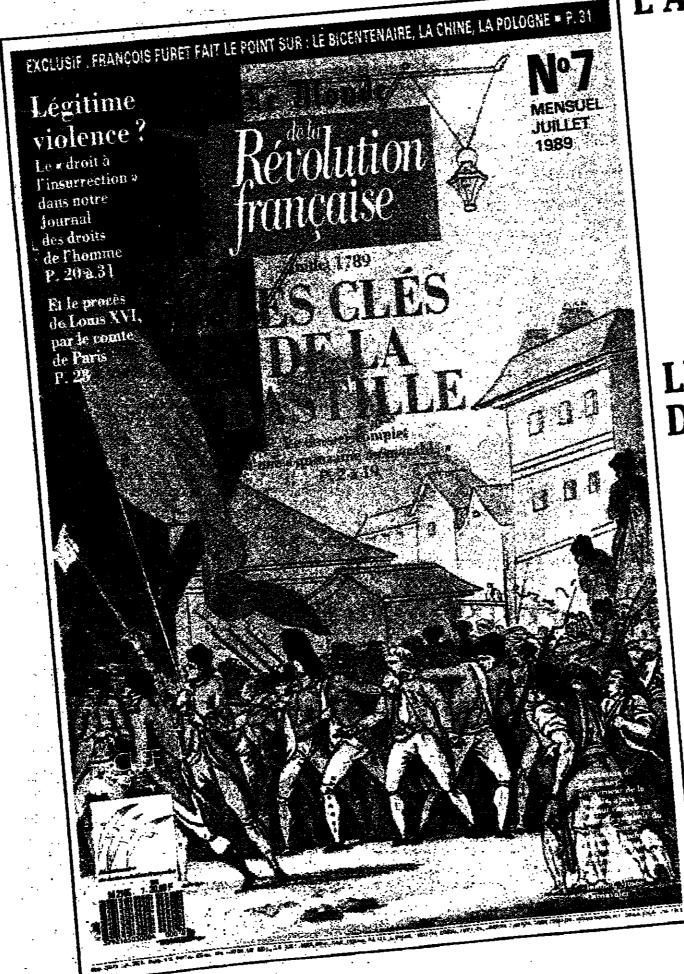
Nour-Eddine Ali Yahia (34°),
Thierry Aliain (37°), Yves Atgier (82°), Marie-Françoise Balbi (116°),
Jean-François Bange (82°), Patrice
Bersechim (125°), Alain Beanfils de la
Ranchersy (69°), Laurent Belanger
(41°), Michel Berge (116°), Frédérick
Bernardot (15°), Frédéric Boissac
(116°), Jean-Christophe Boriva (27°),
Hélène Bolvin (26°), Philippe Borel
(47°) Michel Bouffard (108°), Pierre
Bouissou (9°), André Bourge (54°),
Joële Bouves (79°), Jacqueline Chanvin (86°), Eric Chevaliar (104°), Eric
Chevreau (57°), Charles-Marc Chone
(123°), Marianne Clerc (32°), Philippe
Colin (120°), Laurence Collin (49°),
Chantal Cottin, 6°, Cottin (111°), JeanMichel Courty (72°), Alain Cousson
(83°), Pierre Dahoo (83°), Dominique
Daire (123°), Séverine Dany de Martell
(96°), Michel Debouver (48°), JeanYves Degorce (86°), Delphine Delacoie,
6°, Jacod (52°), Philippe Delarouzée
(125°), Christian Desgnidi (125°),
Michel Devel (11°), Dung Di Caprio
(5°), Alain Dupont (38°), Laurence
Durand (96°), François Eudier (10°),
Yaun Ferchaux (54°), Sabine Février
(71°), Denis Fiel (12°), Claude Fournier (118°), Alain Froidurot (40°),
Nicolas Gaidot (104°), Philippe Gaillard (35°), Gilles Garbai (39°), Michel
Gaziello (50°), Antoine Girzud (54°),
Dominique Glasson (66°), François
Graper (2°), Mannice Grange (23°),
Claire Grosperrin (7°), Joelle Guillaumont (60°), Philippe Loyez (8°), Philip
Laboutique (92°), Michel Lacaze
(125°), Thierry Lalande (36°), Cécile
Imperor (60°), Philippe Loyez (8°), Philip
Laboutique (92°), Michel Lacaze
(125°), Thierry Lalande (36°), Cécile
Imperor (60°), Philippe Royez (8°), Philip
Laboutique (92°), Michel Lecamp (76°),
Roband Lehonco (10°), Philippe Lonlas
(51°), Marnel Liese Ray (6°), Gides
Ray (111°), Isabelle Rebatel (108°),
Christian Redares (95°), Daniel Rollo
(75°), Martine Renaud (62°), Vincent
Rigo (100°), Vane Robineau (100°), Poinier Orlandi (125°), Vincent Poilippe Rolland (100°),
Partore Roche (79°), Daniel Rollo
(75°), Martine Renaud (60°), Pierre Philippe
(28°), Pierre Philippe
(28°), Ch





Revolution rançaise

au sommaire du nº 7



L'ALMANACH DE 1789:

LES CLÉS DE LA BASTILLE

Deux siècles après, la « folle journée » du 14 juillet 1789 demeure une inconnue illustre. Dans un dossier spécial de illustre. Dans un dossier spécial de 20 pages, le Monde de la Révolution française livre les clés de la Bastille : Necker, la cause de la crise de juillet. La dernière visite de la Bastille avant l'assaut. La violence des rues. Les artisans de la viclence des rues. Les artisans de la viclence. Le rôle mystérieux joué par Sade. La démolition de la prison, symbole de la fin de l'Ancien Régime.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

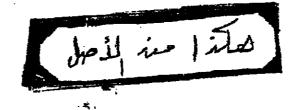
LE DROIT A L'INSURRECTION

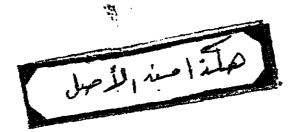
Le « droit à l'insurrection », une garantie de protection des individus contre la tyrannie des pouvoirs. De la prise de la Bastille au 10 août en passant par les coups d'Etat d'activistes, le Monde de la Révolution française retrace les violences des journées révolutionnaires.

Portrait: Saint-Just ou la haine du privilège. Tribune: le procès de Louis XVI refait par le comte de Paris. Et les commentaires exclusifs de François Furet sur les événements de Chine, de Pologne et de Hongrie.

JUILLET 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





14 Le Monde S Jeudi 3 août 1989 •••

REPRODUCTION INTERDITE

1.4 1.132 23.12

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











容	SGI-CNP
---	---------

Type Surface/étage	Adresso de l'immeuble Commercielisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercistisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 3º ARRONDISS 3 pièces 88 m². 5º étage 4º ARRONDISS 2 pièces + park. 60 m², Rde-ch. 1 1º ARRONDISS Studio meublé	8, rue du Helder SAGGEL - 47-42-44-44 SEMENT 43/45, rue Vieille-du-Temple CIGIMO - 48-24-50-00 SSEMENT 74, rue Amelot	8.425 + 597 5.300 + 540	78 - YVELINES 4 pièces + Loggia 94 m², 6º étage 2 pièces 47 m², 3º étage 3 pièces + 2 park. 62 m², 3º étage Réaison Kauffman	Montigny-le-Bretonneux 3, allée des Epines SGI CNP - 30-44-01-13 St-Germain-en-Laye 42, bis, rue Ursulines AGF - 42-44-00-44 Saint-Germain-en-Laya 14/18, rue Docteur-Timait LOC INTER - 47-45-19-97 St-Nom-le-Bretèche 9, rue Vieux-Puits	3.266 + 1.062 3.780 + 370 3.980 + 860	92 - HAUTS-D 2 pièces 73 m², rde-c. Studio 40 m², rde-c. Grand studio 55 m², rde-c. 3 pièces 66 m², 4º étage	E-SEINE (suite) Neuilly 43 bis, bd Victor-Hugo SGI/CNP - 48-24-54-46 Neuilly 39, nue Parmentier AGF - 42-44-00-44 Putesux 16, av. GPompidou AGF - 42-44-00-44 Putesux 1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	5.700 + 781 3.440 + 650 3.600 + 540 4.300 + 600
28 m², rez-de-ch. Studio meublé 36 m², Rde-Ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00 HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem. 2.170 CC/sem.	5 pièces, 132 m² 2 p. + park. 55 m², 2° étage	SAGGEL - 48-08-80-36 Versailles 35, bis rue Maréchel-Galliéni CIGIMO - 48-24-50-00	4.070	2 pièces 52 m², 3° étage	Putesux 1, rue Valta AGF - 42-44-00-44	3.500 + 470
2 pièces moublées 45 m², 5° étage	74. rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.480 CC/sem.	2 pièces 52 m², 4º étage	Versailles 96, sv. de Paris SAGGEL - 48-08-80-36	+ 540 3.900 + 531	3 pièces 72 m², 1∞ étage	Saint-Cloud 2, square Sainte-Clothiide AGF - 42-44-00-44 Sureanes	5.460 + 470
14º ARRONDIS 3 pièces + Park. 88 m², 4º étage	199-204, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	7.242 + 500	3 pièces + park. 30 m² + baic., 1= ét.	Viroflay 2, rue Joseph-Bertrend CIGIMO - 48-24-50-00 Viroflay	5.480 + 780	3 pièces + perk. 75 m² + belc., 4° éc. 93 - SEINE-SAI	91, rus de la République CIGIMO - 48-24-50-00	4.900 + 490
15º ARRONDIS	45, rue d'Alteray	3.740	3/4 pièces + park. 90 m² + balc. r.c.	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO - 48-24-50-00	5.830 + 870	4 pièces 88 m², ê• étage	Noisy-le-Grand 16/18, promen. Michel-Simon SGI/CNP - 43-04-49-66	3.874 + 906
40 m², 8º étage 3 pièces 74 m², 3º étage 16º ARRONDIS	AGF - 42-44-00-44 15, rue Lacordaire SAGGEL - 47-42-44-44 SEMENT	+ 550 4.800 + 614	92 — HAUTS-E Studio 31 m², 4° étage	Bois-Colombes 11/17, av. Gel-Laciero AGF - 42-44-00-44	2.250 + 410	4 pièces + park. 94 m², 6° étage 94 - VAL-DE-M	Pantin 19/21, av. JLolive LOC INTER - 47-45-19-97 ARNE	4.910 + 897
77 m², 4º étage 4 pièces 120 m², 4º étage	10, rue Auguste-Mequet LOC INTER - 47-45-19-97 80, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44	+ 568 10.200 + 1.940	3 pièces 70 m², 4º étage 2/3 pièces 70 m², 1° étage	Boulogne 46/48, rue de Bellevue SAGGEL - 46-08-80-36 Boulogne 769, sv. du Gel-Laciero SAGGEL - 48-08-80-36	5.100 + 690 4.500 + 760	3 pièces + park. 68 m², 3º étage Maison + jardin	Charenton-le-Pont 158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-19-97 Ormesson 8, square CPéguy CIGRMO - 48-24-50-00	5.590 + 804
2 pièces 89 m², 1ª étage 2 pièces 85 m², 5ª étage 3 pièces	19, rue Reynoused SAGGEL - 47-42-44-44 11/19, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44 135, av. de Verseilles	7.230 + 1.872 5.050 + 829	6 pièces 182 m², 1° étage	Boulogne 33-35, rue AJecquin AGF - 42-44-00-44 Courbevole	17.500 + 3.570	+ perk, 158 m² 5 pièces + perk. 66 m², 4º étage	Saint-Mandé 1, pl. du Mai-Leclerc LOC INTER - 47-45-19-97 Seint-Mandé	+ 100 6.376 + 675
74 m², 2* étage 4/5 piècas 157 m², 6* étage	SAGGEL- 47-42-44-44 135, av. de Versailles SAGGEL - 47-42-44-44	5.560 + 1.162 11.740 + 2.339	3 pièces 72 m², 7º étage 4/5 pièces, + park. 110 m² + balc., 3º ét.	2. av. du Parc/place Charras AGF - 42-44-00-44 Gerches 11, bis rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	4.900 + 420 8.155 + 800	2 pièces + park. 50 m², 1= étage 2 pièces + park. 50 m², 4= étage	3, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-87 Saint-Mandé 35/37, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	4.140 + 563 4.380 + 563
19* ARRONDISS 2 pièces 46 m², 2* étage	SEMENT 2 st 10, rue Joinville AGF - 42-44-00-44	3.400 + 500	3/4 pièces + park. 95 m² + balc., 2° ét.	Garches 72, rue DoctDebat CIGIMO - 48-24-50-00 Le Garetine-Colombes	6.117 + 811	95 — VAL-D'O(Maison, 5 pièces 107 m² + 117 m² jard.	Montmorancy 4, allie des Griottes SGI/CNP - 39-83-75-04	5.240 + 545
YVELINES - 78 Maison 6 pièces 112 m²	15, aliée des Gerrets SAGGEL - 46-08-80-36	5.086 + 178	3 pièces + park. 70 m² + terr., r.c.	19, rue d'Ed'Orves CIGIMO - 48-24-50-00	4.370 + 435	4 pièces 82 m², 2° étage	Sennois 23, rus Jules Ferry AGF - 42-44-00-44	3.900 + 450

PUTEAUX



1, RUE VOLTA

Petite résidence de 38 appartements en bordure de Seine et dans un quartier en pleine expansion, quelques appartements sont encore disponibles.

AGF Location - 27, rue Laffitte, 75009 PARIS.

SGI-CNP : une conception moderne de la gestion immobilière

Fondée en 1982 par la Caisse des dépôts et consignations et par la Caisse Nationale de Prévoyance, la SGI-CNP est chargée de gérer leur patrimoine immobilier de rapport : soit 13.000 logements, 600.000 m² de bureaux ; ce qui représente plus d'un milliard de francs d'encaissements de loyers et de charges. A ce titre, la société se place d'ores et déjà parmi les « majors » de la gestion immobilière.

D'antant que ce patrimoine est très diversifié ; de Paris et l'Île-de-France jusqu'aux métropoles de province, en passant par les villes nouvelles, la SGI-CNP gère aussi bien des maisons individuelles que des studios et des 5 pièces, de l'ancien comme du neuf... Ce qui lui permet de proposer un éventail de prix locatifs très varié : cela va, par exemple, de 50 F le mètre cairé moyen dans le 19° arrondissement de Paris, à 119 F pour un immemble neuf et de luxe rue Claude-Bernard dans le 5° arrondissement.

Quels que soient ses clients (IBM, le Club Méditerra-

5º arroudissement.

Quels que soient ses clients (IBM, le Club Méditerranée ou des particuliers), la SGI-CNP s'est fixée comme
règle de leur proposer des prestations de qualité.

D'autant plus que les locataires, devant la hausse des
loyers (notamment en Ile-de-France), deviennent de
plus en plus exigeants.

Ceux de la SGI-CNP devraient pouvoir dormir sur
leurs deux oreilles : un plan décennal d'entretien est
prévu pour chaque immeuble ; c'est-à-dire un entretien

préventif et périodique, qui ne se limite pas seulement à faire réparer la chaudière ou à colmater les fuites d'eau. Maîtrise des charges (pour les économies d'énergie), entretien des espaces verts, mise en place de systèmes de sécurité, formation des gardiens d'immeables : rien ne semble avoir été oublié! Bref, la société se préoccupe de mieux satisfaire ses locataires. Son prochain objectif : développer la concertation et la communication swee eux. D'ores et déjà, une enquête a été effectuée récemment auprès des locataires, pour mieux connaître leurs souhaits. En projet : un numéro d'appel vert (gratuit) et la publication d'un guide des locataires.

En misant ainsi sur le parfait entretien du patrimoine qui lui a été confié, la SGI-CNP cherche à assurer la satisfaction du locataire, et par là même sa fidélité aux lieux qu'il occupe. Une sécurité pour le propriétaire, qui n'a pas à suhir les « manques à gagner » de logements laissés vacants en cours d'année. Ayant ainsi défini et mis en œuvre sa politique de la qualité depuis sept ans, la SGI-CNP entend faire profiter d'autres investisseurs de son savoir-faire. Forte de sa gestion souple, rapide et concertée, de son informatisation de pointe, elle cherche à s'ouvrir à d'antres partenaires. Et elle ne cache pas son ambition à terme : devenir le gestionnaire immobilier de référence.

REAL STREET, SANS

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

maisons

individuelles

Prix: 700,000 F. T&L: (16) 98-78-41-33.

MONTARGIS (45)

1 h Paris, direct. Aut. aud
rein SNCF direct relian
Paris.
Je vends aur son

TERRAIN 4 ha

A SECOLE LAND ---: :<u>x</u> ٠. 402 6.1 -2.53 ## ## ## AN AL 4 F. No. West 4 33. ---52 4.0 100 - 40 AL AL AL . 1 -• 67 6 2% 45. 9.X 414 · 新林 (**) • EL.

: LX 1 E.M C.R CONTRACTOR OF THE SECOND **新り合える時** さかまこ 4 4 • 50. 6 8 a 160

Łi.

1.34

4.

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

|連続者を受けているとの THE CHEST OF THE PARTY OF The second secon No. of the second

The superpose I have -The state of the s -

appartements ventes 2° arrdt 3-4 pièces de 82 m² env. 1.275.000 F. Mª Résumer Idéal prof. médicale. 3615 IMMOB T4L: 43-87-88-76. 3615 IMMOB. 16 - YUE SUR PARC Appt de charme, 7º étage, 115 m² + 60 m² tarrasse plain-pled + jard, esspendir 100 m² es 9º ét., gr. liv. 50 m², bolesons d'époque, 2 chires, 2 beles. Impeccable, Parting. Prix : 7.300,000 f°. 161: 48-22-03-60 et 43-59-68-04, p. 22. GRANDS BOULEVARDS idési pied-à-terre, bai ira, piers de t. revelé. Studio, cuie. équiple. a.d.b. carrelée, 3º ét. sec. 319 000 Créd. total pos. 48-04-84-48. 3° arrdt MARAIS-TURENNE RIGENT 4 PCES. 1" dr. s/rue cuis. 11 dt. leil. 1 700 000 F Créde poss. 48-04-84-48. 17° arrdt AV. DE CLICHY. Imm. eferovetion, GO STUDIO STYLE LOFT, cuie. being, two, pourms, cheminie, bel dios 619 000-43-27-81-10. MARAIS-ARCHIVES Imm. pierre de t. GRAND STUDIO quie. tt eft gardien, 3- ét. 579 000 Crédit 43-70-04-64, **GUY-MODUET** SITE EXCEPTIONNES BEAU 2 P. 635.000 PLACE DES VOSGES Dble expo., clair, 4º ét. Bon ann., gardien, digicode. Tél.: 48-04-36-35. 2° éc. s/cour arborée BEAU 3 P. 4 680 000 F Tél. 48-04-35-35. TOCOUSVELS. Bei imm. bourgeois. Triple récept., 3 chisms, 170 m² + chisms en vice. Idéal prof. Bisérale 5 260 000 F 43-89-09-22. 5° arrdt 5 18° arrdt EXCEPTIONNEL

IDÉAL PLACEMENT Neuf, jamais hebité, dans immeuble XVIII siècle. immeuble XVIII siècle. Vend appertement 96 m² 5.960.000 F. PIED-A-TERRE 5.850.000 F. + appert. 116 m², 6.680.000 F. SI vendu ensemble, poseth, de feire duplex avec mal, d'artista. Tél.: 46-22-08-80 43-68-68-04, poste 22. Imm. ricent stand. 5° st. sec., entr., living + chbre. cute., a-de-be, cave. 650.000 F - 46-22-03-90 ou 43-59-68-04, p. 22. 7° arrdt

MUSÉE D'ORSAY (récent) Sé. 3 ch., 2 bris, terrasse parking. T.: 45-51-58-57. LA TOUR MAUBOURG
/ue superbe a/le DOME,
cherment 4 p. Impeccable,
3.500.000 F. 47-05-61-91, 9° arrdt 2/3 P., 719.000 F 3" 4t. Bei immeuble. Bien situé. RUE DE DOUAL Tél.: 48-04-35-35.

10° arrdt 17. RUE LANCRY

11° arrdt BEAU STUD. 560.008

4º ét. anc. PARICING. Entr.
av. pitcard. Gd liv., s.-de-bs.
cuis. équipée, porte bündée,
cave, interphone. Gardiee.
Tél.: 42-71-83-00.

PRÉS NATION STUDIO + CURS., W.-C., DOUCHE, FAISLES CHARGES, 258,000 F. CRÉDIT. — 43-70-04-84. 12º arrdt AVERUE DALMERNIL MÉTRO MICHEL BIZOT Jose 3 p. s/rus, cule., 1 cit, 3° ét. 748 000 f Crédit — 48-04-84-48.

13° arrdt RUE BOBRLLOT 50 m²
si; + 2 chibres, bei imm snolen, 4º 6c. asc., perk poseble, 970.000 F. Ppaire 43-20-34-46.

VINE EXCEPTIONNELLE impreuble récent, etanding, besu 4 P. (3 chiral, gde cuits, bains + douoire + 2 WC + dressing + park. WC + dressing + park., ve, parfait état. 2.680.000 F. Tél.: 43-20-32-71.

14º arrdt PRES PARC MONTSORRES 3 p. 80 m², imm. nic., 2° é2. 1.800.000 F. 43-20-32-71. Mª MOUTON DUVERNET BEAU STUDIO refeit no cuis, équipée a.d.b. w-c Solal, revalement payé 580 000 - 43-27-81-10. PARC MONTSOURIS (pris) 1" étage s/rue et cour.

trav., 519,000 F. TSL: 43-27-81-10. 15° arrdt RUE DE VAUGRARD URGENT, BEAU 2 PCES cuts., bains, chi optic, cave, solell, VUE DEGAGEE, 648.000 F. T&L: 43-27-81-10.

Boucieux sympethique petit 2/3 P. cft and 995 000 F 45-68-75-61 90IR 16° arrdt 16 TROCADÉRO

(près), idéal prof. Ebérala env. 280 m² Triple récept. + 4/5 chibres. 48-22-03-80 43-59-58-04, p. 22.

R. LAMARCK Proche métro LAMARCK CALL AMCOUNT Bei Imm. pierre de L GRAND 2 P. cuis. tt cft 849 000 crié. 48-04-84-48.

No. JULES JOFFRIN. Be learn. 3 PIECES + cule. poss. oft chast. Individ. 2° út. 448 000 F Grádh 43-70-04-64. 19° arrdt

Mª CREMÉE OCCETTIONNEL Piein sud. PRÉCES, entr., quie., s. de ne, w.-c., caya, 648,000 F. CREDIT. recherche apparts tos sur-teces, préférence rive gau-che, surc ou sans travaux, pour clientèle avertie. PAIEMENT COMPTANT. Recherche appurements toutes surfaces immo Mercudet 42-52-01-82 20° arrdt AFFAIRE

J.H. Thomassian BEAU 2 P. 410 000 4- Gambetta 42-71-63-00. 78-Yvelines HAUT DE CHEVREUSE RER réaldence stand., forêt domaniale, ville 8 pose. 180 m², ağ. entrédrale, ter-rale 730 m². 1,900,000 F. Peatori 39-18-08-81 / 99.

92 (1) 43-36-82-82. Hauts-de-Seine

1887-LES-M. Métro Pts-Verselles, best 2 p. Entrés, cule, et cft, 2 ét. sur rue, 485.000 F. Crédit poss. Tét.: 48-04-84-48. SURESNES. VUE SUR SENE. SEAU 2 P. mnové. Cale. tr. cht. 319.000 F,

188Y-LES-MOULINEAUX, EXCEPT. 2 P. Entrée, cuis., a. d'abu, w.-c., asc., voté et payé. 499.000 F. crédit total poss. 48-04-08-80. Levellois. Mr Louise-Michal Except. 2 p.-cuis. américaine équipés. S. d'eau, w.-c., cave. 469.000 F créd. tot. poet. T.: 48-04-08-80.

Part. loue ville quartier réci-dentiel Alger 10 p. Selles de baine, plusieure gereges, rez-de-ch. pouv. servir bureaux. **NEUILLY ST-JAMES** hoyé verdure, superbe et kauseur 78 m², bele récept. + chambre + 220 m² jardin privatif. LIRGENT PROPRIÉTAIRE 47-95-02-83. 5/6 pièces de 135 m² anv. 14 400 F. CC ÉTOILE imm. PDT — Tt cft

93 Saine-Saint-Denis culs., s. de be, w.-c., cave loggia + park. 499.000 1 créd. tot. poes. 48-04-08-50 Me R.-CLIENEAU, appts in 3615 IMMOB

CODE RV. 94 Val-de-Marne MOGENT-LE-PERREUX from. briques. 2 p. + cuis., tz cft. Cave. Faibles charges. Sur rus. 329,000 F. Craidi. Tdl.: 43-70-04-64.

Characton. Mr Libertá, à 50 m b. de Vinc. Except. gd 2 p. 58 mr. Erri., cuia. 6q., e. de be. w.-c., cave + baic. 848.000 F - 48-04-08-60. Province **JUAN-LES-PINS**

VUE SUR MER R+5 Nous construisons un petit imm. de 20 appts studio, 2 at 3 P. stand., gde terrasse, vente sur piene. SCI SOLEI... 73. boulevard Poincaré, 08180 JUAN-LES-PINS. T&L: (16) 93-61-78-83. CPH PARIS 42-80-65-65.

appartements achats Maison 200 m² hab. + 700 m² termin, 5 chbres, cuie. équipée. Dans village, URGENT - ACH, COMP-TANT APPARTEMENT OF PAVILLON mame à rénower. M. VALLERAND 18.: 43-70-18-00. PAIEMENT COMPTANT RECH. UN APPARTE MENT PARIS OF PROCH BANLEUE Tél.: 42-71-83-00.

CABINET KESSLER 46-22-03-80 78 , Champs-Eyeles, Paris-Br URGENT rech. appra gdes et petites surfaces, si possible pert, ou boxes et chibres de service,

A LARAIR 4 Hd
Bordé par riviere poissonneuse. Golf, terrais, éguitation s/pl. Ancierne demeure
paysenne 300 n° tout en
pleme, tuiles pays.
6 P., cheminés, four à pein.
Spiendée grenier aménagesble, boxes + granges et
dépendance.
A SAISS. Px tot. 478,000 F.
Crédit rural 100 %.
76: (18) 38-88-22-92,
24 heures sur 24. quantiers résidentiels. Tél.: 46-22-03-80, 43-59-68-04, poste 22. H. THOMASSIN ACHÈTE

TERRAINS IMMEUBLES 44 QUENIQUEN 8' La Seule Maia, rest. 120 m², 5 PCES, Grant, pout, chem., jard, Ads. 571 m², Ps. 500,000 F, Tál. vis. not. 40-80-15-51. PARIS RÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR

TÉLÉPHONEZ ALI propriétés 90 km Paris, sort. aut. Sud Ury. Auth. Priseré du XVIII-Etc. état, rénové par maître d'œuvre. Sel. sél. 46 m², cujs. aménagés, office, 5 ch., be, dépendences, gd cft. Sur 7.700 m² arboré cles mur. 1.150.000 F. Créd. personnalisé. A.I.E. (16) 38-85-99-62 24 h/24. I) 43-36-82-82 TÉLEX : 270937-F. URGT J'ACHÈTE OMPT studio ou 2 poer ARIS. Etat indifférent, Feire offre 42-71-12-00.

45-49-22-70

6, RUE LITTRÉ PARIS-8°

ACHÈTE

TERRAINS

IMMEUBLES

TÉLÉPHONEZ AU

TÉLEX: 270937-F.

locations

non meublées

offres

4 p. de 120 m² env. 11.000 l CC. Mª Exemples, hrm. réc.

3615 LOCAT

T&L: 43-87-86-75.

Eorire sous le nº 8454 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

3615 LOCAT

T&: 43-87-86-76.

locations

non meublees

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

8, av. de Maceine 75008 Paria, racherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles riceptions mec minimum 3 chembre

(1) 45-62-78-99

demandes

PARIS RÉGION PARISIEN COTE D'AZUR

villégiature DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples \$ 100 pw sem., demi-pension Rantaign.: 172 New Kart Rose LONDON SE 1 4YT-G-B 18-44-1-703-41-76.

> immeubles portante société d'inves-sement achète comptant neuties, appts, pavillons Paris et bantieus. Prix devé si justifié. Tél. : 43-38-49-42.

ALEXANDRE-DUMAS

IMMOBILIER D'ENTREPRISE bureaux locaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL -- RC -- RM stitution de sociétés terches et tous serv man, téléphoniques

43-55-17-50. 9- CHAUSSEE-D'ANTIN euf, asc., standir 10.000 F. 40-20-02-15. 2° M° SENTIER ocal at bureaux 130 m² grand show-room, 12.500 i

pavillons use mutation vende me n plein pled 100 m² gran Jour avec cheminé 40-20-82-15. son plein pled 100 m² grand séjour avec cheminés: 2 chires, véranda rustique, 2 terrasses, alerme, garage 2 voltures, situs 3 km de 85-Chéron. Ligne C RER sur beau terrain paysagé 1 500 m². Prix 680 000 F Tél. 64-68-62-22. SURFACE de 415 m² env. **3615 BURCOM** Tel. : 43-87-89-29. Bureeux 18 pièces de 435 m² eny., 2.400 F HT/an M° OPERA - SANS CESSION -REFAIT NEUF

3615 BURCON T&L: 43-87-89-29. BOURSE 120 m² efaita neufs 3 bures + show-room, très clair. 125 000 F. 40-20 97-20 13°. 170 m².

> en 5 burseux. Santtaires Refaits neuf. 15 000 F. Tél. : 40-2097-20. VOLTAIRE 100 m² 4 bureaux dont 2 très grands. Prix: 11 000 F Tél.: 40-20-02-15. Gare Est 140 m

en plusieurs bureaux, Ref. neuf. 1*° é*c. 11 500 F. Tél. : 40-20-02-15.

AUTO-ECOLE, viite 100 000 hab. 3 monitours 1/2 Permis A AL et B. Poes. P.L. Aucune conneise perticulière axigée Px 450 000 F Tél. 46-68-23-40 le soir

Le Monde CADRES

Consultant international en stratégie de développement d'entreprises

UN DIRECTEUR DE CABINET **POLYTECHNICIEN ou H.E.C.**

(bonnes notions juridiques), trilingue

Pour réalisation d'audit européen pour PME-PMI, recherche de partenaires européens, constitutions de groupements européens d'intérêt économique, création de nouvelles relations bancaires pour les entreprises et suivi. Nombreux déplacements à Bruxelles.

> Envoyer c.v. + photo + prétentions à notre Conseiller en recrutement : CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS.

SON (SA) CHEF

DE PUBLICITÉ Earire C.V. et prétentione à : Groupe resteurents et 1 INSPECT, HYGIÈNE ET SANITAIRE

VÉTÉRINAIRE pour contrôle continu sur 5 établissements. Travall à temps complet. Téléphoner 10 h-17 h au 45-63-58-48, M. MCHEL.

L'AGENDA

Vacances

Appt 4-5 poss, balcon, park Loyer mard 9,000 f CC, Tél.: 40-35-02-05. Prél. 6-, 7-, 14-, 15-et 16-. locations meublees Jeune fille

<u>au pair</u> Joe joune fike au pair INTERNATIONAL SERVICE register ting at parr anglate pour préparer votre enfant à 1982 i Notez le 18. ; (19) 44-1-678-7039, kindi à vend. Agence franco-phone agnéée à Londres. Mª CRANE.

Recrute adjoint direction MJC de Flers (61) DEFA ou 575 DUT commerc. Exp. souls. Env. C.V. à un MJC, 11, av. A.-Sonal, 14000 Ceen. Cabinet d'expertise EXPERT COMPTABLE

Recharche
pour ses Centres de Santé
ORTHODONTISTE
EXCLUSIF
diplômé CESMO
technique EDGWISE.
Dunée hebdomadaire 23 à 30. Écrire à : C. Jeannot, 10, av. des Chines, bis. 77270 Villeperiels. Sté Limoges recrute frigo ristes. Ecrire à Havas, 19100 Brive, qui transm., nº 141928.

Sté Maroceine recrute instituteur franç. célibet., échelon 5/7 pour chentie barage Maroc. Tél. H.S. – 2 h : (19) 212-31-27-52.

JH, perfeitement trilingue allem.-angl.-français, cher-che empiol, 43-29-10-64. automobiles

VILLE DE BOBIGNY

ee neocornagers 23 is 30.
Poete à pourvoir
1° esptembre 1989. Irasser candidature et CV à Moreleur le Meire de Bobigny 93000.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Couple sérious, 30-38 ans, recherche place gérant societé libre recidement.

ventes

sppcinté. Libre repiden 47-68-77-83.

de 5 à 7 C.V. Tourisme Volva 490 turbo, octobre 88, modèle 89, gris arritra-cite métallés, intérieur cuir noir, frains ABS, autoradio, vitres électriques, arritanne électrique, direction assis-tés, 1° main, 25 000 km. Prix: 125 000 F. 45-43-15-82, rép. Loisirs CORSE (bord de mer), à louer du 15 au 30 solt et sept., stud. et and., 4 pers., proxim, pieche. termis, belle végération. 85-33-61-31.

Stenisles à Paris, le 29 juillet 1989.

- Michèle RAMIS

et Marc PLUM

- Sidi-bel-Abbes. Salon-de-

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Prosper ADIDA,

survann à Salon-de-Provence, le jeu 27 juillet 1989, à l'âge de quatre-vin trais ans.

De la part de M= Josiane Adida, M. et M= Jean-Michel Adida

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Madeleine Argenson, Michel et Elisabeth Argenson

et leurs enfants, Jean-François et Deirdre Argenson

et leurs enfants, Claude Argenson, Jean-Luc Auré

M. Jacques ARGENSON,

eur époux, père, grand-père, frère et

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Martin de Limoux, et au cimietière d'Alet-les-Bains (Aude), le 29 juillet 1989.

- Nous avons appris le décès, le 31 juillet, de

M Marcelle DELABIE,

ancien sénateur,

ancien maire

de Bouvaincourt-sur-Bresle.

41, rue de Vernenil,

75007 Paris.

et leurs enfants, M. Francis Héry et Mª,

née Adida, et leurs enfants.

Décès

commerciaux Locations BASTILLE LOCAL 480 m² rez-de-ch. avec shown, très heut piafond, 20,000 F.

VOLTAIRE LOCAL 100 m² avec sho 11,000 F. 40-20-02-15.

40-20-02-15.

PANTIN 350 m² en rez-de-ch., locaux, dépôts + show-room + qual de déchargement, 15.000 F. - 40-20-02-15. SAINT-DENIS LOCAUX 1.200 m² sur 3 niveaux. Accès gros porteur + pavillon de fonction.

40-20-02-15. GD LOCAL 100 m²

prix : 11 000 f. Tál. : 40-20-02-16. BAINT-DENIS CENTRE .800 m², locaux, entrapôts visibles. Accès gros por-teur et voiture.

40-20-02-15. 20° ALEXANDRE-DUMAS 180 m², grand local neuf, d'un seul tenant, 8.800 F +

40-20-02-15.

fonds de commerce

Ventes

GE BOUVAINCOUT-SUI-SIESIE.

[Ancien sénatour, ancien député de Boukaincourt-aur-Brasie (Bouvaine), Marcelle Delabie seait été la première foname étae au conseil général de la Bonane en 1945. Mée le 18 mars 1903, à Gorey (Meurthe-et-Moselle), elle sveit feit d'abord ses étades at lycée Fériein, à Paris, pais stabl les cours de la facuté de droit. En 1924, elle éfeit inscrite ou barreeu de la cour d'appel de Paris. Dès 1945, elle mait entamé une carrière politique et été étue au conseil général de la Sonama en resuplecement de son mart, acolen départementale. Elle y sera réétue lesqu'en mars 1973, dets à lequelle elle ne soliciture pas le renouvellessent de son mandet. Politiquement proche de Max Lejeune (UDF-PSD), elle fut étue electrur en le contract de la cont

mandat. Politiquement proche de Max Lejaune (IUPI-PSD), elle fut élue elector en 1948, rédue en 1952 et en 1968. Elle svait abandonné ce mendet pour se présenter svec succès sux élections législatives, de 1958 à 1962. Par ailleurs, site exarça les fonctions de maire de Souveincourt-eur-Breele, de 1959 à mars 1963. Elle fut également présidente de l'OPAC de la Souvein. M= Delable étaix chevaller de la Légion d'hormeur, officier de l'ordre national du Mérita, titulaire de la médaile d'hormeur départementaire et communale, et des Paines accémiques.]

(Le Monde du 1= 2001L)

- Les familles Gallerand, Hurbain ont la douleur de faire part du rappei à Dieu, survenu le 23 juillet 1989, de

M** Hortense-Marie GALLERAND,

28, les Cottages, 77250 Veneux-les-Sabions. Hai Taleb Guessons.

Haj Ahmed Guessons, Abdelkader Ben Barek, Ilham Guessous, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

Haj Kacem Ben Hassan GUESSOUS AMINE, général des donanes du Maroc

survenu le mercredi 19 juillet 1989, à

34, rue El-Hat<u>imi,</u> Les Orangers, Rabat (Maroc).

- M. et M= Sami Harari M. et M²² François Benko et leurs enfants, Mª Mona Harari, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

M. Ihram HARARL avocat à la cour, survenu le 28 iuillet 1989.

Un service à sa mémoire aura lieu le mdi 7 août, à 18 heares, à la synagogne de la rue Copernic, à Paris-16.

8, villa Spontini. 75116 Paris.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde , sont priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le Carnet du Monde M= Eherhard von Krause,
Monique et Claude Caparros,
Gabrielle et Manfred Schneid

> Krause, Patricia Veronneau, Eric Veronnezu, Florence, Anne, Nicholas, Sabine, Carine, Christophe, Cloé, A.-Charlotte, Frédéric, ont la douleur de faire part du décès de

Elisabeth et Pierre Grenard, Paul-Christophe et Domini

Eberhard von KRAUSE,

leur époux, père et grand-père, survenn le 24 juillet 1989.

6, rue de la Station, 92360 Meudon-la-Forêt.

— M. Alain Morhange,
M. et M™ Hervé de Vitry,
M. Jacques Morhange
Et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère.

M= Georges MORHANGE, née Fernande David,

le 29 juillet 1989.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. cintus Argenson, Jeanne Cousin,
Jeanne Cousin,
ses cufants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de - Le docteur et M= Hubert Jaby,

Les docteurs Claude et Yvonne Dienstag, M= Simon Richard, M. et M= Michel Guillosson. Le docteur et M= Alsin Richard, es enfants.

Thierry et Martine,

Olivier, Patrick, Caroline Jaby,

Iris et Philippe Plouvier,

Claire, Ariane Dienstag,

Pascal Vivet, Isabelle Richard,

Nathalia Santine Guillerson Nathalie, Sandrine Guilloss Alexandre Richard,

es petits-enfants, Benoît, Vivien Jaby, ses arrière-petits-enfants Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M[™] veuve Louis RICHARD, née Hesristie Le Most, survenu le 29 juillet 1989, à l'âge de

11, avenue des Pivoines, 93370 Montfermeil.

- Marseille. Aix-en-Provence. Nice. Rouen

Louis, Marie, José et Jean Stouff, Marguerite, Michel et Michèle ont la douleur de faire part du décès de Noële STOUFF.

leur mère, belle-mère et grand-mère,

L'inhumation a en lieu à Montigny-les-Arsures (Jura), le 2 août, dans la plus stricte intimité.

- M. et M= Jean Vettard-Deve, M. et M. Guy-A. Augis-Vettard, ses enfants,
M. et M. Bruno Cromback-Augis, M. Franck-A. Augis,

sos petits-enfanats, M. Laurent Nizot,

M. et M Henri Rubin-Nizot et leur fils Xavier,
M. et M. Marc Nizot
et leur fils Philippe,
ses neveux et petits-neveux,
Les familles Buisson, Dargaud,

Ginet, Goy, Lalice, Pomme M= Fernande Varaud, sa fidèle amie, ont la douleur de faire part du décès, le 30 juillet 1989, de

M^{no} Antoine-Marins VETTARD, née Marie-Louise Nizot,

dans sa quatre-vingt-onzième année, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse a cu lieu dans la stricte intimité familiale, le 1° sofit, en l'église de Janneyrias.

7, place Bellecour, 69002 Lyon. 5, quai Gailleton, 69002 Lyon.

Remerciements - Les familles Nouschi, Derrida.

Coben, Akoun, Meyer et Hadjadje, dans l'impossibilité de répondre sux marques de sympathie qui leur out été témoignées à l'occasion du décès de M. André DERRIDA.

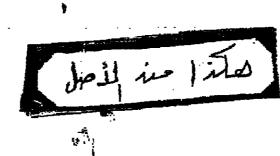
expriment tous leurs remerciements aux mes qui se sont associées à leur

Anniversaires - Ilyaman.

Jacques DOUSSET nous quittait.

Aime et fais ce que veux.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03





16 Le Monde & Jeudi 3 août 1989 •

Economie

.Sommaire

L'augmentation des dépenses de l'Etat dans le prochain budget n'exclut pas une certaine rigueur (lire cidessous).

M L'INSEE confirme ia forte augmentation de l'emploi de mars 1988 à mars 1989, en soulignant la progression dans le secteur ouvrier (lire page 17).

1 L'OPA de Sir James Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT s'enlise dans les débats juridiques (lire cicontre).

g En lançant un marché à terme, la Bourse de Francfort tente de sortir de sa léthargie (lire page 18).

L'OPA de Sir James Goldsmith tourne à la bataille juridique

Guerre de positions autour de BAT

offre. La victime, BAT, n'a pas révélé sa ligne de défense. Avec son enjen de 135 milliards de francs, l'OPA géaute de Sir James Goldsmith sur

En revanche, à peine lancée, la plus grosse OPA jamais tentée en urope » a promptement traversé l'Atlantique pour aller s'enliser devant les tribunaux américains, qui vont devoir régler divers - conflits d'intérêts » et surtout juger si les neuf Etats où est implantée Farmers Group, la filiale d'assurances américaine de BAT, ont le droit de bloquer l'offre de Hoylake.

La perspective d'un procès long et épineux sur ce dernier point a brus-quement rendu la Bourse sceptique sur les chances de succès de l'OPA, et le cours de BAT est retombé, mardi, en dessous du prix offert par Hoylake après une baisse d'environ 5 % en deux jours.

Les précédentes escarmouches iudiciaires n'avaient pas de quoi esfrayer le marché, puisque les deux camps s'étaient bornés à attaquer les conseillers employés à prix d'or par l'adversaire. BAT s'en est pris au

der Arps Slate Meagher and Flom, embauché par Hoylake, parce qu'il disposerait d'informations confidentielles sur Farmers Group après avoir défendu la société l'an dernier lors de l'OPA qui a conduit à son rachat par BAT. Pour ne pas être en reste, Jacob Rothschild essaie de disqualifier les avocats américains de BAT, Cravath Swaine Moore: ce cabinet travaillait en effet déjà pour hui dans une autre affaire avant d'être choisi par BAT. Egalement sur la sellette, l'ancien secrétaire général du gouvernement, Lord Armstrong, se trouve dans la situa-tion inconfortable d'appartenir à la fois au conseil d'administration de BAT, à celui de N.-M. Rothschild.

La meilleure de ces péripéties anecdotiques est venue avec la révélation indignée par Hoylake que BAT avait lancé à ses trousses, avec « l'argent des actionnaires de BAT », une firme de détectives américains, Kroli Associates.

L'affaire a été aussitôt évoquée devant la Chambre des communes où un député ami de Sir James a agité la menace de possibles écoutes téléphoniques et affirme que l'un des consultants de Kroll était un journaliste contre lequel le financier avait gagné un procès en diffama-tion, célèbre, à la fin des années 70. Malgré le démenti du journaliste, l'affaire a continué à faire du bruit et, tandis que la firme de relations publiques de Hoylake renforait la sécurité dans ses bureaux londo-niens, le Sunday Times expliquait très sérieusement que les hommes de Kroll sont commus pour des prati-ques telles que fouiller les poubelles.

Flegme

BAT, qui aurait préféré garder cette collaboration secrète, a dû répliquer que les détectives cherchaient à savoir pourquoi Sir James employait contre BAT un réseau de sociétés basées aux Bermudes et dans d'autors cardés Secaux. dans d'autres paradis fiscaux.

Après trois semaines de cette petite guerre, le camp Goldsmith semble avoir soudain réalisé que le temps jonait contre lui (les règles internes à la City l'obligent à publier les détails de son offre le 8 août au plus tard et lui donnent ensuite soixante jours pour réaliser son OPA). Vendredi, Hoylake a donc entamé « à regret » une nouvelle procédure judiciaire aux Etats-Unis, cette fois pour empêcher les neuf Etats dans lesquels est implanté Farmers Group de s'opposer à un nouveau changement de propriétaire, se souvenant qu'il avait failu cinq mois à BAT pour obtenir les antorisations ires l'an dernier.

Hoylake estime que le droit de supervision, reconnu aux Etats en matière d'assurance, est auticonsti-

intionnel dès lors qu'il s'applique à l'offre d'une société étrangère sur un marché boursier étrangère. Farmers Group a annoncé mardi qu'il se rangeait aux côtés des Étais mis en cause comme «co-défendeur» pour respecter les intérêts de ses douze millions d'assurés.

La direction de BAT affiche, elle, un calme olympien. Le président du groupe, M. Patrick Sheehy, est si convainen de la justesse de sa politique de diversification qu'il semble avoir décidé de se battre sur son

que de diversification qu'il sentoire avoir décidé de se battre sur son bilan, sans céder prématurément aux sirènes qui lui conseillent de scinder la société en quatre de façon à gérer indépendamment les grands secteurs d'activité (tabac, assurance, papier, distribution).

BAT n'a sollicité aucun « cheva-BAT n'a solicite aucun cueva-fier blanc » et a laissé sans réponse deux propositions possibles de démanièlement. La première est venue de la vénérable banque venue de le venerante nanque d'affaires Baring Brothers, qui a calculé que le groupe Goldsmith empocherait en cas de succès environ
10 milliards de francs; mais cette
initiative traduit surtout un appétit
de commissions, selon les milieux financiers. La denzième est l'œuvre d'un groupe financier zurichois, AIM, qui cherche encore un parte-naire britannique.

Pour l'instant, c'est le comportement de Hoylake qui intrigue le plus les boursiers. Alors que le cours de BAT est redevenu inférieur au prix proposé par le groupe de Sir James, ce qui lui donnerait le droit de reprendre ses achais en Bourse, le consortium reste absent du marché. Le bras de fer avec les Etats améri-cains sur l'avenir de Farmers est un autre sujet d'alarme car il pourrait s'éterniser. « Je ne peux pas croire qu'un homme aussi sérieux que Sir James n'ait pas anticipé une telle situation », déclare, perplexe, un

VINCENT BORD.

La préparation de la loi des finances pour 1990 Le logement social sera la priorité du budget

BAT industries (anciennement

British American Tobacco).

s'annoncait comme le feuilleton

palpitant de l'été. Loin de tenir

ses promesses, elle se résume

pour l'instant à une drôle de

guerre, où les problèmes de gros

sous out été relégués au second

pian par une vagne de recours en

justice et de coups bas médiati-

Trois semaines après le déclen-

chement de l'offensive, les agres-seurs, Jimmy Goldsmith, Jacob Rothschild et l'Australien Kerry

Packer, regroupés dans le consor-

tium Hoylake, n'ont toujours pas divulgué les détails exacts de leur

LONDRES

(Suite de la première page)

De même s'aperçoit-on qu'une partie du gonfiement prévu des dépenses publiques provient d'un poste commandé pour ainsi dire de l'extérieur : celui de la charge de la dette publique, dont le poids varie en fonction des taux d'intérêt, en France bien sûr mais aussi dans le monde. Cette charge pèsera de pres-que 130 milliards de francs l'année prochaine soit 17% de plus que cette année : une progression extremement forte qui concerne une charge représentant 10,5 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat. A ces 130 milliards de francs s'ajouteront une petite dizaine de milliards de francs au titre des sinistres commerciaux enregistrés dans des grands contrats avec l'étranger et garantis par la COFACE (Compagnie française pour le commerce compte par l'Etat.

On peut dire aussi que les dépenses consacrées aux armées (230 milliards de francs) ont été traitées assez sévèrement même si aucun grand programme n'a été remis en cause : avion Rafale, char de combat Leclerc, porte-aviors... Ces crédits progresseront de 3,7 % après 4,2 % cette année et alors que l'application de la loi de programmation militaire 1987-1991 aurait dù entraîner une augmentation des dépenses de 10 % environ (1).

Imparfaite maîtrise

La progression rapide des charges de l'Etat traduit donc des réalités échappant en grande partie à la volonté de l'actuel gouvernement (dette publique, dépenses mili-taires). Mais elle traduit aussi des décisions importantes prises par M. Rocard en matière de dépenses. décisions qui semblaient il y a quelques mois pouvoir être financées assez facilement par l'abondance des recettes fiscales tirées de la

Il n'est pas certain maintenant que le gouvernement maîtrise com-plètement le flot des dépenses. Des hoix essentiels ont été faits en faveur de l'éducation nationale dont les crédits progresseront de 9 %.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

Priorité a également été accordée à la recherche (+ 7 %), à la justice (+ 7 %), pour financer notamment un programme de rénovation de treize mille places dans les prisons existantes, ce qui représentera une charge annuelle de 500 millions de

Enfin, le logement social s'est vu hisser par Matignon au rang de priorité des priorités, bénésiciant d'un arbitrage particulier du premier ministre. On retrouve là le sens de la déclaration faite mercredi 26 juillet par M. Michel Rocard ajoutant 2,3 milliards de francs aux arbi-trages rendus par MM. Bérégovoy et Charasse sur les demandes formulées par M. Delebarre en matière de logement social. Cette rallonge qui semble avoir pris de court la rue de Bercy - ira aux APL (aide personnalisée au logement) aux PLA (prêts locatifs aidés) et aux PAP (prêts à l'accession à la propriété). De même, la baisse du taux de la cotisation employeur pour le logement aura pour contrepartie un financement supplémentaire de logements pour les plus démunis et non une économie budgétaire comme il avait d'abord été envisagé.

Au total, ces priorités se traduisent par des embauches importantes : 13 500 pour l'éducation nationale, 2 000 pour la justice... Ce qui explique que malgré des compressions effectuées ici et là (armées, télécommunications), la fonction publique verra à nouveau ses effectifs augmenter (de 2 000 à 3 000) inversant un mouvement de décrue entamé vers 1985.

La rigueur salariale enfin est bien présente dans le projet de budget pour 1990. Mais celui-ci se ressentira de l'accord de povembre dernier qui prévoyait une hausse des rémunérations de 9 % sur les années 1988-1989. Les crédits de fonction-nement — le tiers environ des dépenses publiques - augmenteront de 8 % dans le projet de budget pour 1990. C'est beaucoup.

On n'est plus surpris dans ces conditions, maigré de récis efforts d'économies saits ici et là, de voir l'ensemble des charges de l'Etat progresser de 5,5 %. Un chiffre auquel

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

7, c. de luites PARIS-IX

faire bonne ligure mais qui en l'état actuel des choses est inférieur à la réalité, qui avoisine, elle, les 6 %. Le déficit budgétaire lui-même est plus proche de 95 milliards de francs que des 90 milliards annoncés.

Que restera-t-il dans ces conditions pour les dotations aux entreprises publiques? Que pourra faire M. Bérégovoy pour alléger les impôts (TVA et fiscalité de l'épargne) afin de préparer le marché unique de 1993 ?

A l'évidence, les choix de M. Michel Rocard en faveur de certaines dépenses publiques traduisent une nouvelle stratégie, au cœur de laquelle se trouve un Etat revivifié et modernisé. Reste que ces choix vont peser lourd en termes de

ALAIN VERNHOLES.

(1) La loi de programmation militaire ne concerne que les dépenses d'équipement à l'exclusion des charges de fonctionnement soit une centaine de francs. L'évolution de ces dépenses était dans la loi de programmation prévue en volume (+ 6 % l'an) mais aussi indexée sur les prix du produit national. Ce qui aurait du aboutir à une progression de presque 10 % en 1990.

Subtiles acrobaties

faire des afforts d'imagination projet de budget 1990 annoncant clairement la couleur sans nereitre trop dépensier.

Jusqu'à présent la progresavait été exactement calquée sur la croissance du PIB (produit intérieur brut) en valeur, soit 5.5 %, 2,9 % en volume et 2.5 % en prix. Un gage de sérieux relatif admis dans les milieux financiers internationaux.

ii apparaît maintenant un neu difficile de présenter à l'automne une progression du PIS en valeur incorporant pour 1990 une hausse des prix de seulement 2,5 %, inférieure à la hausse prévue en RFA. Un taux d'inflation de 3 % apparaîtrait plus réaliste. Il aboutirait à une prévision de croissance du PIB en valeur de 6 % ; permettant du même coup d'annoncer une augmentation de la dépense publique de 6 %. Sans trop risquer de se voir reprocher un manque de rigueur. Une aubaine à saisir.

La presse allemande salue la bonne tenue du franc

Après le satisfecit accordé par les nous avons la preuve que cette théodiens anglo-saxons International Herald Tribune et Financial Times aux performances de l'écono-mie française et à la bonne tenue du franc (le Monde des 17 et 29 juin), plusieurs articles flatteurs pour la monnaie française ont été publiés dans la presse allemande au cours des dernières semaines.

Le 27 juillet, le Frankfurter Allgemeine, quotidien prisé des milieux d'affaires, écrivait : « De tous les grands pays industrialisés, c'est la France qui a en 1989 la monnaie la plus stable. Depuis des années, les spécialistes avaient expliqué que l'inflation française était due à des problèmes structurels. Maintenant.

rie est fausse. Le 3 juillet, un article publié dans Die Welt, le quotidien conservateur de Boun, notait : « Le gouvernement français s'est donné la stabilité monétaire comme priorité absolue et a exprimé son souhait de rendre le franc aussi fort que le mark. Le ministre de l'économie et des finances, M. Bérégovoy, n'a pas précisé quand il comptait atteindre cet objectif, mais il faut reconnaître qu'il a progressé dans cette voie. >

Voilà de quoi satisfaire l'équipe de la rue de Bercy, à la veille du conseil économique et financier franco-allemand, qui se tiendra sur les bords du lac de Tegerusee (Bavière) les 24 et 25 août.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Deax chantiers navals quest-allemands négocient avec PURSS une importante commande

Deux des plus grands chantiers navals ouest-allemands, Howaldtswerke-Deutsche Werft AG (HDW) à Kiel et Bremer Vulkan AG à Brême, négocient avec l'URSS un très important contrat portant sur la construction de dix porte-conteneurs et de quarante-six cargos polyvalents, a indiqué le 1º août M. Klaus Neitzke, membre du directoire de HDW.

Les discussions, qui sont menées avec la Sovcomflot - la société d'Etat coiffant les trois armements de lignes régulières soviétiques, ont largement progressé, a ajouté M. Neitzke. Les conditions de vente et les délais de livraison restent cependant à déterminer, ce qui devrait être fait dans les proche jours. Les Soviétiques souhaitent recevoir les six premiers porte-conteneurs d'ici à la mi-1992.

HDW est une filiale à 75 % du groupe sidérurgique nationalisé Salzgitter et à 25 % du gouvernement régional de Schleswig-Holstein. Le pricipal actionnaire de Bremer Vulkan est la ville-Etat de Brême, avec plus de 25 % du capi-

Jusqu'à maintenant, les Soviétiques faisaient surtout construire leurs navires dans leurs propres chantiers, dans ceux d'Extrême-Orient, on encore en Finlande dans le cadre des plans quinquennaux et d'accords de troc. Si la commande en RFA est confirmée, ce sera la plus importante de la part d'un pays de l'Est à des chantiers occidentaux depuis très longtemps,

insolites.

Pour argent comptant

La nouvelle pièce danoise de dix couronnes, mise en circula-tion depuis juillet per la Banque centrale du Danemark, ressem-

La similitude de ces deux monnaies (même couleur et même taille) provoque la déconvenue de nombreux comme çants du nord de Copenhague et jette la confusion dans laurs tré-

37225

. 2

· ...

•

-

12 m

₹...

2

. . .

-

the many and support the

Salahan market

The state of the state of - 一一一一

Selon le quotidien Frederiles-barg Anuts Avis, des consommateurs peu scrupuleux profitent de cette ressemblance pour régler leurs emplettes avec la petite pièce jaune espagnole. Cette supercherie ne fait pas du tout l'affaire des commerçants qui ont découvert bon nombre de ces piécettes dans leurs ses. Or une peseta équivaut à cing centimes alors que dix couronnes valent neuf francs environ... Un argument de plus en tout ces pour les partisens de l'ECLL

l'ECU ! La Banque centrale danoise rejette la responsabilité de cette confusion et indique qu'un simple examen permet de différen-cier ces deux monnaies. Les commerçants, pour l'instant, ne s'en sont pas aperçu...

e ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons indiqué dans nos édi-tions datées du 19 juillet que Frama-tons construisait en Chine une cen-trale nucléraire avec Technip à Dava-Rey Expressore Contre avec Daya-Bay. Framatome couvre avec Spie-Batignolles. Campenon-Bernard est également sur le chantier, associé à des entreprises chinoises et

Le Monde Edité par la SARL le Monde Gerant: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: Principana associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde • . Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine. gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu Administrateur général : Bernard Wouts.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde su (1) 42-47-99-61. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 48-55-91-82 ou 45-55-91-71

ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

AUTRES PAYS PRANCE ENGLES SURSE Terif 365 F 399 F 504 F 700 F 6 728 F 762 F 972 F 1 488 F 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 648 F 1m | 1300 F | 1380 F | 1890 F | 2650 F **ÉTRANGER**: par voic

aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés som invités à lornuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP Télex MONDPUB 206 136 F

DURÉE CHOISIE 3 mois_____ □ 6 mois_____ 9 mois_____ Prénom:.... Adresse : _____

Localité : ___ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MONOS

Code postal: ____

	
	························ (Publici
	comme Nature
A	comme Avevion »

comme Joie » comme Air »

« C comme Contort » Peur des plages bondées mais envie de soleil ? Besoin de respirer et de se détendre ?

La résidence FRANTOUR de NAJAC propose des vacances vertes à tous les amoureux de la nature, dans un

domaine boisé de 60 hectares, Située au cosur de l'Aveyron, elle bénéficie d'un cadre exceptionnel pour toutes excursions : gorges du Tam, site de Roc

amadour... d'inoubliables promenades que l'on peut ponctuer par un repos au bord de la piscine ou au Club-House de la résidence (bars, salons...). En pavillon (pension complète) ou en appartement 2 pièces,

vous bénéficiez du confort de l'habitat et le cadre est ver-Souvenez-vous : Résidence FRANTOUR de NAJAC.

c'est N comme Nature, A comme Air, J comme... INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Brochure TRAIN + HOTEL, dans toutes les agences de voyages FRANTOUR TOURISME et dans toutes les gares SNCF. Par téléphone : (1)42-81-38-80.

Par correspondance : BP 62-08 Paris cedex 08.

Économie

SOCIAL

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa A THE RILL BY

Maringly of the con-

Person de la

d with the state of the state o

24 to 2 2

李秋明春秋春 ·

265.48 117

38 Ta (4)

44 SE

interest in the

4.34 . 5 .

Mar Strategy

- - - L.

· 体型数 000

: 2"=" TAP

ा अपने वे हर

INSCLITES-

Pour Militia

Maria de la companya della companya de la companya de la companya della companya

Fifth Callery Latin in Fact

m 神事ままでespon (4版。

PAGE TARGET TRANSPORTER

The second second

design to the state of the stat

Print to the state of

THE THE STATE OF

走装装

Received 15 1

De mars 1988 à mars 1989, selon l'INSEE

246 000 emplois ont été créés en un an

en 1988. Selon l'enquête annuelle de l'INSEE, publice le mercredi 2 soût, le nombre de chômeurs -2 308 000, au sens du Bureau international du travail - a diminué de 123 000 catre mars 1988 et mars 1989. Sur la même période, le nombre d'actifs occupés supplémentaires a représenté exactement le double du nombre de chômeurs disparus, soit 246 000.

En mars 1989, le taux de chômage par rapport à la population active totale (salariés, non-salariés, chômeurs) est revenu, avec 9,6 %, à un niveau équivalent à celui de mars 1984 (9,5 %), contre 10,2 % en

Cette enquête de l'INSEE confirme donc celle de l'UNEDIC. qui, sur des bases différentes, amon-çait récemment que 296 416 emplois salariés supplémentaires avaient été créés en 1988 (le Monde

Il y a un an, à la même époque, on avait cru à une simple embellie de l'emploi quand l'INSEE avait lancé le chiffre de 103 000 actifs occupés entaires de mars 1987 à mars 1988, alors que dans le même temps le nombre de chômeurs dimi-muit de 136 000. Ce résultat succédait en effet à une manyaise année (- 129 000 emplois en mars 1987), qui venait elle-même après une cuvée exceptionnelle en mars 1986 (+215000).

Les résultats de l'enquête emploi montrent donc qu'il ne s'agissait pas d'une embellie. La tendance se confirme et même s'amplifie. Autre bonne nouvelle : alors que, les années précédentes, les créations d'emplois provenaient principale-ment des secteurs tertiaires, elles résultent aussi cette fois de l'industrie, cù l'INSEE note « une évolu-tion savorable de l'emploi salarié ».

L'UNEDIC avait déià fait état d'un très net ralentissement des pertes d'emplois dans le secteur industriel. Selon PINSEE, les seuls emplois salariés, en dehors des divers stages de formation, augmentent de 380000.

Davantage **Convices**

Mais le signe le plus net de cette amélioration dans l'industrie est la remontée de l'emploi ouvrier après, pour les hommes, sept années consé-cutives de baisse. Sur une population active occupée de 21 754000 en mars 1989, les ouvriers masculins étaient 5 004 000 (plus 1 176 000 ouvrières), soit sur un an une augmentation de 113 000. L'infléchissement est d'autant plus remarquable que depuis 1982 le nombre d'ouvriers masculins a diminué de 511000.

A quelques exceptions près, l'INSEE confirme le diagnostic de FINSEE confirme le diagnostic de l'UNEDIC, qui faisait état d'une amélioration générale de l'emploi. Le signe plus concerne sur un an anssi bien les hommes (+ 14200) que les femmes (+ 104000) alors que, par rapport à 1982, les évolutions restent inversées (- 292000 hommes et - 435000

Chez les hommes, trois catégories socio-professionnelles enregistrent entre mars 1988 et mars 1989 une baisse de l'emploi : les agriculteurs

L'emploi a largement profité de la bonne santé de l'économie française exploitants, les artisans, commer cants et chefs d'entreprise et les çants et chefs d'entreprise et les cadres et professions intellectuelles supérieures. Les autres sont à la

> Chez les femmes, toutes les caté-gories socio-professionnelles sont à la hausse — en particulier les employées (+ 93 000), — à l'excep-tion des agricultrices exploitantes et des artisans, commerçants et chefs d'entreprise. L'INSEE observe cependant un ralentissement de la progression de l'activité temunine :
> « Si pour les jeunes femmes, et même pour les plus âgées, le taux de chômage décrott, celles d'âge intermédiaire sont moins bien loties : leur taux de chômage augmente (11.6 % en mars 1989 contre 11.1 % un an plus tôt). gression de l'activité féminine

L'activité des femmes de vingt-cinq à quarante-neuf ans progresse encore, mais à un rythme raienti. Le temps partiel féminin stagne (23,7 % contre 23,8 % un an plus ôt). » L'appel d'air qui est venu de l'industrie n'a pas favorisé les femmes, qui bénéficient générale-ment plus des créations d'emplois

L'enquête de l'INSEE confirme également que l'incidence du traite-ment social du chômage est de moins en moins forte - ce qui ne peut que convenir à un gouverne-ment décidé à privilégier son traitement économique. Le nombre total de stagiaires diminue, ce qui découle d'un recours moindre aux travanz d'utilité collective (TUC) et aux stages d'initiation à la vie pro-fessionnelle (SIVP).

En revanche, l'intérim et les contrats à durée déterminée poursui-vent leur marche en avant. En mars 1989, 29,3 % des hommes et 26,8 % des femmes étaient au chômage anrès un emploi précaire, contre respectivement 28,7 % et 25,9 % un an plus tôt.

Un marché plus sélectif

Toujours en raison de la reprise dans l'industrie, l'amélioration de l'emploi a surtout profité aux nes : «Le nombre de chômeu masculins baisse d'environ 120 000 alors que celui des femmes au chômage reste stable.

La part des chômeurs de longue durée (au chômase dem points pour les hommes de moins de cinquante ans. » Et, effet direct de la bonne conjoncture économique, la proportion d'hommes au chômage ayant démissionné de leur emploi est en légère augmentation.

Il n'en demeure pas moins que l'ancienneté moyenne du chômage reste élevée : 16 mois pour les hommes, comme un an plus tôt, contre 13,7 mois en 1985, 10,3 en 1981 et 6,7 en 1975; 16,5 mois pour les femmes, contre 17 un an plus tôt et 17.2 en 1987, mais 15,1 en 1984, 12,3 en 1980 et 8,3 en 1975.

Le marché du travail devient plus sélectif., note l'INSEE, en sonlignant que « des personnes ins-crites au chômage, surtout après cinquante ans, se découragent et ne cherchent plus activement un emploi». La reprise fait des heu-reux. Mais elle fabrique déjà des

MICHEL NOBLECOURT.

Licenciement d'un onzième militant de la CGT à Renault-Billancourt

Un onzième militant de la CGT de travail, de sécurité (CHSCT), de l'usine Renault de Billancourt a été licencié le mardi 1 août. Le licenciement de M. Gérard Jagorel, technicien de trente-trois ans et exreprésentant du personnel au comité d'hygiène et des conditions

Espagne endommagent des vol-tures. – Cinquante ouvriers d'une usine de la filiale espagnole de Citroën, à Orense (nord-ouest de l'Espagne), ont endommagé, le 1ª sout, trois cent cinquante automobiles dans un centre de distribution de véhicules de cette marque à Portino. Les dégâts, provoqués par des jets de pierres contre les voi-tures, ont été estimés par la direction à 160 millions de pesatas (8,6 millions de francs). Les ouvriers de Citroen-Oranse s'étaient constitués en assemblée permanente après que is direction fut revenue, selon eux, sur des accords passés avec les syndicats, d'après lesquels les cinq cents postes de travail de l'usine d'Orense seraient maintenus après sa cession, à partir du 1ª saptembre, à Labauto Iberica, filiale du groupe trançais Labinal.

est motivé pour la direction par une est motive pour la direction par une « agression caractérisée sur un membre de la surveillance (coups de pieds et d'épaule) » le 20 juillet dernier. M. Jagorel nie les faits et assure qu'un « camarade de travail » qui aurait put témoigner en sa favere » « all » qui aurait par témoigner en sa favere » « a la favere » » « a la favere faveur « n'a même pas été entendu

Pour M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, il s'agit « du modèle même de la machination», d'une affaire montée de toutes pièces» contre la CGT. « Les dix de Billancourt sont aujourd'hui onze avec la bénédiction du pou-voir », assure M. Alezard, pour qui « la responsabilité de François Mit-terrand est totalement engagée ».

La CGT appelle à un rassemble-ment le vendredi 4 août à 12 heures au Palais-Royal à Paris pour protester contre le licenciement de M. Jagorel, qui avait déjà été licencié une première fois en avril 1988, alors qu'il était délégué an CHSCT, pour « coups et blessures ». Cette mesure avait été annulée par le ministre du travail dans le cadre de la loi d'amnitie de 1988.

REPÈRES

Automobile

Enquête de Bruxelles sur les aides en RFA et en Espagne

La Commission européenne annoncé, mardi 1ª août, avoir ouvert une enquête sur les aides à l'industrie automobile versées par la RFA et l'Espagne. Bruxelles entend ainsi contraindre ces pays à respecter l'encadrement des aides d'Etat à la voistipule que toute aide dépassent 12 millions d'ECU (84 millions de francs) doit recevoir l'aval de la Com-mission. Bonn et Madrid avaient jusqu'ici refusé de se soumettre, le Aliemands voulant exclure les aides régionales et les Espagnols réclamant en remplacement une politique indus-trielle à l'échelle de la CEE.

Entre 1981 et 1986, les Douze ont versé quelque 80 millierds de francs à l'industrie automobile. Aujourd'hui les sides sont réduites, mais Bruxelles; cusiut din nu uetoniu ne favorise leur retour.

Emploi Diminution du nombre de chômeurs en Espagne

La situation de l'emploi a continué de s'améliorer en Espagne au deuxième trimestre de 1989; le nombre de demendeurs d'emploi a diminué de 190 700, ramenant le total à 2,55 milactive, le taux de chômage s'élève : 17,32 % au deuxième trimestra contri 18,35 % au cours des trois mois précé dents et 19.5 % en 1988.

Nucléaire

Un plan d'assainissement des centrales aux Etats-Unis

Le secrétaire américain à l'énergie,

M. James Watkins, a annoncé, mardi 1" août, un plan de cinq ans pour commencer à assainir les centrales nucléaires nécessaires à la fabrication d'armes atomiques ou qui sont affecbreux problèmes à la fois de sécurité et de poliution. La première phase de ce programme coûtera 19.5 milliards de dollars (125 milliards de francs) jusqu'en 1995, dont 2,4 milliards de dollars pour l'année fiscale 1990.

Le plan a pour but de restaurer le confiance dans les centrales, qui ont connu dans un passé récent une suc-cession de problèmes. « Cela prendra du temps pour obtenir du public qu'il reconnaisse notre capacité à gérer et à usines atomiques, a reconnu M. Wat-

a la charge, situées dans une douzaine d'Etats, prendra trente ans, selon été estimée à 90 milliards de dollars.

Chiffre d'affaires du 1er semestre 1989

and the second s

The second secon

Conformément aux prévisions annoncées lors de l'assemblée annuelle, qui s'est tenue le 26 juin dernier, Viel & Cie a réalisé, au cours du premier semestre 1989, un chiffre d'affaires de 92 620 MF (+21 %) et un bénéfice net de 23 MF.

Ces résultats proviennent d'une part du renforcement des équipes opérationnelles, amorcé en début d'année, et d'autre part de la progression significative et constante de la part de marché de





ELYSÉE INVESTISSEMENTS S.A.

Suite au communiqué publié le 14 juin 1989 la société Elysée Investissements informe ses actionnaires sur la situation de deux de ses participations :

METROLOGIE PESAGE INDUSTRIEL: M.P.L.

Les exigences des banquiers allemands de la société Pfister ont conduit M.P.I. à céder cette filiale en dépit du plan de redressement que Monsieur Jean-Pierre Gérard, Président de M.P.I., avait fait approuver. A l'issue de cette cession un plan de redressement révisé n'a pu être mis en oeuvre comme impliquant des investissements trop importants eu égard au chiffre d'affaires résiduel du groupe.

En conséquence Monsieur Jean-Pierre Gérard a présenté sa démission au Conseil de M.P.I. qui a décidé de demander au Tribunal de Commerce de Bobigny la nomination d'un administrateur provisoire pour lui succéder à la téte de la société.

RESEAUX ET COMMUNICATION INFORMATIQUE - R.C.L.

L'assemblée générale de R.C.I. a approuvé le 25 juillet 1989 les comptes de l'exercice clos le 28 février 1989 qui fait apparaître une perte de 2.361.903 francs.

En dépit de cette importante amélioration (21.597.666 francs de pertes en 1987), l'équilibre courant d'exploitation ne sera nas encore atteint en 1989, ce qui rend la situation de m

En contrepartie, des contacts très engagés devraient conduire, selon le Président de R.C.I. Monsieur Howard Jones, à des transferts de technologie pour des montants estimés à plus de 10 millions de francs.

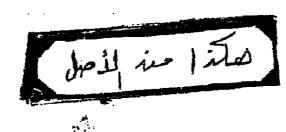


Walkers Crisps Holdings Limited

Smiths Crisps Limited

Nous avons prêté assistance aux négociateurs et conscillé PepsiCo, Inc. à l'occasion de cette acquisition.

The Blackstone Group L.P.



Marchés financiers

L'« affaire » de la Société générale

Le parquet de Paris a entamé l'examen du dossier

Le procureur général adjoint du propet de Paris, M. Jean-Michel Parnge, a commencé mardi 1° août mamen du dossier de la Société énérale transmis la veille par la Comgénérale transmis la veille par la Com-mission des opérations de bourse (COB). « J'ai pris comais-sance ce matin de ce dossier de cent quatre-vingts pages, j'y verrat un peu plus clair dans huit jours », a déclaré à l'agence Reuter M. Parlange qui étudie l'affaire en l'absence du procu-reur général de la République, M. Pietre Bézard, actsellement en pacences.

Bien qu'ancun nom ne soit cité dans e communiqué de quatre pages rendu public par la COB concernant cette public par la COB concernant cette affaire (le Monde du 1st aoft), après M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy et actuel président d'Euris, c'est au tour de M. Christian Pellezin de réagir avec satisfaction à l'analyse publiée. Le président du groupe immobilier SARI-SEERI estince que ce communions e foit un sort our mulvese et iqué « fait un sort aux analyses et rises de positions fallacieuses qui

tant « de la plus-value mécanique enregistrée lors de la vente le 8 novembre » de titres Société géné-rale. De son côté, Marceau Investissements se félicite « des éclaircisse

Le ministère des finances a confirmé son intention de ne pas publier le rapport de la COB, invoquant pour cela les « principes rap-pelés par le Conseil constitutionnel dans sa décision du 28 juillet sur le respect des droits de la défense ». Ce respect des arous de la seguine :.
silence est l'objet de critiques notamment de la part de M. Roger Chinaud
(UDF). L'ancien rapporteur de la
commission d'enquête sénatoriale sur
le rôle des organismes publics dans le capital des sociétés privatisées estime, dans un entretien accordé en Figuro du 2 août, qu'il existe « peu de chances que toute la vérité soit faite un jour sur l'opération de la Société géné-rale ». Il juge « inadmissible » la nonpublication de ce rapport alors que la commission sénatoriale avait demandé qu'il le soit. « Le ministre de l'économie, le premier ministre et le présiden de la République ont choisi le camou flage et l'enterrement », affirmo t-il.

Dans le cadre de la réforme boursière en RFA

Francfort se prépare à accueillir le nouveau marché à terme allemand

Bundestag, la nouvelle législa-tion boursière qui est entrée en vigneur le 1° août doit permettre à la RFA de sortir de sa léthar-

FRANCFORT (Correspondance)

Deuxième place financière du Marché commun derrière Londres, au coude à coude avec Paris, l'Allenagne fédérale est longtemps restée à la traîne en ce qui concerne les opérations à terme, instruments financiers pour lesquels il n'existait pas de marché jusqu'à présent. Pour pallier cette carence et lutter contre la concurrence des places finan-cières de Londres ou Paris qui se mment engouffrées dans la brèche des contrats sur taux d'inté-rêt Eurodeutschemarks à court terme, les autorités allemandes ont décidé la création, à partir de jan-vier 1990, d'un marché à terme (Deutsche Terminborse, DTB).

Situé à Francfort, ce nouveau marché, qui sera entièrement informatisé, n'attend plus maintenant que le feu vert du gouvernement de l'Etat de Hesse pour commencer ses premières opérations de simulation prévues en septembre. Dans un pre-mier temps, l'activité du DTB por-tera sur des contrats à option sur actions de 14 grandes firmes ouestallemandes parmi les plus actives du marché officiel. A partir du printemps 1990, d'autres types de contrats à terme seront introduits : d'abord les 30 « Blue-Chips » (les valeurs vedettes de la cote officielle) qui sont prises en compte dans le calcul de l'indice DAX (Deutsche Aktienindex, créé l'été dernier), puis des contrats sur un emprunt d'Etat assortis d'un taux d'intérêt de 6 % dont les titres seront livrables dans huit à dix ans. Ultérieurement, des contrats sur taux d'intérêt à moyen et court terme pourront également être négociés.

certains opérateurs boursiers de jouer le rôle de « marketmaker » (teneur de marché). Ils pourront s'engager pour certains contrats à effectuer une cotation en continu à l'achat et à la vente durant des éances dont la durée sera augmentée pour passer progressivement des deux heures actuelles à une tranche de dix heures à seize heures

Résister à la concurrence

Tous ces efforts de modernisation, dont le coût est estimé par les res-ponsables du DTB à plus de 60 mil-lions de deutschmarks pour les seuls équipements (200 millions de francs) sans compter les frais de raccordement aux ordinateurs centranx, ne sont pas seulement destinés à rehausser l'image de marque de l'Allemagne par rapport aux autres places financières euro-50 % du chiffre d'affaires du mar-ché à terme britannique, le LIFFE (London International Financial Futurs Exchange) proviennent des institutionnels allemands. Dans une récente interview, le vice-président de la Fédération des Bourses alle-mandes, M. Rudiger von Rosen, n'a pas caché que le nouveau marché à terme de Francfort était avant tout destiné à récupérer une partie de

Malgré cette concurrence, le président du DTB, M. Jorg Franke, est optimiste dans la mesure où de nombreuses institutions ouestallemandes comme les compagnies d'assurances ou les fonds de placement pourraient être amenés à jouer un rôle beaucoup plus important dans les mois qui viennent. Ces institutions ne sont toujours pas autori-sées, aux termes de la législation allemande, à effectuer des opérations à terme, mais un nouvel amen-dement devrait être voté d'ici à la fin de l'année par la Parlement afin de corriger cette anomalie.

C. HOLZBAUER-MADISON.

Elysée Investissements poursuit sa remise en ordre

Elysée Investissements, qui était jusqu'à l'an passé une des princi-pales sociétés de capital-risque de l'Hexagone, continue de mettre de l'ordre dans ses affaires. Après avoir changé d'équipe de direction, il y a quelques mois, elle a cédé en février à Concept sa participation dans l'entreprise de maintenance informatique MIS et la Financière d'Angers (habitat) à Imétal en avril. En juin, elle décidait en outre d'apporter ses titres à une offre publique d'échange lancée par une filiale de Saint-Gobain sur les actions Générale française de céramigne en su nocession. ique en sa possession. Aujourd'hui, la holding – dout les

actionnaires principeux sont indirec-tement Gaz et Eaux et la banque Stern – annonce la démission du président d'une de ses plus grosses participations, Metrologie Pesage

erreur que nous avons écrit, dans nos dernières éditions du mercredi 2 soût, que le MATIF avait atteint son niveau record depuis sa création, en février 1986. En effet, le contrat notionnel s'était traité au-dessus de 110 entre avril et octobre 1986. Il n'avait jamais regagné ce niveau jusqu'au 1" août 1989, date à uelle le contrat notionnel a ciôturé Industriel (416 millions de francs de chiffre d'affaires consolidé lors du dernier exercice connu, en 1988). En effet, le plan de redressement qu'il avait fait approuver après la cession à des Hollandais de sa filiale allemande n'ayant pu être mis en œuvre, M. Jean-Pierre Gérard a décidé de quitter ses fanctions et de demander au tribunal de commerce de Bobigny la nomination d'un administrateur provisoire.

Par ailleurs, Réseaux et Commuparticipation d'Elysée Investisse-ments spécialisée dans les réseaux à ments specialisee dans les rescaux a valeur ajoutée, a amélioré sa situation, faisant reculer sa perte de 21,6 millions à 2,3; mais sa trésorerie est qualifiée de « préoccupante » par l'entreprise. Mais des transferts de technologie, pour des montants estimés à 10 millions de francs, sont

Reste enfin à prendre une décision sur la plus grosse participation d'Elysée Investissements, la compagnie française d'investissements et de transports dont le sort est «à

Une fois ce nettoyage terminé, Elysée Investissements, sous la hou-lette de M. Dominique de la Marti-nière, devrait engager une phase de redéploisment. « Des dossiers sont à ""

NEW-YORK, 1- soft 4

ples par des signes importants de sées par des signes importants de lécélération de la croissance économi-que aux Etats-Unis, L'indice Dow Jones a cédé 19,4 points de 26112 voires deux un parché très crachet a cineté de 46 % en juillet, ana plus has nivean depuis janvier 1983, et les dépenses de construction ont bensé de 0,6 % en jain, coatre une hausse de 0,6 % en mai. La forte hausse des cours enregatrée en juillet (220 points pour l'indice Dow Jones) devrait également appeler des couractions, estiment encore les experts. Warner Lambert, Hilton et Du Pont ont cédé du terrain.

VALEURS	Cours du 31 juliet	Cours da
Alcon Alcon Alcon Alcon Booke	31 mix 18 18 18 18 18 18 18 1	69 5/8 39 7/8 51 7/8 38 7/8 111 7/8 44 3/4 49 1/2 56 7/8 44 5/8 54 1/4 114 5/8 80 3/8 62 7/8 53 3/4
UAL Corp. en-Allegis Usion Cartride U.S.X. Westinghouse Xerar Corp.	181 3/4 27 1/8 36 1/2 69 3/8 67 1/2	180 3/4 27 1/4 36 67 7/8 67 1/8

LONDRES, 1" solt 4

stance de mardi en baisse au Strok. Enchange. L'indice Pousse a clôturé en repli de 4,7 points, à 2 292,3. Quel-que 413,5 millions de târes out été la tendance. En même temps, les diffi-cultés de l'OPA géante de Sir James outre-Atlantique out créé une atmosphère de prudence (lire page 16). Les cours des actions British American Tobacco sont tombés en séance sons la barre des 850 peaces offerts le sous in tempe des est passes durées le 11 juillet par Hoylake, société regrou-pant les acquéreurs éventuels. « Les difficultés de Hoylake en Californie expliquent cette glissade », a estimé un analyste loudonies.

m analyste ionocuses.

Dans le secteur électronique, Plessey demeurait inchangé dans l'uttente du feu vert officiel à l'OPA de GEC Siemens par le ministère de la défense.

Les investisseurs s'artendent à une améliocation de l'offire du consortium anglo-allement. Nat West progressait après la publication des résultats semestriels. Les assurances out cédé du terrain, tout comme cartaines valeurs pétrolières. Les mines d'or out terminé en hausse, alons que les fonds d'Etat demeuraient irréguliers.

PARIS, 2 mix 4 Léger recui

Depuis que la barre det 500 points a été franchie per l'Indice CAC ven-drece dernier, le merché est devenu

cains no pulses avoir lieu et débouche alors sur une récession tale. Ils attendent donc, avec intr

pris des conditions, a Paris, les prisseurs demeuraient dans actative, Les plus fortes hausses nt anutionées par Radiotachni-BHV et Epéde Bertrand-Faure

Enfin sur le MATIF, après avoir

TOKYO, 2 soit =

Le Bourse de Tokyo était bien partie, mercredi, pour réaliser un nouvel exploit, mais des prises de bénéfice dans le courant de la journée ent dissipé ces espoirs. L'indice Nikkel avait, au cours de la séance de la matinée, franchi, pour la première fois, le niveau des 35 000 points, grêce à une hausse de 116,49 points. Mais ce seul a immédiatement décleuché des ventes bénéficiaires, et la hausse n'attrignait plus que 0,88 % en fin de journée. L'indice a terminé à 34 899,34 points, après avoir cédé la veille 55,41 points. La perspec-tive d'un assouphissement de la poli-tique monétaire et d'un abanse-ment des taux d'intégét incite les opérateurs à l'optimisme, consta-tent les analystes, qui voient plutôt l'avenir en rose.

Les valeurs financières, des saurances et des maisons de courtage étaient demandées.

VALEXES	Cours du 1º août	Court de 2 soit
Akef Bidgestene Canco Canco Figi Bent Honde Motore Metaudite Bente Sony Carp Toyota Motore	755 1890 1750 3 840 1 980 2 350 1 240 7 920 2 570	780 1 880 1 720 3 680 1 990 2 350 1 240 7 910 2 570

FAITS ET RÉSULTATS

e Wang en perte. - Wang, un des dix premiers constructeurs informatiques américains, fondé par un Chinois émigré aux Etatuluis, An Wang, affiche une perte de 424,3 millions de dollars (2,7 milliards de france) pour l'ensemble de son exercice 1988-1989 (clos le 30 jein). Le chiffre d'affaires a reculé de 1 % à 3 milliards de dollars (19 milliards de france). Rien que pour le dernier trimestre la perte du constructeur de mini-ordinateurs s'élève à 375 millions de dollars, grevée par de mini-ordinateurs s'élève à 375 millions de dollars, grevée par une charge exceptionnelle de 234 millions de dollars. Mais celleci n'explique pas tout : le fils da fondateur, M. Fred Wang, a recomm que son résultat d'exploitation avait également été déficitaire. Wang a pris des mesures de restructuration importantes, réduisant notamment ses effectifs (- 10 % en 1989) et fermant des usines.

1989) et fermant des usines.

• Seite de POPA de Moutailson sur Himont et Erbamont. — La
société Montedinon SPA, qui possêde déjà 81 % du capital de
Himont Inc. (soit 64,7 millions
d'actions) et 72 % de celui d'Erbamont (44,3 millions de titres), veut
acheter la totalité des titres reatants. Elle lance donc une double
offre publique d'achat proposant
49 dollars (309,5 FF) Paction pour
Himont et 37 dollars (233,7 FF)
pour Erbamons. Ces offres sont sons Himont et 37 douers (253,7 FF)
pour Erbanont. Ces offices sont sons
réserve de l'approbation des
conseils d'administration de ses
deux fifiales, précise le communiqué du groupe Ferrusi (maison
mère de Montedison).

Boz difint d'amée pour Nes-tlé.

Au premier semestre, le groupe Nestlé a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 23,6 mil-

liards de francs suisses (93 mil-liards de francs français), soit une augmentation de 35,4 % par rap-port aux six premiers mois de 1988. A périmètre comparable (hors Buitoni-Purugina et Rowntree), la hausse serait de 19,4 %. La société explique cette performance par un accrossement de ses vestes, notamaccroissement de ses ventes, notain-ment en Amérique latine et en Europe, et une évolution favorable des changes. Pour l'ensemble de l'année, le groupe table sur un accroissement du chiffire d'affaires d'environ 15 %, « à condition qu'il n'y ait par de revirement fondo-mental dans le domaine mont-raire», indique la société dans un communique. « Sous réserve d'évi-nements impréviables actuellecommunique, « Sous reserve à eve-nement, la zociété s'attend que le bénéfice net consolidé s'améliore dans des proportions à peu près semblables, »

e Le bénéfice de Sie ment mois: + 12 %. - Le bénéfice consolidé après impêts du groupe Siemens pour les neuf mois allant du l'octobre 1988 au 30 juin 1989 a progressé de 12 % à 1,085 mil-liard de deutschemarks (soit 3.62 millionts de france français) liard de deutschemarks (soit 3,62 milliards de francs français). Le nivesu des commandes a commune progression de 18 % à 47,7 milliards de francs français), dont 57 % émanant de l'étranger. Paral·lètement, le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 11 % à 44 milliards de deutschemarks (147 milliards de francs français), dont 23 milliards de deutschemarks (78 milliards de frança français) à l'étranger, soit une hausse de 16 %. l'étranger, soit une hausse de 16 %. Pendant la même période, la volume des investissements a crû de

Second marche (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Densier	VALEURS	Cours pric-	Detrier cours			
Street & Associa		450	Legd Sine du mois	••••	451			
lentia		251	LOCE INVESTMENTALES	****	250			
BAC		336	100000		145			
B. Durnschy & Assoc		615	Marabury Maries		265			
LICIL		610	. Microprice	****	186			
Boires		420	Milmeenice (bone)	23 70	. 24			
Ballaré Yechtrologies	•	358	Moderate	195 -	200			
Scient (Lyan)		282	Service Debutes	441-	1789			
Citales de Lyce		2198	Objects Logador	248	267			
Calberian	****	345	One Gest.Flo.		500			
Card		759	Plant	4	545			
CALORICCII	. • • • .	805	PEASA		547			
CATC		190	Presbourg Cin & Fish		96			
CDME		1935	Prince Assesses		674			
Egyp. Bez	. ,	385 - ;	Pablicat, Flinandi		750			
CEGUD	****		Bezel		710			
CEGEP		272	Ring & Amorifs		336			
EP.Commerceton	****	454	S. Color Calabora		7723			
Charited Crigary		-670			225			
C.FLINL		290	St House Managers	40,00	£72			
Codelar		255	SCEPM		. — .			
Concept		340	Sept :	265 .	365			
Carlo	****	1010	Silection Inc. Lyton)	****	112			
Crads		40.50	SEP		530			
Dallar			SEPR		1910 d			
Destin		1496	Spido		530			
Devertey	****	1221	S.M.T.Goupi		341			
Dealle		631	Sechion		660			
Delicos		197	Sing		275			
Editions Bullians		125 :-	Decreator Hold, Lyon		218			
Bjefer brestjenst	Same is	.1755 ≟.	TF1		40770			
		235		****	194			
Server		477 40	Uniog					
Sin You St Lawest	4000	95 1	Union Financ, do Fr	,****	<u>\$00</u>			
G. Founier R. (G.F.F.)		308	Water Communication		212			
		811						
CC		247	LA BOURSE	SUR I	AINITEL !			
6	7	285						
Secondary		149		TAP	F7			
N2		300 10						
int. Michail Sancina		530	# 314-1 2	الزول ا	ONDE			
a Cananada Rectro.		243	{ 		~~~~			
ا. عالمي ويسويون و		270.	·					

Marché des options négociables le 1ª août 1989 Nombre de contrats : 12 880

TRO TV		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN		
VALEURS	PRIX -	Sept. demier	Déc. densier	Sept. dermer	D&c. dermier	
SE	68) 400	59 54	78	1	1.	
Aprilate	520 90	. 15 . 9	14,50	4,50	27 7,98	
inge-Copple chelia	1794	8,19 82	14,16	29,50 6,28	9	
	480 850	32,98 98	125	3,96 4,54	12	
ni Galenia Litti ginisale	48	71 52 22	-	2	-	
nee Penier	200 1 600	110	39 165	39	48	
ez Flanaçüze	360	16,50	26	F - 1	7.50	

Notionnel 10 % Nombre de contrats		pourcentage du	1= août 1989
COURS		ÉCHÉANCES	
COOKS	Sept. 89	Déc. 89	Mars 90
Dernier Précédent	110,18 109,84	109,92 109,56	109,60 109,32
4.30,50	Options su	nationnel	·-
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT OPT	IONS DE VENTE
PRIA DESCRUICE	Sept. 89	Déc. 89 Sept.	89 Déc. 89
rne	2.20	7.25 8.6	0.45

INDICES

CHANGES	٠.
Doller : 6,27 F 4	.:
La baisse du doller s'est accélérée le 2 soit, dans la lismée de la nette	
diminution des taux d'intérêt améri- cains intervenne la veille. La devise	
américaine s'est échangée à 6.2690 F. contre 6.3170 F la veille au	:
fixing. Les epérateurs ent vn dans la publication de l'indice des directeurs	
d'achet au mois de juillet un signe supplémentaire du ralentissement de	٠.
l'activité aux Etats-Unis. Cet indice s'est, en effet, inscrit en baisse pour le	٠.
traisième mois comécutif, tombent à son plus bus niveau dépuis 1983.	:
FRANCFORT 1"selt 2selt- Doller (cz.DM) 1,865 1,846	
TOKYO i aolit Zaolit	. :

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (2 août). 91/2-91/4%

New-York (1=2001). . \$7/5115/165

BOURSES PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) 31 juillet 1= zokt Valeurs françaises ... 118,6 119,1 Valeurs étrangères ... 115,2 115,9 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice afastral CAC . 585,8 584,9 (SBE, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 \$14.19 1 \$29.63 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 ... 509,76 515.51 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles ... 269,66 261,12

LONDRES (Indice « Financial Times ») TOKYO lesoft 2andt Nikker Dow Joses 34 250,46 34 259,34

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

•		DU JOUR	URI MOI	s	- DEUX MC	15 -	- 90	MOS
	+ bee	+ zest	Rep. + ou c	Mp 11	19. + de d	4 -	Rep. +	or dép.
SE-U Scal Yea (160)	4,3450	6,2739 4,3500 4,6025	+ 15 + - 185 - + 145 +	. 145 i ~	40 + 315 - 265 +	245.	- 77	
DM	2,9990 14,1600 3,9350 4,7040	3,3963 3,0034 16,1800 3,9395 4,7114	+ 46 + 45 + 45 +	52 + 115 + 120 +	% + 30 + 85 + 112 +	115 95 265 149 238	+ 386 + 345 + 345 + 348 - 750	+ 370 + 295 + 765 + 444 656
		4.9.3		·	44.4			17. 2

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U 8 9/16.		8 9/16 8 1/8	8 1/2 8	1/8 8 1/4
DM 6 7/8	7 1/8 613/16	6 15/16/ 6 3/4	6 7/2 6	3/4 6 7/8
Paris 7 F.R.(199) 8 1/2	7 1/4 7 1/16		7 3/14 7	1/16 7 3/16
FS 7 1/4	7 1/2 7 7	811/16 8 5/16 7 1/8 615/16	7 100	3/16 8 1/2
L(1900) 12	13 12 3/8	12 7/8 12 3/8	12 7/8 12	12 1/2
L(1000) 12 £ 13 5/8 F trans. 9 1/16	13 7/8 13 3/4	13 7/8 19 3/4	13 7/2 13	5/8 13 3/4
F temp 9 1/16	9 5/16 8 7/8	9 8 7/8	9 " 5	3/16 8 15/16

B. A I /	c·	
Marchés	tina	nciers
1410101100	11114	

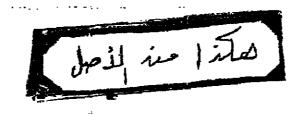
scond marché

MALE TON

a négociables le 1º 12)

INDICES

BOURSE DU	2 AOI	J T			<u></u>				(Cours relevés à 14 h 57
Companies VALEURS Cours Premier Denker % cours +			èglemen	t mens	suel			Company VALE	URS Cours Premier Den	
Table Tabl	Competer VALEURS Court proof: 2	Pressiant Cours	VALEURS Countries Countr	Premier Course C	# - Company V + - Sation V - Sation V - Sation V -	ALE G ± 1072 1086	Time: Course % 1380 - 131 2846 - 272 580 - 132 - 280 - 110 739 - 054 - 280 - 110 739 - 046 - 106 - 080 1856 - 141 - 046 - 040 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 081 - 08	99 Echo Sey J 22 De Beers 22 De Beers 220 De Beers 220 De Beers 220 De Beers 220 De Beers 230 De Pors-hi 310 Esstruchs 14 50 Esst Rand 335 Electrolax 580 Efectrolax 580 Ef	Mines 86 20 83 80 93 81 82 91 82 93 82 93 41 2340 88 16 86 90 96 68 90 97 70 60 68 16 85 80 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 90 68 9	50
	1190 Labind + 1210 2350 Lab, Belon + 2340 Comptant	1200 1258 + 397 146 2339 2300 ~ 171 68 (sélection)		1420 1410 665 662	- 030 240 Che	laisions		169 Yernezoet 3 15 Zambia Co	rp 334 330 3	
VALEURS % % de coupon VALEURS	prec cours	ALEURS Cours Derni cour	* VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS Freis	nick Rechet Incl. net	VALEURS Enioni Frais I	on Rachat not not
Character Char	2200 2200 Maggi Maggi	Plant did	d Waterman S.A. Bress. du Marco AEG. Akzo. Akzo	835	A. A. A. Actions Force Actions Since Actions Action	240 28	Internation	27 78 27 78 29 14 33 51 10550 37 13 15 15 15 15 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Personal Personal 250	249 69 35 733 02 1133 56 1133 56 1133 56 122 22 23 5556 29 26 53766 26 111 99 100 92 26 111 99 100 92 272 81 102 41 119 185 73 45 548 58 1183 73 45 548 58 1183 73 45 548 58 1183 73 45 1183 73 45 1183 73 45 1183 73 45 213 30 98 582 30 38 13 97 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 1199 04 11
Cote des changes MARCHÉ OFFICIEL pric. 2/8 Achar Entri-Unia (\$ 1) 6 317 6 268 6 070 T 7 014 7 010 Allermagne (100 DN4 338 619 338 880 322 Belgique (100 F) 16 171 18 185 15 650 Belgique (100 Ind) 300 240 300 410 280 500 Demanaft (100 Ind) 57 110 87 220 83 500 Brooken (100 Ind) 57 110 87 220 83 500 Grando Grandone (1 1 10 Ind) 10 427 10 100 Gebes (100 dradonne) 3916 3 520 3 750 Galos (100 dradonne) 4 711 4 712 4 400 Soine (100 Ind) 382 660 333 320 382 Salde (100 Ind) 48 133 48 160 46 650 Lapagne (100 pet.) 5 387 5 402 5 200 Lapagne (100 pet.) 5 387 5 402 5 200 Lapagne (100 pet.) 5 368 5 341 5 150 Lapagne (100 year) 4 520 4 525 4 460	Venton ET DES N/O/AN 6 520 Or fin Side on h	/ISES préc. 2/8 Implement 75600 75000 75800 75800 75000 (20 fr) 440 435 (10 fr) 341 440 (10 fr) 454 451 (11 436 432 (13 2740 2710 (15 1400 1370 (15 2805 2800 (15 455 455 (15 455 455 (15 455 455 (15 455 455 (15 455 455	Copera: Guy Degranse Harino-Ricqile-Zan Hoogovers Harin Iranobiler Nicolas Particio Percier Patte-Contras Roverto HAV Sarca-Mater Sev. Equip. Volt. S.P.R. Sté-Lactaura de Monde Uliner Union Bresseries Wonder	55 20 55 20 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	Epegne Monde Cpagne Presides Epegne-Chig Epegne-Chig Epegne-Unime Epegne-Unim Epegne-Unim Epegne-Value Epolon Estock Lasdes Estock Lasdes Estock Gill, per 10] Foncied Foncied Frence-Gaussia Frence-Gaussia	12830 95 12636 92 No. 194 89 Ob. 195 89 Ob.	nd-Sud Difmitopp	29 12919 99 55 120 35 55 9148 13 25 1033 74 76 151 49 1085 54 + 78 10827 78 83 1206 64 88 5582 25 85 16109 63 32 125 01 80 548 45 92 172 76	PUBLICI FINANCI Renseignement 45-55-91-82, post	13 1649 78 12 41363 24 15 1 22821 72 TÉ ÈRE



20 • Jeudi 3 août 1989 •

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	COMMU
La Conférence de Paris sur le Cambodge.	8 Une nouvelle réforme statutaire dans les terri-		10 Un point Perier-Da

6 La réunion de coordina tion des aides occiden-tales à la Pologne et à la

4-5 L'épreuve de force

entre les extrémistes

toires du Pacifique sud. Point de vue : « L'Europe du renoncement », par

10 Une expérience de télévision interne à Fresnes et à Fleury-Mérogis.

ÉCONOMIE

16 Lee suites de l'OPA de Sir James Goldsmith sur 17 Deux cent quarante-six mille emplois créés en un an.

Renault : licenciement d'un onzième mültant de 18 L'e affaire » de la Société SERVICES -

Admissions aux grandes Annonces classées .. 14 at 15 Météorologie11 Radio-Télévision 11

TÉLÉMATIQUE

Les récultai des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

POLOGNE: Malgré la rébellion d'une partie de ses alliés

Le PC a fait élire le général Kiszczak au poste de premier ministre

La Pologne traverse des journées de fièvre. Au terme de sévères marchandages, le ministre de l'intérieur du gouvernement sortant, le général Czesław Kiszczak, a été confirmé comme nouveau pren mercredi 2 soft, par le Parlement polonais. Il a obtenu 237 voix contre 173. Dix députés se sont abstenus et quarante n'ont pas pris part an vote. Alors que la libération des prix des produits alimentaires provoquait, dès son entrée en vigueur, mardi, une valse des étiquettes dont personne a'était en mesure de prévoir où elle s'arrêterait, le choix da premier ministre a suscité un début de rébellion au Parlement, qui a décidé, mercredi, la mise en place d'une commission d'enquête chargée d'examiner la politique économique

L'issue de la procédure entamée lundi dernier pour la nomination du nouveau chef de gouvernement est restée incertaine jusqu'au dernier moment. Ce qui devait n'être au

Le général Kiszczak est homme

à ne rien laisser au hasard. Dès les premiers jours de 1982, alors qu'il

vensit seulement, avec son ami le général Jaruzsiski, de proclamer l'état de guerre en Pologne, il cher-

chait déjà le contact avec l'opposi-

Plutôt que de se faire amener

les dirigeants de Solidarité ou d'aller leur rendre visite dans les geôles où il les détanait, il recevait

Vite, il y eut presque un rituel.

Les femmes, les maris, les mères

de détenus, apprirent qu'il était

possible, dans les cas graves, d'appeler le cabinet du ministre et

d'être reçu par cet homme aux

gants blancs et aux manières par-

faites. Généralement, la requête

transformé en une guerre de tranchées où les dirigeants communistes se sont heurtés non seulement à l'opposition, mais également à une partie de leurs propres députés et au parti paysan, l'un des partis de leur coalition. Samedi dernier, le comité central du POUP élisait, après des débats houleux, M. Rakowski, premier ministre sortant, comme secrétaire général, pour remplacer M. Jaruzelski, qui souhaiterait apparaftre comme un président de la République au dessus des partis. Lundi, M. Rakowski faisait approuver par les députés du POUP la candidature de M. Czeslaw Kiszczak, ministre de l'intérieur de son gouvernement, et comme lui l'un des bras droits depuis toujours du chef de l'Etat. Un moment proposé par le général Jaruzelski pour être prési-dent de la République, le général Kiszczak passait pour avoir des rapports acceptables avec Solidarité,

Un communiste en gants blancs

d'être, en prime, sortie de chez le général Kiszczak avec une autori-sation de visite exceptionnelle que la dignité lui avait interdit de solli-

Il n'y avait pas même de prix à

payer. C'était gratuit, car on était encors à l'époque où l'équipe du

coup d'Etat pensait que le syndi-cat ne survivrait pas longtemps à

l'épreuve de la clandestinité et qu'il fallait donc préparer la phase de réintégration de ses dix millions

de membres dans la Pologne nor-malisée. On ne voulait pas - on

n'en avait d'ailleurs pas les

movens - la mort de l'opposition-

tion, et rien ne devait mieux démontrer au vaincu la puissance du pouvoir que la bienveillance du

nel. On ne voulait que sa résigna-

départ qu'une simple formalité s'est bien qu'ayant été le grand ordonnadécembre 1981. Sa nomination, qui paraissait ne pas devoir poser de problème, s'est pourtant heurtée à une véritable rébellion. Le général Jaru-zelski à la tête de l'Ebat, Rakowski à la tête du Parti et Kiszczak à la tête du gouvernement : avoir gagné de ière écrasante, pour se retrouver exactement avec les mêmes nt les rênes depuis la loi martia c'en était un peu trop décidément pour beaucoup de députés de l'oppo-sition, mais également parmi ceux qui, dans le camp du régime, com-mencent eux aussi à sentir la tutelle de la direction actuelle du parti communiste un peu lourde.

> Le président de la République s'est trouvé ainsi lundi, puis mardi, dans l'incapacité de proposer, comme préva, son candidat à la tête da gouvernement avec des chances raisonnables qu'il soit élu. Peu avant

cour faite à l'Egliss n'y firent rien. La Pologne ne vouleit plus de ce régime, et quand il failut se rési-

gner à négocier un compromis

ministre de l'intérieur, à l'ancien

patron des très efficaces services

de renseignement poloneis, que

Bon espion, bon geôlier et fin

politique, il s'en est toujours tiré

aussi bien que pouvait le faire le

communisme polonais aux abois. Là où le général Jaruzalski ne peut

se débarrasser de son image

d'homme de la répression, l'ins-

trument de la répression passe

pour moins inacceptable. C'est

peut-être que les cants blancs pré-

disposent moins que les lunettes

Lech Walesa, prenant l'air du temps, faisait brusquement savoir qu'il était contre cette candidature. Dans le même temps le bruit courait que treize députés communistes et soixante députés du Parti paysan ne voulaient pas du candidat du parti e. « Après un généralprésident, la nomination d'un général-président du conseil serait comme une petite loi martiale », déclarait le président du groupe parlementaire du Parti paysan, M. Bentkowski, certains en profitaient alors pour relancer l'hypothèse d'un gouvernement de coalition, pourtant rejetée la semaine dernière par Solidarité. D'aucuns suggéraient une coalition entre le Parti paysan et Solidarité excluant

La rébellion contre M. Kiszczak 2. contraint les partis traditionnelle-ment alliés - POUP, Paysan et Démocrate - à tenir une réunion de crise an cours de laquelle le dirigeant du Parti paysan a proposé de constituer une coalition entre sa for-mation et le mouvement d'opposimauvaise humeur, des députés des deux partis paysan et démocrate ont voté avec l'opposition la constitution d'une commission d'enquête sur la gestion de M. Rakowski.

La population polonaise a scueili mardi dans un calme relatif les plus fortes hausses des prix depuis la seconde guerre mondiale. La libération des prix alimentaires a médiatement provoqué une flambée dans tous les magasins de Varso-vie, personne ne sachant très bien apparemment sur quel barème se fixer. Les prix du lait, de la viande de porc, de bœuf, du jambon, du saussisson, ont ainsi été multipliés par trois ou quatre. Le fromage a augmenté de 300 %, le beurre de 70 % et le sucre de 30 %.

(Lire également, page 6, «La réstales à la Pologne et à la Hongrie ».)

Les nus de la chapelle Sixtine garderont leur culotte

de Michel-Ange garderont leur culotte et leur caleçon. Ainsi en a décidé le chef des restaurateurs de la chapelle Soxtine. M. Fabrizio Mancinelli n'a pas cédé à un élan de puritarisme. Il a récomment déclaré à l'hebdomadaire catholique italien Trente Jours que les sexes cachés d'une dizaine de personnages de cette grande fresque réalisée entre 1508 et 1512 étaient perdus à jernais. «Même si on le voulait, il serait impossible de les récopérer. » Les détails incriminés ont été retouchés « à fresque », martelés puis

L'affaire des nus de la chapelle Sixtine a commencé en fait lorsque Blaise de Cesena, maître de cérémonies du pape Paul III. accusa Michel-Ange d'avoir exposé de façon trop réaliste les « parties honteubes» de saint. Blaise ou sainte Catherine d'Alexandrie. € Cu qui convient à un bein public on à un bistrot n'est pes de mise dens une chapelle du pape i », s'écris t il lors d'une visite avec le Saint-Père. Michel Ange, rancurier, a doené dans la fresque au visage du prélat les traits de Minos, le juge des Enfers. Mais Blaise de Cesena obtiendra gein de cause. Trente ans après (achèvement de l'œuvre, en 1546, l'Eglise charge un élève de Michel-Ange, Daniele di Volterra, de rappele les personnages de son maître à plus de pudeur. Il les rhabille des c voiles du jugement ».. Ces vaudront le eobéquet de Bra-ghettone le culottiel.

Les nus du Jugement demier d'exhumer des détails originaux recouverts d'une simple couche de peinture. Gérard Gaibisso, député démocrate chrétien italien, a même porté l'affaire devant le Parlement européen de Strasbourg. Selon kui, le chefd'envire doit être « reconduit dens ses spiendeurs d'antan ». ■ Les règles imposent d'habitude que l'on charche à garder tout ce qui fait partie de l'histoire d'un chef-d'asuvre, répond Fabricio cessives peuvent faire partie intégrante de son histoire. Nous conserverons celles de Daniele di Volterra car elles sont liées à de Tranta. » Giulio Carlo Argan, l'ancien maire communiste de Rome, critique d'art éminerat, demende kii aussi que l'on garde les c volles du jugement > réslisés per le disciple le plus sittaché à Michel Ange.

Ces débats d'experts projongent ceux qui ant fuéé lors de la nécente mateuration de la volte financéepar la chaîne de 1616vision japonaise NFIK pour l'équivalent de 26 millions de trancs. Reppelons one certains accusent les restaurateurs italiens d'avoir. eu la main lourde, affliceant ainsi l'ouvre de tons trop crissos.

Après sept ans de travaux, la volte sera présentés le 31 décembre au pape telle que Michel-Ange l'aveit réelitée. Le Jugement dernier attendra le pectics d'un solloque qui réssira à Rome le printemps 1980 des apécialistes du sponde entier. Ils confronterant les différentes Autourd'hui, les comptes se méthodes de restauration. La tains estiment qu'il est possible, rendue au public en 1993.

ÉCOLOGIE:

geant de Solidarité se souvient le souplesse, ni les amnisties, ni la

L'écologie n'est-elle qu'une mode ou certaines modifications apportées par l'homme à l'ordre naturel (trou d'ozone, effet de serre...) ne risquent-elles pas de compromettre réellement la survie de l'espèce ? Science & Vie dresse le bilan et énumère les remèdes possibles.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- Vers un vaccin du SIDA
- Du cerveau à la machine à penser
- Après les extraterrestres, les extra-univers

N° I DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

Les Kurdes irakiens accueillis par la France sont hébergés dans un centre de l'armée dans le Puy-de-Dôme

Cent quatre-vingt-trois Kurdes irakiens ils seront hébergés pendant deux mois. Ces réfu-quie sont arrivés mardi 1st acêt à Clermont-quie sont arrivés mardi 1st acêt à Clermont-Ferrand à bord d'un Boeing spécial d'Air France.

Ils ont été immédiatement conduits dans un centre de l'armée à Bourg-Lactic (Puy-de-Dôme), où

DIYARBAKIR de notre envoyé spécial . .

Deux kilos de bagages par persome, 300 kilos pour les 183 passa-gers : c'est peu pour changer de vie. C'est pourtant tout ce que les réfugiés kurdes d'Irak en partance pour la France ont emporté avec eax, anssi démunis le jour de leur décart que lors de leur arrivée en Turquie il y a onze mois. L'émotion était grande dans la procession des familles se dirigeant mardi sur le tarmac de l'aéroport de Diyarbakir vers le Boeing d'Air France. Les

commi jusque là.

Quelques minutes avant la mon-tée à bord, les réfugiés ont appris qu'ils débarqueraient à Clermont-Ferrand; la nouvelle a été accueillie avec contentement quand les responsables français leur ont décrit la région et qu'ils ont évoqué l'intention du gouvernement de les installer ultérieurement dans des villages abandonnés. « Nous sommes des paysans et voudrions retrouver la campagne, si possible des villages qui ressemblent aux nôtres, avec des montagnes et des torrents... »

Et les armes qu'ils ont emportées

parents de la rupture que représente... nous accueille..., explique un jeune ce départ avec tout ce qu'ils ont qui n'a qu'un désir : réprendre des comm jusque là.

enfants étaient partout – cost sept insqu'ici, « on s'en servait parce que au-dessous de douze ans et onze la guerre nous l'avait imposé. bébés pour vingt-sept familles – Aujourd'hul on veut apprendre à rieurs et moins conscients que leurs vivre comme les gens du pays qui

M. Juppé à son tour...

Après M. Charles Hernu, qui avait regretté, mardi 1º août, le sabotage du Rainbow-Warrior (le Monde du 2 août), c'est le Monde du 2 acût), c'est M. Alein Juppé qui s'est livré, mercredi 2 acût, à une confes-sion publique analogue su cours de la nouvelle émission « Mes culps », diffusée per RTL.

Le secrétaire général du RPR et antien ministre du budget du gouvernament de M. Chirac a reconnu « avoir commis une emeur » en ne faisant pas voter le fameux amendement Coluche, qui visait à donner la possibilité de déduire de ses impôts les sommes versées pour les Res-

« Je dois mettre cela sur mon inexpérience, car j'étale à l'épo-que pour le première fois ministre du budget, et je n'eurais pes di écouter les collaborateurs de mon cabinet qui m'avaient dis-

ment auquel j'étais favorable. Ils m'ont dit à l'époque que j'allais faire uns bêtise et que cels coû-terait très char », a expliqué

∢ Si cet amendement avait été voté, a-t-il encore précisé, cele aurait fait une mesure populaire et plutôt sympathique, car je connaissaie ces mesures pour en avoir discuté avec Coluche avant qu'il ne disparaisse, et j'y étais plutôt personnellement favorable... » « Lorsqu'on est ministre du

budget pour la première fois, on a un très bon cabinet avec des experts, mais leur drame c'est qu'ils sont toujours conveincus d'avoir relicon, et al un jour je dois m'occuper à nouveeu des finances publiques, je ne me laisserai pas intoxiquer par les spécielistes et leurs chiffres », a conclu M. Juppé.

giés font partie des trois cents que le gouverne-ment s'était engagé à prendre en charge à la demande de la Fondation Franço-Liberté, de

Mª Mitterrand. Un second groupe est attends jeudi à Clermout-Kerrand. Dans un coin, une jezne femme, dans sa longue robe de tuile de con-leur, allaite son dernier-né. Institu-

trice, elle rompt avec le discours un . peu stéréotypé des hommes et ne cache pas son inquiétude devant ce départ pour l'incomn : « Que sovent de nous les Français? Comment les gens ordinaires nous accueilleroni-ils? » Retenant ses larmes, elle rejoint son mari à l'appel de son

Les formalités de départ se sont déroulées dans une parfaite collaboration entre les autorités turques et la mission française. Un décret spé-cial avait été publié, ouvrant excep-tionnellement l'aéroport de Diyarbakir au trafic international pour ce vol et celui de jeudi qui emmènera le deuxième contingent de cent cinquante réfugiés.

MICHEL FARRÈRE.

(Lire, d'autre part, page 7, l'enquête sur les Kurdes de Turquie.)

• CAMBODGE : projection de e la Déchirure ». — Le gouverne-ment cambodgien a accepté que soit projeté, vendredi 3 août à Phnom-Penh, le film le Déchirure, qui relate les massacres et les violations des droits de l'homme commis per les formes margin les les Krimers rouges pendant les quatre années qu'its ont passées au pouvoir, entre 1975 et 1979. M. Han Sen, le premier ministre, a même invité Roland Joffé, le réalisateur du film — ainsi que Sidney-Schanberg, le jourte du New York Times, dont le récit a servi de trama au scénario, — à se rendre, à cette occasion, au Cambodge. -- (AFP.)

Le mméro du « Monde » daté 2 août 1989 a été tiré à 494 790 exemplaires

79.6 % de recus au brevet des collèges

70,6 % des 814552 élèves des classes de troisième qui se sont pré-sentés cette année au brevet out obteux ce diplôme qui clôt le pre-mier cycle des études secondaires.

mier cycle des étades secondaires.

Ce résultat marque une nette progression des succès per rapport aux années précédentes. 62,4 % des candidats avaient été reçus en 1987, première aession du brevet sons as forme actuelle, et 66,1 % en 1988. Le taux de réussite varie néanmoins aelou le type d'établissement et les académies. S'îl est de 73 % pour la série « collèses » il baisse à 62,14 %

académies. S'Il est de 73 % pour la série « collèges », il baisse à 62,14 % dans les classes « technologiques » et à 57,56 % pour la série réservée aux tycées professionnels. En tête des académies se distin-gue Reanes avec 82,35 % de reçus, toutes séries confondues, tandis que la Corse (62,8 %), Paris (65,17 %) et Amis rouses. ternes rouges.

Mort du pianiste John Ogdon

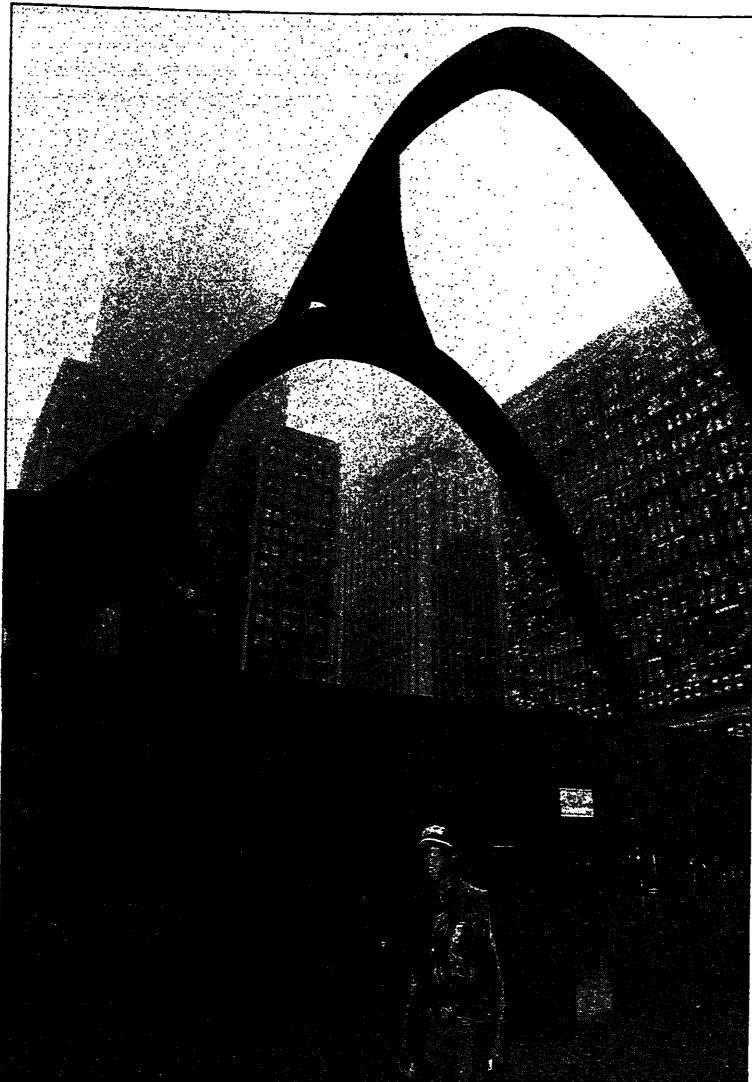
Le planiste britannique John Ogdon est mert le 1" août à Londres d'une bronchopreumonie. Il était âgé de ounte-deux ans.

John Ogdon était un personnage à part dans le milien amsical, Pun des rares pianistes à avoir étenda son répertoire de Schemann à la créarépertoire de Schmann à la créa-tion contemporaine, en passent par Liszt, Rachmaninov ou des arrange-ments. d'airs populaires. Curieux d'explorer des œuvres rares, il avait fait ses débuts à Londres, en 1958, dans le Concerto de Busoni. Il avait étudié et son instrument et la composition à Manchester, pour partici-per dans cette même ville aux activités du Groupe de musique nouvelle. En 1962, il avait obtenu, ex acquo avec Vladimir Ashkenazy, le premier prix du très prestigieux concours Tchatkovaki de Moscon.

Excentique dans aon jeu et sa conception du métier, il allait connaître dans les amées 50 de longs mois de dépression, suivis de crises aigues de schizophrénie, avant d'effectuer sa reintée à Loudres en 1001 et d'arreurer une séconde car-1981 et d'entamer une séconde car-rière discographique, Peu comm en France, Ogdon était une siar dans aon pays. A.R.

CDEFGH

A STATE OF THE STA



Un Calder en plein centre de la ville

UNE PROMENADE DANS CHICAGO

Jeunesse du dinosaure

En plein centre-ville, un immeuble blanc triangulaire, magnifique, ressemble à une carte IBM. C'est le « centre métropolitain de détention ». La prison. On vous explique que la forme triangulaire minimise l'espace pris par les couloirs et facilite la surveillance; que chaque cellule comporte une fenêtre (les meurtrières perçues de l'extérieur) large de douze centimètres (le maximum permis par l'administration pénitentiaire pour une ouverture sans barreaux), et que rien ne vienne en obstruer la vue. « Une prison moderne à visage bumain. »

Quelques blocs plus loin, la vallée des dinosaures. L'ancien quartier des grands palaces du cinéma. Au 20 West Randolph Street, se dressait l'Oriental. Au 45, le United Artists; au 64, le Garrick; an 54, le Woods (qui a fermé ses portes en janvier dernier). Edifices extravagants qui ont sombré dans la décrépitude puis sont morts. Les quelques mansolées encore debont sont admirés comme des pièces de musée. Le Chicago, sur State Street, a été réhabilité.

Plus au nord, - escalier monumental, chandeliers à la mesure du Fantôme de l'Opéra - le Uptown Theatre (quatre mille places, Péquivalent de sen notre Gaumont Palace) est en passe de connaître à nouveau de beaux jours... Ce quartier de Broadway et de Lawrence Avenue faillit être Hollywood-sur-Michigan. Un Beverly Hills avant la lettre. Là se trouvaient les studios de la Essanay

d'où sortirent queiques films de Chaplin ; là, Gloria Swanson s'était établie. Demeurent encore d'énormes villas de stars - que plus personne n'a les moyens d'habiter. Devant une tasse de café en face de l'United Artists, une vieille dame se souvient: «Le hall ressemblait à... Versailles, ou à l'Opéra de Paris. Pour nous, le décor était presque aussi important que le film. Pour aller au cinéma, on se mettait en habits du dimanche, c'était la scule distraction que nous pouvions nous permettre pour oublier la Dépression... L'été, on y allait aussi, souvent à cause de l'air conditionné qui n'existait guère dans les appartements... »

HENRI BÉHAR. (Lire page 22)

CINÉMA Un Cookie croustillant

Emily Lloyd a quitté la station balnéaire bien-pensante de Too Much pour les rues de New-York. Dans Cookie, le dernier film de Susan Scidelman, la petite peste anglaise joue les apprentis gansters auprès de son voyou de père, Peter Falk, et confirme qu'elle est une excellente comédienne.

MUSIQUE Pete Townshend, vingt-cinq ans de rock



Il fut, en son temps, champion de saut en hauteur avec guitare, et de destruction d'amplificateurs. Il célèbre en ce moment le quart de siècle des Who par une tournée gigantesque et vient de sortir un album solo. Sa génération approche des quarante-cinq ans, mais Pete Townshend a gardé sa part d'enfance, son âme de

ARTS Les apparitions de Lam



La Maison de l'Amérique latine, à Paris, accueille pour l'été. trente peintures de Wifredo Lam. Venues de Cuba (terre natale de l'artiste) et pour la plupart inédites, ces œuvres illustrent remarquablement, à travers les chassés-croisés de Lam avec Picasso et le surréalisme, la recherche spécifique d'un langage, écho de l'art occidental et des esprits de la forêt.

Supplément au numéro 13845. Ne peut être vendu séparément.

ુ. લ્રા<mark>ં</mark> 3618 Total

TÉLÉMAT

TTALLE

garderont leur culotte

and brind and 一人人 人名伊莱 Name of the Application of the State of the Section 1 to the Section of the Sect

and the processing of the contract of the con

新春2200 公司 1400年 英華

Server of Course talk

And the state of t Together the state of the state

1 10 % ST 12 155 1

1 1 4 K 1 2 2 4 2 1 K President in the last

doil in lites

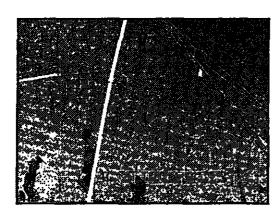
CHICAGO

« Ici, on fait du théâtre dans les restaurants chinois, les librairies, les maisons closes... »



ROIS heures du matin. Adossé à la rambarde du pont de Michigan Avenue, bravant (sans doute) les arrêtés municipaux, un black solitaire joue du saxo. Sans sébille, sans rien. Pour lui. Une voiture noire, longue

bot, glisse silencieusement jusqu'au feu rouge. Soudain, un autre saxo répond au premier. Venant on ne sait d'où : car hormis la limousine, l'avenue est déserte. Les deux saxos se cherchent, s'interrogent, se répondent. Le feu passe au vert, la limousine ne bouge pas. Les saxos achèvent leur dialogue. Silence total. « Yeah », murmure alors une voix du fond de la limousine. « Yo! » répond le black. « Yeaaah », fait, trois octaves plus bas, le saxo inconnu. Le feu repasse au vert, la voiture démarre, le black sur le pont reprend, solitaire, son blues dans la nuit.



ORTH HALSTED, West Belmont, North Clark. Le Quartier latin. Le Saint-Germain de Chicago. Près de l'entrée d'une boîte de jazz grande comme un mouchoir de poche, un gamin de six ans est accroupi contre le mur à côté d'un étni de guitare plus grand que lui (il attend son père, chanteur country, parti chercher la voiture). L'enfant tient à la main un grand chapeau de cowboy. Un passant murmure: < Midnight cowbaby >.

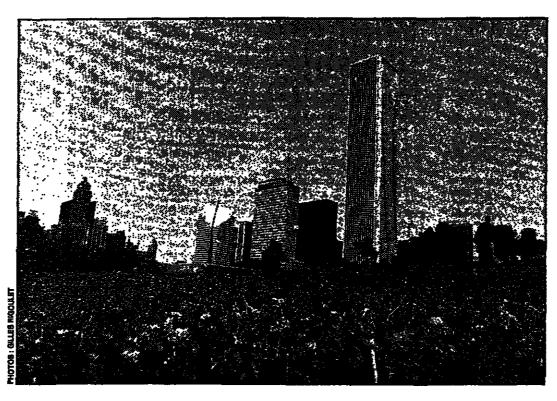
Ici, on fait du théâtre (ou de la musique) partout : dans des restaurants chinois reconvertis, d'anciennes librairies spécialisées dans l'occultisme ou d'exmaisons closes. Il y a environ 160 compagnies à Chicago, elles s'appellent Wisdom Bridge, Body Politic, On The Edge, Friends of the Zoo - ce ponrrait être des noms de groupes heavy metal.

Le poète Carl Sandburg appelait Chicago « la ville des gros bras ». Son théâtre lui ressemble : il est sans ambages et violemment physique. Le public (comme les acteurs) a pour cette activité la même voracité et la même approche que pour le baseball ou le football. « Nous, dit William Petersen, les jours de finale on ferme boutique, on va au stade ou on se colle

Le sport est partout. Au Cultural Center, une exposition affiche pour thème : « les Diamants sont éternels - le diamant étant le terrain de baseball, carré parfait en position de losange, comme les carreaux sur une carte à jouer. Cent seize oeuvres y sont présentées, du Lanceur, sculpté par John Dreyfuss, à un pastiche du plafond de la Chapelle Sixtine, où Dieu passe à Adam une balle de baseball.

Bleacher Bums est une pièce sur le baseball, vieille de douze ans, reprise aujourd'hui pour marquer le vingtième anniversaire de l'Organic Theatre. Membre de la compagnie depuis sa fondation, Joe Mantegna est un farouche supporter des Chicago Cubs; en 1977, il passe une bonne partie de ses journées sur les gradins à bon marché (les « bleachers » du titre) de Wrigley Field. Mettant entre parenthèses sa carrière cinématographique, Joe Mantegna est revenu de Los Angeles mettre en scène ce Bleacher Bums 89.

Dig, Volley, Spike est présenté par le Footsteps Theatre dans le gymnase d'une église méthodiste de la banlieue d'Evanston. Il s'agit cette fois de volley - au féminin. Le cheminement est sans doute prévisible (les six Rocky-Rockettes connaîtront crise d'identité puis triomphe personnel) mais le sujet est relativement inédit, le ton original et le tonus de la troupe indéniable. L'équipe technique (uniquement des hommes) profite de l'entracte pour livrer une partie



Les rues de Chicago ont servi de champ de bataille du temps de la prohibition. Aujourd'hui, elles sont jaionnées de sculptures de Calder, Giacometti ou Picasso. En levant la tête, on aperçoit, au risque du

torticolis, le sommet de la Sears Tower, le plus haut bâtiment du monde. À l'affiche des théâtres, les noms de quelques-uns des enfants du pays qui ont fait de la ville des abattoirs la capitale du théâtre

américain : David Mamet, l'auteur : Joe Mantegna, son acteur. A l'ombre des monstres de pierre ou d'acier, la ville grouille d'une éternelle jeunesse.

de volley à laquelle ils convient les spectateurs. Ceuxci, interloqués, hésitent. Le premier à retronsser ses manches et à entrer dans le jeu est une grand-mère qu'on imaginerait plus volontiers penchée sur un bermuda - c'est dimanche - et bientôt les dix-sept spectateurs que contient le gymnase jouent comme si leur vie en dépendait. Only in Chicago, paraît-il.



E chauffeur de taxi (d'origine polonaise) vous fait répéter l'adresse : East 67°, dans le South Side, en plein quartier black (on évite soigneusement le mot de ghetto). Dans un centre communantaire. la Chicago Thea-

tre Company pré-

sente Drink the Content of This Vial (Buvez le contenu de cette ampoule), comédie de Lynda Patton sur trois femmes noires pensionnaires dans une institution psychiatrique pour criminels. « Vous y allez pour une PIECE ?! - Silence. Plus on descend vers le sud, plus les rues sont crevassées, plus la conduite devient nerveuse. « Comment allez-vous rentrer en ville ? -En taxi. - Vous n'en trouverez pas. - J'en appellerai ил. - Aucun ne viendra. - Je vous réserve pour après le spectacle ? - Pas question : je vous dépose et je me tire. - An Parkway Community Center, les portes sont closes. Faute de spectateurs, sans doute, la pièce ne se joue plus depuis huit jours. C'est à l'oreille et aux semelles que l'on devine avoir presque changé de civilisation. Les trottoirs sont jonchés de débris de verre, carreaux de senêtres et bouteilles de bière, de rhum on de Jack Daniel's. A deux pas d'HLM aussi laides que partout, les maisons sont généralement de briques et de bois. Certaines entièrement en bois, du perron au porche-véranda typique à l'arrière. Le plus souvent en décrépitude, parfois carrément condamnées, squattées à l'occasion.

Les fenêtres aveugles font d'autant plus mal à voir qu'on décèle encore les restes d'une élégance et d'une prospérité passées. Le contraste entre les monuments classés - dont, sur South Prairie Avenue, le plus improbable des « French châteaux » (la William Kimball House) - et ceux du South Side laissés à l'abandon rappelle la description que, dans le Cauchemar climatisé, en faisait Henry Miller : «Les bords du Gange sans l'odeur de sainteté. » Mais la « gentrification » est en marche : coincés par le boom immobilier du centre-nord de la ville, les « artistes locaux » sont en train de créer une sorte de Soho dans l'ancien quartier des imprimeurs.

Dès lors, les regards qui se posent sur l'occasionnel visiteur blanc frôlent l'indifférence ou, au contraire, vous scrutent avec une formidable acuité. Moins. semble-t-il, parce que vous êtes blanc que parce qu'un Blanc qui regarde l'architecture des maisons signifie promoteur immobilier à la recherche de taudis à



ORETTA - «just Loretta» - a des ongles aussi nacrés que la chevelure et longs comme trois fois ceux de Barbra Streisand. Tonjours vêtue de blanc, elle passe, royale, entre les tables et vient sans se presser prendre votre commande. Son Checkerboard Lounge est une des boîtes de blues les plus réputées du South Side. Contrairement aux clubs du Nord, le Checkerboard est resté un bar de quartier, la clientèle ne comprend que des habitués, l'arrivée de deux visiteurs blancs en milien de semaine soulève quelques sourcils (les touristes, c'est à la rigueur pour le week-end). L'échange, le dialogue sont constants entre la scène, la salle et la piste de danse, prisc d'assaut dès les premières notes. Les bluesmen vont gagner leur vie dans le Nord et se récupèrent dans le South Side (ou dans le West Side). Le blues de Magic Slim (contrairement à son surnom, il a une carrure d'armoire texane) englobe les instruments électriques mais demeure aussi âpre et aussi rugueux que celui de Muddy Waters dont il a en partie et la

Grand comme trois fois Roissy, l'aéroport de Chicago-O'Hare est une sorte de discothèque géante. Musique constante, lumières qui clignotent en motifs divers « mis en scène » par ordinateur. C'est cette image de Chicago que l'on glisse finalement dans ses bagages : une sorte d'Alphaville.

HENRI BÉHAR.

Affaires de femmes

seuse. Richement mariée, veuve plus riche encore. A consacré toute sa fortune aux beaux d'entratenir) la troupe qui porte son nom. Fait d'exister, » notable : c'est elle qui a aidé Rudolf Noureiv à passer à l'Ouest ; ornant un mur entier de son somptueux appartement sur le lac Michigan, une fresque du peintre (français) André Delfaut commémore cet épisode. Le fait d'être aujourd'hui ciouée dans un fauteuil roulant ne semble guère avoir diminué son intérêt pour la danse.

Dans cette ville qui s'affirme très mâle, le mécénat privé semble dominé par les femmes. « Mais n'est-ce pas le cas un peu partout dans le monde ? », rétorque Emma Getz. « Les hommes meurent plus jounes, c'est aussi simple que ça. >

Emma Getz a un an de moins que Ruth Page, Elle aussi vit dans un magnifique appartement en bord de lac, si haut perché qu'on se croirait à bord d'un yacht. Appartement tout de marbre blanc. Monet et Renoir se partagent les murs. Sur les tables, les Lalique et les Tiffany voisinent avec des boîtes laquées rapportées de Chine dans les années trente. Oscar Getz était bouilleur de cru après la prohibition.

Devenue veuve, Emma Getz continue de participer aux grands travaux et aux entreprises de prestige. Elle vient de donner près d'un million de dollars pour la prochaine saison lyrique. Elle a ránové le Louis Suffivan Auditorium (fermé pendant plus de vingt ans) où les Misérables sont installés apparemment à perpétuité; elle finance l'Institut des Beaux-Arts (« quand je partirai, je leur donnerai mon Monet ») et le Musée de l'Industrie, dans le South Side. Débordant de Chicago, elle commandite également les travaux de recherche archéologique du Globe Theatre, celui de Shakespeare, à Londres, et, à quatrevingt-neuf ans, vient d'entreprendre la construction (à Chicago) d'un théâtre uniquement consacré su « grand Will ». Enfin, elle a contribué à la naissance, il y a vingt-cinq ans, du Festival de cinéma de Chicago, qu'elle continue de financer.

Les raisons de cette philanthropie sont, à ses yeux, limpides. « Pour garder vivant le nom de mon mari ; pour prolonger son action ; parce qu'il est essentiel d'encourager toute entreprise artistique et de commencer dès l'école ; parce que, adolescente, j'aspirais à devenir architecte ou

mettait pas d'envisager une carrière - et donc par pure satisfaction personnelle : celle d'avoir arts et à la danse - elle a fondé (et continue donné à quelque chose de besu les moyens

> Joan Harris a un temps dirigé une troupe lyrique, « correspondant à ce que serait chez vous l'Opéra-Comique ». Sosie de Françoise Giroud, elle est déléguée à la culture de la ville de Chicago (département dont le personnel est aux deux tiers féminin), elle tient un discours relativement radical (traduisez : de gauche) mais appartenant elle-même à une élite financière, elle fait partie d'un réseau national de fondations généralement dirigées par des femmes. En tant que déléguée à la culture de Chicago, elle a incité la ville à financer un voyage à Londres de la compagnie Steppenwolf. Si la ville avait réduit sea crédits - son poste lui interdisent de faire ès qualités appel à des contributions d'entreprises - elle aurait elle-même financé cet échange culturel au travers de sa fondation « et personne n'aurait su m'en empêcher ».

> Elle prévoit dans ce domaine une évolution : « Les jeunes héritières des grandes fortunes, affirme-t-elle, ont appris le bon usage de leur



Ruth Page chez elle.

pouvoir et la aestion de l'argent. Et Dius les femmes occu-Pent des postes supérieurs dans les grandes entreprises. plus elles inciteront lesdites entre-Drises à investir judicieusement dens les arts. » Enfin. --€ pour l'inetent », précise-

t-elle -- l'investissement dans les arts est surtout affaire de Blancs ; à quelques exceptions près, la bourgeoisie noire, haute et moyenne, ne contribue guère à la culture afro-américaine.

WE LE

The second desired and second and second desired and second desired and second desired Bridge of the same of the contract of the cont AND TREE BET CONTINUE OF ST AND ST RECORD OF A PARTY OF THE PARTY OF THE RESERVE AND SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT

The second secon THE RESIDENCE OF THE PERSON AS A THE PARTY OF THE P The same and a second The state of the s Barrier W. S. and Str. S. de Bridger. Sales of Marketine and Street Sales and the A TOTAL SERVICE STREET

naisons closes...



with the property of the party at the Best Street, Street, Street, St. The same of the same of the same s grander with command by E Compared to the contract of th Charles and an interior and me material die en stamm et THE WALL CONTRACTOR THE PERSON NAMED IN COLUMN bent. L'edesc, e came me Berten, & said fine beite. The second second second and the first of the second Since the date in Your line and THE PERSON LINE ! THE MARK THE TANKE THE RESERVE AND THE PARTY OF TH Marie Land and er and

Marie de la company de la comp

GNUE

mmes

The property of the second sec

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th



AVIGNON: LE BILAN

Cinq fois le bonheur



MATTHIAS LANGHOFF

La Mission, Au perroquet vert

pas de la Révolution.

Indéniablement, le choc, la « découverte » du Festival a été pour toute l'équipe du Mande le spectacle de Mathias Langhoff, composé de la Mission, de Heiner Müller, que suit sans interruption ni entracte Au perroquet vert, de Schnitzler. Une valse, et on passe de l'histoire très énigmatique d'une mission sans but à une comédie viennoise. Si les deux pièces sont censées se passer pendant la période révolutionnaire française, elles ne parlent

Entre les multiples interprétations possibles du texte de Müller et le théâtre dans le théâtre de Schnitzier, le thème du spectacle est simple et insoluble, il tient à la question : où est la vérité ? Tout le talent de Matthias Langhoff tient dans la simplicité avec laquelle il s'amuse de cette question. Il fait rire par à-coups. Il laisse dans la mémoire des images et des mots qui font leur chemin.

MAREF GUITTIER

Le Festival d'Avignon 89, qui

dans l'album aux souvenirs.

12 juillet ont voulu oublier le

manvais ou le médiocre pour ne

retenir que les rares et précieux

instants qui les ont fait frémir. Ils

proposent donc, en cinq images, cinq instants de bonheur, de pure joie de

théâtre. Avignon fut aussi cette année

le lieu d'une réflexion paisible, posée,

souterraine : le débat sur le thème de

« la capitulation » ou les plaisirs de

s'achève le 3 août, reposera bientôt

Effrayante disparité entre l'effort déployé, toute une année, par une équipe et la brièveté des festivités.

L'édition du Bicentenaire est-elle à

critiques qui l'ont suivie depuis le

classer dans les bonnes cuvées ? Nos

Le Bourrichon

l'hypogée.



Merief Geittier joue le Bourrichon, de Joël Jogenneen. Elle a le regard des sages. Clairvoyence de l'enfance, lucidité des Anciens. Elle sait dans le même instant reveler ses fermes et s'épanouir dans un sourire de douceur infinie. Rousse, elle a la peau blenche, comme ces écrans sur leaquels tant d'artistes ont projeté leur vie, et la nôtre aussitêt. Ses traits sont ceux des gens qui souffrant, des gens qui siment, des gens qui luttent. Traits de l'actrice. Jamais alle ne se résigne. Ni à l'adifférence, ni à la violence d'un monde qui ne sait plus ce qu'est la générosité; ni à la solitude du combat qu'elle a engagé en elle-même. Elle est un peu sorcière et commande à des puissances que l'on soupcome altôt qu'elle entre en sches. Paraphrase d'thago, ce compliment me vient; c'est de l'enfer de l'ectrice qu'est fait le paradis du spectateur.

OLIVIER SCHMITT.

MICHAEL LONSDALE



Ayant à dire quelques mots du spectacle de ce Festival 1989 qui m'a le plus touché, comment ne pas citer les propos d'Alain Cuny, dans son livre le Désir de parole (Bencontres avec Alein Simon, éditions de La Manufacture) : a il n'y surait pas de théâtre sans acteurs, mais le théâtre existe sans metteur en scène. Je suis même testé de croire que le théâtre fonctionnait mieux en l'absence du metteur en scène. Parasite et imposteur, ce dernier intervient en intercaptant, en s'approprient le pien des autres et tombe toujours à côté ». Ce sera donc un acteur, mon meilleur souvenir d'Avignon 89 : Micheël Lonsdale dans le rôle de Thomas Negeoire de l'Echange de Paul Claudel. Lonsdale généreux, foisonnant, inventif et vrai, imaginaire et si proche, donnant toute la richesse de la poésie de Claudel, comme si le grand art aliait de

MICHEL COURNOT.

VALÈRE NOVARINA Vous qui habitez le temps



Si l'homme est un animal doué de parole, si le théâtre commence alors que cet homme avance sur scène, alors Valère Novarina est l'un de nos auteurs les plus inventifs. Métaphysique et burlesque, forain et élégiaque. Un explorateur insolent du continent « monde ». Narrateur ironique, sorcier des mots. Les mots sont ses personnages, qui habitent les acteurs. Metteur en scène de Vous qui habitez le temps, il leur offre, aux comediens, ses impossibles et flamboyantes coulées de mots, qui fiirtent avec la géographie des chefs-lieux de canton, avec l'angoisse du silence, le plaisir de la symphonie verbale dans nos corps animaux.

Depuis trois ans, nous devons à Valère Novarina certaines des déflagrations les plus atypiques et marquentes du Festival.

ODILE OUROT.

ZINGARO



On a vu arriver le cheval noir de Bertabas, pisffant, et puis blaguant. Depuis le temps, la scène lui appartient. On a vu une charrette trainée par des bœufs eux yeux fardés, la basse-cour de toujours menée per des valets de piste impeccablement dignes. On a vu un acrobate accompagner son cheval tout en sauts périlleux, une écuyère s'alanguir, un cosaque galoper, une femme danser avec une dinde, un homme valser avec un âne... On a entandu une cornemuse, des loups, des chants triganes et yiddish... On a vu dans le nuit des chevaux qui s'aiment, des guirlandes de lampions scintiller sur la paroi blatarde d'une haute falaise. Au fond de la carrière Callet, au bout de la route, c'était le campement berbere et baroque de Zingaro, inoubliable.

COLETTE GODARD.

UN COLLOQUE EN MARGE DU FESTIVAL

Tous capitulards

NE estrade faiblement éclairée au pied du mur du Grand Cellier au Palais des papes; deux projecteurs diffusent une humière orangée, douce. Une longue table reconverte d'un drap blanc; toutes les trente-cinq minutes environ, un homme ou une femme vient s'y asseoir pour un monologue soigneusement préparé à l'intention de quelques centaines de troglodytes hyper-attentifs. Ces hommes des cavernes, dans le calme, transforment par instants leur sombre hypogée en laboratoire d'idées fortes.

Ils le doivent à l'obstination d'une poignée de résistants qui ont décidé de partir à la reconquête du pouvoir des mots, et de l'art : Pierre Bongiovanni, directeur du centre d'action culturelle de Montbéliard; Michel Maurin, vice-président du conseil général du Vanciuse chargé de la culture; Yolande Padilla, directrice du centre culturel de Cavaillon. Contre une certaine attente, ils ont reçu le soutien du ministère de la culture. En deux mois, ils ont organisé ce colloque, réuni près de 40 intellectuels et artistes venus de

NE estrade faiblement éclairée au pied du France, quelquefois de plus loin. Un seul thème, promur du Grand Cellier au Palais des papes ; vocant, lapidaire : Capitulation ?

«Le point d'interrogation n'est pas réducteur, explique Pierre Bongiovanni. Nous pensons que l'essentiel des professionnels de la culture a capitulé devant l'argent, le pouvoir et les médias. Attention, nous ne sommes pas pour autant des moralistes : nous sommes tous capitulards à certaines heures du jour ou de la nuit. Ce colloque avait pour objet de vérifier ce que nous pressentions. Tout le monde n'est pas couché, certains continuent de créer du désordre et de poser des questions. >

Avignon lui a paru être le lieu idéal pour poser ces questions. En raison même d'un des aspects du Festival : « C'est une vaste entreprise, succursale de l'entreprise du spectacle aujourd'hui. Y trouve-t-on des produits frais ou congelés? Dans tous les cas, c'est un marché, un business. On vend, on achète, on exporte, fait circuler, tout le monde a quelque chose à voir avec la chaîne commerciale du spectacle. Le tra-

vail du poète est devenu celui d'un commanditaire, d'un fournisseur. Le théâtre n'a pas échappé au libéralisme économique. Il n'est que de voir comment le vocabulaire économique a, en moins de dix ans, infiltré le discours des « ingénieurs culturels ». Le colloque avait entre autres objets de chercher comment on a pu arriver à la perversion du discours esthétique par l'économie.

Nous le constatons, dès que l'économie pointe son nez, on assiste à la valorisation des fonctions de gestionnaires et d'experts, eux-mêmes de plus en plus arrogants, qui définissent le sens de l'action en lieu et place des créateurs.

» Nous avons constaté aussi l'implosion totale de la politique qui créc aujourd'hui plus de protocole – de spectacle – que de sens. On a abandonné « l'éthique » pour la « capacité de gérer la société ». Cela a créé une grande confusion qu'on retrouve dans les médias : chacun parle comme celui qu'il n'est pas, le journaliste comme un philosophe, le philosophe comme un

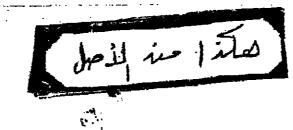
homme politique, l'homme politique comme un économiste, etc.

» Nous avons voulu sortir de la langue de bois. Des gens qui s'en impatientent depuis des années discutaient de cette idée de capitulation et ont voulu montrer qu'ils étaient vivants, que l'Histoire on les histoires ne sont pas terminées. Le but n'était en rien de créer un mouvement, une association ou un parti, mais de reposer quelques questions, d'ajouter du désordre au désordre, de travailler, à partir de l'intelligence et de la poésie de quelques-uns, en proposant des paroles inhabituelles. »

Jean-Paul Curnier, sociologue aujourd'hui consultant auprès du ministère de la culture après avoir été huit ans professeur à l'université d'Aix-en-Provence, revient sur l'organisation même du colloque : « Les intervenants étaient appelés depuis la salle et sont venus parler seuls,

OLIVIER SCHMITT.

(Lire la suite page 24)



Un colloque en marge du Festival

(Suite de la page 23)

» Cela a créé un certain trac, une certaine puissance, sinon de la solennité. Beaucoup de ce qui a été dit l'a été en tremblant. On a parlé avec une sincérité plus forte, plus risquée. Le mot capitulation est venu d'une question : Comment se fait-il que l'on n'a plus rien à opposer au réel, comme si l'on finissait un grand banquet ? On a l'impression d'être dans une situation de gueule de bois, avec dans la tête des paroles atroces prononcées il y a longtemps, dans un état non plus de morosité mais de dégoût profond.

» Il nous faut faire le deuil de l'hypothèse infecte du bonheur organisé par le pouvoir politique. 1981 n'a été que l'illusion d'une illusion... Ca valait le coup pour une soirée mais ça n'a pas été un truc pour lequel on aurait laissé sa peau.

» Dans ce contexte. l'artiste fait semblant de surprendre à l'endroit où tout le monde l'attend. La pensée ne s'avance plus sans honte. On assiste au boulonnage du convenu. Etre hors norme, c'est faire l'andouille pour se faire remarquer. On refoule en permanence ce qui est de l'ordre de l'exigence. Le mot « intello » désigne tout ce qu'il ne faut pas faire. « Ça, c'est trop intello », disent les décideurs culturels et les hommes politiques. La pensée emmerde tout le monde. De là à penser que l'art emmerde tout le monde, il n'y a pas loin. Jean-Luc Godard a dit un jour que « la télévision est un vaste complot entre ceux qui la font et ceux qui la regardent ». Cela vaut aussi pour le spectacle vivant. On forme aujourd'hui plus de gens qui le gèrent que de gens qui le font. Ce colloque aura peut-être permis un constat plus positif. Aujourd'hui, des sculpteurs reprennent le chemin des ateliers, des profs celui du labeur, des écrivains celui de leur table de travail, indépendamment de la médiatisation de leurs idées. »

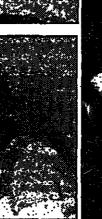
Dans la salle du Grand Cellier, beaucoup sont venus dire où ils en étaient. La revue Lignes publiera en janvier de l'année prochaine l'intégralité de plusieurs interventions. Nous en avons rassemblé ici quelques fragments, significatifs du courant apparu lors du colloque, quelques mots volés à leurs auteurs, abusivement tronqués, mais ils forment une sorte de petit précis de recomposition :

« A l'ouest de Paris, on a construit jadis la cathédrale de Chartres. Aujourd'inni, à l'est de la capitale, on construit Disneyland. J'appelle ça une capitulation », Armand Gatti, écrivain.



complexité, opposition. De gauche à droite : Armand Gattl, Toni Negri,

doil in lites



Complexité.

· Que nous disent les théoriciens de la complexité? Que le monde est tellement compliqué que l'on ne parvient pas à s'y reconnaître (...) Bon, que pouvonsnous répondre ? Ce concept de la complexité ressemble à cette divinité réactionnaire contre laquelle fulminait Spinoza qui dressait contre elle l'amour intellectuel, la volonté de puissance, la cupiditas. Ce lieu c'est l'asylum ignorantias - un lieu où l'événement, le désir, la singularité s'annulent ; où la raison effectue son propre sacrifice. Capituler devant cette divinité, c'est faire le choix du chemin qui mène droit à l'abime de la barbarie », Toni Negri, philosophe.

légende de Broadway, une

vraie comédie musicale

adaptée de courtes histoires

de chats signée T.S. Eliot.

Pas toujours de très bon

« tubes » distrayants.

Les Equx et Forêts

la mise en scène imaginée

miss en scies

de l'autour.

René Erock

et Nathalle Kerven.

« Dans les tableaux de la société alternent deux types d'annonces messianiques : « la mort de... » (la politique, le social, l'Histoire) et « le retour de... » (l'individu, l'acteur, le droit, l'éthique, les valeurs). Dans cette alternative, que devient la violence théorique et critique ? Dans ce moment de disjonction infi-

nie, tous les modèles théoriques sont possibles, les concepts fonctionnent comme des images de marque on des messages publicitaires. L'image et le réel fusionnent complètement. On assiste à la contamination du sens au travers des images et d'un langage qui a perdu sa substance. Ainsi naît l'idée d'une catastrophe du sens. Avec une certaine ironie, on n'a plus le désir de créer du sens mais plutôt le désir sournois d'annoncer la catastrophe du sens», Henri-Pierre Jeudy, sociologue et romancier.

« Il est dans la culture des terrains qui n'ont pas encore été récupérés par la machine de guerre économique, ceux, sans profit, de la monoculture. Je propose donc le dialogue du dissensus afin de cultiver les niches écologiques vierges; de créer des réseaux de résistance; de suivre attentivement la démarche de médias comme la SEPT: de continuer le dialogue avec les hommes politiques éblonis par le spectacle de la déréglementation sans en connaître véritablement les sources. Au moment de la préparation de l'Eurêka audiovisuel (mis en place en 1993), je propose

comme l'une des démarches possibles la recherche des ressources de milliards d'imaginaires contre les milliards de francs de ressources publicitaires », Eckart Stein, producteur, ZDF.

Mort.

« Voilà comment j'ai représenté la mort. Debout. immobile, en longue chemise noire sur le plateau éclairé crûment. Mon corps se tend lentement, la lutte commence, mes poings se serrent, de plus en plus fort, les épaules se crispent, le visage se déforme de souffrance et de torture. (...) Je penche la tête en arrière, les épaules, les bras, les mains, tout le corps tendu. l'essaie de me défendre. En vain. Pendant quelques secondes, je reste debout, immobile, coloune de souffrance. Pais la vie se retire lentement de mon corps, très lentement. Il se détend. La douleur diminue, la souffrance s'adoucit, les épaules retombent, les bras deviennent mous, les mains aussi. Je seus l'immobilité des gens dans la salle, je veux les consoler, un reflet brille sur mon visage, un sourire apparaît qui vient de très loin déjà. Puis, sondain, tout s'effondre, les jones s'affaissent, la tête tombe, vite comme la tête d'une poupée. Fini. Terminé. Je suis morte. Silence de mort. Dans le public, personne n'ose respirer. Je suis morte », Valeska Gert, danseuse allemande, extrait de ses Mémoires cité par Daniel Dobbels, journaliste.

On assiste à l'envahissement de l'Etat et de la haute fonction publique par des gestionnaires, aristocratie qui « soustrait l'Etat à toute visibilité », comme l'a écrit Serge July. Ils sont le personnel du consensus, la raison de la crise générale de la représentativité. Les filières de formation sont bloquées. Les intellectuels sont mis hors course. Avant 1968, les partis politiques, les associations et les syndicats étaient autant de systèmes de promotion qui transcendaient les basrières sociales. Anjourd'hui, tiennent le haut du pavé de hauts fonctionnaires qui aspirent à une carrière politique vitrifiée. Mais la lucidité critique doit-elle s'accommoder de la seule négativité? Il lui faut construire des arguments d'opposition et travailler modestement à des tâches modestes sur des terrains modestes », Michel Deutsch, auteur dramatique, metterr er scène.

« Dans un moment de faiblesse, Philippe de Montebello, directeur du Metropolitan Museum of Art de New-York, livra à un journaliste le fond de sa pensée sur le mécénat d'entreprise : « C'est une forme inhérente de censure, insidieuse et cachée. » Il doit savoir ce qu'il dit puisque son musée a été à l'avant-garde de l'« artfairisme », Hans Haacke, plasticien.

± 14 5 3 3 1 € 9

19 - 29 (2024)

54 (2) - 44 15 (2) **56**6 (3)

TOTAL SEC. 18

Car Fales

Table of the

A COLUMN TO STATE OF

医毒硷 医乳

1 4 1 4

Man'at

 $\omega_{\gamma_{1},z}$

6.5° 3 (8.9

April 6. Spices

Z. ..

February ()

A 266 Act 100 100

ET LOS CON P. 1990 INC.

149" a free la brone navourence لم وما لحم الله المالية

مين د د مور

State where we have a second of the second

The same of the same of the same

4.5

k

'em' ಸ್ಕ್ಕ

-

E.S. . Print of 1510.4.

AND THE PERSONS NAMED IN

photopological property

14.60

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

RIVE DROITE

SÉLECTION PARIS

L'Amour-Goût

de Cribildon File. d'Eric Larvoire. avec Annick Blaz Dominique Borg. Florence Mon Sidonie Comille, Patrick Coulsia et Eric Lorvoire.

Reprise à Paris de cette pièce qui a obtenu l'an passé le prix du Festival Off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du XVIII siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le César 89 des meilleurs costumes pour Camille Clas-

Œinre, 55, rue de Clichy, 9. Du mercredi au esmedi à 22 houres. Matinée samedi à 17 houres. Tél.: 48-74-47-36. Durée : 1 à 36. De 25 F à 180 F.

Le Bai de N'Dinga de Tobierra U Terrisi. mise en seine de Gebriel Gerran. erec Pescal N'Zonzi, Christine Sirtaine

Henri Delmes Marios Yelolo et Jeck Robins

tacle qui, dès sa création, aous plût instantantment. Pour sa mise en scène d'un biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entêtante qui, mine de rien, en disait long sur un conti-nent en révolution. De théstre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une heure trente d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960 - est reçu partout avec la même

Nouvelle reprise d'un spec-

Œxvre, 55, rue de Clichy, 9-. Du mardi au samedi à 20 houres, Metinée dimenche à 16 houres, Tél. : 48-74-47-36. Durée : 1 h 30. De 25 F

Cats

da T.-S. Eliot. miss on scine

chorégraphie de Gillian Lynne. A Paris après Londres il y a

huit ans, New-York et 66 Fà 130 F.

Tokyo, avec le haze et les Marcolla

de Clémentine Célarié mise en scène de Christophe Reichert, avec Clémentine Célarié.

Ses quinze enfants partis en

goût mais une kyrielle de vacances, Marcella a trouvé de la compagnie et raconte sa vie à un public qui lui Théâtre de Paris, 15, rue donnera la réplique pendant Blanche, 9. Du mardì au tout l'été. Faute de texte samedi à 20 h 30, le dimenche soutem et de mise en scène à 19 h 30. Matinée samedi à rigoureuse, ce personnage 15 hourse. Tél.: 42-80-09-30. de maman généreuse est Durée : 3 houres. De 170 F à transparent. Clémentine Célarié, elle, est parfois irré-sistible. Ce n'est déjà pas si

> L'Espace européen, 5, rue Biot, 17°. Du lundi au semedi à 20 heures. Tél. : 42-93-69-68. Duréa: 1 h 20, 90 F et 110 F.

Monsieur Songe

de Robert Pinget, Un classique que retrouvede Jacques Seiler, ront avec plaisir les fans de evec Nadia Remotio. Marguerite dont le specta-Danièle Lebrun. cle est repris par les comé-Jacques Boudet diennes de la création dans

et Jecoure Saller.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et par le célèbre écrivain. Jacques Boudet, épaulés par Lucernaire Forum Centre deux parfaites comédies national d'art et d'essai, Denièle Lebrun et Nadia 53, rue Notre-Dame-Barentin, asticotent les mots dee-Champs, 6º. Du tundi au d'un de nos auteurs contemsamedi à 20 houres. Tél. : 45porains les plus réjouissants, Robert Pinget. 44-57-34. Darée : 1 h 20. De

> Si la tristesse vous prend, ou si elle ne vous a pas pris, allez voir Monsieur Songe. C'est à mourir de rire.

> du Montparnasse, 6º. Du mardi au semedi à 20 h 45, le semedi à 18 heures. Tél. : 45-48-92-97, Durée : 1 h 30. De 100 F à 160 F.

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt et Bénédicte Mathieu



ce municale 🛮 Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jasqu'à... houves

DINERS

10, rue des Capucines, : 40-15-00-30/40-15-08-08 TY COZ Fermé dim. et hundi soir 5, me Saint-Georges, 9 I.E. PRESENTING 45-00-24-77

An 1= it., is premier reseau. iriendais de Paris, dij., diners, spécial, de anumen funcé et poissons
T.I.j. d'irienda, mens dignet. à 95 F net. Au ren-de-ch., EUTY 072EAS : «Le veni pub iriendais»,
ambience te les soirs ex. mesiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Junq. 2 h du met.
t hundi soir Junqu'à 23 h. VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON,
48-78-42-95 POISSONS, CRUSTACÉS et FRUITS de MER, CRÉPES et GALETTES.

Accaeil NON-STOP jusqu'à 1 à du matin. Une table gastron, avec vue ser l'arc de Triomphe, que tont Parisien se doit de découvrir. Plans du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mens à 92 F + carte.

RIVE GAUCHE .

JOHN JAMESON

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Seint-Dominique, 7-KAMAL. 20, rue Rousselet (angle rue de Sèvres) 7º

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30, Ouvert tous les jours, y compris le dimanche. Un indica de plus! Mais comu de sa clientèle parisienne depuis 12 aps. Vous le retrouverez installé dans son nouveau restantant. Menn à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE sa pied de l'Opéra-Bestèle Tilj de 11 h 30 à 2 houres du matin 6, place de la Bastille, 43-42-90-32 43-26-89-36

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRÈS MAULOT Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grilléea 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

LEROMAIN

Traiteur Vos repas tout prêts à domicile 6. PL VICTOR HUGO - ANGLE 89. AV. RAYMOND POINCARÉ PARIS 189 - TEL. 45.01.99.16

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

GALERIES et MUSÉES Annoncez vos expositions sur Artline

36.15 LEMONDE

(16) 61-70-77-29

ART

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

L'Arme fetale 2 de Richard Donnar Joe Pesci, Jose Ackland,

Derrick O'Connor. Patsy Kanelt. Américain (1 h 51). En véritable cordon blen, le

cinéma américain a mitomé

une recette infaillible pour er un bon film d'action qui réalisera à comp sûr un confortable record d'entrées : prendre tout d'abord une équipe de comédiens qui gagne, celle de l'Arme fatale 1, bien sûr, le bean et cabotin Mel Gibson et Danny Glover, archétype du flic au cœur tendre; faire revenir une superbe cohorte de seconds rôles: nijoter un solide scénario de Jeffrey Boam, l'auteur de Dead Zone et du prochain Indiana Jones et la dernière croisade, le truffer de rebondissements; piler une bonne vingtaine de voitures; vider des dizzines de chargeurs de mitraillette, de pistolet, de fasils et autres quincailleries; exécuter une bonne vingtaine de bandits, d'innocents et de policiers ; épicer le tout d'une bonne dose d'humour, de nombreux jeux de mots et d'une nincée de (bons) sentiments; conronner le tout d'une très belle fille, Patsy Kensit (Absolute Beginners); le

VO : Forum Horizon, hendi-capia, THX, dolby, 1" (45-06-57-57) ; 14 Juliet Odéon, dolby, 8" (43-25-53-83) ; Bratagne, dolby, 6° (42-22-57-97); U.S.C. Normanile, dolby, TodAO, 8° (45-83-16-16) ; 14 Juliet Beaugre-nelle, delby, 15° (45-75-79-79) ; U.G.C. Mellot, 17°

film est plutôt savoureux.

VF : Rex. 2* (42-38-83-83) : Peramount Opica, dolby, 9° 147-42-58-31) ; Les fintion, 12° (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bestilla, dolby, 12° (43-43-01-69); Feurette, handlespie, 13° (43-31-56-86); (43-27-84-50) : Puthé Mont-pernasse, dolby, 14" (43-20-12-06) : Gammont Convention,

Quinze ans

d'action et

d'aventures,

de science-fiction

Cinquante-cirq films casse-

cou partent à l'assaut de la

superbe salle du boulevard

Poissonnière jusqu'au

29 août, Steven Spielberg

inaugure la première

semaine avec E.T., Rencon-

tres du troisième type, et

Indiana Jones, dont les deux

premières aventures seront suivies par deux missions de

James Bond, Moonraker, de

Lewis Gilbert et Rien que pour vos yenz, de John Glen.

Mex Linder, 9º (48-24-68-68).

de Woody Allen.

Woody Allen,

James Tolken.

Herold Go

avec Diane Keeton,

Olga Georgee-Picot. Herold Gould,

Américain, 1976 (1 h 25).

Le film a été tourné à la fin

de la guerre du Vietnam.

Rambo n'était pas né, la

mode était au pacifisme.

Mêlant le slogan hippy

(paix et amour) et Toistol

(guerre et paix), Woody

Allen imagine les mésaven-

tures, en pleine campagne

de Russie, d'un certain Boris

Grouchenko, pacifiste donc,

THX, dolby, 20° (48-36-10-96).

Chien de flic de Rod Daniel. avec James Bekseld, Mel Harris, Keyin Tighe, Ed O'Neil to chien Jerry Lee. Américain (1 h 42),

la gente canine a un nou-vesu hérus, digne représen-tant de la loi, Jerry Lee. Après le Proviseur et Double détente, James Belushi incarne encore un person-nage qui mate des vilains malfrats. Mal aimé par ses supérieurs et poursavi par un traliquant de drogue qu'il cherche à coincer depuis deux ans (les films passent, les clichés restent), il travaille tout seul parce qu'il n'aime pas les antres qui le lai rendent bien. Il leur présère un chien poli-cier facétieux et indomptable, mais dont le flair finira par le mener sur la bonne piste. Rien de bien passionnant, et encore moins d'ociginal. Le film se traîne et, en plus. l'histoire et les acteurs ne sont pas drôles. Ce qui est embêtant pour

VO : Forum Horizon, hendi-tupin, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignen-Concorde, dolby, 8" (43-59-62-82). VF : La Nouvelle Mazéville, 9º (47-70-72-88) ; Pathé Fran-çale, dolby, 9" (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13" (43-31-80-74) : Gaumont Alésia, han-dicapés, 14° (43-27-84-50) ; Pathé Montparnesse, dolby, 14 (43-20-12-05) ; Gas Carrention, dolly, 15° (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18° (45-22-48-01); Le Gambetta, dolly, 20° (48-38-10-26).

Cookie de Succe Salde avec Peter Felk, me Wiest, Michael V. Gezzo Américain (1 h 32). Emily Lloyd, l'éblouissante petite Anglaise qui bouscu-lait la si jolie petite plage du Pathé Wepter, dolby, 18" (45-22-48-01); Le Gambetta. film de David Leland, Too much, s'en est allée à Ness-

REPRISES

La liste complète des films en exclusivité et

des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille

bourré des angoisses méta-

physiques les plus drôles de l'histoire du cinéma.

VO : Action Rive Gauche

(43-29-44-40).

de George Cukor

Cary Grant.

Low Ayres.

(1 h 34).

Herary Kolker.

avec Katherine Hepburn

Edward Everett Horton,

Deux des comédiens féti-

ches de Cukor, Katharine

Hepburn et Cary Grant se

retrouvent dans un mervei-

leux numéro de clown. Il y a

dans Holiday toute l'habi-leté du réalisateur à trousser

une comédie brillante et son

amour pour les femmes qu'il

VO : Action Christine, & (43-

dirigea avec humour.

L'Homme des

de CEnt Enstwood,

Verna Bioom,

avec Clint Enstwood.

hautes plaines

Américain, 1972 (1 h 42).

Lorsqu'an village demande

de notre supplément Arts-Spectacles.

York à la demande de Susan Seidelman (Recherche Sosan...), qui lui a construit

tout exprès une histoire. On y wort Emily la punkette faire des bétises, faire le malheur de sa mère, Dianne Wiest; faire la connaissanc de son père, Peter Falk, gangster qui reprend une vie active après de longues Après Rintintin ou Lassie, années en prison. Emily deviendra son chauffeur, prendra des initiatives et

prouvers que bon sang ne saurait mentir. Toutes les composantes d'une bonne comédie américaine moderne sont là, y compris des comédiens chevrounés, merveilleusement habiles et drôles, et qui, en plus, s'amusent en s'autopastichant avec esprit. Senlement, on reste sur sa faim, et, même, on s'emmie sonvent. Susan Seidelman sait très bien sortir le détail drôle, poser une silhouette, mais elle ne va pas plus loin. Ce n'est pas assez pour intéresser et amuser pendant une heure et demie

Moins raté que *Making* Mr. Right, mais moins réussi que Recherche Susan désespérément, Cookie a au moins le mérite de confirmer la personnalité et le talent d'Emily Lloyd, qui, manifestement, ont fasciné Susan Seidelman

VO : Chié Be capás, dolby, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Rotonde, 6º (45-74-94-94) ; U.S.C. Odion, 6 (42-25-10-30) ; La Pagode, 7 (47-05-12-15) ; U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8º (45-52-20-40) ; 14 Juillet Bastille, dolby, 11º (43-57-90-81); Las Nation, 12º (43-43-04-67) ; 14 Jul Besugrenelle, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Meillot, 17° (47-48-06-06).

VF: U.G.C. Montparasses, dolby, 8" (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); U.G.C. Opéra, dolby, 9" (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bastille, 12" (43-43-01-58); U.G.C. Gobelina, 13" (43-43-01-58); U.G.C. Gobelina, 14" (43-43-01-58); U.G.C. Gobelina, 14" (43-43-01-58); U.G 13º (43-36-23-44) ; Mietrel, 14º (45-39-52-43) ; Pethé Ciichy, 18 (45-22-46-01),

protéger contre des bandits, il peut s'attendre au pire, car leur sanveur a la vengeance au cœur. Dans la chaleur et la poussière, Clint Eastwood, beau ténébreux habillé tout de noir et de blen aux yeux, jone du colt dans un excellent film de Clint Eastwood, Les anglicistes confirmés auront plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est en effet plus « fantastique ». La version française a préféré faire de Clint Eastwood le vengeur de son frère et non de hi-même, faisant de hai un cow-boy bien vivant et

VO : Action Rive Ga (43-29-44-40). VF : Paramount Opéra, bandicapés, 9º (47-42-58-31).

Piein soleii

de René Clément, avec Alain Delon. Maria Laforât. Meurice Rocet. Elviro Popesco. Ermo Crise.

Français, 1980 (1 h 56). Dans ce somptueux hais clos à bord d'un superbe voilier, René Ciément révéla un Alain Dekin ambign, beaucoup plus diabolique que ne sait entrevoir sa belle gueule d'ange bronzée.

Forum Aro-en-Ciel, kendicapés, 1" (40-39-83-74) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82) ; Escurial, 13º (47-07-28-04); 15 (48-28-42-27) ; Pathé Cià un cowboy incomm de le chy, 18º [48-22-48-01].

Désir meurtrier de Shohel Imerrora.

evec Macurei Heruka Akira Mishkuura, Shigera Tsayaguchi. Japoneis, soir et blanc Drame nippon et hivernal

par l'auteur de la Ballade de Narayama. (Voir notre

07-76); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bestille,

bandicapés, 11º (43-54- d'affronter le fou qui a cloué

Kickboxer de David Worth. avec Jean-Claude Van Deonis Alexio Haskel Anderson Dennis Chan.

Hong Kong (1 h 38). Pour venger son frère, paralysé à vie lors d'un combat de boxe thaïlandaise, un

«Désir meurtrier», de Shohei Imamura

son ainé dans une chaise roulante. Il apprend à donner des coups, à en recevoir

VO : Forum Arc-en-Ciel, 1"

et acquiert quelques échantillons de sagesse orientale auprès d'un vieux maître thal et bourn. Cette histoire semée de muscles, de sueur et sang ressemble étrangement à tons les Rocky et Karaté kid. Sauf que Jean-Claude Vandamme est belge et que le

film parle de boxe thatlan-

daise. Cela change un petit peu de la routine, et encore.

(40-39-93-74) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8° (45-63-18-16). VF : Rex, 2º (42-36-83-93) ; U.G.C. Montpermassa, dolby, 6° (45-74-94-94); U.G.C.

Opéra, dolby, 9º (45-74-95-40) : U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby 13º (43-36-23-44) : Mistra handicepés, dolby, 14º (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, 15" (45-74-93-40); images, handicapés, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, dolly, 20" (46-36-10-96).

Los Mannoquins d'esier de Francis de Gueltzl. tvec Robin Renucci,

Alexandre Arbett, Didier Sandre, Nathalie Net, Christian Charm Français (1 h 30).

« L'art est-il un fanstasme intellectuel, on les fantasmes intellectuels sont-ils de l'art? » Ce genre de question, tout à fait indispensable jalonne ce film affligé d'une musique lancinante, de dialogues calami-teux et de comédiens qui se caricaturent eux-mêmes. Deux hommes, un archéologue guilleret et un architecte rêveur, se lient avec une jeune fille qui leur sert de « trait d'union » et sillonnent la Provence galloromaine. Malgré leurs airs insouciants, ils sont tous trois minés par des traumatismes d'enfant ou des obsessions dont ils ont bien du mal à se débarrasser. L'avenir s'en chargera.

26-12-12) ; Pathá impérial, 2º

l'opposé exact du foisonnement orga-

nique qui est l'essence du cinéma

d'Imamura. Comme si le réalisateur

s'était obligé à la froideur. On a

l'impression d'entrevoir une rivière

de glace en attendant la débâcle. Et.

brusquement, quand l'attente devient

insupportable (le film dure deux heures

et demie), survient un éclair de vio-

lence, d'érotisme animal, des instants

de grâce foudroyante, à l'image de

Masumi Harukawa, un peu grasse,

embarrassée de son corps, et qui

arrive par éclairs à la beauté. Comparé à la Ballade de Narayama ou à l'His-

toire du Japon racontée par une

hôtesse de bar, Désir meurtrier est un

film presque sans humour, presque

sans amour. Mais c'est de la tension

entre cette rigueur forcée et la vitalité

naturelle d'Imamura que naît sa magie,

THOMAS SOTINEL

(47-42-72-62) ; Pethé Heut 79-38) : Pethé Marignan-Concorde, 8 (43-53-62-82) : Biermanue Montpernasse, 15 (45-44-25-02) ; Gas 48-28-42-27).

de Egidio Eronico, Sendro Cecce. avec Deniele Mucci Alessandra Monti, Rick Hutton, Meria Fiore, Gianfranco Amo Italien (1 h 40).

Le cinéma italien aime les

dérives doulonrenses. comme la Nuit de Varennes, d'Ettore Scola, on la Nuit de San Lorenzo, des frères Taviani. Malgré quelques maladresses et quelques lon-gueurs, Egidio Eronico et Sandro Cecca ont réalisé un premier voyage digne de leurs aînés. Un frère et sa petite sœur se retrouvent sculs au monde après la mort de leurs parents. Ils décident de « renaître », et partent à l'aventure. Commence alors à travers la campagne italienne une épopée à la Bonnie and Clyde. En plantant leurs décors dans des usines désaffectées on des paysages crasseux, les deux réalisateurs ont donné à leur histoire une touche d'onirisme qui ressemble justement aux cenvres des (grands) frères Taviani. Alessandra Monti, merveilleuse petite sœur, râleuse à souhait, et Daniele Nuccetelli, grand frère pathétique, ivre de science-fiction, rythment ce drôle de périple jusqu'à une dernière scène tellement émouvante que le film vant d'être va. uniquement pour ses ultimes

VO : Elyaées Lincoln, 8º (43-59-36-14) ; Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20).

POUR SALLES VOIR "FILMS EN 1ère EXCLUSIVITÉ"

"Le seul vrai grand film de votre été".

- TÉLÉRAMA -Celui-ci en est un. Un envoûtement permanent du spectateur. A ne manquer sous aucun prétexte".

- V.S.D. -"Un beau film servi par de remarquables comédiens". - FRANCE SOIR -

"Un suspense qui tiendra les âmes sensibles en haleine". TÉLÉ LOISIRS -

"F. DUNAWAY somptueuse... K.M. BRANDAUER plus virtuose que jamais...". - LE FIGARO -

Un récit plein de tendresse et de sensibilité".



🖴 - FILM - ANDREW BIRKIN !

Shigeru Tsuyuguchi et Masumi Harukawa.

Au nord du Japon, dans une ville où semble régner un hiver perpétuel, une femme au visage lunaire se débat pour vivre. Sadako (Masumi Harukawa) est la concubine de Riichi (Akira Nishimura), un fonctionnaire souffreteux qui refuse de la légitimer. Leur fils a été déclaré comme étant celui de la mère de Riichi, une marâtre qui persécute Sadako. Un soir, alors que son mari et son fils sont absents, elle se fait violer par un cambrioleur (Shigeru Tsuyuguchi). Entre le malfrat, cardiaque, et Sadako, s'ébauche une caricature de passion, une relation cataclysmique qui

n'aboutit jamais. Dans ce monde où tous les hommes sont malades et faibles, même le petit garçon, la femme est la seule source de vie, de mouvement. Le scope, le noir et blanc, la neige, le crépuscule

perpétuel, les plans très rapprochés, tendent vers l'abstraction visuelle, à La Porte du paradis

avec Kris Kristoffer Christopher Walken. isabelis Huppert, Joseph Cotten. Américain, 1980 (3 h 40).

S'il existe anjourd'hui un cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son film, *la Porte du paradis* était déjà mandit à sa sortie pour avoir ruiné ses producteurs, et fut effroyablement coupé. Nenf ans plus tard, toutes les histoires d'argent sont oubliées, et la grande épopée de Cimino sur l'immigration en Amérique sort enfin en version intégrale. On ne peut pas ne pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ailleurs, on ne voit pas le

temps passer. VO : Saint-André-des-Arts L 6- (43-28-48-18) ; Les Trois Betzec, 8º (45-61-10-60).

La sélection ciaéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte Mathieu et Thomas Setinel.

RENVERSANT DÈS LA 1th SEMAINE LA FRANCE ENTIÈRE RETOMBE SUR LA TÊTE



THE DESTRI

elian de dimentes por A service of the serv THE RESIDENCE PROPERTY OF

The representation of the second The state of the s M. Man Conference of the Confe

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Land Allerton Co. Co. Co.

part delical attraction concerns to the

THE RESERVE ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PAR

mile for species with the last

Man, and Manager Asset. 15 Sept.

But mile in real in

The make, the state of the

The second leaves many a constant

and pur band Daher maning

The second secon

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

A PROPERTY AND INCOME.

tolk but come Area of Charles

A STREET, TO LEGENSTANCE EN

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The second secon

the later of the an

The second secon

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Carrie of the

Margarius Maria y ve

the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Co

THE REPORT OF THE PARTY.

The state of the second

Miles Con departer than the mark

doil in lites

SÉLECTION PARIS

<u>Mardi 8 août</u> Bartok

Khatchaturian Trio

Adada

Histoire du soldet, extraits Pascai Moraguès (clarinetta). Gilles Henry (violon), Yves Henry (pieno).

La musique de chambre se pratiquant, comme on sait, idéalement en famille, deux dynastics se côtoient ici : celle des Morages, clarinettiste d'un quintette à vent fraternel qui porte ce patronyme ; celle des Henry : cadet pianiste ; aîné violoniste. Si Pascal Morages jone les héros de la soirée, c'est que la clarmette est fêtée par le FEP cet été ; et qu'il est, quoique jeune,

Anditorium des Halles, 19 houres. Tél. : 48-04-98-01. Location Frac, Pastal. De 60 F à 90 F.

SÉLECTION RÉGIONS

Bretenoux **Donizetti**

Martine Masquelin (soprano) Christian Papis (ténor),

Charact de la IXº Session brique de Saint-Céré. Andres Giorgi (chef de Alain Gaingal (direction Saint-Céré est le désespoir

saisonnier du critique de on voudrait avoir le temps de se rendre... où çà, déja ? Dans le Lot. Plus inaccessi York! Saint-Céré n'est pas un festival comme les autres, en effet, mais un centre temporaire et itinérant de formation lyrique; des stagiaires travaillent avec les meilleurs professeurs (Denise Dupleix ou Marie-Claude Arbaretaz, de fen l'Opéra-Studio de Louis Erlo), de vrais spectacles sont ainsi mis sur pied en temps réel; et le public convié à découvrir quelques jeunes talents ainsi triés sur le volet et testés au cours de vraies » représentations données dans plusieurs villes. Pas dans de l'opéra de poche, ni de bas de gamme, mais, cette année, dans *le* Barbier en français, dans Lucia (le 8 août), sans onblier le Requiem de fozart et la Cinquiè Mahler. Car Saint-Céré accueille aussi un stage d'orchestre et même un

Le 8. Château de Car eoux, 21 heures, Tél. : 65-38-29-08. De 80 F à 200 F. Les 10 et 12 août à 21 h.

d'excellente qualité.

autre de basson : une ruche

dont le miel est. dit-on,

Cahors Mahier E Symphonia

Orchestre des je Sad-Ouest, Lire ci-dessus.

Le 4. Cour de la caserne, 21 beures. Tél. : 65-38-29-08. Le 5 soft, 21 h. Edite Seinte-Spárie à Salut-Cáré

<u>Castries</u> Bach

BWV 1080, BWV 1081 et **BWV 1062** BWV 1083 at BWV 1064

Michel Legrand Martiel Solal, Erik Berchot. Philip Bride (direction) De l'art de réunir quatre

swingue. Aucun espoir d'y Le 7. Châtsau, 21 h 30. Tál. : 66-80-99-96. De 60 F à 200 F.

istes le plus disparates

possibles dans un Bach qui

<u>Gordes</u> Schumann Liszt Málodrames

Wagner

Cyril Huvé (pieno),

Même programme, magnifique, que celui que le pianiste et l'acteur avaient donné à Montpellier et dont ont pu se régaler en direct les auditeurs de France Musique. Programme culotté puisqu'il joint aux mélodrames - union de la déclamation nue et du clavier - des scènes dramatiques réduisant selon le même principe quelques grands moments d'opéras de Wagner. La voix de Mesguich est d'une force incroyable, le piano d'Huvé est une voix, lui aussi.

Le 2. Théâtre des Terrass 22 heures. Tél.: 90-72-08-14. De 70 F à 100 F.

La Républicaine Helàne Delevault (soprano), Jean-Louis Matinier Jeff Cohen (piano),

(clavier) Jeen-Michel Rabeux (mise en acène).

Inépuisable Républicaine. Hélène Delavault devra au Bicentenaire son été le plus chaud : on s'arrache son One woman show, enchainement virtuose de bluettes. de chansons réalistes, de regrets royalistes, de songs, mis en scène par Jean-Michel Rabeux et immortalisé d'emblée par un disque. Tout cela mériterait que le bleu-blanc-rouge reste à la

mode en 1990. Le 4. Théâtre des Terra 22 heures. Tél. : 90-72-08-14. De 70 F à 100 F.

<u> Malsons-Laffitte</u> Collet Romeria Castellana op. 76 Quintette pour instruments à

Auric Prélude dédié su général Cla-

Durey

Milhaud

Poulenc Vatse dédiée à Miche **Tailleferre**

Milhaud Corine Laborte (soprano) Steart Patterson (ténor). Glean Chambers (beryton). Jeen-Louis Paya (basse). Françoise Thinat (piano), Ensemble Erwartung,

Pierre Desgraupes (dire Le FEP se transporte à Maisons-Laffitte, patrie de Cocteau, du trot, dotée d'une vieille église et d'un château de Mansart et le baron Laffitte, ruiné, dut céder à l'Etat qui en fit un musée. De Cocteau au groupe des Six, qu'il réunit et patronna avec le don du marketing et de la publicité qu'on lui connaît, il n'y a qu'un pas qu'ont franchi le comédien Alain Gérôme et la pianiste Françoise Thinat. On dira de la poésie, à l'ancienne, on dansera sur les rythmes brésiliens de Milhaud, on rendra, an passage, hommage à Edith Piaf... La première partie de

on l'occupera essentiellement en pleurant sur les malheurs du Pauvre mate-

La 6. Maisons-Laffitte. Chi-teau, 17 h 30. Tél. : 48-04-98-01. 90 F. <u>Montpellier</u> Bellini

Lucis Alberti (soprano), Kevin Short (baryton bassa) Jennifer Larmore, Daniel Durand,

La Straniera

Michel Tranchant (chef de

Créée en 1829 à Milan. rarement donnée en Italie, jamais en France, tout récemment enregistrée, cette Etrangère sut en son temps appréciée pour « cette sombre et douce mélancolie qui s'étendant presque d'un bout à l'autre du drame, pénètre dans votre âme et fait couler vos larmes Autant dire, pour tout ce que possède en propre la musique de Bellini. Découverte d'un chefd'œuvre ? Montpellier lyrique ou le suspens de l'été.

Le 2. Cour Jacques-Cour, 21 h 30. Tél.: 67-52-83-83. De 70 F à 120 F. Haydn

Mozart Aria : e Ah. lo previdi ». mède K 272

Hændel Aira de Jules Cess

Symphonie n° 78

Richard Strauss Barbere Hendricks (sporano). The Stockholm Chamber Esa Pokka Sak (direction).

Lire notre photo légendée. Le 5. Château d'O. 21 heures Tél. : 42-86-86-86. De 60 F à 200 F.

Verdi

Ghena Dimitrova (soprano), Fiorence Quivar (mezzo-

rusold Tosurowicz (bassa) Taro (chihara (ténor), Nicolas Joël (mise en scène) Chasur Pro Musica de Londres. Orchestre philinarmonique de Strasbourg, Thomas Fulton (direction).

Lire ci-dessous. Les 5 et 8. Théâtre antique, 21 h 30. Tél : 90-34-24-24. De 120 F à 600 F.

Tchaikovski Concerto pour piano et orchestre nº 1 Richard Strauss

Symphonia alpestre François-René Duchable Orchestre philhermonique de

Théodor Gua Ne pas trop espérer trouver de places au Nabucco du 5 août. Se méfier d'ailleurs de la direction de Fulton. Mettre donc ses espoirs dans ce programme symphonique pour la confiance qui règne entre Guschibauer et son orchestre strasbourgeois; pour les surprises que réserve toujours Duchable dans le répertoire le plus éculé (avouons qu'avec Tchaikovski, on ne peut pas faire mieux). Le ieune ermite ne joue rien comme personne. Alors, wait and

Le 7. Théâtre antique. De 35 F à 180 F. <u>Peymeinade</u>

Haydn 22° Symphonie le Philosophe Mozart Concerto pour flûte et orches Tournée française (de Peymeinade à Montpellier) d'un jeune chef finiandals. Esa Pekka rêverait. Et puisque plane toujours ici l'ombre de Salonen a un per plus de trente ans. Son nouveau lock, Casals, une mention particufuriousement brilière pour les violoncellistes : tannique, découle Starker imperator et son d'un essai brillam-Londres, il y a cinq de-Cuxa, 21 heures. Tél.: 68ans, en remplace 96-33-07. De 100 Fà 140 F.

Strauss, avec les

chambristes de

Stockholm qui, cet

été, voyagent avec

Richard Strauss

The Stockholm Chamber

Esa-Pakke Salonen (direction)

Lire notre photo légendée.

Le 4. Parvis de l'église, 21 houres. Tél. : 42-86-86-86.

op. 108 Sonate pour elto et pieno op.

Alain Merion (filts).

Prades

Sonate pour

Sextett nº 2 op. 36

Olivier Charlier (violons).

Pierre- Heriri Xuereb (altos),

Philippe Blanconi (piano).

Dans cette abbaye catalane,

des programmes de musique

de chambre comme on en

Pierre Amoyal.

Janos Starker,

Bruno Pasqi

mont de Michael Mozart ·Tilson-Thomas. Le voici principal chef invité du Philhar-Quintette pour deux altos Cuintette pour clarinette et corde K 581 monia et très demandé aux Olivier Charlier Paul Vernikov (violor Etats-Unis. Sa dis-Bruso Pasquier, Pierre-Henri Xuereb (alt cographie (CBS) reste de teinte nordique : Nielsen, Michel Lethiec (clarinette) Sibelius. Mais passe aussi par les *Métamorphoses* de

140 F. Mozart Divertissement pour petit

tre K 313 Haydn Concerto pour viol Mendelssohn

Symphonie pour cordes # 10 lance Starker (violoncelle), Maxence Larrieu (fiûte), Lire ci-dessus.

Le 7. Abbeve, 21 houres, Tél. : 68-96-33-07. De 100 F à Saint-Donat Mozart

KY 137 Sonates d'église pour orgue et archestre KV 244, KV 246. KV 274, KV 328 et KV 336 Concerto pour orgue at

Vivaldi Concerto Grosso pour trois violons et orchestre à co Bach Concerto pour violon et

11re BWV 1042 Marie-Claire Alain (orgue) Ensemble instrumental de Philip Bride (direction). Ses suporters, de plus en plus nombreux, prétendent

que Poulet est l'un des très rares violonistes capables de joner toujours juste. Bien sur que c'est faux. Mais il joue indéniablement beaucoup mieux et beaucoup encore relative, pourrait le laisser penser. Et puis, on comprend toujours ce qu'il joue, pourquoi il a choisi de le joner ainsi, et ce qu'il veut

exprimer de cette façon. En fait, Poulet est un vrai grand

violoniste. Mais ne vous contentez pas de cette affirmation. Allez vérifier. Le 5. Collégisle, 21 heures. Tél. : 75-45-10-29. De 70 F à Lire ci-dessus. 180 F. Le 6. Abbave. 21 houres. Tél. : Saint-Germer-68-96-33-07. De 100 F à

de-Fly Schomann Schoos d'enfants Chopin Fantaisie en fa mineu

Valse brillante en la mis Brigitte Engerer (pisno) Cette pianiste française formée en Union soviétique a

acquis ces deux dernières années une subite maturité. Alors, elle ne craint pas de s'aligner dans les œuvres les plus fréquentées. Désor-mais, elle possède un son très particulier, délicat, profond, riche en vibrations, discret, qui lui ressemble. Le 5. Abbeve, 20 h 30, Tél. :

Kermit pour zerb **Aperghis** Corps à corps pour zerb Richer Piège 5 pour bauthai

<u>Saint-Lizier</u>

Bayer Propos Louis Forestler (direc-

Corps: en argile on en bois. Signe particulier : à mem-brane unique. Famille : per-cussions. Origine : n'importe

exotique, Mache et Aper-ghis ont écrit des pièces impressionnistes (pour le premier) et théâtrales (pour le second). Tout le concert, pour instruments non européens, ne devrait d'ailleurs pas manquer de sel. Le 6. Cathédrale. 20 h 30. Tél. : 61-65-67-89. De 60 F à Beethoven

quel pays arabe. Identifica-tion : zarb. Pour ce tambour

Six Begatelles op. 126 Dvorak Thème at Variations on 36

Forient des denses tchèque Deux Polices des souve Vacheth et les Soccières

Sur un sentier découvert. Rudoloh Firkusny (pieno).

Invité de David Lively, pianiste chargé de la program-mation du Festival, un vétéran du clavier, tchèque naturalisé américain, qui a comm Schnabel, que Serkin appelle à ses côtés à Mariboro, et qui a beaucoup fait pour le rayonnement de la musique de son pays. Ce qu'il fait, cette fois encore, au profit de Janacek, de tana et de Dvorak.

Le S. Cathédrais, 20 h 30. T&L : 61-66-67-89. De 60 F à 120 F.

<u>Vichy</u> Verdi Machath John Rev beryton), Kristina Cia Kaloudi Kaloudov (tánor), Kormen Belley (besse). Rocsehaw Morks (tásor). Merek Grze mise en scène), Orchestra et Char de l'Opéra de Varso Andrezi Straszynski

Ne pas attendre de révolutions visuelle de ce Macbeth polonais, mais ne pas craindre non plus de mauvaises surprises musicales. La qua-lité de l'Est, voss connais-

scz ? Grand Casino ; le 6, 15 h 30. Théâtre de Grand Casino. Tél.: 70-59-90-55. De 50 F à

<u>Villevieille</u> Telemann

Suite pour Orchestre Don Qui-Vivaidi

Concerto pour Concerto com

Bach Concerto pour deux **Boccherini** Concerto pour violoncelle nº 9

Metisley Rostropovitch (vio-France, Philip Bride (direction). Lire ci-dessous. La 2. Château, 21 h 15. Tel.;

66-80-99-96, 200 F. Schubert Dvorak Quetnor è cordes nº 11 Mozart Quintette pour clarin

cordes KV 581 Paul Meyer (clarinet stuor Sine Nomine Lire ci-dessons. Le 3. Château, 21 h 15. Tél. : 66-80-99-86. 150 F.

Beethoven 17º Sonete pour piano la Tem-32 Variations sur un thème original

impromptus pour pieno op. 90 2º Sonete pour pieno op. 36 Hüseyn Sermet (piano). Musique de chambre au sommet, ici aussi. Passage éclair de star, le 2.

néanmoins. Et, en solo, un pianiste qu'on ne connaît qu'en duo, et sur disque, avec Maria-Joao Pirès. Sermet est turc, enseigne au conservatoire de Monte-Carlo et a enregistré un disque de quatre mains avec Pirès chez Erato, que la critique a beaucoup aimé. Le 5. Château, 21 h 15. Tél. : 85-80-99-96. 150 F.

Vannes

Michel Portal

Où qu'il pesse, dans quelque rôle qu'il se présente. Michel Portal continue de manifester, intacte, la force d'intervention du musicien. Du musicien, il a la virtuosité qui étonne. Il a aussi la sensibilité qui raconte : Portal continue de raconter son époque en sons comme Godard en films. Il a enfin le charme qui emporte, il reste un musicien de scène. Entouré de son Unit réglé comme da papier à musique (Humair, Kuha, Jenny-Clark) et déréglé comme de la musique improvisée, Portal se montrera encore comme le musicien de jazz le plus incisif (avec Miles Davis). Cet été, il a été invité dans deux festivals de i822.

Will Street

13 78 1 255

... t =

.

200 a 1 feet 1 f 1

hand in Nath Long

or take a

11

77 7 7 7 7

Sec. : William

à le le constant

فيزرق والل

E.

1

The state is the state of the s

3

Le 4 soft à 21 houres, au jer din de Linur, dans le cadre du Feetival de Vannes. 60 et 80 F. Tél.: 97-47-47-30:

La Seyno-sur-Mer

Trio à cordes Carter-Capen-Escoudé

Contrebasse, violoncelle, guitare : ce n'est pas la forme la plus usitée du jazz tel qu'on se le figure. Ron Carter, Jean-Charles Capon et Christian Escondé sont, chacun sur leur instrument, des interprètes de premier plan. Leur réunion n'est pas une simple curiosité. Elle est Poccasion d'une recherche de sonorités et d'alliances

cement. Le 5 acêt à 21 h 30, fort festival de la Seyne-sur-Mor. De 50 à 70 F. Tél. : 94-94-88-67.

toute en finesse et en balan-

Les voix de la Drôme

Le festival de Crest se consacre an iazz vocal. Du Golden Gate à Dec Dec Bridgewater, l'inventaire est ouvert et colle bien au goût actnel du public. A signaler le deuxième jour (le 9 août) la curieuse chanteuse Elisa beth Caumont : elle chante bien, elle est belle, et, pourtant, sa carrière n'en finit

Detxième Crest jazz vocal, du 8 au 12 août. Concerts à 21 heures. 90 F par acirée. T4L: 75-25-22-68.

pas de ne pas commencer

ROCK

Lorient

vrziment.

The Waterboys

Ils out viré celtique, ce qui explique leur présence dans ce festival. Dans la grande course anx racines, ils ont grillé leurs ex-confrères en rock à grand spectacle, Simple Minds on U2, avec un brio insttendu. Le dernier album des Waterboys est chaleur (Finherman's Blues Chrysalis). Alors pourquoi pas leur concert ?

La 6 soût, à 21 h, 20, balle Moustoir, dans le cadre du festivei interceltique de Lorient. 100 F. Renseigne ments, til. : 97-21-24-29 minitel : 3614 Azim

> Sélection établie par Anne Rey. Jazz : Francis Marna Rock: Thomas Sotinel.

٠. . . their property by 3.4 T. 2. 100 to 00

HONFLEUR

The second secon FRED ZEL State of the state

nami 12 town is to من والمناكرين

SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New York, décida de réaliser es menbles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigneur

et ironie Centre Georges-Por galerias contemporalnes, rep-de-chausesa, piaco Georgeo-Pompidos, Paris, ér, Tái : 42-77-12-33. Tous les jours seef-mardi de 12 h à 22 ls, semedi, dinasche et jours fériés de 10 h à 22 ls. Jusqu'au 17 sep-tembres.

772 - It

= 1750 m

T. Die

- = = TOR =

: Św 🗫

fine st

====

2. 2. Target

WELTE R

1.5

e we se

12

2 5.000

--.CII 2

- - 2:

ostani y

o 🗠

7 EZ

: = Z2:

. .

:10.EL = 1

4.761

E. 51-1

W III

: vis : 5

e mager

್ ∷ಕ್ಷ್ಮ್

سکل تھو۔

ត្នសាដ្

THE CL

A THE

THE S

PERMIT

A PERSONAL PROPERTY.

THE !

: 415

m is to

: RINE

; e...

: 12K

(0.25

17.20

.सा <u>द</u>्

 zt^{+1}

1 11:

- T

407 25

1344

. 10

Water Paris

in the last of

. موجود .

] - e p **1**51

Charles Nègre De la Riviera à la côte d'Azur

Moderne et visionnaire, Charles Nègre archive les sites da midi de la France en 1860, avec une grande variété de points de vue. Et brosse un superbe panorama d'un patrimoine architectud an parmisone architectu-ral à jamais dispara. Cet houssage au photographe se compose de quatre-vingt dix tirages originaux sur pepier albuminé.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris, 10-, Tél : 47-23-36-53. Tom les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 21 août, 25 F

Pour fêter la paretion de catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée national d'art moderne, une centaine de feuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers pro-jets pour Vence. Admirable,

Georges-Pompidou, Paris, 4. Till: 42-77-12-33. Tous iss iours sauf mardi da 12 h à

10 h à 22 h. Jusqu'au 27 août. Dessins d'ingres du musée de Montauban

Si les dessins, études on esquisses, révèlent la genèse des œuvres du peintre, leurs traits tout en douceur, caressants et gourmands dévoilent l'esprit plutôt libertin de ce monsieur très digne de l'Institut.

Pavilion des arts, 101, rue Rembuteeu, Peris, 1*. Tél : 42-33-82-60. Tous les jours pui kundi et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jesqu'au 3 septembre, 25 F.

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte on islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier.

kastitut du monde erabe, salie d'actualité, 23, quai Saint-Bernard, Paris, 5º. 7él : 40-51-38-38. Tous les jours seuf kındi de 10 h à 22 h. Jusqu'au 14 izavler, 35 F.

Jean Fautrier

En plus de cent-cinquante peintures accompagnées de

dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'anteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers son cenvre « noire » de l'entre-deux-Musée d'art moderne de la

Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16. Tél : 47-23-51-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jesqu'au 24 septembre. 15 F.

Venues de Cuba, une trentaine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symbolique et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Leeb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit, mi: il EST nègre! ».

Meleon de l'Amérique letine. 217, bd Saint-Germain, Paris, 7. Til : 42-72-97-60. Tous les jours souf landi et le 15 solt de 11 h à 19 h 30. Jusqu'au

« La Traversée de Paris »

Premier événement culturel de la Grande Arche de la Défense, cette exposition offre un formidable voyage de quatre siècles dans les rues, reconstituées, de Paris... avec un casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater sons aucun prétexte l'émouvant documentaire de Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images iné-dites à l'appui, quelques grandes journées de la capitale à la façon et en hommage au Je me souviens de

Grande Arche, La Défense, 92200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours seuf landi de 10 h 30 à 19 h 30, vandradi de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48-78-75-00. Jacqu'au 31 décembre, 48 F.

de la Terre

Georges Perec.

Vedettes de la création occidentale et incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine on d'Amérique centrale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les découvrir de Beau-

bourg jusqu'à La Villette.

Centre Georges-Pompidos, grande gelerie, 5º étage, piece Georges Pompidou, Paris, 4º. Tál : 42-77-12-33. Tous les iours souf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fáciás de 10 h à 22 h. Jungu'au 28 noût. 32 F. 50 F (billet couplé Grande Helle et Centre Georges-Pompidou).

Sculpteurs, peintres archi-tectes et autres créateurs ; personnalités du monde du sport, de la mode ou de la musique, tous ceux qui ont marqué cette décennie se souviennent et tentent de dresser un premier bilan de cette décade, prodigiense pour les uns, décadente pour

Manufacture, Jouy-en-Joses, 78000. Tél : 39-56-46-46. Tous les jours souf lundi de 11 h à 18 h. Jusqu'eu

HONFLEUR -

34, quai Sainte-Catherine. Tél.: (16)31-89-04-02

FRED ZELLER

Peintures récentes

Août-septembre 1989

RÉGIONS

Le Louvre accroche très de pasteis, essentiellement des portraits. Parmi eux, les oportraits de Chardin et la majeure partie des œuvres de Quentin de La

Les pastels

du Louvre

Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée parte Jaujard (côté jardin des Tulieries)., Paris, 1°. Tél : 42-60-39-28. Tous les jours sent mardi de 9 h à 18 h. Jusqu'au 4 sep-tembre. 20 F (billet d'accès au

GALERIES

Espace

La Galerie la Défense Art 4 clôt le premier cycle de cartes blanches données par PEPAD, depuis un an aux galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles présentent respectivement Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

Galerie la Défense Art 4, Fondation Cartier, 3, rue de la Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-la Défense, 92000. Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 19 h.

Grav-Garriga Cet artiste catalan, l'un des

premiers représentants de ce qu'on a appelé la « nouvelle tapisserie », trame une œuvre dense et baroque où dentelles et fibres ne sont pas, loin de là, significatifs de colifichets. Angers, la ville qui abrite la tenture de l'Apocalypse, accueille ses sculptures textiles, mais aussi ses peintures, ses coilages, ses dessins.

Musée Jean-Lurcat, 4, bd Arago, 49000. Tél.: 41-87-41-06. Musée des besux-arts, 10, rue du Musée. Tél.: 41-88-64-65. De 10 heures à 13 houres et de 14 houres à 19 heures. A partir du 18 sep-tembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Junqu'au 29 octobre. Château, promenade du Bout-du-Monde. Tél.: 41-87-43-47. Jusqu'au 29 octobre. Abbeye du Ronceray, place de la Luiterie. Tél. : 41-88-68-75.

Jusqu'au 24 septembre. Aurillac

Alain Fieischer

Jeux de miroirs et de renversement sur l'illusion à travers vingt ans de travail, brassant installations et séries inédites, l'itinéraire

Galerie Paul Vallotton SA Grand-Chêne 6 Lausanne 19-41-21/312.91.66 et 312.96.66

VUILLARD (1868-1940)

Huiles, pastels, dessins jusqu'au 2 septembre 1989

Dieppe

tures et assemblages. soixante-dix œuvres dans

André François Marines, peintures, sculp-

lesquelles André François a composé un hymne à la Catalogue sur demande gloire d'un royaume, la mer,

zophrénie Suisse, Aloïse Corbaz, dite Aloïse, réalisa pendant lateur d'images, à la fois photographe, cinéaste et plus de quarante ans one couvre graphique et litté-

Internée pour schi-

château de Roche-

et de tous ses habitants, les

poissons, les algues on les

Château-nxusée de Chastes, 78200. Tél.: 35-84-19-76. De

10 heures à 12 heures et de

14 heures à 18 heures.

François Rever : un bonnête homme

Tout sur la vie de cet

en Révolution

Juezz'au 30 septembre.

raire profondó-La sefierie et les écuries de jardin des Carmes, rue des Carmes, 15000. Tél.: 71-84-86-80. De 13 haures à ment singulière. Qui fait d'elle une des figures ma-19 houres. Fermé le lundi, jeures de l'art brut. Une expesition lui est consacrée au

Cabriès

Regards fauves

labyrinthique d'un manipu-

Camoin, Chaband, Derain, Girieud, Lombard, Manguin, Seyssand, Verdilhan. Ou l'exubérance de quelques palettes aux conleurs fortes, à travers un choix d'œuvres comprises entre 1897 et 1910, en plein fauvisme, en somme.

Cabriès, 13480, Tél.: 42-22-42-81. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 heures. Fermé le merdi et

Castres

Les élèves espagnols de David

Le classicisme du peintre de l'Empire s'exporta à merveille en Espagne. L'exposition en évoque les contours au travers d'œuvres, peintures, dessins on gravures, d'Aparicio, Lacoma, Riberia, Madiano ou les sculptures d'Alvarez y Cubero.

se Gove, hôtel de ville. 81100. Tél. : 63-59-62-63. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 31 août. culturelle, scientifique et

scolaire de la Révolution française.

Leon Polk Smith

homme politique formé au Siècle des Lumières. Incarcéré sous la Terreur pour sa religion catholique qu'il ne voulut jamais renier, son nom fut associé à l'œuvre

Grenoble

Au lieu des collections du vingtième siècle du musée, dont l'accrochage a été

découvrir les toiles abstraites et « déconstruites » de ce peintre américain des années 60 dont l'œuvre est. mal comme en France.

repoussé, on peut encore

Musée des besut-arts, place de Verdun, 38000. Tál. : 76-54-09-82. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres. Formé le mardi. Jusqu'au 25 acêt.

Lvon

Collection Panza: Dan Flavin

Ses sculptures au néon, colorées ou non, ont envalu tous les étages du musée. L'effet est garanti, car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de Saint-Etienne dévoile aussi un petit peu de la collection

Musée d'art contemporain, 1, rue du Président-E.Herriot, 69001. Tél. : 78-30-50-66. De 12 houres à 18 houres, formé le merdi. Jusqu'eu 6 septem-

Marsoille

Georges Rousse, Prises de lieux

Un ensemble de polaroïds dans lequel Georges Rousse a saisi, entre ombre et lumière, différents lieux voués à la démolition. Véritable étape entre la concep-tion première et la phase terminale de son travail pictural et photographique, ces photographies immédiates sont présentées au public pour la première fois.

Fonds récional d'art contenporain, 1, place Francis-Chirat, 13002. Tál.: 91-91-27-55. De 12 heures à 18 houres. Formé le mardi.

Meymac

Markes Lüpertz

Une rétrospective, la première en France, de cet artiste allemand, plus classi-que qu'on ne le croit. Près de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à anjourd'hui sont exposés, sous un titre qui intrigue : « Le dithyrambe ct après ».

abbaye Seint-André, place du Bûcher, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 houres. Jusqu'au 1º octo-

Nantes

Soulages

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été présentée à Cassel et à Valence. coincide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beauxarts de Nantes, désormais, un des plus beaux qui soient.

Musée des besuz-erts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 13 heures à 17 h 45, le dimenche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 1= octobre.

Rochochovart

(Voir notre photo légen-Musée départemental d'art

contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 heures à 18 heures en juin et septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures en juillet et août, fermé le mardi. Jusqu'au 24 septem-

Saint-Etienne

Long et Nauman Encore une petite pincée de

collection Panza, en accord avec le Musée d'art contemporain de Lyon. Cette fois il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierre ou de bois de l'un, constructions avec néons et vidéos de

Musée d'art moderne, La Ter-rasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à tredi jusqu'à 22 houres, formé le mardi. Jusqu'au 6 sectem-

Saint-Paulde-Vence

« L'œuvre ultime » Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le iestament artistique de Cézanne, Renoir, Bonnard, Klee, Matisse. Mondrian, Picasso ou

Fondation Maeght, 06670. Tél.: 93-32-81-63. De 10 houres à 19 houres.

Toulon

Paul Guigou La Provence vue par un de ses plus grands soupirants. Peintre marginal dans l'impressionnisme naissant da Second Empire, Guigou a peint le même sujet à diverses saisons et à différentes heures de la journée, ce que devait saire quelques années plus tard un certain

Musée de Toulon, 113, bd Leclerc, 83000. Tél. : 94-93-15-54. De 13 houres à 19 heures. Jusqu'au 30 sep-

Vaison-la-Romaine

Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du scuipteur évoquent ses principaux thèmes d'inspiration : son entourage, la femme, le cheval, la musique et l'Antiquité.

Forme des arts, avenue Bernard-Noël, 84110. Tél. : 90-38-06-25. De 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures. Jesqu'au 31 octo-

Valence

Saint Sébastionseint Roch

Quand les hommes, accablés par la peste, remerciaient ces deux saints protecteurs, spécialisés dans la maladie, d'avoir épargné un proche, ils exécutaient de spendides ex-voto, peintures on sculptures. L'exposition présente une trentaine de ces œuvres, comprises entre le seizième et le dixnenvième siècle.

Musée, 4, place des Ormeeux, 26000. Tél. : 75-43-93-00. De 14 houres à 18 houres et égaloment de 9 heures à 12 houres les mercredi. 4 septembre.

Villeneuved'Ascq

Daniel Dezeuze

En trois cents ocuvres, une rétrospective ou presque, d'un ancien de support/surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire. et dont le travail sur la peinture, l'espace, le vide, ansai théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sen-

Musés d'art moderne. 1. ellés du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. De 10 heures à 19 haures, farmá la mardi. Jusqu'au 30 août.

Villeneuve-lès-Avignon

Des têtes

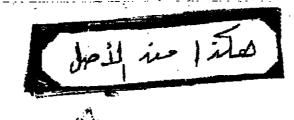
Il en fallait bien quelques unes pour fêter le Bicentenaire. Celles-là sont signées Baselitz, Dietman, Garonste. Immendorf, Paladino, J.-L. Parant, Plensa et

Lamarcho-Vadel Chartrouse, 30400. Tél.: 90-25-05-48. De 9 h 30 à 19 h 30. Jasqu'au 16 août.

Sancjouand. Une idée du

critique d'art Bernard

La sélection Arts a été établie par : Genevière Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathien et Patrick Roegiers.



doil in lites

« J'entretiens des rapports étroits avec l'enfant que j'ai été. »

En ce moment, Pete Townshend est sur les routes américaines avec les Who. Un quart de siècle après leur premier 45 tours, il a reformé une dernière fois le groupe, pour lequel il a écrit Tommy et My Generation, I'm a Boy et Quadrophenia. Anjourd'hui, Pete Townshend a quarante-quatre ans, il ne peut plus jouer de guitare électrique sur scène sous peine de surdité (il se contentera de mouliner ses accords sur une guitare acoustique). Parce qu'il est une des intelligences les plus aigues d'un milien qui en compte finalement pen l'auteur du fameux Hope I die before I get old, (« j'espère que je mourrai avant de viciliir ») est en passe de devenir le premier vieux sage du rock. Il s'explique sur le « chant du cygne » des Who mais aussi sur son dernier album solo, Iron Man, une adaptation musicale d'un livre pour enfants de Ted Hughes.

Rogers, son directeur musical, un jeune guitariste de blues. C'est lui qui l'a aidé à apprendre les paroles. Il était tout à fait à l'aise en studio, très vif, très intelligent, très réceptif. Simplement, il est analphabète.

son. Captain Beefheart est devenu peintre, il vit à Palm Springs et n'était donc pas disponible. Jack

Nicholson était intéressé mais il était entre deux

films. Mose Allison s'est retiré du projet quand il a

entendu les chansons... Je me suis accroché à Nina

- Jusqu'ici, John Lee Hooker n'avait chanté que le

- Il se sentait tout à fait capable de faire autre

chose. Il travaille avec un type qui s'appelle Roy

Simone, à Roger Daltrey et à Deb Conway.

C'est un tel génie que, s'il savait lire et écrire, ce serait effrayant. Il est très vieux, il doit avoir 75 ans. Quant à Nina Simone, elle a été extraordinaire. Tout le monde m'avait dit qu'elle était folle, impossible. Et elle a été impossible pour tout le monde. Sanf pour - Et maintenant, que va-t-il arriver à Iron Man?

J'aimerais beaucoup qu'un théâtre travaille

dessus. J'ai parlé à Richard Ayres, du National Thea-

tre. J'avais beaucoup aimé sa version de Guys and

dépassé, créativement. D'aucuns diront physiquement, mais en fait nous sommes plutôt en forme. Nous sommes une bande de vieux qui fait la fête, c'est sympathique, il règne un bon esprit et nous faisons preuve de beaucoup de vitalité, mais il n'y a aucune base - Alors pourquoi avez-vous décidé cette tournée ? ~ C'est une célébration. Quand les Who se sont séparés, je suis devenu éditeur chez Faber and Faber,

l'idéal. Le disque passe à la radio puisque les Who

n'ont pas de nouveau disque. Les Who sont en coma

j'ai fait un peu de production à la télévision, j'ai commencé un roman, j'ai écrit un livre de prose lyrique, j'ai fait mes albums, un film. Et, en très peu de temps, les Who ont été réduits à cinq ou six chansons : Won't Get Fooled Again, Pinball Wizard, Behind Blue Eyes. My Generation, Who Are You. Et il ne s'agissait en aucune façon des meilleurs titres, de la meilleure période ou du meilleur aspect de ce que nous avons fait. Et des choses merveilleuses comme I Can See For Miles on I'm a Boy, on Christmas et Overture de Tommy, des petits moments de musique exquis, étaient en train de se perdre pour toujours. Alors je me suis dit : « Pour les vingt-cinq ans des Who, il faut grandi. Si notre tournée s'est aussi bien vendue, c'est que les gens veulent savoir s'ils aiment les Who. Tout le monde dit qu'il faut aimer le groupe, mais, anjourd'hmi, on n'a pas l'impression que les Who soient si importants que ça. Il y a très peu de musiciens qui revendiquent leur influence. Ils citeront plus probablement David Bowie ou Talking Heads.

- C'est un problème non seniement pour les Who, mais pour le rock en général : comment survivre ?

- La pop, le rock, sont des formes musicales plus simples que le jazz. Du coup la tendance est à réinterpréter toute la musique, à changer les mots et les notes, à faire avancer un genre plutôt qu'à reprendre des œuvres. Par exemple, un groupe comme Transvision Vamp fait des choses similaires, beaucoup plus sery, j'en conviens, que ce que faisaient les Who il y a vingt ans. On fait avancer une forme, on passe le témoin comme dans un relais.

» La pop music a commencé comme moyen de diffusion des nouvelles. Aujourd'hui, on allume la télévision et on se retrouve sur la place Tiananmen, et la musique tend à être une réaction aux nouvelles. Quand elle est sérieuse! La plupart du temps, il s'agit essentiellement de faire danser.

- Et rous, qu'écoutez vous ?

- Beaucoup de jazz, depuis toujours. Tonjours du rhythm'n'blues. Paime beaucoup la musique qui vient d'Austin, Texas : Charlie Sexton, les Thunderbirds, bien sûr. REM, beaucoup. Quand j'ai entendu leur dernier album, ça m'a fait tellement plaisir de trouver un disque gai, léger, beau et sérieux à la fois. Et de la musique classique. Ma fille est à Cambridge et elle sort avec un étudiant organiste à Trinity College; alors, en voiture, on passe du Chostakovitch.

ignate. To make

EX. 74 to Mr whole to

TRACT SECTION OF

والمنز والهواها فتتكون

Titropie & Peri

THE PERSON NAMED IN

明 鐵 电电影电影

Maria and and a March & section 1

سج بدوح والمحيلا

新型 概念 1 · 大方理 1 / 4 ·

二個地 大学学報 かたっ

RESERVED NO. 2. . Sec.

75 to 18 18 18 18 184

CO 17 3 W .. 2

Market Page No. The section of the second

THE REAL PRINCES

DIE THE STREET

1. The state of th

Samer.

72 gr 12 m 1975

Same of the same

Contract of the same

And water work

THE SEE ST. S.

Calaba Miles Salar

A Terra Period

The same of the

No. 18 Och

Section in the second

A 47 4 74 74 78

A CHARLES AND

25 50 1 Mm 12 19 11.11

Part of Manhama

A SECTION AND AND

Maria Indiana

Wakes .

Wind Street

1000

The floring resistance with the second

» J'ai arrêté d'essayer d'être à l'avant-garde du rock. Ca me rendait fou. J'ai attendu Purple Rain pour m'intéresser à Prince. Il a fallu qu'il arrive en moto avec une fille en croupe. Avant je ne pouvais pas accepter un type en corset. Et pourtant je crois sincèrement que c'est un génie. Mais je préfère attendre que la musique arrive à correspondre à l'époque.

- Que s'est-il passé guand les Who

se sont séparés ? - Il m'est arrivé des tas de choses bizarres. Je ne les regrette pas. En fait, quand Keith Moon est mort, j'ai continué longtemps alors que j'aurais dû m'arrêter tout de suite. Je suis passé par une période très bizarre, créativement fructueuse, mais j'ai fait du mal à plein de gens, ce que je regrette. Je suis content d'avoir survécu, même si je ne le méritais probablement pas. Pessayais de surpasser Charles Bukowski. A Noël 81, ma femme m'a proposé de venir passer quelques jours avec elle et mes enfants et j'ai décidé non seulement de devenir tout à fait normal mais de quitter définitivement les Who. Le dernier disone et la dernière tournée datent donc de 82 et les deux étaient plutôt affligeants. En même temps, c'est à ce moment que j'ai fait mon meilleur album solo. l'étais perdu, sans

doute parce que j'aurais du arrêter le groupe. Aujourd'hui, je suis un peu comme un « marine » ; il ne faut pas me marcher sur les pieds. Je ne fais rien pour personne. Si je fais une bonne action, c'est parce que je me sens d'humeur charitable. Personne ne peut m'atteindre. C'est peut-être mon prochain objectif, m'assouplir. Je me sens un peu comme un homme d'acier. »

Propos recueillis par THOMAS SOTINEL

« Depuis quand travaillez-rous sur

- J'ai commencé le jour de l'anniversaire de ma mère, le 3 novembre 1986. Je me suis mis à chercher une histoire écrite par quelqu'un d'autre pour servir de point de départ à mes chansons. Jusqu'ici, elles s'appuyaient sur mes expériences et mes idées. Grâce à mes contacts chez Faber and Faber [l'éditeur de Ted Hughes], j'ai pu m'assurer des droits d'adaptation du livre.

- Mais ce disque ne représente pas la totalité du projet ?

- C'est vrai. On en est à un stade critique. En fait, je voulais faire un double album sur lequel on aurait trouvé toutes les chansons de la comédie musicale, mais je me suis dit : « Ça sent son Tommy à plein nez, ce serait prétentieux». En plus, ce n'est pas encore tout à fait une comédie musicale, plutôt des chansons autour d'un livre.

- Pour qui les avez-vous écrites ?

Ca ne m'intéresse absolument pas d'écrire pour les enfants. Sur les enfants, leurs sensations, oui. Mais pas pour eux, c'est trop difficile. Dans Iron Man, le héros est un jeune garçon auquel je peux m'identifier. Comme Truffaut, j'entretiens des rapports étroits avec l'enfant que j'ai été. Et puis, au début des années 60, j'ai été pris d'une obsession pour la période de transition entre l'enfance et l'adolescence. Pas tant pour l'adolescence que pour cette transition qui n'arrive iamais. On croit toujours qu'elle va arriver, mais il n'y a jamais de moment précis, et l'on n'est jamais sûr d'être un enfant ou un adulte, sûr de ce qu'on veut être. Quand on est encore enfant. on cache ses peurs d'enfant, on les serre contre soi; et tout d'un coup on est devenu adulte et on porte toujours les

bagages de son enfance. Moi je les porte toujours. J'ai toujours des émotions d'enfant. Je crois que c'est pour ça non seulement que j'ai réussi dans le genre qui est le mien, mais que la pop music peut devenir plus que de la pop music. C'est sa spécificité, elle s'adresse à ce moment de notre vie. C'est pour ca que les gens peuvent devenir adulte et continuer à prendre la pop music très au sérieux, ils retrouvent ce passage difficile. Pour moi, Iron Man n'était pas tant une histoire pour les enfants qu'une histoire sur les enfants et la peur dans laquelle ils vivent par-

- A certains moments, la musique ressemble beaucoup à celle des Who.

- Je ne suis qu'une seule personne et c'est comme ça que je joue. J'ai hésité à mettre ces accords qui font « taga-dang », cette signature. Et puis je me suis dit : « Ce n'est pas grave. Ce n'est que moi ». J'ai enregistré toutes les guitares en deux jours, je l'ai fait au débotté, c'est plein d'erreurs, mais de bonnes erreurs. Je me contentais de regarder mes mains jouer, j'ai été surpris de voir à quel point c'était bon. Mais j'ai une fâcheuse tendance à recourir aux clichés quand je ne sais pas quoi faire. Il m'a fallu queiques semaines pour écrire les textes. Pendant deux ans ie

me suis échiné sur la musique. - Comment avez-vous choisi les chanteurs?

- J'ai fait une liste des chanteurs avec lesquels l'avais le plus envie de travailler, ça formait un groupe assez bizarre: Mose Allison, Lou Reed, Captain Beefheart, Nina Simone, John Lee Hooker, Jack Nichol-



Pete Townshend

Dolls. Iron Man n'existe pas en tant que matériau théâtral, il faut qu'un metteur en scène le mette en forme. Si ce n'est pas possible, je suppose qu'on en fera un dessin animé. Ce ne serait pas plus mal. Mais ça en ferait davantage un projet pour enfants.

Ouand ie suis allé voir les Misérables, je me suis assis à l'orchestre du Cambridge Theatre et tout le monde m'a reconnu. Des petits gamins et des petites vieilles, des Américains et des Japonais. Je me suis dit : « Ça doit être mon public. Ces gens savent qui je suis ». Ils savent que je viens du rock'n'roll et que j'ai survécu ; qu'aujourd'hui, je ne suis plus seulement un rocker. Bien sûr, je n'écris pas pour les gamins et les petites vieilles. Pour moi, mon public, c'est toujours un type en jean et en tee-shirt ; simplement j'aimerais hui faire comprendre qu'il n'a pas besoin de se taper la tête contre le devant de la scène. Je me suis dit qu'une comédie musicale me permettrait d'atteindre un public plus divers. Et je crois que j'ai fini par écrire une musique plus accessible.

- Jouerez-rous Iron Man sur scène, pendant la tournée des Who?

- Oui, trois titres, mais sans les Who. Le groupe jouera trois heures et demie et nous avons à peine assez de temps pour jouer des choses intéressantes, autre chose que des vieux titres du groupe, pendant une demi-heure.

- Est-ce que la tournée des Who fait de l'ombre à

- En Europe seulement; en Amérique c'est

que je fasse une fête pour permettre aux gens d'entendre cette musique une dernière fois ». Nous avons répété quatre-vingt-cinq titres, ceux des Who et ceux que nous jouions autrefois. Il faut se rappeler que, quand l'album My Generation est sorti, nous ne jonions que deux titres des Who sur scène. Le reste c'était du James Brown, Solomon Burke, du rhythm'n'bines. Nous allons essayer de retrouver l'esprit de la période pendant laquelle aous avons

Iron Man, le disque

Pete Townshend est l'un des plus grands auteurs de chansons de l'histoire du rock (il donne sa propre sélection des meilleurs titres des Who dans l'interview ci-dessus). Mais il préférerait rester comme l'homme qui a cassé le format de la chanson, et raconté une histoire en musique. Après Tommy (grand album dont l'échec dramaturgique a longtemps caché la réussite musicale), Quadrophenia (un peu pompier, mais de beaux moments), voici Iron Man, une histoire écrite pour les enfants par Ted Hughes (parue en France sous le titre le Gé d'acier, chez Gallimard, « Folio Cadet ») avec Pete Townshend dans le rôle d'un petit garçon coincé entre un géant d'acier (John Lee Hooker), un dragon de feu (Nina Simone) et son papa, un fermier borné (Roger Daltrey). Les enfants préfé-

recont le livre-disque de Cendrillon, et les parents qu'on leur parle d'autre chose que de dragons et de petits garçons. Mais si l'on prend les chansons une par une (d'ailleurs, c'est ce qu'on fait quand on : réécoute du Cole Porter : personne ne va sa soucier du scénario de The Gay Divorcee en écoutant Night and Day), Iron Man est un aibum souvent intéressant. On va du retour des Who, période Who's Next/By Numbers (Dig) à la nostalgie psychédélique (une belle reprise chaotique du Fire d'Arthur Brown) et à la pop élégante (les titres chantés par Nins Simone). John Lee Hooker est éblouissant de puissance et de *timing.* Il y a aussi quelques dérapages insupportables dans la grandiloquence et un finale affligeant.